



HAL
open science

La Gacilly, village d'art depuis 1970 : enjeux et critiques du mécénat d'entreprise comme outil de développement économique et culturel local

Laurane Perche

► To cite this version:

Laurane Perche. La Gacilly, village d'art depuis 1970 : enjeux et critiques du mécénat d'entreprise comme outil de développement économique et culturel local. Architecture, aménagement de l'espace. 2021. dumas-03488486

HAL Id: dumas-03488486

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03488486v1>

Submitted on 17 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



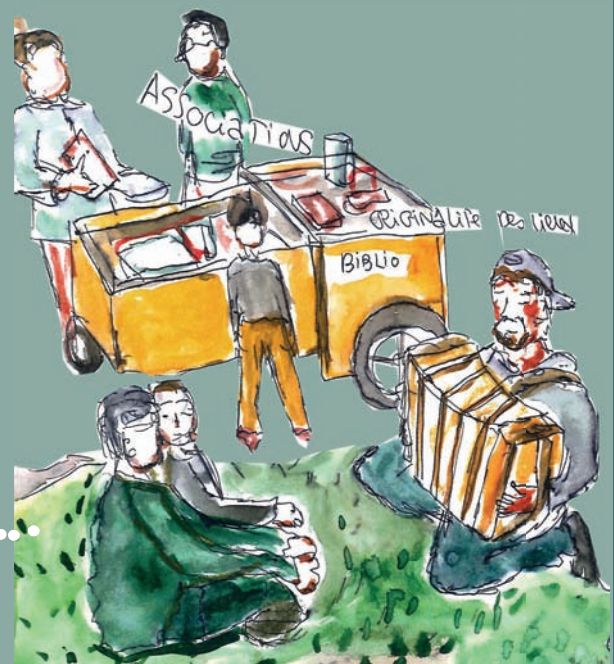
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



CULTURE

LA GACILLY, VILLAGE D'ART DEPUIS 1970.

Enjeux et critiques du mécénat d'entreprise
comme outil de développement économique
et culturel local.



LA GACILLY, VILLAGE D'ART DEPUIS 1970.

Enjeux et critiques du mécénat d'entreprise comme outil de développement économique et culturel local.

Comment le développement de La Gacilly, à travers les politiques industrielles puis culturelles portées par l'entrepreneur et maire de la commune Yves Rocher, est significatif d'enjeux de coopération parfois conflictuelles entre politique publique et mécénat d'entreprise ?

De quelle manière le mécénat d'entreprise industrielle est-il acteur central d'un développement économique et culturel local à La Gacilly, village d'art? Quelles sont les enjeux et les critiques d'un mécénat culturel local.

Un avenir des territoires ruraux à l'ère de la métropolisation et un modèle culturel comme outil de revitalisation, mis en question

PERCHE Laurane

Mémoire de Master, sous la direction de Marie Rolland
avec Pauline Boyer et Maelle Tessier

Séminaire Nouvelles Pratiques Urbaines - Regards Croisés
Espaces critiques / Architectures et Urbanités à l'épreuve de la
Métropolisation

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

2020-2021

Je tiens à remercier Marie Rolland, ma directrice d'études, pour son suivi et ses conseils durant ce séminaire de mémoire. Cela m'a permis d'aboutir à la finalité de mes recherches par sa connaissance et les échanges que nous avons pu effectuer ensemble.

Je remercie également Pauline Boyer et Maelle Tessier pour leurs conseils, leurs références et discussions ayant permis d'ouvrir et d'approfondir notre réflexion durant les rendez-vous de séminaires collectifs.

Mes pensées vont aux artisans et artistes de La Gacilly interrogés, qui ont su prendre de leur temps durant cette période difficile, d'autant plus dans le milieu culturel, afin de nourrir ma réflexion et de recueillir des propos ancrés sur mon territoire d'études.

Je remercie mes amis , et mon compagnon pour leur soutien et leurs précieux conseils.

Enfin, je remercie ma famille pour leurs encouragements depuis le début de mon cursus qui ont fait que je n'ai jamais lâché, et plus particulièrement ma mère pour sa précieuse relecture de ce mémoire.

SOMMAIRE

PRÉAMBULE p. 10 à 11

INTRODUCTION p. 12 à 19

CHAPITRE I- La Gacilly un village sous influence p.20 à 45

1.1 - La Gacilly, un village au coeur de la vallée de l’Aff et de la légende de Brocéliande p.22 à 25

1.2 - Un territoire naturel comme ressource p.26 à 31

1.2.1- Loin de la mer, trouver d’autres ressources p.26 à 27

1.2.2- La richesse des imaginaires fantastiques des forêts p.28 à 30

1.2.3- La nature inspiratrice pour la création d’une industrie de cosmétiques naturels p.31

1.3 - Yves Rocher une figure tutélaire : entre activité entrepreneuriale et action politique p.32 à 45

1.3.1- Yves Rocher, un entrepreneur innovant p.32 à 34

1.3.2- Yves Rocher, un maire entreprenant p.34 à 41

1.3.3- Une dynastie industrielle locale p.42 à 43

1.3.4- Un groupe Rocher omnipotent p.43 à 45

CHAPITRE II- Une commune révélatrice de coopérations conflictuelles entre activités entrepreneuriales et développement culturel p.46 à 69

2.1 - Le Groupe Rocher, acteur central du développement de la Gacilly p.48 à 53

2.1.1- Un bassin d’emploi majeur à l’échelle de la commune et de la région p.48 à 50

2.1.2- Une essor démographique et social p.50 à 53

2.2 - Des réciprocités d’intérêts entre mécénat entrepreneurial et politique publique p.54 à 64

2.2.1- Une nouvelle visibilité d'entrepreneuriat privé, du local à l'international p.54 à 61

2.2.2- Une nouvelle attractivité territoriale soutenue par des politiques publiques p.61 à 64

2.3 - Une coopération territoriale parfois conflictuelle p.65 à 69

2.3.1- Un village subventionné pouvant être perçu comme sponsorisé par Yves Rocher. p.65 à 66

2.3.2- Une action culturelle au service d'un groupe industriel p.67 à 69

CHAPITRE III - Des programmes de développement culturel très ciblés p.70 à 99

3.1 - Implantation d'un village d'artisanat d'art en 1970 p.72 à 83

3.1.1- Une nouvelle dynamique à La Gacilly autour de pratiques culturelles p.72 à 78

3.1.2- Des métiers d'art en harmonie avec un territoire ressourçant p.78 à 81

3.1.3- Des artisans regroupés pour une visibilité touristique p.82 à 83

3.2 - Critique et déclin de ce modèle p.84 à 87

3.2.1- Une perte de liens collectifs entre les artisans p.84 à 85

3.2.2 Un modèle d'artisanat en déclin à requestionner p.86 à 87

3.3 - Un renouveau : Le Festival International de Photographie depuis 2004 p.88 à 99

3.3.1 - Une nouvelle échelle de la visibilité artistique du village : coopération entre des partenaires publics et privés multiples p.88 à 94

3.3.2- Un événement institutionnalisé et fortement communiqué saisonnier p.95 à 99

CHAPITRE IV- La dynamique culturelle et industrielle au service du développement rural territorial, est-ce un modèle ? p.100 à 133

4.1 - Culture et association avec différents champs d'actions (industriels, historique) : Quels partenariats sont opérant pour la faire devenir outil de développement territorial p.102 à 113

4.1.1- Culture et enjeux économiques industriels à La Gacilly, quels bilans et critiques de l'étude de cas tirer ? p.102 à 103

4.1.2- Quelle vertu pour ce modèle : d'autres cas d'études comparables bretons p.104 à 113

4.2 - La culture seule comme outil de développement rural territorial - Enjeux et critiques p.114 à 123

4.2.1- La culture, vecteur de lien social p.114 à 117

4.2.2- La culture comme outil de développement économique et touristique p.118 à 120

4.2.3- Sortir d'une saisonnalité culturelle rurale - Une stratégie marketing saisonnière encore majoritaire p.121 à 123

Ouverture :4.3 - Un modèle qui se répète partout, est-ce un réel outil de revitalisation des territoires ruraux? p.124 à 133

4.3.1- Un modèle par l'association de l'industrie et de la culture, quelle prégnance et quelles limites sur le territoire rural national ? p.124 à 125

4.3.2- Vers une concurrence des petites villes par la revitalisation culturelle p.125 à 126

4.3.2- L'avenir des ruralités à l'ère de la métropolisation p.126 à 133

Conclusion p.134 à 135

Bibliographie/Médiagraphie p.136 à 141

Annexes p.142 à 155

PRÉAMBULE

Mon sujet de mémoire est né d'une réflexion sur quels sujets me tenaient à cœur à la fin de mon cursus d'architecture et comment ce travail de recherche allait permettre d'approfondir mes aspirations, et mes positionnements en tant que future praticienne. Je souhaitais un sujet liant à la fois mes connaissances acquises durant mon cursus mais également issu de mes expériences et intérêts passés et présents qui définissent qui je suis ainsi que mes projections futures.

Depuis mon enfance, la pratique du dessin m'a été quotidienne comme un prolongement de moi-même. J'ai, de plus, toujours eu une curiosité envers les domaines artistiques de différentes natures, les complétant de pratiques en école d'art local au lycée en complément d'une option art plastiques.

J'ai également, avant l'École d'Architecture, effectué une année de Mise à Niveaux en Arts Appliqués, me permettant d'explorer de nombreux médiums et tous les types de design. Une année avec de nombreuses visites culturelles, des sorties de terrains pour une pratique du dessin, et d'un voyage à l'Exposition Universelle de Milan complété par la visite de nombreux musées.

Cette année dans la ville de Caen m'a permis d'accéder facilement à diverses activités culturelles, chose qui n'était pas aisée dans mon village natal breton de 600 habitants où il fallait prendre la voiture pendant au minima 45 minutes afin d'accéder à un premier musée, un théâtre. Une prise de conscience s'est ainsi opérée qu'il y avait un manque dans les territoires ruraux de manière générale d'accessibilité à la culture. Un sentiment accentué par ma vie citadine par la suite à Nantes une fois avoir intégré l'école d'architecture.



Figure 1 : croquis personnel, voyage à Rome

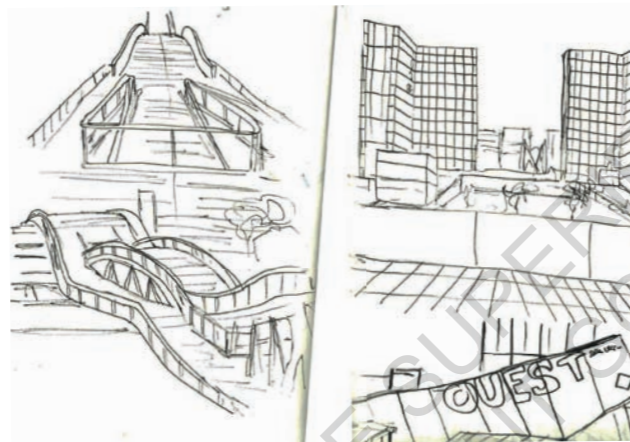


Figure 2 : croquis personnel, voyage à Paris

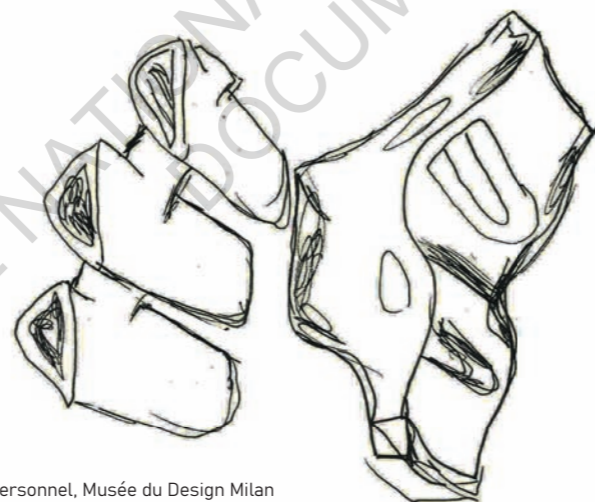


Figure 3 : croquis personnel, Musée du Design Milan



Figure 4 : autoportrait

Mon cursus d'architecte n'a pas fait décroître ma sensibilité et mes intérêts pour l'art et mon sujet de mémoire pour moi devait retranscrire cela. Ayant des intérêts pour les pratiques sociologiques et politiques et plus largement des dynamiques autour de l'urbanisme, j'ai de plus intégré le Master Villes et Territoires qui me confèrera le titre d'architecte urbaniste à la fin de mon cursus.

Ainsi est née, de mon parcours passé et actuel, une volonté de traiter dans mon mémoire à la fois du domaine de la culture mais également des dynamiques territoriales plus qu'architecturales. Comment l'art pouvait influencer le développement de territoires à diverses échelles.

Afin de le rendre plus personnel j'ai ainsi décidé de me focaliser de manière plus précise sur des dynamiques territoriales rurales en Bretagne, ma région d'origine auquel je suis très attachée, afin d'exprimer ce manque d'accès parfois à la culture malgré de plus en plus de dynamiques autour de celle-ci. De me pencher sur la culture comme outil de développement territorial rural, conciliant à la fois mes intérêts pour l'art et pour l'urbanisme, soutenu par une formation de master me permettant de comprendre les rouages de développement de villes comme aussi bien de villages.



Figure 5- Collage personnel projet d'urbanisme à Saint Brévin les Pins, Master Villes et Territoires

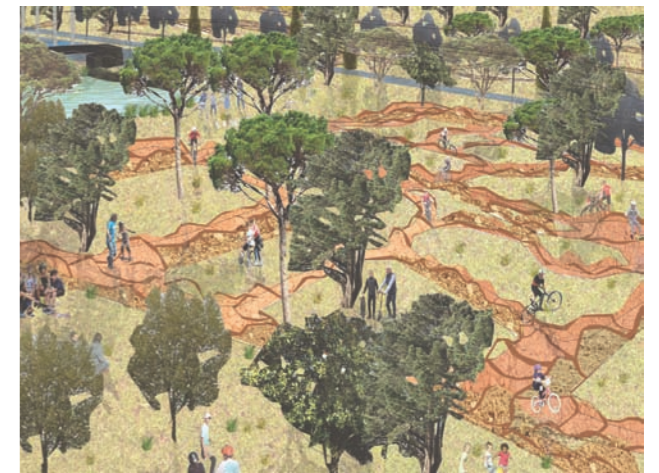


Figure 6- Collage personnel projet d'urbanisme à Saint Brévin les Pins, Master Villes et Territoires



Figure 7- Collage personnel projet d'urbanisme à Saint Brévin les Pins, Master Villes et Territoires

INTRODUCTION

A l'ère de la métropolisation, alors que les modes de vies sont de plus en plus urbains et que les métropoles concentrent les pouvoirs (économiques, politiques et sociaux) se pose la question du devenir des territoires ruraux. Malgré la force des métropoles, celles-ci ne présentent qu'une part faible du territoire avec seulement un quart de la population, même si les bassins d'emplois y sont majeurs. De plus comme nous pouvons le voir sur les cartes à la page de droite, elles représentent également qu'une faible surface sur l'ensemble du territoire national. Beaucoup d'habitants péri-urbains, ainsi que ruraux doivent prendre la voiture tous les jours afin d'y travailler montrant une fragmentation géographique sociétale. Cette concentration des activités et des pouvoirs dans les aires métropolitaines étant pourtant questionnée suite à la crise du COVID que nous traversons actuellement avec une nouvelle attractivité du mode de vie rural.

La culture est elle aussi soumise à ces dynamiques métropolitaines avec de nombreux moyens accordés en villes, des équipements ainsi qu'une visibilité forte du travail des artistes. Cela s'opposant aux campagnes bénéficiant d'une difficulté d'accès aux services culturels.

« Pourtant, à travers les discours sur la ville créative, on comprend que la dynamique économique des territoires créatifs est souvent pensée dans son ancrage urbain et, en particulier, celui des grandes métropoles. »¹

Ainsi « Deux bilans établis par le ministère de la Culture, (Les pratiques culturelles des Français, 1998 ; L'Atlas des activités culturelles, 1998). à la fin des années 1990, soulignent que si la France est globalement bien équipée, des inégalités spatiales demeurent. Équipements et activités culturels sont étroitement liés à la densité démographique et urbaine ; une situation que le rapport d'information au nom de la Délégation à l'aménagement et au développement durable du territoire sur L'action culturelle diffuse, que

¹ DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, "Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

*le responsable du développement du territoire déplore en 2006 ».*²

Malgré des collectivités agissant à l'échelle locale, proche du territoire et de ses besoins, les politiques nationales sont encore très prégnantes sur l'action de ces communes, et plus largement d'intercommunalité en terme culturel.

« En particulier, des études ont bien montré à quel point elles ne dérogeaient pas au processus de métropolisation du territoire national, ni aux mutations économiques qui le caractérisent (Collectif-Ceramac, 2004). [...] En parallèle, la culture n'est pas non plus un secteur de premier plan dans l'action publique. Elle n'a pas fait l'objet d'une décentralisation dans la loi, et elle est pourtant majoritairement financée par les collectivités locales [...] Les petites villes, quant à elles, saisissent la culture parmi les champs de l'intervention publique locale avec un temps de décalage par rapport aux strates urbaines supérieures, en accueillant également progressivement quelques institutions »³

² DELFOSSE Claire, "La culture à la campagne", Revue POUR Services en milieu rural : nouvelles attentes, nouvelles réponses numéro 208, 2011, pages 43-48, <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-page-43.htm>

³ SIBERTIN-BLANC Mariette, "La culture dans l'action publique des petites villes. Un révélateur des politiques urbaines et des recompositions territoriales", GéoCarrefour [en ligne], vol.83/1/2008, pages 5-13, mis en ligne le 31 mars 2011, <http://journals.openedition.org/geocarrefour/4652>

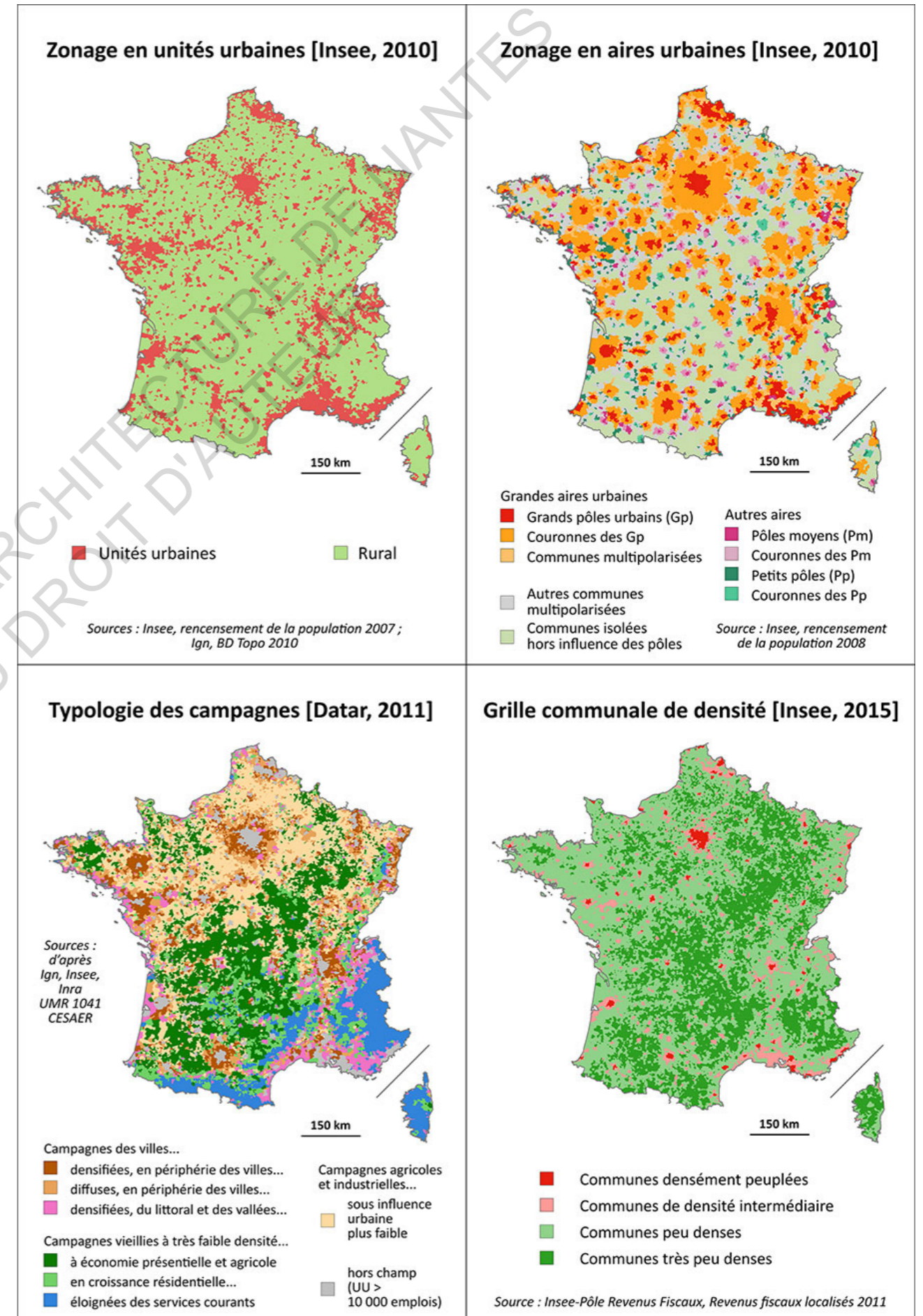


Figure 8- Carte des Principaux référentiels statistiques de catégorisation des espaces en France métropolitaine- Réalisation : Pierre Pistre et Frédéric Richard, pour Géoconfluences, 2018.

Beaucoup d'artistes et d'artisans viennent en campagne, lieu de ressources et de création, pour produire mais cela s'effectue bien souvent de manière temporaire. Il s'agit de lieux de résidences loin de la tumulte des villes mais bien souvent ils continuent de produire et de diffuser en milieu urbain où il y a plus de moyens et d'équipements consacrés. Cela démontrant des inégalités culturelles spatiales renforcées par les politiques culturelles nationales mises en place depuis l'apparition dans les années 1950 d'un Ministère de la Culture et se concentrant sur la culture en ville. Cependant, les territoires ruraux ne sont pas pour autant des déserts culturels et des initiatives sont tout de même mises en place par le biais d'associations très actives notamment ou de soutiens financiers ayant un intérêt particulier pour la culture (mécène notamment) et injectant des fonds dans ces territoires.

De plus en plus, des dynamiques culturelles sont mises en place dans ces territoires afin de les revitaliser, de créer une nouvelle dynamique. En effet beaucoup de ces villages ont subi l'exode rural de la première guerre mondiale, et ont connu des pertes importantes de populations. Les politiques culturelles sont des outils utilisés par de nombreuses municipalités, départements.. afin de créer une nouvelle attractivité. Des actions culturelles dévoilant une complexité d'acteurs et des différents mécanismes d'aménagement du territoire par le biais de la culture. Cela révélant des partages et des conflits d'intérêts entre des politiques publiques et privés d'investisseurs de fonds.

La Bretagne est une région à la culture identitaire forte avec de nombreux folklores. De par ses nombreuses terres agricoles il s'agissait et s'agit encore d'une région où l'agriculture est fortement présente, cultivant la terre de son territoire pour en faire son économie. Une région où la ruralité est importante. De par sa structure spatiale en péninsule, elle possède de nombreuses côtes, plages et littoraux créant son tourisme l'été avec une saisonnalité des activités à ces endroits, concentrant l'économie de la région en ces espaces. Les communes rurales bénéficient de l'attractivité de certains pôles littoraux ou dynamiques de villes du bassin de leur territoire, et de par mon expérience locale habitante d'un village rural à Ruca, les activités sont généralement tournées autour de ces centres plus dynamiques où il faut

prendre la voiture pour y accéder. Cependant, certaines initiatives sont mises en place par des municipalités, organismes, associations investis afin de créer une attractivité propre à ces territoires ruraux plus en marges. Des initiatives culturelles sont mises en place à différentes échelles et par différents acteurs dans certains villages afin de les revitaliser. Des politiques et/ou actions similaires dans leurs objectifs de faire de la culture un réel outil de développement territorial. Mais dont les échelles d'actions, les acteurs impliqués ainsi que les fonds et la communication mobilisée sont variables voir totalement différents entraînant le fait qu'ils ne peuvent être fait cas d'études de la même manière car pour beaucoup incomparables.



Figure 9- Photographie de danse bretonne. Source : <https://www.rivierabretonne.com/la-riviera-bretonne/>

Mon mémoire se focalise sur une étude de cas en particulier, un village révélateur de ces dynamiques culturelles dans les territoires ruraux, et sur les échanges et conflits d'intérêts opérant entre politique publique et acteurs privés. Une culture confrontée à des intérêts politiques et économiques. Un modèle vertueux à explorer et à re-questionner.

J'ai donc choisi d'étudier le village de La Gacilly dans le Morbihan révélateur de ses dynamiques culturelles rurales, de la complexité des acteurs impliqués et de leur re-questionnement.

LOCALISATION LA GACILLY AUX DIFFÉRENTES ÉCHELLES

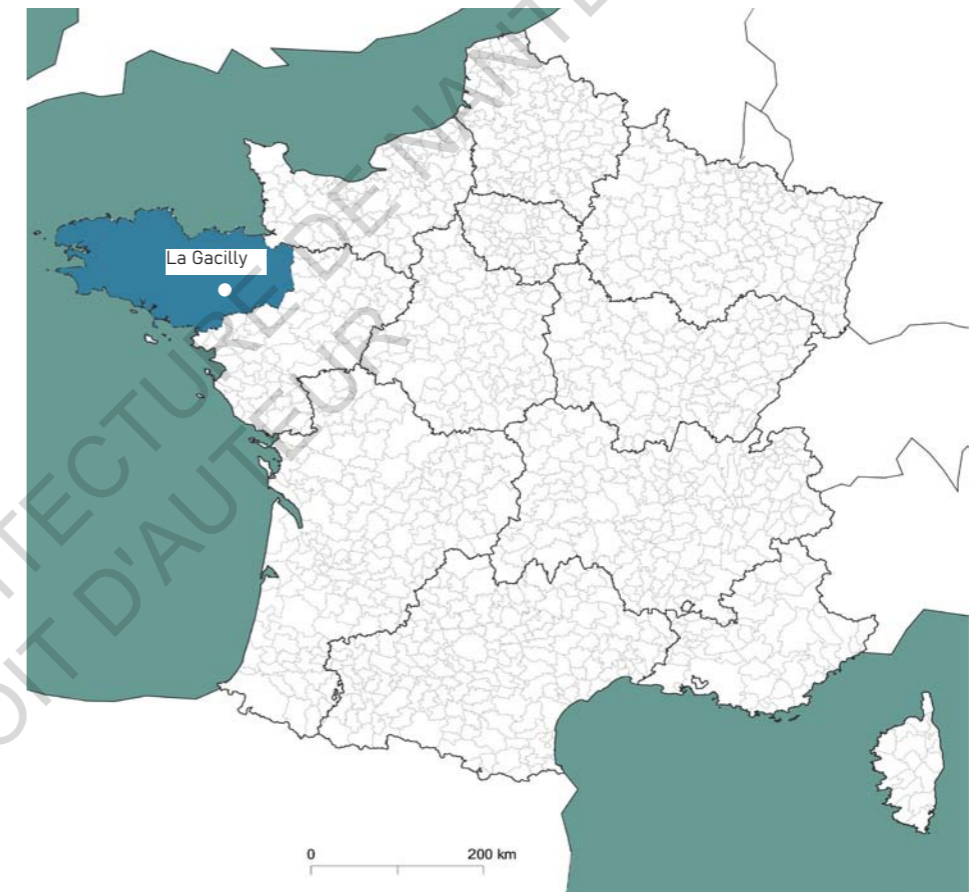


Figure 10- Localisation de la Gacilly à l'échelle nationale, cartographie personnelle

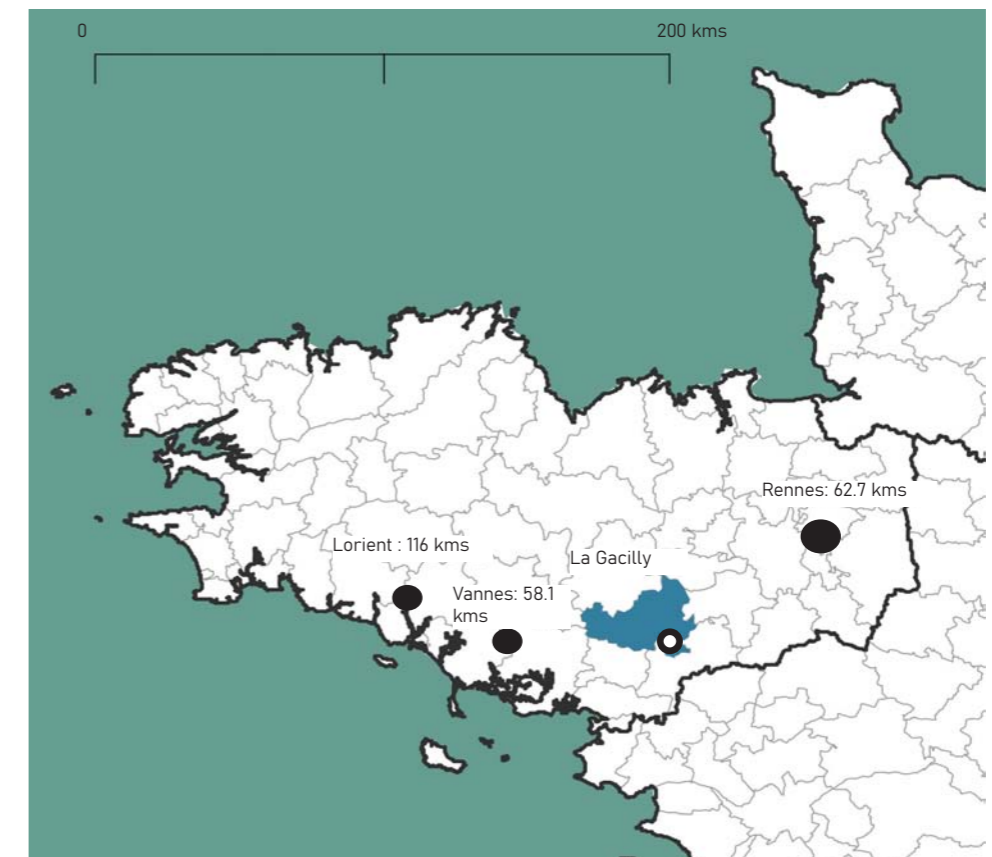


Figure 11- Localisation de la Gacilly à l'échelle régionale, cartographie personnelle

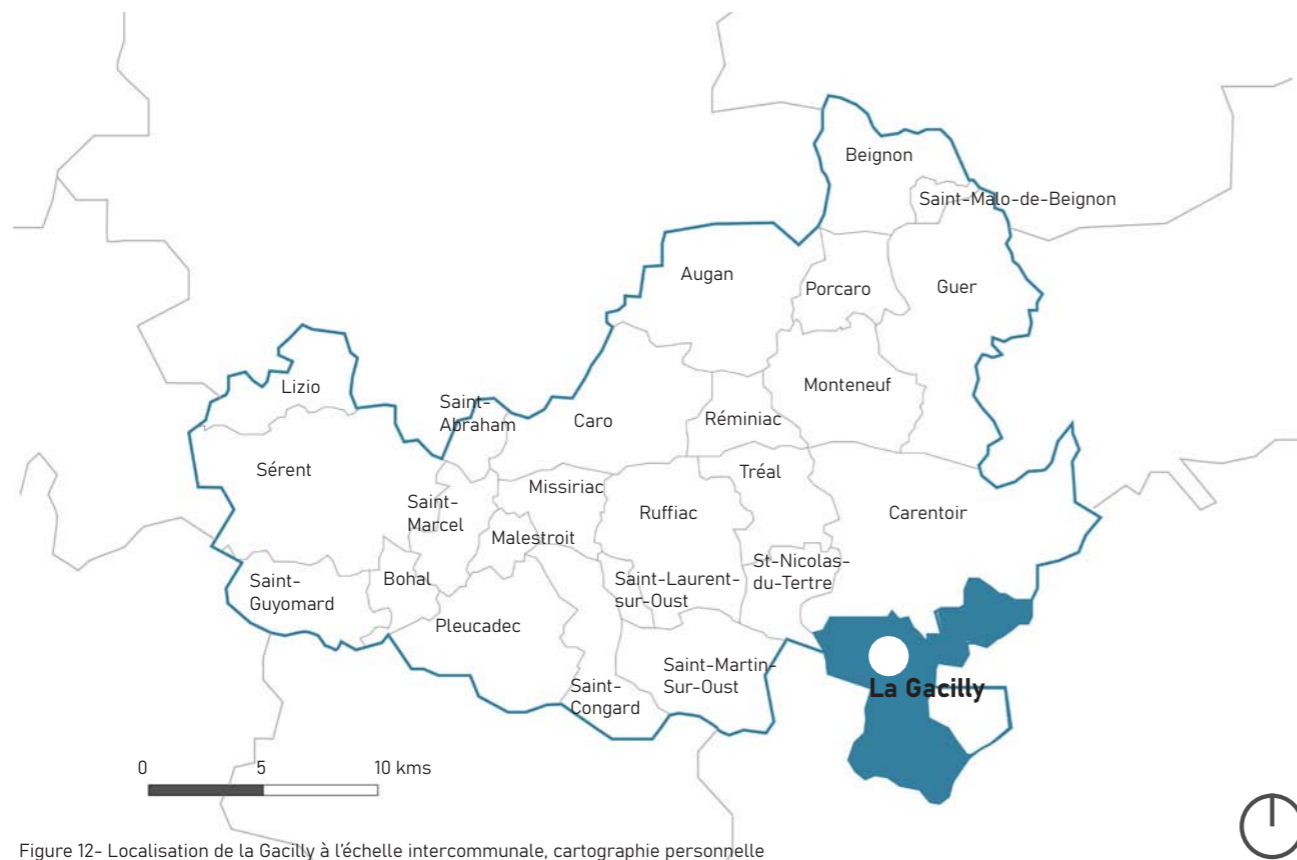


Figure 12- Localisation de la Gacilly à l'échelle intercommunale, cartographie personnelle

En effet, derrière une vision romantique d'un village d'artisanat d'art implanté au cœur d'une vallée de légendes pleine de ressources et d'imaginaires, appartenant à la forêt de Brocéliande, se cache des rouages d'acteurs et d'aménagement d'un territoire rural. Des dynamiques territoriales à partir de développement d'activités culturelles avec dans un premier temps, l'implantation d'un village d'artisanat d'art en 1970 puis d'un Festival de la Photographie en 2004. C'est un phénomène actuel que l'on peut trouver dans la région mais aussi en France, d'une création de revitalisation des espaces ruraux par le prisme de la culture. Une culture impulsée par la création d'une industrie puissante Yves Rocher dans la commune générant un bassin d'emplois et une économie importante et permettant donc d'avoir des fonds pour ces dynamiques culturelles.

Ici plus spécifiquement j'étudie la mise en œuvre d'une politique culturelle mise en place à partir d'une initiative privée, celle d'Yves Rocher, magnat d'industrie de cosmétiques naturelles à la Gacilly, et de ses relations plus ou moins vertueuses avec les politiques publiques d'aménagement d'un territoire rural à l'ère de la métropolisation.

Ainsi, Comment le développement de la Gacilly, à travers les politiques industrielles puis culturelles portées par l'entrepreneur et maire de la commune Yves Rocher, est significatif d'enjeux de coopération parfois conflictuelles entre politique publique et mécénat d'entreprise ?

De quelle manière le mécénat d'entreprise industrielle est-il acteur central d'un développement économique et culturel local à la Gacilly, village d'art? Quelles sont les enjeux et les critiques d'un mécénat culturel local.

Un avenir des territoires ruraux à l'ère de la métropolisation et un modèle culturel comme outil de revitalisation, mis en question



Figure 13- Croquis d'une rue du centre-bourg de La Gacilly, dessin personnel



Figure 14- Croquis d'une facade de La Gacilly, dessin personnel



Figure 15- Croquis d'une ruelle de La Gacilly, dessin personnel



Figure 16- Les halles du marché de La Gacilly, photographie personnelle



Figure 19- Eglise de La Gacilly, photographie personnelle



Figure 17- Rue centrale du bourg de La Gacilly, photographie personnelle



Figure 20- Mairie de La Gacilly, photographie personnelle



Figure 18- Panneau d'un atelier d'artiste à La Gacilly photographie personnelle



Figure 21- Panneau géant Yves Rocher à La Gacilly, photographie personnelle



Yves Rocher entrepreneur et maire

Figure 22 - Croquis représentant le chapitre I dessin personnel

Chapitre I : La Gacilly, un village sous influence

1.1- La Gacilly, un village au coeur de la vallée de l'Aff et de la légende de Brocéliande

La Gacilly est un village breton du Morbihan de 16,480 km², situé au cœur de la vallée de l'Aff, prenant sa source dans la vallée de Paimpont en Ille et Vilaine. Cette forêt est le fruit de légendes et de mythes par, bien souvent, son assimilation à la forêt de Brocéliande depuis le XIX^{ème} siècle avec la légende arthurienne et les chevaliers de la table ronde. Ainsi un tourisme s'est développé autour de ces légendes, marquant le paysage naturel de la vallée de Paimpont, riche en différentes ressources naturelles et dessinant une mosaïque paysagère. Même si non pas implantée au cœur même de la Forêt de Paimpont, La Gacilly, par l'Aff qui la traverse bénéficie des caractéristiques et ressources paysagères de ce massif forestier environnant. À l'origine du passage de l'Aff est une faille entre les buttes de la Gré Saint Jean et de Gralia, s'écoulant tout au long de la topographie de La Gacilly. Topographie qui serait par ailleurs à l'origine du nom du village « Gacel, gasselet » en roman signifiant passage en milieu marécageux. Ainsi la commune est nommée et caractérisée eu égard ses caractéristiques physiques et géologiques.⁴

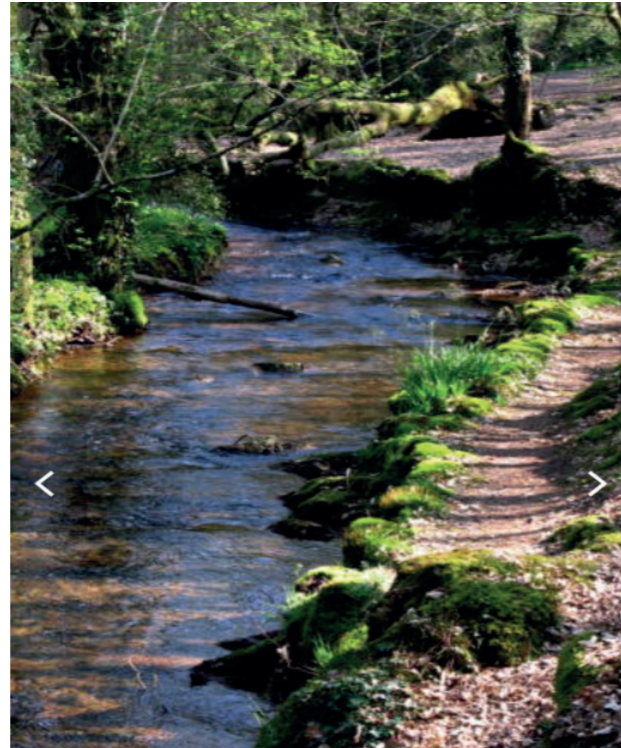


Figure 23 - Photographie par Claudine Gloc de la rivière de l'Aff, Brocéliande voyage, "La forêt de Brocéliande, forêt de Paimpont", [en ligne], Publication 1998-2011 [consulté en mai 2011], <https://broceliande.guide/La-foret-de-Broceliande>



Figure 24 - La vallée de l'Aff vue du centre bourg de la Gacilly, photographie personnelle

⁴ LE QUELLEC Christian, " Sur les traces de la Gacilly", [en ligne], [consulté en janvier 2021], <https://fr.calameo.com/read/002373921b6bcbeffc>

UN VILLAGE ENTOURÉ DE NATURE

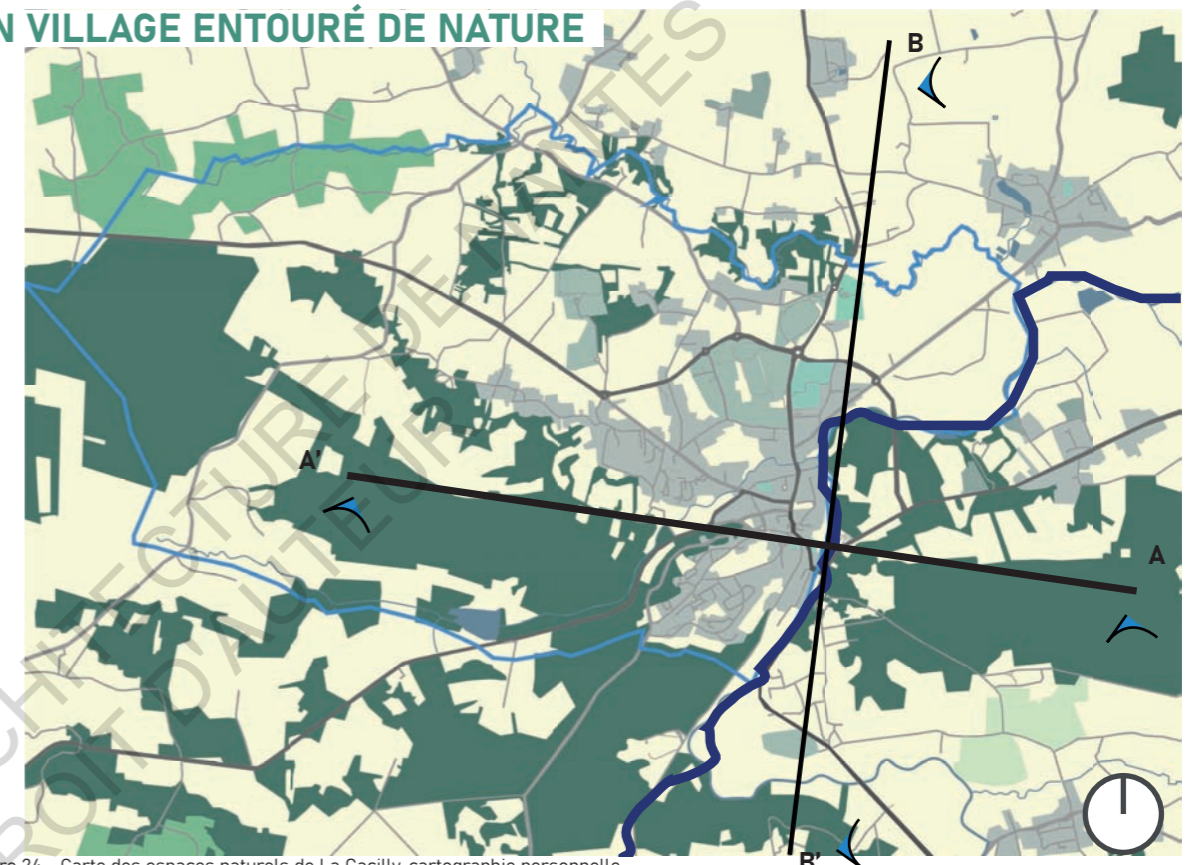


Figure 24 - Carte des espaces naturels de La Gacilly, cartographie personnelle

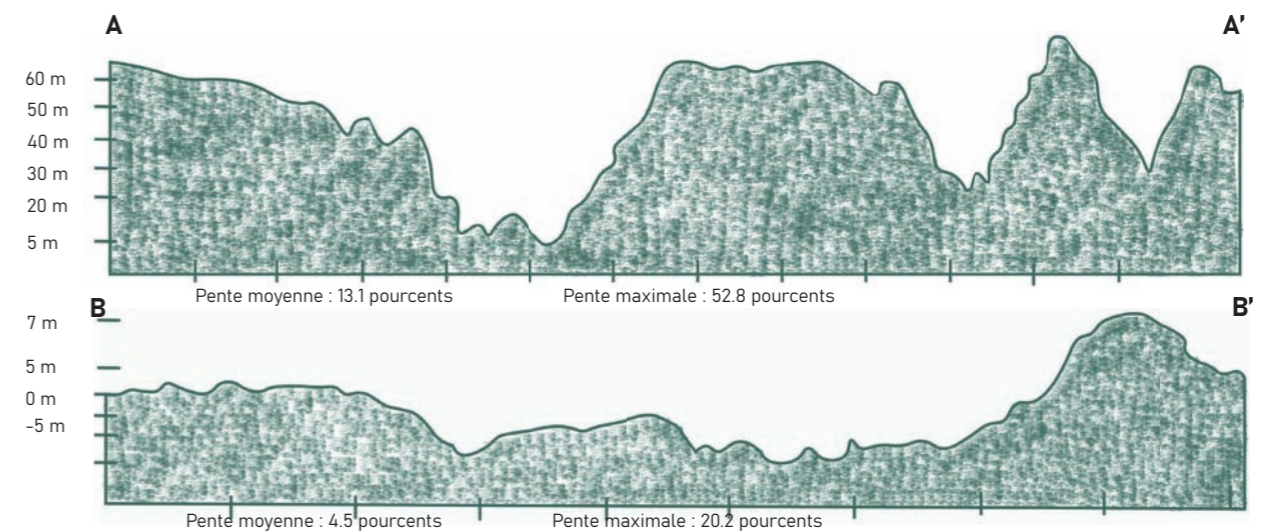
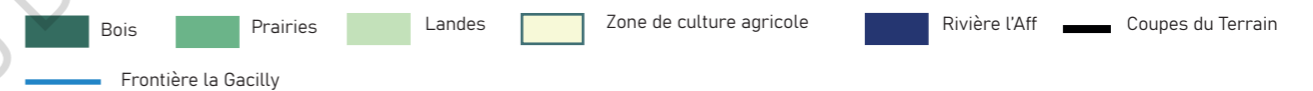


Figure 25 - Coupes topographiques de La Gacilly, schémas personnels

« Lorsque le voyageur qui descend de Carentoir à Redon, arrive sur la hauteur du Boschet, en la Chapelle-Gaceline, il ne peut s'empêcher de s'arrêter devant le paysage inattendu qui se présente à ses yeux... Une vallée verdoyante, ample et profonde s'ouvre devant lui. Une ligne légèrement ondulée de hautes collines aux sommets arrondis... une brusque cassure dans la ligne d'horizon, une fente étroite et profonde qui permet de voir dans un lointain vaporeux une nouvelle ligne de hauteurs boisées... sur un petit plateau dominant la vallée de l'Aff élargie... un fléchissement brusque dans la ligne de crête et une trouée plus claire dans la verdure sombre des bois de pins, indiquent l'entrée d'une seconde vallée ... ». Point de départ de cette promenade géologique cette description du paysage gacilly, toute bucolique qu'elle soit, écrite vers 1930 par le recteur de la Gacilly, l'abbé Jean-Marie Chérel, est toujours d'actualité.⁵

⁵ Commune de la Gacilly, "Découvrir l'histoire et le patrimoine de la Gacilly" [en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.la-gacilly.fr/decouvrir-la-gacilly/histoire>

Outre ses caractéristiques géographiques et paysagers il s'agit d'un village s'étant développé pas à pas au fil de l'histoire. Les premières traces de présence humaine remontent à 2500 avant Jésus Christ. «*De tous temps, le gué (de La Gacilly sur l'Aff) a été un lieu de passage. Dès 2500 av. J.C, les hommes du néolithique ont érigé le menhir de la Roche Piquée attestant ainsi leur présence.*»⁶

Cependant, ce menhir historique n'est pas le réel point de départ du développement et de la construction de La Gacilly qui s'effectua en effet bien plus tard. Tout d'abord, un château fort est apparu au Moyen Âge, qui est aujourd'hui disparu. En 1317, le nom de La Gacilly apparaît et les descendance seigneuriales de grandes familles bretonnes se succèdent jusqu'au 15ème siècle. La révolution française voit La Gacilly accueillir plusieurs luttes entre chouans et bleus qui modifient la structure de la ville, et la détruit en partie.

On peut tout de même souligner que ce qui marque le tournant du développement du village fut majoritairement la période du 19ème siècle, avec une impulsion nouvelle apportée par le maire de l'époque Mathurin Renoir. La commune a toujours, depuis ce temps, été portée par des élus, des politiques ayant des idéaux de redynamisation et de rayonnement de leur lieu de vie et d'exercice de leur fonction politique. Monsieur Renoir avait pour volonté de redévelopper La Gacilly, marquée par l'histoire révolutionnaire, et de lui accorder ainsi une autre dimension urbaine. Des routes se créent ainsi que des champs de foires, de nombreux bâtiments symboles de la commune également : église, hôtel de ville, école. Ceci étant les principaux chantiers entrepris par un conseil municipal dynamique. D'autres travaux, à plus petite échelle, ont été entrepris tels la rénovation de maisons, de trottoirs mais également leur création au fil des nouvelles routes, ainsi qu'un débarcadère au port et un nouveau pont.⁷

6 La Gacilly patrimoine [en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.lagacillypatrimoine.com/photos/maisons-et-monuments/>

7 La Gacilly patrimoine [en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.lagacillypatrimoine.com/photos/maisons-et-monuments/>



Figure 26- Photo historique du Menhir de la Roche Piquée, La Gacilly patrimoine [en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.lagacillypatrimoine.com/photos/maisons-et-monuments/> : photographies historiques



Figure 27- Photo historique du château détruit de la Gacilly, La Gacilly patrimoine [en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.lagacillypatrimoine.com/photos/maisons-et-monuments/> : photographies historiques



Figure 28- Dessin historique du bourg de la Gacilly, La Gacilly patrimoine [en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.lagacillypatrimoine.com/photos/maisons-et-monuments/> : photographies historiques



Figure 29- Photo historique du port de La Gacilly, La Gacilly patrimoine [en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.lagacillypatrimoine.com/photos/maisons-et-monuments/> : photographies historiques

Le développement du port au 19ème siècle se veut dans cette continuité de nouveau dynamisme

«*Un aménagement de la rivière au lieu-dit Tranchée du Pré-Naval a permis un accroissement du trafic d'environ 19 000 tonnes. Le pâtis Sainte-Julitte est aménagé avec 2 quais à 2 niveaux, (un pour l'été, un pour l'hiver). Jusqu'en 1914, des péniches, halées par des chevaux et plus tard avec un moteur, transportent vers La Gacilly et son nouveau port, chaux, engrais, épicerie, droguerie, verre, meubles... Aujourd'hui le port est aménagé pour le tourisme fluvial »⁸*



Figure 30 -CARTE SATELLITE IGN 1952

On voit sur cette vue satellite aérienne que dans les années 50 La Gacilly, autour de la vallée de l'Aff était beaucoup moins bâtie qu'elle ne l'est actuellement avec une concentration de ses surfaces bâties au centre de la carte représentant le centre bourg. Les industries et les entreprises n'étaient pas installées. Ce village était essentiellement composé de champs et de forêts autour de la rivière et de la vallée de l'Aff.

Ainsi, pendant ce siècle de nouvelles dynamiques sont à l'œuvre, la population atteignant les 1689 habitants, mais la première guerre mondiale au début du 20ème siècle marque rudement la commune et son essor. Elle subit les saignées de la guerre 14-18 et sa population décroît, avec le phénomène d'exode rural, à 1102 habitants en 1954. La Gacilly, étant loin de l'attractivité touristique du littoral breton il s'agissait donc de trouver des ressources propres à son territoire, de se saisir d'autres avantages.

8 LE QUELLEC Christian, " Sur les traces de la Gacilly", [en ligne], [consulté en janvier 2021], <https://fr.calameo.com/read/002373921b6bcbeffc>

1.2- Un territoire naturel comme ressource

Loin de la mer, trouver d'autres ressources

«J'ai l'intime conviction qu'aucun humain n'a pu être indifférent à l'océan. Il est trop grand, trop étonnant, trop mystérieux pour que les hommes, dont l'ingéniosité et la volonté de puissance sont inégalées, n'aient pas tout de suite eu l'ambition d'y voguer. Durant les siècles où ils sont passés du tronc d'arbre creux au porte-avions nucléaire, les humains ont appris à surmonter leur terreur au nom de leur fascination et de leurs ambitions.»⁹

Longtemps crainte pour maladies, risque d'inondations... la mer a peu à peu attiré pour son imaginaire d'un lieu de ressources, d'escapades loin des tumultes de la ville. En effet il s'agissait d'abord de la bourgeoisie entre la fin du 18^{ème} siècle et le 19^{ème} siècle qui arriva à la mer en fuyant la ville « malade ». Il s'agissait ainsi de s'y ressourcer, guéri par le bien-être de la nature. Dans les années 1930, avec l'apparition des congés payés en parallèle d'un développement des lignes de chemins de fer, la classe ouvrière se rend sur les côtes, la mer étant vu comme un lieu de vacance idéal. Le littoral sera rudement touché durant la 2nd guerre mondiale et de nombreuses reconstructions d'après guerres seront exécutées développant le littoral à grande vitesse expliquant aujourd'hui pourquoi de nos jours il est tant réglementé. Les villes côtières se sont agrandies, ont mangé sur les côtes naturelles et tout une économie touristique autour de la mer s'y est développée.

En Bretagne c'est toute une connexion qui est effectuée entre habitants et la mer, avec un attachement profond à celle-ci. En effet ses côtes sont entourées au trois quart d'eau créant une proximité direct à la mer. Le littoral devenant zone de baignade, de repos, de balade, d'activités nautiques. Des côtes également riches en termes de faune et de flore, formant un bassin de biodiversité. Des richesses naturelles présentent tout au long de l'année dans la région. De plus, il s'agit d'une partie de la France ayant une grande culture également autour de la pêche, une activité principale créant une économie mais aussi un mode de vie autour de l'eau.



Figure 31- Rembrandt, La Tempête sur la mer de Galilée, 1633



Figure 32- Sur la plage, 1959. ROBERT DOISNEAU / GAMMA-RAPHO



Figure 33, Crozon! tous à la plage, [en ligne], publié le 30 juin 2017, <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/bretagne-destination-preferee-francais-cet-ete-1289473.html>



Figure 34, Le routard, Les randonnées en Bretagne, [en ligne], https://www.routard.com/guide/bretagne/862/activites_sports_et_loisirs.htm

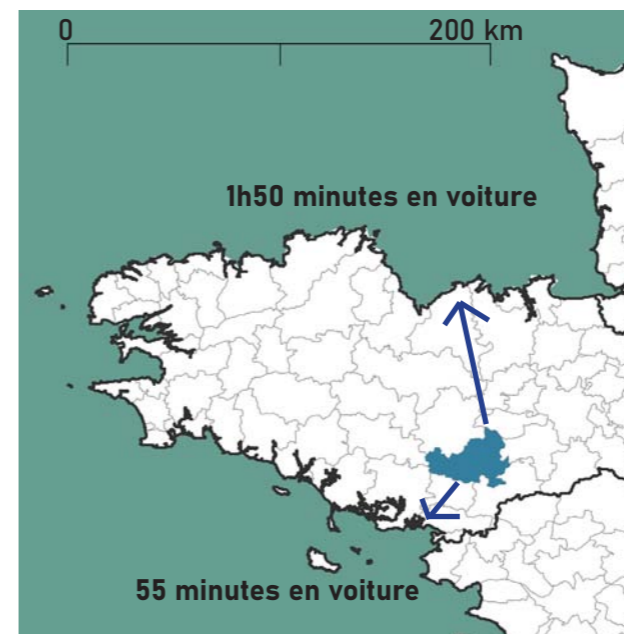


Figure 35- Carte des distances de la Gacilly avec des villes littorales, Cartographie personnelle

C'est l'été tout particulièrement que le littoral bénéficie à l'économie et à l'attractivité de la région avec de nombreux touristes venant dans les campings, gîtes et autres moyens d'hébergement. Durant cette saison toute une autre dynamique se joue autour de la mer, des activités nautiques, des concerts. La Bretagne étant très attractive à cette période du fait de ses espaces naturels riches, de ses plages attractives et événements multiples estivaux. De plus, on retrouve une forte culture festivalière l'été faisant venir dans des villages ruraux pour un temps des milliers de visiteurs et brassant toute une économie autour. Ainsi on perçoit dans beaucoup de villages une saisonnalité des activités soutenue également par la part importante de campings mais aussi de résidences secondaires en bord de mer. Étant originaire de la côte littorale costarmoricaine bretonne on remarque une nette différenciation d'habitants, de services entre l'été et les autres saisons, la période estivale devant s'adapter à la forte augmentation de population. Prenant par exemple le cas de la commune d'Erquy présentant 3900 habitants à l'année et 30 000 l'été, ou encore Saint Cast le Guildo présentant 3311 habitants en basse saison et 30 000 en haute saison. Cela étant représentatif d'une tendance des villages ruraux littoraux bretons. Cette économie forte saisonnière contribuant à l'économie globale et à la reconnaissance de ces territoires.

Cependant la région n'est pas seulement composée de villages ruraux côtiers bénéficiant de l'attractivité de la mer, certains sont situés beaucoup plus dans les terres et doivent donc se pencher sur d'autres solutions pour développer leur économie attractive et se revitaliser. La Gacilly est un village situé loin des côtes, en Centre Bretagne

«une Bretagne intérieure qui cherche des solutions pour son développement face à la littoralisation des hommes et des activités.»¹⁰

Il a donc fallu trouver d'autres richesses afin de redévelopper son territoire. Un territoire soudé, avec un esprit collectif assez important. Et s'ancrant dans ses propres ressources naturelles entourée du milieu forestier.

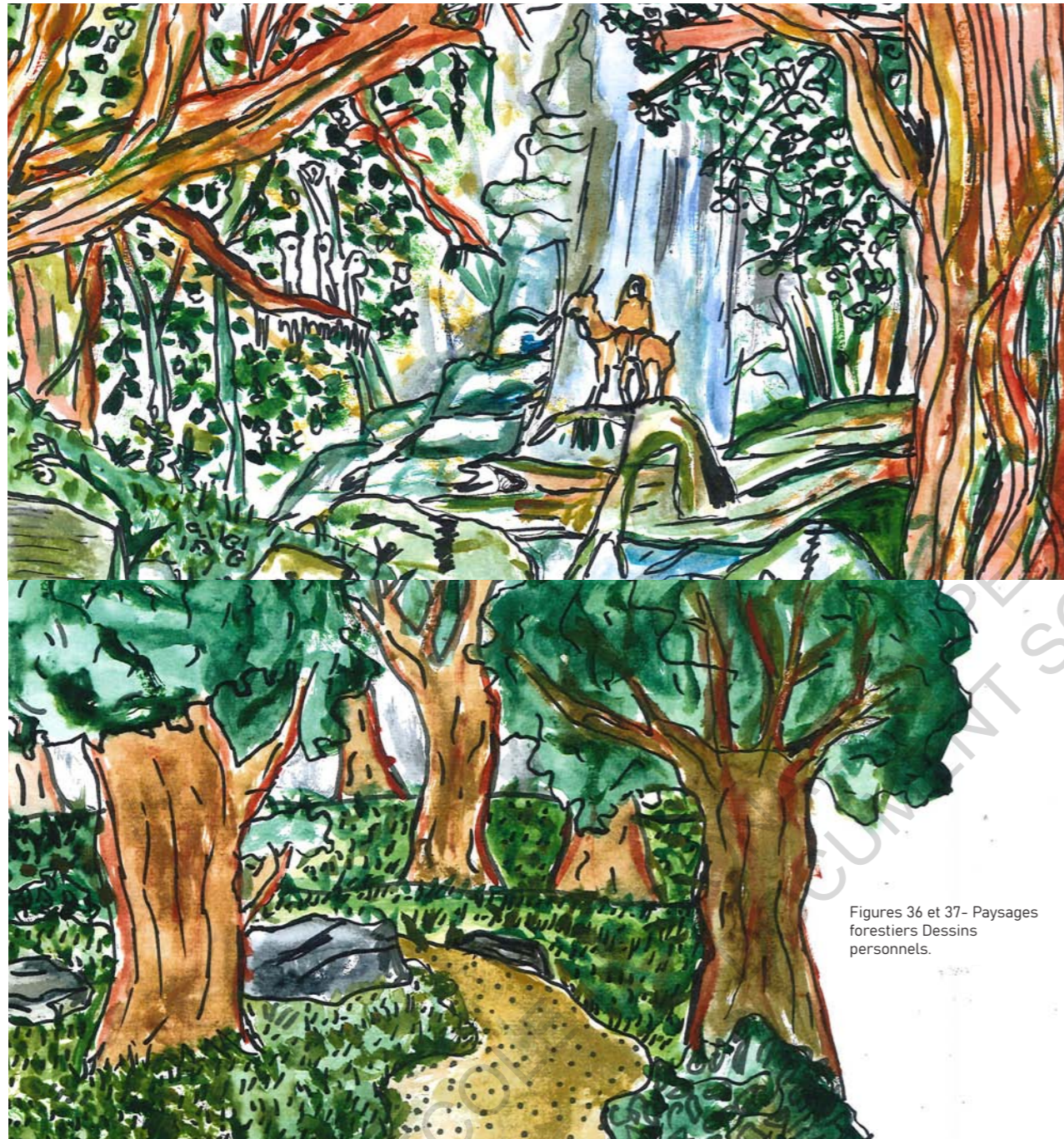
⁹ AUTISSIER Isabelle, "La mer, vecteur de l'imaginaire", Revue internationale et stratégique, 2014/ 3 (numéro 95) / p.159 à 165. <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2014-3-page-159.htm>

¹⁰ DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

La richesse des imaginaires fantastiques des forêts

Au cœur de la vallée de l’Aff, proche de la forêt des légendes de Brocéliande, il s’agit donc de jouer sur tout cet imaginaire autour des forêts. Celle-ci étant à l’origine même de la marque Yves Rocher. Elle entoure La Gacilly, comme un village niché au creux des arbres bercés par leurs silhouettes protectrices.

“La forêt est le lieu de l’introspection, du retour à soi et du recueillement mais elle est également un espace de loisir, dernier carré de liberté et de rêverie pour des citadins coupés de la vie sauvage dans les grandes villes bétonnées.”¹¹



Figures 36 et 37- Paysages forestiers Dessins personnels.

¹¹ Emission préparée par Tiphaine de Rocquigny, " Série Promenons nous dans les bois ; Episode 4 : De Thoreau à Miyazaki : un imaginaire des forêts réinventé", publié le 19 mai 2016 sur France Culture, 50min <https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/promenons-nous-dans-les-bois-44-de-thoreau-miyazaki-un-imaginaire-forestier>



Figure 38 - Extrait du dessin animé Princesse Monoké, Studio Ghibli, 12 janvier 2000, [en ligne], <https://www.theguardian.com/film/2020/jan/28/studio-ghibli-ranked-netflix-princess-mononoke-spirited-away>



Figure 39- Illustration pour «Le conte du Petit Poucet» de Charles Perrault (1628-1703) (1697) : le Petit Poucet sème des cailloux afin que lui et ses frères retrouvent leur chemin dans la forêt. Gravure de Gustave Doré (1832-1883) 19ème siècle.



Figure 40- Photographie des figurines des lutins des forêts, [en ligne], <http://www.ac-grenoble.fr/ecoles/v1/spip.php?rubrique1024>

L’imaginaire des forêts, sa mythologie est de plus souvent représenté dans le cinéma, la littérature et d’autres médiums. On peut citer à l’international notamment l’univers de Miyazaki dans Princesse Monoké. À travers les époques, l’univers de la forêt a su bercer de nombreuses histoires et poésies comme un lieu de repos, de recueil propice à la créativité. Durant la période médiévale il s’agissait d’un espace de perte qui devint durant le courant romantique un lieu salvateur, de ressources propice à l’introspection et à la connaissance de soi. Dans la littérature française il s’agit d’un espace de fantastique et de mythologie. *«Espace de tension entre le réel et l’imaginaire, la forêt est à la fois « un récit qui nous oblige à reconnaître le monde dans ce qu’il a de tangible » et « depuis toujours un endroit très propice au surgissement de la fiction. » (Schoentjes : 205)»¹²*

¹² Université de Lausanne « L’imaginaire de la forêt dans les littératures contemporaines d’expression française (Regina, Saskatchewan) », Fabula, 2017, https://www.fabula.org/actualites/L-imaginaire-de-la-foret-dans-les-litteratures-contemporaines-d-expression-francaise-regina_80954.php

¹³ Brocéliande voyage, " La forêt de Brocéliande, forêt de Paimpont", [en ligne], Publication 1998-2011 [consulté en mai 2011], <https://broceliande.guide//La-foret-de-Broceliande>

La Bretagne quant à elle est particulièrement sujette aux mythes et légendes autour de l’eau mais aussi autour de ses forêts. Des légendes autour de la culture celtique et ses menhirs mais également sur les multiples créatures qui peupleraient la région tel les korrigans. Créatures qui seraient les “gardiens des collines” alchimistes, riches et avarés. La légende la plus connue étant celle connectée au territoire de la Gacilly, celle de la forêt de Brocéliande. Il s’agit d’une forêt provenant de l’imagination de Chrétien de Troye à la fin du 12ème siècle. Elle est issue de son roman “ Le Chevalier au Lion ” qui s’inspirait d’une petite forêt bretonne. A cette époque elle était d’ailleurs nommée «Bréchéliant»¹³

Désormais cette légende a été associée, de par ses caractéristiques, à la forêt de Paimpont qui est devenue la terre des légendes arthuriennes créant un univers fantastique à proximité de La Gacilly autour de Merlin L’enchanteur. Il s’agit d’un massif forestier de 7000 hectares, le plus grand de la région avec une faune et flore diversifiée.



Figure 41- Le Média Culture, Paimpont, entre nature et légendes en Brocéliande, [en ligne], publié le 16 octobre 2020 par Caroline Garnier, <https://media.cultureasy.com/tourisme/decouverte/paimpont-entre-nature-et-legendes-en-broceliande/>



Figure 42- Dessin de Korrigan issu du Blog Monde féérique



Figure 43- Photographie dans la forêt de Brocéliande, L'arbre d'or dans la forêt de Paimpont, <https://media.cultureasy.com/tourisme/decouverte/paimpont-entre-nature-et-legendes-en-broceliande/>



Figure 44- Merlin et Viviane dans Brocéliande, d'après une gravure de Gustave Doré.



Figure 45- Photographie dans la forêt de Brocéliande, Hotie ou Maison de Viviane, Le Val sans retour, <https://broceliande.guide/La-foret-de-Broceliande>



Figure 46- Couverture du livre Féeries et Légendes de Brocéliande, écrit par Xavier Husson le 14 juin 2017, 157 pages

La Gacilly comme expliqué ci-dessus, est au cœur d'une partie spécifique de la forêt de Brocéliande, la vallée de l'Aff tirant son nom de la rivière qui la traverse. Une vallée hébergeant le Pont du Secret où, selon les légendes, Lancelot et Guenièvre se sont rencontrés. C'est en ces lieux que le jeune Yves Rocher se baladait avec son père étant enfant et s'y refugia par la suite une fois que celui-ci fut décédé. Un lieu avec de multiples ressources naturelles, une richesse paysagère et une histoire riche.

La nature inspiratrice pour la création d'une industrie de cosmétiques naturels

En effet, outre un imaginaire autour de son paysage naturel, il s'agissait de se saisir des propriétés des ressources naturelles environnantes afin d'en faire une force de dynamisme pour La Gacilly. Le jeune Yves Rocher ayant grandi dans ce village, il a passé toute son enfance avec son père, mais aussi son oncle, au contact de la forêt. Il y a donc créé un lien particulier avec la nature.

Il en avait une grande connaissance ce qui a entraîné au fur et à mesure une passion pour la biodiversité et l'envie de l'explorer. Une passion ne l'ayant jamais quitté depuis avec une prise de conscience de la préserver, de réfléchir l'activité humaine en fonction des besoins de la nature autour de nous. Une nature essentielle à notre survie et qu'il est donc essentiel à notre tour d'en prendre soin et de la préserver.

Il se réfugia même dans ce territoire forestier au suite du décès de son père. Cet espace naturel l'apaisant, le consolant. C'est cette connexion avec son paysage natal, cette compréhension et amour des plantes qui fondera la base de son industrie de cosmétiques naturels dans son village natal à l'origine du dynamisme de celui-ci. Avec une volonté de composer des produits issus exclusivement de plantes.



Figure 47- Dessins d'une nature inspirante- Site Marie Claire, par Véronique Houguet, " Phytothérapie, et si on misait sur le pouvoir guérisseur des plantes ?" (en ligne), <https://www.marieclaire.fr/herbes-condiments-trop-bons,20132,210.asp>



Figures- 48-49-50-51 : Photographies du Jardin Botanique d'Yves Rocher à la Croix des Archers, La Gacilly, photographies personnelles.

1.3- Yves Rocher une figure tutélaire : entre activité entrepreneuriale et action politique

Yves Rocher, un entrepreneur innovant

L'origine de son industrie de cosmétiques naturelles remonte donc dès son enfance à La Gacilly où il y a toujours présenté une attaché à la nature. Son père dont il était très proche lui fait également part de sa passion au quotidien pour la nature. De même que son cousin et parrain faisant découvrir les vertus médicinales des plantes.¹⁴

À l'origine de cet esprit créatif et d'innovation fut une recette initialement obtenue par une guérisseuse après la mort de son père alors qu'il était âgé seulement de quatorze ans. Elle lui confia une recette de "pommade hémostatique"¹⁵ à base d'une plante herbacée vivace du nom de ficaire. Lui vint alors à l'idée de reproduire cette pommade dans le grenier de sa maison. Financièrement impossible pour lui d'ouvrir dans un premier temps un magasin, il décida de vendre ses premières ébauches de produits par correspondance ce qui fut un succès progressif. Il réalisa ces ventes par l'intermédiaire de la presse *Ici Paris* en contact direct avec les futurs utilisateurs. Son objectif étant le bien-être de ses usagers à base de produits naturels et d'une démarche éco-responsable. Il subit cependant plusieurs procès pour cause de pharmacie illégale mais à force de persévérance il réussit à vendre de plus en plus de produits. Cela passant notamment par l'association avec un pharmacien avec qui il développa des crèmes, tisanes et onguents artisanaux.

Ainsi les premières ventes se succèdent avec de plus en plus de forces amenant à la première implantation de l'industrie Yves Rocher dans son village natal en 1959 sur le site des «Villes Geff». Il élargit ses produits, de plus en plus populaires, à des lotions, des savons...¹⁶

14 Groupe Rocher, " A l'origine de notre histoire, un homme" [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021], <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

15 « Capable d'arrêter les saignements », Dictionnaire Larousse

16 Le télégramme, " La Gacilly, saga Yves Rocher" [en ligne], publié le 1 décembre 2017, [consulté en décembre 2020], <https://www.letelegramme.fr/soir/yves-rocher-une-dynastie-100-morbihan-01-12-2017-11763080.php>

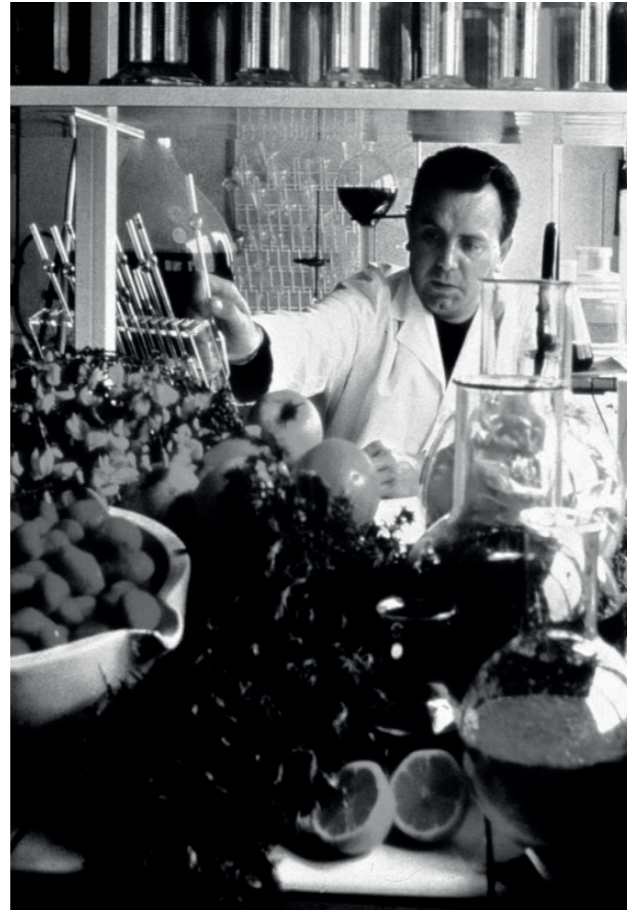


Figure 52- Photographie historique d'Yves Rocher dans son laboratoire, [en ligne], <https://www.letelegramme.fr/soir/yves-rocher-une-dynastie-100-morbihan-01-12-2017-11763080.php>



Figure 53- Capture vidéo en vue aérienne de l'usine Yves Rocher à la Croix des Archers, La Gacilly, Site internet, Bio énergie par Frédéric Douard " Les établissements yves Rocher de la Gacilly chauffés au bois" (en ligne), publié le 1 er avril 2011, <https://www.bioenergie-promotion.fr/13132/les-etablissements-yves-rocher-de-la-gacilly-chauffes-au-bois>

FRISE CHRONOLOGIQUE YVES ROCHER



Figure 54- Frise chronologique Yves Rocher- réalisation personnelle

Le groupe Yves Rocher est fondé sur une démarche écocitoyenne, à partir d'une agriculture biologique. Ses valeurs étant également de garder des prix accessibles à tous malgré le succès grandissant de sa marque et de rester éloigner de la vente en pharmacie.

Malgré un succès grandissant, Yves Rocher reste attaché à sa région, et conserve une place importante pour la marque dans son village natal. Il s'agit de révéler les ressources naturelles présentes autour et d'en faire une force de par ses produits.¹⁷

La marque est renforcée d'une image "verte" se développant au fil des années à des échelles de plus en plus grandes. Lui et sa famille, fils, petit-fils, tendent au fur et à mesure à développer la marque sous différents aspects tout en conservant la base d'une cosmétique végétale et éco-responsable comme nous avons pu le voir ci-dessus avec la frise évolutive de l'entreprise dans le temps. Ces différentes étapes passant d'une première vente à emporter à une industrie, de magasins se développant en France et à l'international de plus en plus, ou de nouveaux projets tel l'éco hôtel 4 étoiles à La Gacilly. Ils cherchent sans cesse à innover tout en conservant l'essence de leur identité qui a constitué l'origine de l'entreprise. Une vision de la cosmétique végétale précurseur sur la prise de conscience de penser au bien-être environnemental que nous avons actuellement. Ainsi une nouvelle vision de la cosmétique apparaît et se développe à l'issue de l'initiative d'Yves Rocher, une manière donc innovante pour l'époque et unique de faire avec les ressources naturelles de son territoire local, de centraliser la place de la nature et d'en créer un empire industriel.

Aujourd'hui le groupe Yves Rocher est propriétaire de 1700 magasins (512 étant localisés en France) et emploie ainsi 15 000 employés. Il s'agit d'une entreprise se développant de plus en plus et marquant donc l'activité locale.¹⁸

Yves Rocher, un maire entreprenant



Figure 55- Photographie d'Yves Rocher dans les champs botaniques de La Gacilly, Groupe Rocher, "A l'origine de notre histoire, un homme" [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021], <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

17 Le télégramme, " La Gacilly, saga Yves Rocher " [en ligne], publié le 1 décembre 2017, [consulté en décembre 2020], <https://www.letelegramme.fr/soir/yves-rocher-une-dynastie-100-morbihan-01-12-2017-11763080.php>

18 Groupe Rocher, " A l'origine de notre histoire, un homme " [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021], <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

Afin de donner une portée encore plus importante de ses actions sur son village, Yves Rocher décide de s'investir politiquement pour sa commune. Il sera ainsi maire de 1962 à 2008.

En tant que maire ses premières actions sont intrinsèquement liées à l'industrie implantée dans le village car il s'agit de la première économie de La Gacilly permettant de la redynamiser après un exode rural marquant au milieu du XXème siècle. L'objectif de Yves Rocher, en tant que politicien, étant donc de dynamiser La Gacilly, lui redonner un second souffle, tout en conservant son identité calme et fleurie, d'un village à petite échelle.

Durant son mandat il développa plusieurs projets, dans cette optique de redéveloppement territorial, les plus reconnus étant ceux autour de sa marque et de son amour du végétal. Ainsi il y créa en 1975 un **Jardin Botanique**¹⁹ de 2 hectares regroupant 1500 espèces. L'idée étant d'étudier la nature, de la préserver et de la montrer en ouvrant le jardin au public. Il s'agit de plantes au profit de la cosmétique et de la parfumerie. Diverses collections sont présentes : ethnobotaniques, exotiques, une collection nationale d'Armoises (plantes aux propriétés médicinales), un arboretum et une bamboueraie. La **Maison Yves Rocher**²⁰ a également ouvert dans ces années là étant, dans un premier temps, un musée consacré à l'histoire du groupe. Désormais elle accueille un restaurant le " végétarium", une boutique/institut et, depuis très récemment, un musée immersif.

A une autre échelle, Yves Rocher s'est lancé un pari pour un nouveau chantier avec l'idée de créer un **Eco-Spa-Hôtel** 4 étoiles au cœur de la nature de La Gacilly. C'est un projet qui a mis de nombreuses années à se déclencher et qui sortira seulement de terre en 2009 peu de temps avant le décès de l'initiateur de ce projet. Un hôtel au milieu des prairies, sur le flanc d'une colline avec une toiture herborisée, des grandes ouvertures ayant pour objectif de plonger l'utilisateur au cœur de la nature lors de l'arpentage et l'utilisation de ce bâtiment. Yves Rocher ayant toujours pour volonté d'accorder une place centrale au milieu végétal d'où il a grandi. Les matériaux utilisés sont également locaux : Bois de Brocéliande, Granit du Morbihan ainsi que du Schiste Breton. Il est construit et pensé dans l'usage de manière éco-responsable : il a ainsi

obtenu le Green Globe du fait de son standing en 2013 qui est une distinction pour l'industrie du tourisme autour d'un programme mondial de management du développement durable. A présent il a de plus acquis le rang de Green Globe Gold s'insérant dans une dynamique plus large de son département de Green Morbihan. Cet Eco-spa-hôtel attire une population mais du fait de son standing cela ne peut cependant pas être accessible à tous financièrement ce qui peut être un reproche au projet.²¹

Ainsi la plupart de ses projets en tant que maire sont intrinsèquement liés à son activité entrepreneuriale et ses valeurs eu égard de l'environnement.



Figure 57- Photographie du Jardin Botanique d'Yves Rocher à la Croix des Archers, La Gacilly, photographie personnelle



Figure 58- Photographie de l'Eco Hôtel Spa la Grée des landes à La Gacilly, <https://www.lagreedeslandes.com/fr/>

19 Le Monde, " La Gacilly, un jardin botanique enchanté, [en ligne], publié le 02 février 2015 [consulté en avril 2021], <https://www.lemonde.fr/partenaires/article/2015/02/02/la-gacilly-un-jardin-botanique-enchanté-4566075-4464604.html>

20 La Maison Yves Rocher, [en ligne], [consulté en mars 2021], <https://www.maison-yves-rocher.fr/fr/>

21 La Maison France 5, " La Grée des Landes, Eco-Hotel Spa Yves Rocher [vidéo en ligne], publié le 19 avril 2018, durée 1h29min47s, [consultée en décembre 2020], <https://www.youtube.com/watch?v=LiHE536y4V0>



Figure 59- Photographie du Jardin Botanique d'Yves Rocher à la Croix des Archers, La Gacilly, photographie personnelle

Figure 62- Localisation des projets majeurs autour d'Yves Rocher à La Gacilly, cartographie personnelle.



Figure 60- Photographie de la Maison Yves Rocher à La Gacilly, <https://www.letelegramme.fr/soir/yves-rocher-une-dynastie-100-morbihan-01-12-2017-11763080.php>



Figure 61- Photographie de l'Eco Hôtel Spa la Grée des landes à La Gacilly, <https://www.lagreedeslandes.com/fr/>

Cependant il va également entreprendre d'autres actions dans un domaine différent, plus culturel, afin de créer un courant touristique sur la commune et également de palier le vide de beaucoup de bâtis de commerces et magasins désinvestis de toute vie et activité.²² Que la population ne soit pas seulement en arrêt de décroissance mais augmentée avec une nouvelle attractivité. Il mise donc sur l'artisanat d'art, des savoirs-faire ancestraux, dans l'esprit enchanté du territoire de Brocéliande. En hommage également à ses parents qui étaient chapeliers. Un village, tout comme une région, sensible à un univers particulier, enchanteur, fantastique, source d'inspiration pour des artisans en quête d'imaginaire. Ainsi ce village fut présenté pour attirer ces travailleurs, en un lieu attractif économiquement afin de favoriser leur insertion.



Figures 63 et 64- Photographies d'archive, Yves Rocher et les artisans d'art de La Gacilly, Livre de l'association Gacilly patrimoine « La Gacilly, les artisans d'art, 40 ans d'histoire » 120 pages



Ainsi plusieurs actions ont été lancées par Yves Rocher durant son mandat afin de créer une attractivité pour ce village autour de pratiques en lien de prime abord avec son industrie, puis de part des activités artisanales culturelles. Des pratiques qui ont toujours cependant des liens avec cet esprit de connexion des activités avec les ressources et leur environnement naturel.

«De plus, plusieurs projets menés par le maire ont fait de ce bourg situé sur les bords de l'Oust et qui ne manque pas de charme avec son petit port et ses rues pentues, un centre touristique. Comme le signale ce film, on s'y rend pour faire «le circuit des artisans» mais également pour visiter le jardin botanique (Végétarium) ou pour participer depuis 2004 au festival de photo «peuples et nature» organisé en septembre. Le bourg qui devait sa notoriété au végétal s'est entièrement converti à l'idéologie du naturel !»²³

Il entreprit donc diverses actions afin de concilier rayonnement de son village, activité économique, et bon vivre.

« Un jour, La Gacilly sera connue et prospère, j'en fais le serment. »²⁴

C'était un maire jugé par ses habitants comme "très investis"²⁵ et dont la perte en 2009 marqua les esprits celui-ci ayant fait beaucoup pour le développement de la commune. Les habitants et les artisans du village s'accordent à dire que sans Yves Rocher La Gacilly serait « un village breton classique »²⁶ et il n'y aurait pas eu autant de moyens (voir pas du tout) déployés pour les artisans d'art. Un ressenti donc partagé par la majorité dans le village malgré certaines critiques existantes sur l'héritage Rocher se transmettant de générations en générations sur le territoire.

22 INA Journal TF1, " Yves Rocher à La Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

23 INA Journal TF1, " Yves Rocher à La Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

24 Groupe Rocher, " A l'origine de notre histoire, un homme" [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021], <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

25 INA Journal TF1, " Yves Rocher à La Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

26 Paroles récoltées, à l'issu d'un questionnaire, de Rhénald Lecomte artisan fileur de verre

Ainsi, les années 60 voient l'arrivée au nord des premiers bâtiments de l'industrie Yves Rocher, ainsi que son jardin botanique. Cela se prolongeant dans les années 70 et amenant le développement de la zone logisitique accueillant également d'autres entreprises à proximité. Un point que nous allons développer plus en détails dans le chapitre II. Les constructions bâties progressent au cours des 20 années qui suivent avec plus de résidences, et une surface industrielle s'étendant. Les axes routiers également se déploient à plus grande échelle dans le village et aux alentours afin de générer une connexion avec les environs plus forte. Cela étant renforcé par la création de ronds points. Ainsi nous percevons depuis l'arrivée de Yves Rocher en tant que entrepreneur et maire, un nouveau développement du village qui laisse tout de fois encore une large part aux activités agricoles et aux paysages naturels préservant son essence de village rural. Ce développement ne laisse cependant pas en suspens la question d'un groupe omniprésent sur le village et sa région.

Développement de la zone industrielle au nord



Figure 65- CARTE SATELITTE IGN 1966

Développement du centre bourg de la Gacilly



Figure 66- CARTE SATELITTE IGN 1971



Figure 67- CARTE SATELITTE IGN 1977

Construction d'habitations hors centre bourg, et agrandissement de la zone industrielle en plusieurs zones

LA GACILLY ACTUELLEMENT

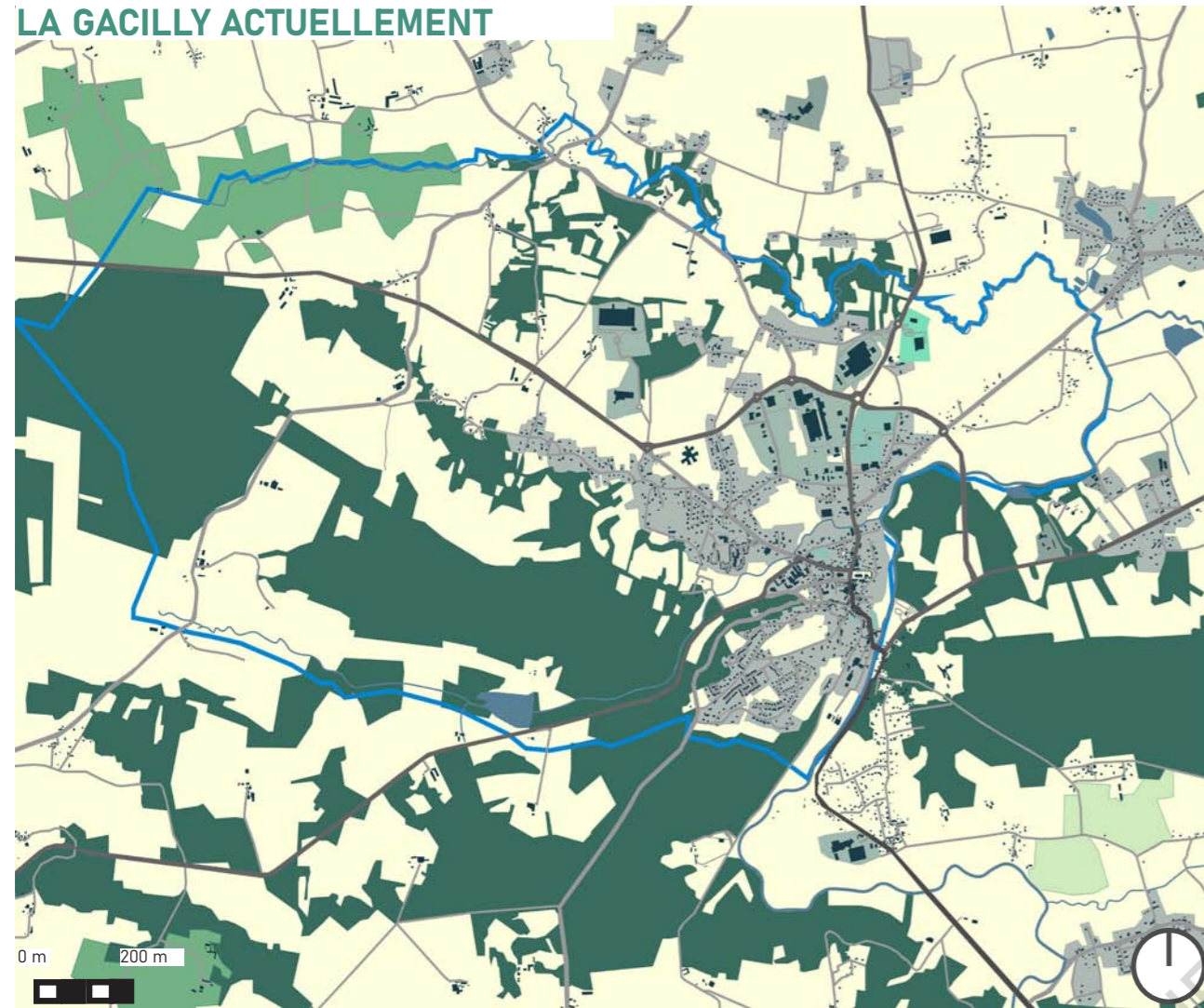


Figure 68- Carte de l'état actuel de La Gacilly représentant ses différentes spatialités, cartographie personnelle.

Légende : village la Gacilly

— Frontière de la Gacilly

Espaces naturels

Bois

Prairies

Landes

Zones de cultures agricoles

Rivières et cours d'eau

Axes routiers

Routes principales : grands axes départementaux

Routes principales : axes moyens départementaux

Axes secondaires traversant le centre bourg

Espaces bâtis

Zones agricoles

Zones d'activités sportives

Zones d'activités tertiaires

Zones d'activités industrielles et logistiques

Zones majoritairement résidentielles et aussi de commerces et services de proximité

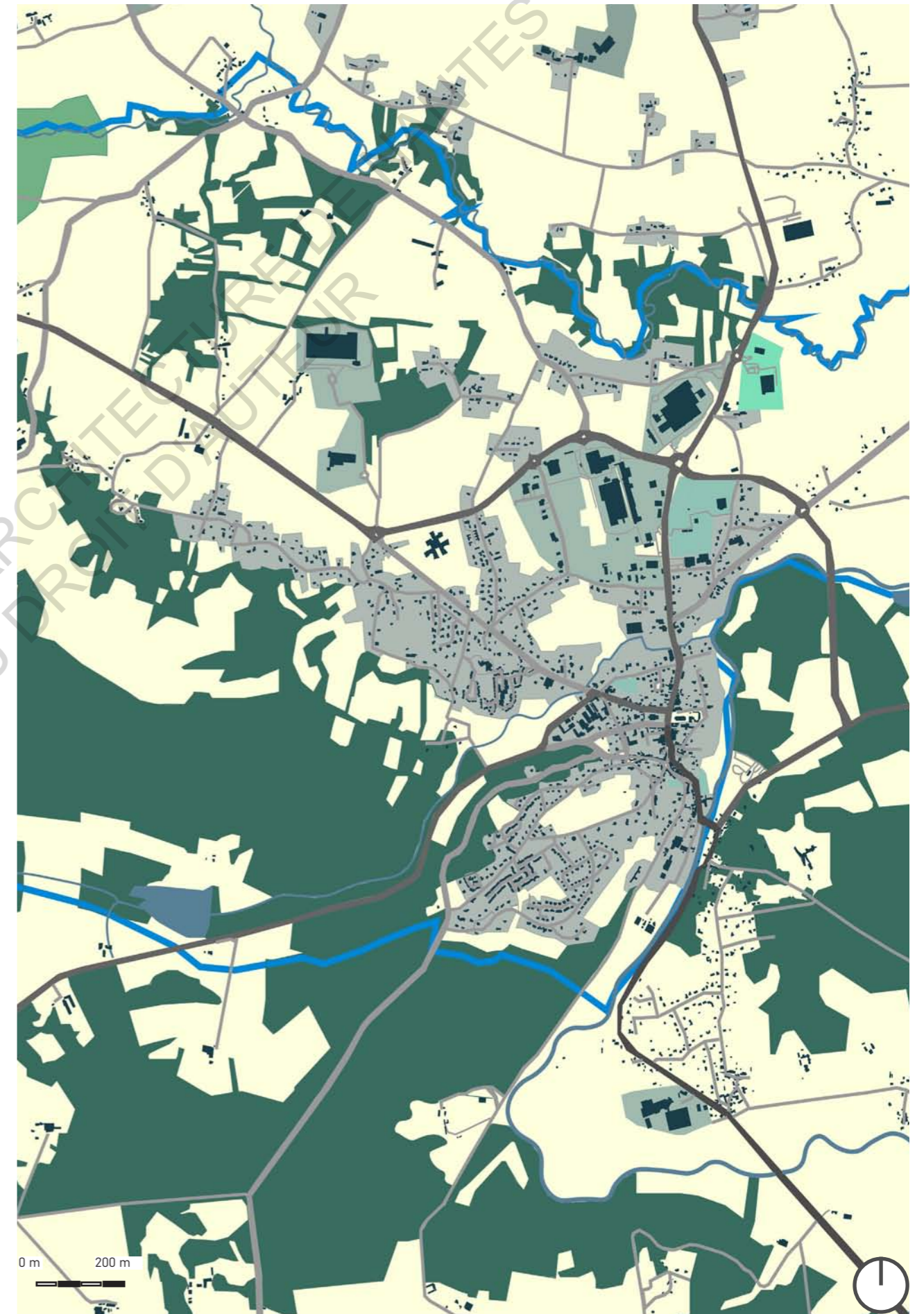


Figure 69- Zoom sur la centralité de La Gacilly, cartographie personnelle.

Une dynastie industrielle locale



Figure 70- Photographie d'archive, Jacques Rocher (à gauche), Yves Rocher (au centre) et Brice Rocher (à droite) en février 1999. - AFP / ALAIN JULIEN / Article Les échos exécutives, « Yves Rocher : Stéphane Bianchi prépare la place pour l'héritier » [en ligne], publié le 2 mai 2013 par Isabelle Lesniak, [consulté le 8 juin 2021], <https://business.lesechos.fr/directions-generales/metier-et-carriere/profils/yves-rocher-stephane-bianchi-prepare-la-place-pour-l-heritier-6407.php>

Le groupe Rocher est donc dans la famille depuis son créateur Yves Rocher, il s'agit d'une entreprise dont la transmission des rôles, des savoirs et des pratiques se fait de générations en générations.

Les trois enfants d'Yves Rocher ont fait ainsi partis du groupe avec son fils Didier à la tête de la présidence en 1992, travaillant dans le Morbihan avec l'association Agir pour l'emploi dans une optique de développement économique de la région. Jacques Rocher est responsable des questions environnementales, et crée en 1991 la Fondation Yves Rocher, sous l'égide de l'Institut de France en 2001, afin de protéger la nature. Daniel Rocher crée la marque Daniel Jouvence en continuité des valeurs de la marque Rocher.

Un drame familial en 1994 bouscule le fonctionnement du groupe, avec le décès accidentel de Didier Rocher poussant Yves Rocher à revenir à la présidence. Il nomme son petit-fils Brice Rocher directeur général du groupe en 2006 et sera à la tête de celui-ci suite au décès de Yves Rocher en 2009.²⁷

²⁷ Les échos exécutives, « Yves Rocher : Stéphane Bianchi prépare la place pour l'héritier » [en ligne], publié le 2 mai 2013 par Isabelle Lesniak, [consulté le 8 juin 2021], <https://business.lesechos.fr/directions-generales/metier-et-carriere/profils/yves-rocher-stephane-bianchi-prepare-la-place-pour-l-heritier-6407.php>

²⁸ La tribune, " Dans vingt ans, Yves Rocher sera toujours une entreprise familiale- un entretien avec Brice Rocher, aux propos recueillis par Juliette Garnier et Pierre Kupferman", (en ligne) le 17 février 2010, journal la tribune, <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/agroalimentaire-biens-de-consommation-luxe/20100217trib000477108/dans-vingt-ans-yves-rocher-sera-toujours-une-entreprise-familiale.html>

Ainsi l'entreprise se perpétue dans la famille mais pas seulement. La Gacilly perd son maire mais c'est son fils Jacques qui prendra donc la relève du mandat tout en conservant son titre de Directeur du Développement durable et de l'Environnement au sein du groupe. En termes de politique il reste sur l'impulsion de son père de préserver l'identité locale de son village, militer et agir pour l'environnement, et préserver l'économie touristique culturelle autour de l'artisanat d'art.

Au niveau de l'action entrepreneuriale, Brice Rocher souhaite préserver une activité majeure autour de La Gacilly et dans sa région car c'est là où tout a commencé et il en vient de l'héritage et du respect de la volonté de son grand père et de son père. Il souhaite préserver l'entreprise de manière indépendante et dans la famille pour l'honneur de la filiation mais également pour la stabilité du groupe car selon lui les entreprises familiales sont " plus saines et plus pérennes".²⁸ En ouvrant tout de même plus le groupe à l'international.



Figure 71- Photographie de Jacques Rocher et certains de ses conseillers municipaux, Source : Le télégramme « Scénographie Yves Rocher, voyage au pays du végétal » [en ligne], publié le 30 septembre 2017 [consulté le 8 juin 2021], <https://www.letelegramme.fr/morbihan/scenographie-yves-rocher-voyage-au-pays-du-vegetal-30-09-2017-11683300.php>



Figure 72- Photographie de Brice Rocher, président actuel du Groupe Rocher, Source : Le télégramme « Brice rocher : mon combat, il fait perdurer le groupe », [en ligne], publié le 20 novembre 2018 [consulté le 8 juin 2021], <https://www.letelegramme.fr/ille-et-vilaine/rennes/bris-rocher-mon-combat-faire-perdurer-mon-groupe-20-11-2018-12139605.php>

Nous pouvons donc nous interroger sur l'impact que cela crée sur un territoire d'avoir la même famille au cœur du développement d'une commune par l'économie mais aussi la politique. En effet, malgré que chacun des membres de cette famille ait leur personnalité, leurs actions à mener, que cela soit Jacques Rocher à la municipalité ou Brice Rocher à la tête du groupe, ils ont grandi et baigné dans l'univers de leur père et grand-père, dans ce modèle entrepreneurial. Cette vision qu'avait Yves Rocher a dessiné toute leur enfance ainsi que la suite de leur vie et ils y accordent un attachement particulier. Ainsi malgré de nouveaux projets possibles leurs actions restent dans cette continuité de la vision familiale, qui a fonctionné pour développer leur village, dans une volonté d'hommage mais également de préservation des valeurs familiales, qu'ils transmettent à leur région d'origine et tout particulièrement à La Gacilly.

On peut donc s'interroger si cette mainmise général ne pose pas questions et critiques. Il s'agit d'une vision familiale en place depuis la fin des années 60 dans le village et on peut se demander comment d'autres acteurs peuvent y prendre place et y apporter un autre regard d'échanges entre un groupe Rocher très ancré et de nouveaux intervenants ayant un détachement plus important à la municipalité et pouvant donc y insuffler de nouvelles idées.

Un groupe Rocher omnipotent

En effet, ce questionnement c'est déjà posé au moment où Yves Rocher était maire et à la tête du groupe de sa marque. Il était à la fois entrepreneur pour sa commune, générateur d'économie et d'emplois, mais aussi politicien, insufflant des idées pour redynamiser La Gacilly.

D'un point de vue plus externe cela donnait qu'au lieu d'un travail croisé entre différents acteurs c'était un seul homme qui planifiait et pensait tout le village. Une volonté, un engagement apprécié de ses habitants trouvant que La Gacilly était de nouveau dynamique et il y faisait bon vivre. Il était également apprécié de ses ouvriers ou en tout cas peu le critiquait car il apportait de l'emploi.

²⁹ INA Journal TF1, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

"Alors bien sûr, rares sont ceux qui, au pays, osent critiquer ouvertement Yves Rocher. Même les syndicats de l'usine se montrent étrangement discrets.

"Monsieur Dannard :Rocher, il fait beaucoup de bien à La Gacilly, il faut être franc. Il amène de l'ouvrage, il y a du travail, bon, les gens sont contents."

"Raymond Boterf :On a entendu toutes sortes de critiques, mais ceux qui critiquent le plus souvent ce sont ceux qui ne vivent pas à La Gacilly, ceux qui viennent de l'extérieur. Vu de l'extérieur, vu par Paris ou ailleurs, on dit : «C'est ceci, c'est un faux mécène, c'est ceci, c'est cela». Il faut vivre un peu à La Gacilly, il faut voir le village, quelle expansion il prend, il faut voir un peu aussi la vie que l'on a à La Gacilly, où les gens se plaisent, on aime bien. Moi, je suis un de ceux-là, je me plais bien."²⁹

L'objet de ces critiques n'était non pas son action sur le village, apprécié par tous, mais ce regard global et en quelque sorte unique d'une seule personne sur une commune. Un homme vivant dans son manoir sur une colline surplombante et pouvant être nommé "féodal de France".³⁰ En effet, bien que le dynamisme et les actions du Groupe Rocher soient reconnus et appréciés, il se pose la question d'avoir aussi un regard neuf, dans la prolongation des idées en place mais apportant de nouvelles réflexions afin de continuer à faire vivre ce village.

« Maud Lelièvre , jeune céramiste : Je ne sais pas, en vrai c'est assez complexe. En fait c'est vraiment bizarre parce que d'un côté si il y avait pas Yves Rocher et ensuite Jacques Rocher à La Gacilly tout ça il n'y aurait pas.. et d'un autre côté cela ne laisse pas la place à autre chose. A d'autres idées ou une autre façon de faire...mais bon en même temps d'un côté ils font plein de choses aussi donc euh.. »³¹

« Rhénald lecomte, fileur de verre :Il faut bien être conscient que sans le groupe la Gacilly serais une commune parmi temps d'autre, c'est vrai que la politique n'ai pas toujours facile car il vois plus par leur interet que ce des artisans, mais on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, car sans Rocher mon père ne se serais pas installer ici ... »³²

Maud Lelièvre étant une jeune céramiste installée il y a deux ans à La Gacilly et ayant donc un regard plus neuf et détaché sur l'activité du Groupe Rocher. Rhénald quant à lui a grandi à La Gacilly et dans l'artisanat d'art, son père fileur de verre étant l'un des premiers à arriver dans le village dans les années 1970.

Cet homme Yves Rocher a su se saisir du potentiel naturel du village et de ses connaissances botaniques depuis son enfance pour créer une réelle force entrepreneuriale autour de ressources et d'un univers local. Un concept de cosmétiques naturelles étant précurseur sur la prise de conscience écologique que nous avons actuellement.

La Gacilly avait besoin d'une nouvelle économie pour se redynamiser et il a ainsi saisi cette chance pour y implanter sa première industrie qui par la suite se développera de manière très forte le transformant en magma de l'industrie de cosmétiques naturelles. Les produits ayant une éthique environnementale avec le bien-être de ses usagers en son centre, cela est apprécié fortement. Ainsi les critiques naissent de cette surpuissance d'un groupe sur un territoire, mais cet homme a joué de telle manière qu'il avait aussi conscience que ses actions bénéficieraient à son village et que ses employés et ses habitants lui en seraient ainsi reconnaissants.

«l'avenir des jeunes du pays de Redon dépendait du potentiel industriel des villes. La population peu revendicatrice se satisfaisait de salaires plus modestes que la moyenne nationale et était reconnaissante envers toute initiative lui permettant de rester au pays. L'installation de syndicats n'était perçue comme souhaitable ni par la direction ni par la majorité des employés.... Yves Rocher a su cristalliser ce potentiel autour de son projet»³³

30 INA Journal TF1, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

31 Paroles récoltées d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre, céramiste à la Gacilly

32 Paroles récoltées d'un questionnaire réalisé avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

33 INA Journal TF1, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

En interne de l'industrie et de son village peu de critiques se soulèvent ainsi car il s'est saisi d'un contexte de crise de ces territoires de Centre Bretagne pour y créer tout un bassin d'emplois et une vie autour qui fait que peu de gens l'ont contestés.

Cependant certaines voies s'élèvent encore mettant en exergue une des autres critiques observée. Cela étant le cumul des mandats d'Yves Rocher en plus de son activité entrepreneuriale entre une activité de Maire pendant 46 ans, un poste de Conseiller Général en 1982 et également de Conseiller Régional en 1992, vu par certains comme une volonté paternaliste voulant tout contrôler de son village et sa région qu'il aime tant.³⁴ Cela pouvant être amplifié par la succession à son mandat de maire par son fils Jacques Rocher et la succession à la présidence du groupe Yves Rocher par son petit-fils Brice. Toutefois, il est souligné qu'il a été l'homme à se saisir des propriétés locales du territoire, ses ressources présentes et qu'il a su en générer une réelle force pour sauver son village de l'exode rural.

Ces critiques révèlent une complexité plus large des enjeux qui se chevauchent, se confrontent également entre politique publique et mécénat entrepreneuriale. La Groupe Rocher se posant en mécène entrepreneurial de la commune mais également en figure politique . Se pose ainsi une réflexion critique sur des politiques publiques se nourrissant de ces fonds et de cette visibilité offerte par cette industrie et ayant des retombées de visibilité positive par l'industrie également. Cependant cela peut s'opérer de manière conflictuelle avec des différences d'intérêts entre le public et le privé. Le privé pouvant avoir une main mise plus importante sur la vision d'un territoire et de ses actions présentes et futures.



Figure 73- Croquis d'Yves Rocher interviewé en 1978 sur son activité entrepreneuriale et politique à La Gacilly, dessin personnel

34 INA Journal TF1, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>



Chapitre II : Une commune révélatrice de coopérations conflictuelles entre activités entrepreneuriales et développement culturel

Figure 74- Dessin représentant le chapitre II- croquis personnel

2.1- Le Groupe Rocher, acteur central du développement de La Gacilly

Un bassin d'emploi majeur à l'échelle de la commune et de la région

L'implantation de cette industrie à La Gacilly a généré un bassin d'emplois direct et indirect dans la région. En effet il s'agissait à la fin des années 50 de l'arrivée d'emplois massifs à La Gacilly par l'installation de la première industrie sur le site des Villes Geff. Un bassin d'emplois se déployant par la création de nouveaux sites sur place d'Yves Rocher mais également sur le territoire environnant. Le rachat de certaines marques par le groupe, ainsi que la création de Daniel Jouvance a vu également dans la région la création de nouveaux emplois.

L'agrandissement des usines du village pour répondre aux besoins productifs notamment, ainsi que le déploiement de l'industrie dans la région a également créé d'autres emplois sous le groupe Rocher. Ces extensions d'usines se faisant par le développement de laboratoires de contrôle afin de vérifier la production et la qualité des produits. Et de permettre, de plus, une main-d'œuvre et une production plus conséquente répondant aux nouveaux besoins du groupe gagnant en puissance.³⁵

« A La Gacilly, l'extension de l'usine de cosmétologie permettra au groupe de doubler sa capacité de production grâce à une organisation de travail en deux-huit. Sur les 100 millions investis, les deux tiers sont destinés à la réalisation du bâtiment, le tiers restant au matériel. Yves Rocher dispose de deux autres sites de production en Bretagne: à Ploërmel (produits alcoolisés) et à Rieux, également dans le Morbihan (crèmes et démaquillants). En Bretagne, Yves Rocher S.A. compte également un centre de conditionnement et d'expéditions (800 personnes) ainsi que le service des achats (50 salariés), à La Gacilly; la direction commerciale, installée à Rennes depuis 1991 (200 personnes). Globalement, l'entreprise emploie plus de 2200 salariés dans la région. »³⁶

Le but étant de donner de la force économique ainsi qu'un rayonnement à sa commune mais aussi, à plus grande échelle, à sa région.

« Dans le microcosme industriel breton, notamment au sein du Club des Trente qu'il a cofondé, il milite pour voir les grands et petits patrons déployer leurs usines et sociétés de façon éclatée sur le territoire, pour insuffler une dynamique économique bretonne. « Le patron a toujours voulu que les habitants de La Gacilly profitent aussi du succès de son entreprise », analyse un ancien cadre du groupe. Paul Anselin, ancien maire de Ploërmel, confirme : « Ce génie avait la volonté farouche de pérenniser l'emploi en Morbihan. » En 2017, le groupe Rocher s'affiche comme un des fleurons de l'industrie française. Il détient huit marques (Yves Rocher, Petit Bateau, Kiotis, Daniel Jouvance, Stanhome, Dr Pierre Ricaud, ID Parfums, Flormar), fabrique plus de 500 millions de produits chaque année qu'il distribue à 40 millions de clientes dans le monde. Le tout pour un chiffre d'affaires de 2,056 milliards d'euros en 2015.³⁷

Il a de plus généré le lancement d'hebdomadaires à Ploërmel et Redon, développé des filiales et créé un bassin d'emplois directs et indirects en Bretagne. Il peut donc en son temps être défini comme « le premier employeur breton ».³⁸

En 2020, le Groupe Rocher a distribué plus de 700 millions de produits avec un chiffre d'affaires de 2,75 milliards d'euros.

35 L'usine nouvelle « Bretagne : Yves Rocher étend son usine à la Gacilly » [en ligne], publié le 4 janvier 1996, [consulté le 2 mai 2021], <https://www.usinenouvelle.com/article/bretagne-yves-rocher-etend-son-usine-de-la-gacilly.N77561>

36 L'usine nouvelle « Bretagne : Yves Rocher étend son usine à la Gacilly » [en ligne], publié le 4 janvier 1996, [consulté le 2 mai 2021], <https://www.usinenouvelle.com/article/bretagne-yves-rocher-etend-son-usine-de-la-gacilly.N77561>

37 Le télégramme, « La Gacilly, saga Yves Rocher » [en ligne], publié le 1 décembre 2017, [consulté en décembre 2020], <https://www.letelegramme.fr/soir/yves-rocher-une-dynastie-100-morbihan-01-12-2017-11763080.php>

38 Le télégramme, « La Gacilly, saga Yves Rocher » [en ligne], publié le 1 décembre 2017, [consulté en décembre 2020], <https://www.letelegramme.fr/soir/yves-rocher-une-dynastie-100-morbihan-01-12-2017-11763080.php>

A une échelle plus élargie, en 2019 c'est près de 17 696 collaborateurs qui travaillent à différentes échelles et pôles pour ce groupe.³⁹ Malgré le rachat d'autres marques et un développement du groupe dans d'autres domaines que la cosmétique, cela reste leur secteur majeur de production et de vente.

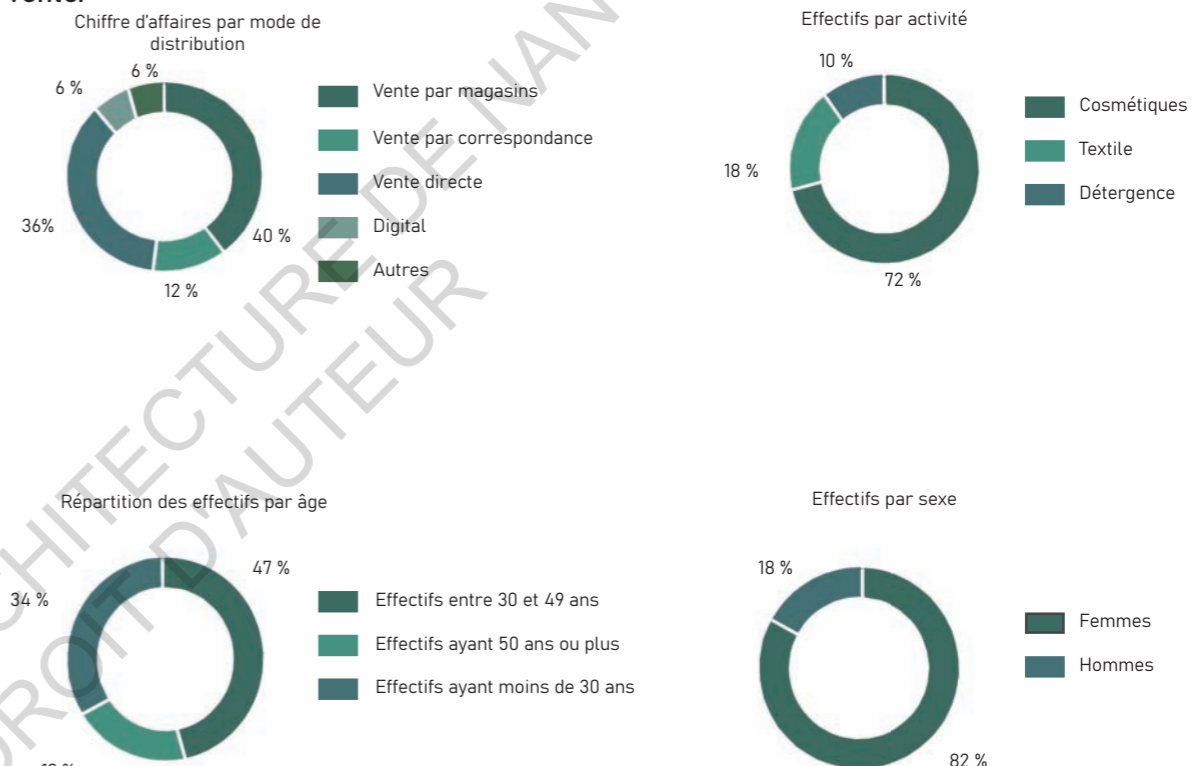


Figure 75- Statistiques financières et socio-démographiques du Groupe Rocher en 2020, Source : Groupe Rocher, « Annexe du rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale », publiée le 30 juin 2020, 59 pages, et représentations graphiques personnelles

Derrière cela c'est toute l'économie d'un village qui se développe. La Gacilly bénéficie donc directement des bénéfices du groupe avec son laboratoire de cosmétologie, le deuxième au niveau national concernant le produit de la taxe locale par habitant. Ce revenu ayant été réinjecté dans des équipements publics pour la commune tel un équipement sportif et un équipement socio-culturel.⁴⁰ Aujourd'hui la fortune de Brice Rocher, à la tête du groupe s'élève à 2300 millions d'euros et est deuxième dans le secteur des cosmétiques. Cela permettant de prendre conscience de l'ampleur économique générée autour de cette industrie.⁴¹

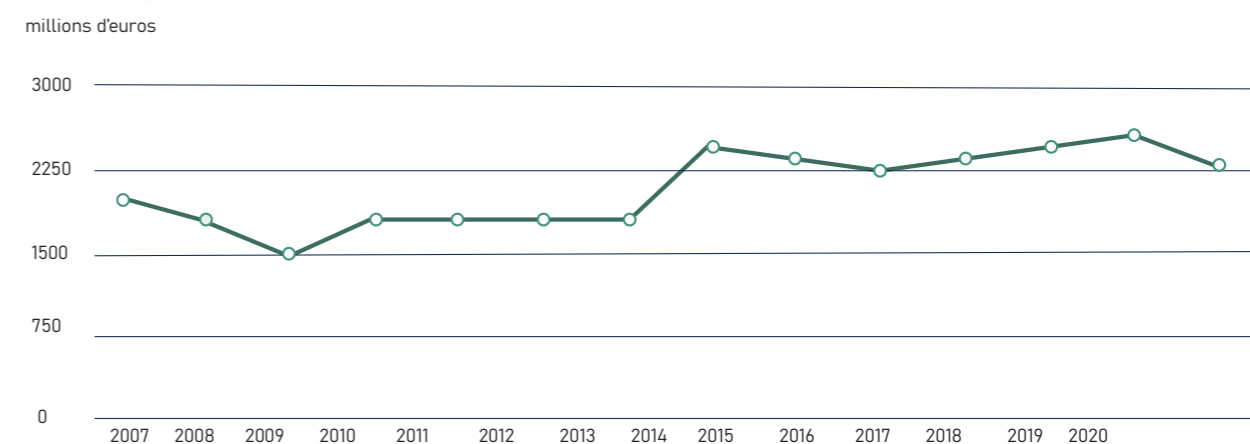


Figure 76- Graphique de l'évolution de la fortune de Brice Rocher, président du Groupe Rocher, Source : Challenges « Les 500 plus grandes fortunes de France en 2020 : Brice Rocher et sa famille », [en ligne], publié le 20 mai 2021 [consulté le 6 juin 2021], représentations graphiques personnelles.

39 Groupe Rocher, « Annexe du rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale », publiée le 30 juin 2020, 59 pages

40 Groupe Rocher, « Annexe du rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale », publiée le 30 juin 2020, 59 pages

41 Challenges « La Fortune de Brice Rocher et sa famille, les 500 plus grandes fortunes de France en 2020 » [en ligne], publié le 20 mai 2021, [consulté en juin 2021], https://www.challenges.fr/classements/fortune/bris-rocher-et-sa-famille_517

Cette fortune ayant subi une dégrise, comme beaucoup d'industries ou d'autres domaines, suite à la crise du COVID-19 mais tout de fois, les impacts sont restés faibles sur son activité en 2020, celle-ci restant stable.

Un chiffre d'affaires donc impactant directement la commune, lui conférant une richesse et une attractivité, dans laquelle une majeure partie des activités y sont implantées. Et permettant par son succès de préserver les emplois sur place.

«*En créant la marque Yves Rocher, mon grand-père a voulu conjuguer performance économique et prise en compte du bien commun*»⁴², affirme Bris Rocher, PDG du groupe familial

Un essor démographique et social

De part ce nouveau bassin d'emplois important, de nombreux flux apparaissent à La Gacilly de productions mais également de travailleurs. Fortement touchée par l'exode rural de la première guerre mondiale, Yves Rocher a su se saisir de cette chance d'un besoin de revitalisation important, avec une crise de l'industrie faisant que beaucoup d'ouvriers recherchaient de l'emploi dans les territoires ruraux du pays de Redon. Une occasion, liée à une passion afin de créer un nouveau souffle à son territoire local.⁴³ Outre générer un bassin d'emplois conséquent et une économie, cela a permis de stabiliser la population en décroissance et même à la fin du XX ième siècle, de l'augmenter.

	1968	1975	1982	1990	1999	2007	2012	2017
Population	2443	2835	3368	3587	3589	3725	3873	3975
Densité moyenne (hab/km2)	64.3	74.7	88.7	94.5	94.5	98.1	102.0	104.7

Figure 77- Tableau de la population en historique depuis 1968, issus des données socio-démographiques de La Gacilly INSEE, Production graphique du tableau personnelle

On remarque depuis la fin des années 60 (agrandissement des usines, mandat d'Yves Rocher en tant que maire) une augmentation progressive de la population en parallèle de l'arrivée de nombreux ouvriers venant travailler à Yves Rocher. En 1954, La Gacilly était peuplée de par l'exode rural progressif de seulement 1102 habitants, il s'agit donc d'un fort essor démographique sur la dizaine d'année suivant l'arrivée de la première usine de l'industrie de cosmétiques naturels à La Gacilly. Le village est peuplé, depuis l'essor démographique d'environ 2400 habitants, cela augmentant encore après 1970 et l'arrivée des artisans jusqu'à 2800. Désormais depuis la fusion en 2017, l'INSEE recense pas moins de 3975 habitants cela étant du donc à la fusion de la commune avec Glénac et la Chapelle-Gacille renforçant ses polarités depuis 2017.

42 Le parisien « Brice Rocher, PDG d'Yves Rocher « Notre groupe fait la moitié de son chiffre d'affaires sur le digital » [en ligne], publié le 11 janvier 2021 par Virginie de Kerautem, [consulté en mai 2021], <https://www.leparisien.fr/economie/business/bris-rocher-pdg-d-yves-rocher-notre-groupe-fait-la-moitie-de-son-chiffre-d-affaires-sur-le-digital-11-01-2021-8418325.php>

43 INA Journal TF1, " Yves Rocher à la Gacilly " [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

Les indicateurs de variation annuelle de la population démontrant que malgré une augmentation progressive de la population jusqu'en 2017, il s'agit surtout de la période de 1968 à 1982 qui a connu le plus fort essor démographique avec les indicateurs les plus élevés. Période correspondant à l'implantation des usines Yves Rocher et des artisans d'art, sous son mandat de maire.

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2007	2007 à 2012	2012 à 2017
Variation annuelle moyenne de la population en %	2.2	2.5	0.8	0.0	0.5	0.8	0.5
due au solde naturel en %	0.2	0.1	0.2	0.0	-0.1	-0.2	-0.3
due au solde apparent des entrées naturels en %	2.0	2.4	0.6	-0.0	0.5	1.0	0.8
Taux de natalité en %	19.4	15.8	14.5	11.5	12.6	10.5	11.0
Taux de mortalité en %	17.9	14.7	12.2	11.4	13.1	12.7	13.7

Figure 78- Tableau des indicateurs démographiques en historique depuis 1968, issus des données socio-démographiques de La Gacilly INSEE, Production graphique du tableau personnelle

Malgré la variété des profils socio-professionnels de La Gacilly, il ressort de ces études que la majorité des travailleurs sont des ouvriers, allant donc en accord avec l'activité industrielle locale. Viennent ensuite les cadres et les professions intermédiaires puis les artisans et commerçants. Les artisans, malgré un pourcentage globale faible de représentations étant la deuxième dynamique majeure de La Gacilly mais que l'on voit aussi beaucoup plus faible face à l'économie industrielle. Cela est aussi dû au fait qu'il ne s'agit pas de la même échelle d'activité et ne nécessite pas la même mobilisation de personnels.

	2007	%	2012	%	2017	%
Ensemble	2983	100.0	3181	100.0	3264	100
Agriculteurs exploitants	36	1.2	32	1.0	29	0.9
Artisans, commerçants, chefs d'entreprises	96	3.2	81	2.5	81	2.5
Cadres et professions intellectuelles supérieures	113	3.8	141	4.4	129	4.0
Professions intermédiaires	346	11.6	370	11.6	324	9.9
Employés	354	11.9	359	11.3	405	12.4
Ouvriers	689	23.1	750	23.6	756	23.2
Retraités	921	30.9	1084	34.1	1163	35.6
Autres personnes sans activité professionnelle	428	14.4	365	11.5	377	11.6

Figure 79- Tableau de la population de 15 ans ou plus selon la catégorie socio-professionnelle, issus des données socio-démographiques de La Gacilly INSEE, Production graphique du tableau personnelle

	2007		2012		2017			
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	dont femmes en %	dont salariés en %
Ensemble	3317	100.0	3874	100.0	3224	100.0	59.1	91.8
Agriculture	40	1.2	37	1.0	14	0.4	0.0	0.0
Industrie	1077	32.5	516	13.3	1422	44.1	54.7	94.5
Construction	175	5.3	191	4.9	174	5.4	16.8	89.2
Commerce, transports, services	1666	50.2	2616	67.5	1148	35.6	67.3	89.8
Administration publique, enseignements, santé, social	358	10.8	514	13.3	466	14.5	69.9	92.4

Figure 80- Tableau des emplois selon le secteur d'activité, issus des données socio-démographiques de La Gacilly INSEE, Production graphique du tableau personnelle

On remarque que l'industrie est encore de nos jours en pleine essor dans la commune et représente le principal bassin d'emplois.

	1968	1975	1982	1990	1999	2007	2012	2017
Ensemble	935	1186	1445	1726	1797	1920	2122	2213
Résidences principales	753	882	1127	1336	1490	1570	1683	1733
Résidences secondaires et logements occasionnels	152	209	215	244	188	207	197	218
Logements vacants	30	95	103	146	119	143	241	262

Figure 81- Tableau des résidences principales selon leur statut d'occupation, issus des données socio-démographiques de La Gacilly INSEE, Production graphique du tableau personnelle

L'essor démographique se traduit également par l'augmentation depuis 1968 du nombre de logements. En effet qui dit nouvelle population, signifie qu'il faut de la place pour l'accueillir, les résidences principales restant majoritaires. Les logements vacants augmentant également, dans les années 70 ils étaient utilisés afin d'accueillir les artisans d'art mais aujourd'hui la municipalité ne les possède pas tous.

De plus, la majorité des habitants de La Gacilly sont propriétaires, phénomène qui est lui aussi en augmentation.

	2007		2012		2017			
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre de personnes	Ancienneté moyenne d'emménagement en années
Ensemble	1570	100.0	1683	100.0	1733	100.0	3766	16.8
Propriétaire	1063	67.7	1199	71.2	1269	73.2	2879	20.5
Locataire	484	30.8	458	29.2	438	25.3	837	6.5
dont d'un logement HLM loué vide	186	11.9	142	8.4	112	6.5	201	8.7
Logé gratuitement	23	1.5	26	1.6	26	1.5	49	11.9

Figure 81- Tableau des statuts de résidence, issus des données socio-démographiques de La Gacilly INSEE, Production graphique du tableau personnelle

Ainsi nous voyons que depuis l'implantation des activités industrielles la commune a connu un essor avec une forte augmentation de sa population allant en parallèle avec l'augmentation de l'activité industrielle. Cela étant soutenue également par des profils professionnels ouvriers étant majoritaires.

« Les activités de l'usine construite en 1968 ont en effet permis de stabiliser la population, qui sinon aurait fui comme celle des autres bourgs de la région »⁴⁴

Yves Rocher : « Il est certain que je suis arrivé à un moment où l'émigration rurale jouait à plein, et que de 1600 habitants au début du siècle, La Gacilly était descendue progressivement à 1100, et serait très probablement à 1000, et que la création d'une industrie employant de la main-d'oeuvre en nombre assez important, ici, a contribué à fixer les gens sur place, et à augmenter sa population qui a pratiquement doublé en l'espace d'une dizaine d'années. »⁴⁵

Les commerçants représentent une part assez importante de la population allant de pair avec un développement de la commune se voyant augmenter le nombre de ses résidences depuis 1968.

44 INA Journal TFI, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

45 INA Journal TFI, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

Ainsi le groupe Rocher a fortement contribué au développement de sa commune par l'implantation de son industrie générant un bassin d'emploi important rayonnant sur toute la région. L'évolution socio-démographique du village, en plein essor, se faisant à partir de la fin des années 50, au moment du développement de la marque Rocher. Derrière ces dynamiques apparaissent des intérêts communs, ou du moins échangés entre une industrie privée voulant se développer de plus en plus, et une municipalité bénéficiant de ces retombées économiques direct afin d'exercer leur politique publique. Nous allons ainsi voir comment ces réciprocitys d'intérêts s'opèrent.

Yves Rocher à la Gacilly



Figure 82- Interview d'Yves Rocher à La Gacilly, Archives INA de 1978, Journal TFI, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

2.2- Des réciprocitys d'intérêts entre mécénat entrepreneurial et politique publique

Une nouvelle visibilité d'entrepreneuriat privée, du local à l'international

A l'origine d'Yves Rocher était un développement de la marque plus spécifiquement local afin de préserver cette idée de cercle vertueux de production à partir de ressources naturelles du site même de l'industrie, mais surtout du à l'attachement de cet homme pour son village.

Cette emprise locale est visible dans l'évolution de la marque avec la première usine parfumerie sur le site « Les villes Geff » dans la commune qui fut une des première structure implantée au Nord de La Gacilly dans sa zone industrielle.⁴⁶

La municipalité a accordé une grande place à l'implantation des structures du Groupe Rocher, occupant la majorité de cette zone à l'entrée du village. Une visibilité certaine y est créée à proximité de grands axes routiers avec des bâtiments aux surfaces de bâtis et de parkings imposants. Certaines autres entreprises logistiques y sont installées mais ne possèdent qu'une faible surface d'implantation. Cette visibilité locale s'est accentuée en 1962 avec la création sur cette même zone d'un deuxième pôle de la marque, le site de la Croix des Archers.⁴⁷

Il s'agit d'un laboratoire de cosmétiques végétales divisé en deux bâtiments et composé également d'un atelier des eaux botaniques et de serres pour l'observation et le traitement d'espèces botaniques servant de base à ces produits. Il s'agit d'un village dans le village par son importance bâti, ses grands parkings mais également les services tel le restaurant pour ses employés. Un site également bien localisé au dessus d'axes routiers départementaux principaux et donc visible lorsque l'on emprunte ses axes. La signalétique y est très importante avec de nombreux panneaux indicatifs pour se diriger en ces lieux mais également explicatif sur l'histoire de la marque et de ce lieu en

particulier. Un grand panneau Yves Rocher marque l'entrée faisant office d'accueil tel un panneau d'entrée de village.

Une grande communication est donc créée autour du groupe Rocher par la commune. Ce site s'étant étendu comme expliqué lors des actions de Monsieur Rocher en tant que maire, par la création d'un jardin botanique de 1500 espèces en ce même lieu renforçant la centralité du site.⁴⁸

Un troisième pôle majeur pour l'activité du groupe a pris place dans cette zone industrielle, un entrepôt logistique permettant de stocker du matériel, des produits et de gérer les différentes livraisons. Ainsi cet entrepreneuriat privé à La Gacilly est communiqué de manière forte de part sa localisation à l'entrée de la commune au carrefour d'axes majeurs, par les nombreuses affiches et panneaux dissimés communicant sur l'activité du groupe. Beaucoup de terrains sont dédiés à cette activité.



Figure 83- Photographie d'un panneau signalétique sur le site de la Croix des Archers, Photographie personnelle.

⁴⁶ L'usine nouvelle « Bretagne : Yves Rocher étend son usine à la Gacilly » [en ligne], publié le 4 janvier 1996, [consulté le 2 mai 2021], <https://www.usinenouvelle.com/article/bretagne-yves-rocher-etend-son-usine-de-la-gacilly.N77561>

⁴⁷ L'usine nouvelle « Bretagne : Yves Rocher étend son usine à la Gacilly » [en ligne], publié le 4 janvier 1996, [consulté le 2 mai 2021], <https://www.usinenouvelle.com/article/bretagne-yves-rocher-etend-son-usine-de-la-gacilly.N77561>

⁴⁸ Groupe Rocher, " A l'origine de notre histoire, un homme" [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021], <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

Une zone au carrefour d'axes de circulation majeurs



Figure 84- Carte des axes départementaux desservant la zone industrielle d'Yves Rocher, cartographie personnelle

Localisation des bâtiments d'Yves Rocher à la Gacilly

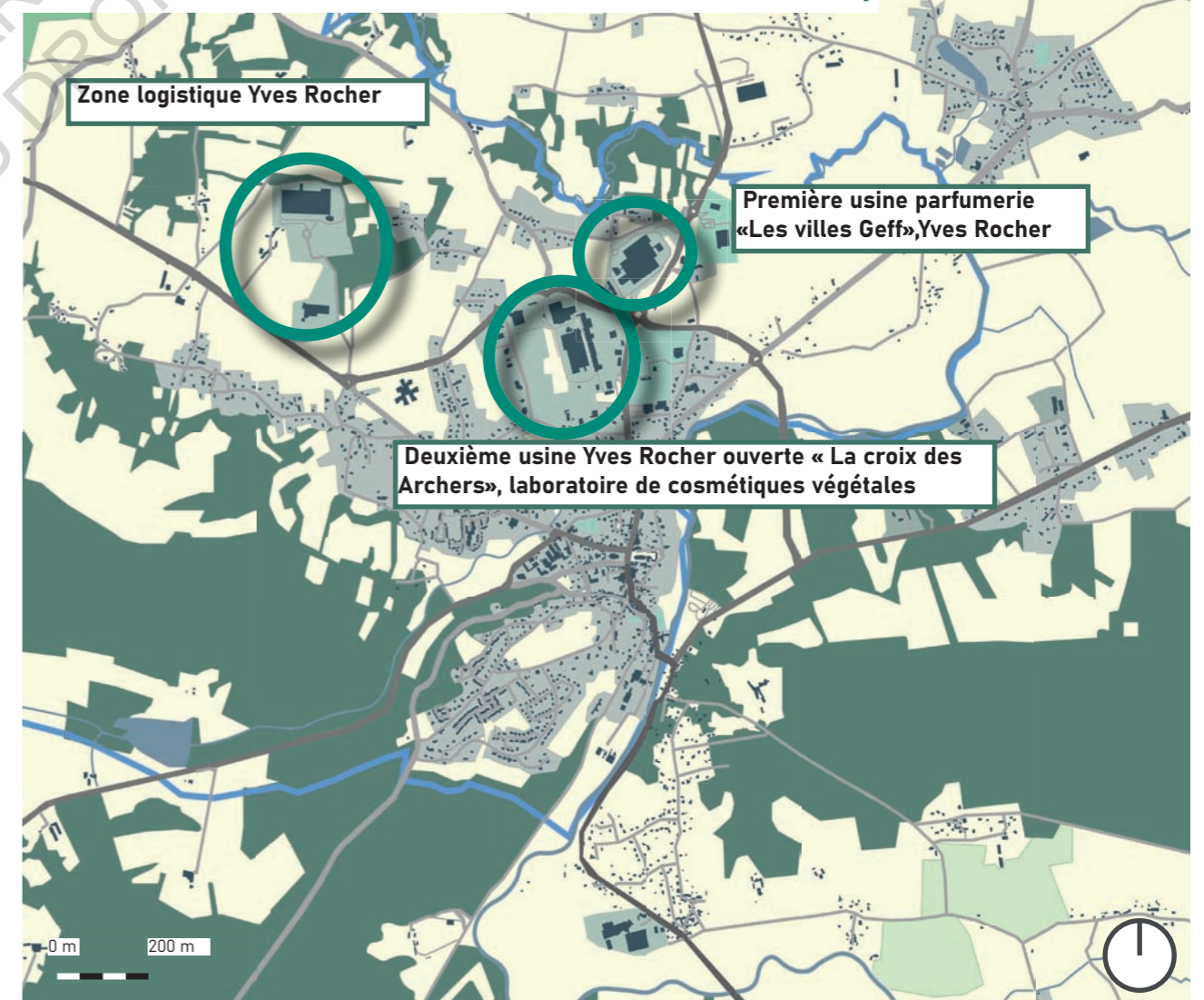






Figure 85- Carte de la localisation des différents site d'Yves Rocher à La Gacilly, cartographie personnelle.

Zone logistique d'Yves Rocher à la Gacilly





Figure 87- Carte de la zone logistique d'Yves Rocher, cartographie personnelle.


Espaces naturels

-  Bois
-  Zones de cultures agricoles
-  Rivières et cours d'eau
-  Espaces verts appartenant au Groupe Rocher

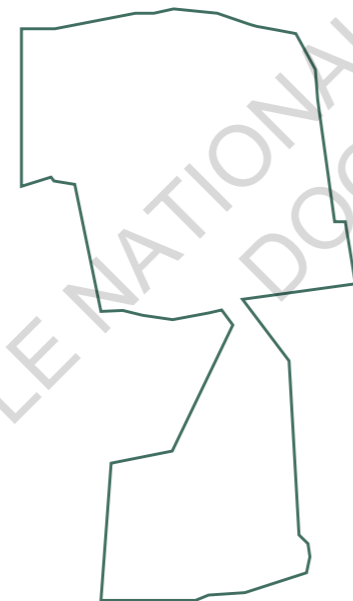
Axes routiers

-  Routes principales : axes moyens départementaux
-  Axes secondaires traversant le centre bourg

Espaces bâtis

-  Zone résidentielle

 Parkings en asphalte



Surface de la zone:
161 488 m²

Usine « Les villes Geff » d'Yves Rocher à la Gacilly

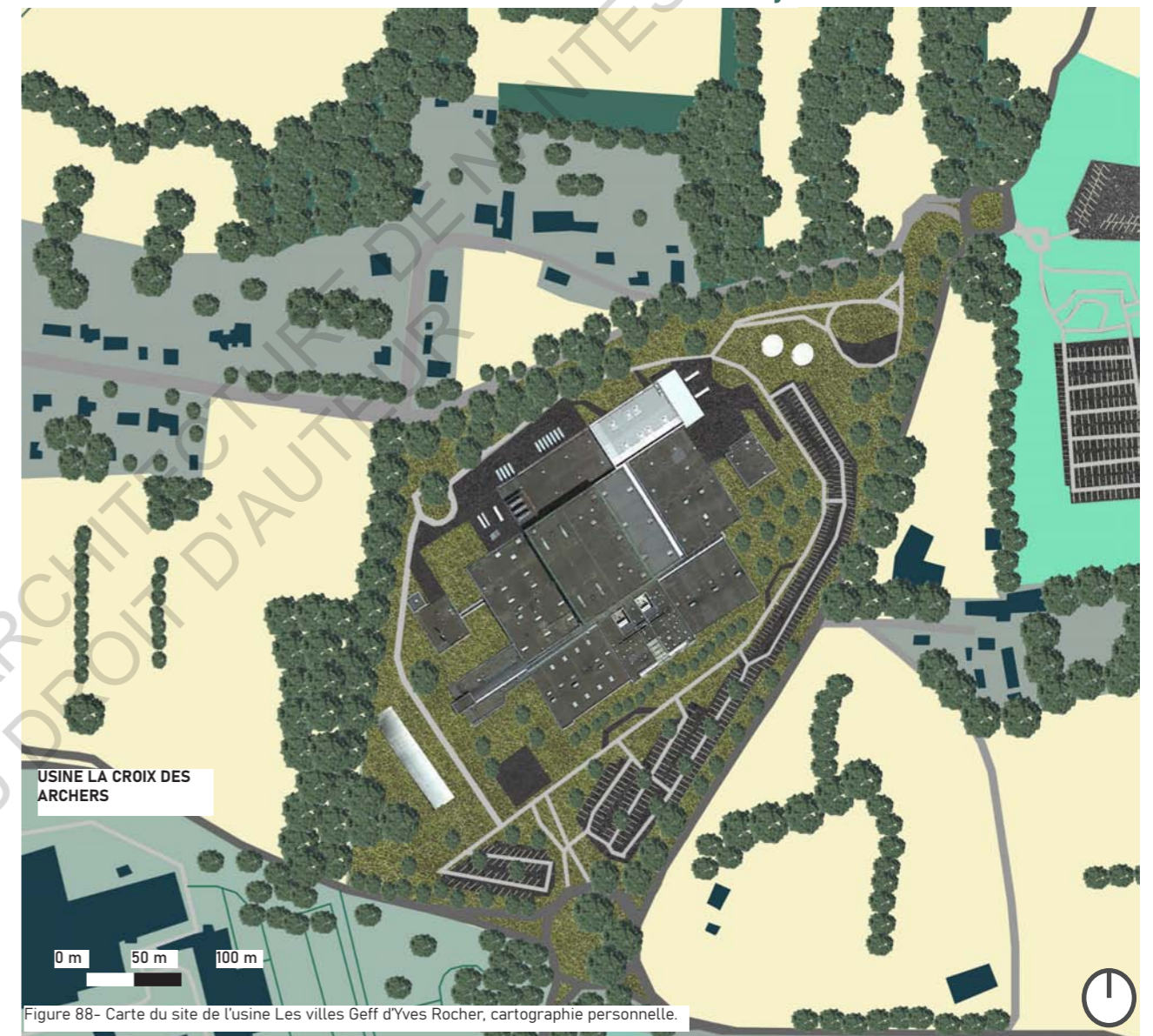








Figure 88- Carte du site de l'usine Les villes Geff d'Yves Rocher, cartographie personnelle.


Espaces naturels

-  Bois
-  Zones de cultures agricoles
-  Rivières et cours d'eau
-  Espaces verts appartenant au Groupe Rocher

Axes routiers

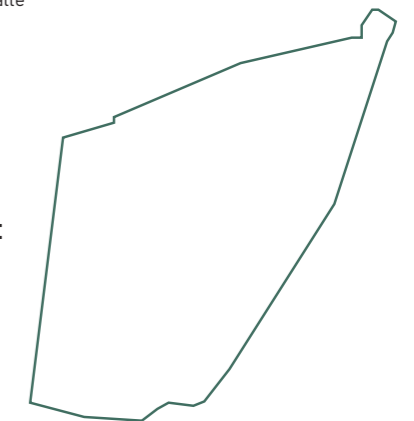
-  Routes principales : axes moyens départementaux
-  Axes secondaires traversant le centre bourg

Espaces bâtis

-  Zones résidentielles

-  Zones d'activités tertiaires
-  Zones d'activités industrielles et logistiques
-  Parkings en asphalte

Surface de la zone:
99 609 m²



Usine « La Croix des Archers» d'Yves Rocher à la Gacilly



Figure 89 - Carte du site de l'usine La Croix des Archers, d'Yves Rocher, cartographie personnelle.

Espaces naturels

- Bois
- Zones de cultures agricoles
- Rivières et cours d'eau
- Espaces verts appartenant au Groupe Rocher

Axes routiers

- Routes principales : axes moyens départementaux
- Axes secondaires traversant le centre bourg

Espaces bâtis

- Zones résidentielles
- Zones d'activités industrielles et logistiques
- Zones d'activité sportives

Parkings en asphalte

Surface de la zone:

259 035 m²

Ainsi nous pouvons voir sur ces cartes la surface d'implantation des diverses zones industrielles représentant une part importante donc du paysage du village que cela soit par les surfaces bâties, les aménagements extérieurs artificiels ou naturels, et les importantes surfaces de parking. On voit bien donc la centralité de ce village pour Yves Rocher.

Par la suite, malgré une volonté de conserver cette identité locale et une activité majeure centralisée sur place, Yves Rocher par le développement de sa marque a créé une nouvelle visibilité d'abord nationale avec l'ouverture de nombreuses boutiques et instituts en France la même année que celle de l'ouverture de la deuxième usine à la Croix des Archers. La seconde étape étant l'internationalisation de la marque. Cela passant notamment par l'acquisition de Petit Bateau en 1988 ainsi qu'une dizaine d'autres marques, étendant donc ses investissements afin d'acquérir plus de puissance pour son groupe. Cette activité entrepreneuriale privée s'est développée à l'initiative d'un homme puis de tous les acteurs de cette marque, et la municipalité s'est saisie de cette chance et lui a donc accordé la place et la communication nécessaire. Cela montre des échanges entre intérêts de collectivité publique et ceux d'une marque privée voulant grandir spatialement et économiquement.

Cette visibilité évolutive du local à l'international s'est poursuivie au décès d'Yves Rocher avec la reprise du groupe par son petit-fils Brice Rocher amenant une mondialisation plus importante des activités du groupe. Cependant derrière ces nouvelles actions se dégage une volonté dans ces projets successorales de conserver un ancrage local (malgré le sièges des bureaux à Paris) cela passant par le maintien d'une grande partie des installations sur le territoire d'origine. L'idée étant également de rester dans l'essence même de la marque.

Brice Rocher : *Le lieu où nous avons pris racine est essentiel, je mise beaucoup là-dessus. Ce qui m'intéresse, c'est le concept de marque : en période de crise, le consommateur sait qu'il dépensera moins, mais ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas envie de se faire plaisir. La marque y contribue. [...] ce contenu est illustré par La Gacilly, le village du Morbihan où mon grand-père a démarré l'entreprise et auquel nous restons très attachés. On y a aménagé un Eco-Hôtel Spa, un jardin botanique de 1 100 espèces de plantes ; il y a autour des champs d'agriculture bio et nos usines bretonnes, où se font 85% de notre production. Quand on dit qu'on est récoltant, fabricant et distributeur, c'est directement vérifiable à La Gacilly.*⁴⁹

Il a, de plus, tenu à racheter les parts qui avaient été cédées au 20^{ème} siècle à Sanofi. Ils avaient auparavant racheté les 40 pourcents direct de

celles-ci, Brice Rocher a souhaité reprendre les 20 pourcents indirects restants afin de préserver et de stabiliser le capital familial. L'idée étant d'avoir une main mise quasi total sur le groupe, ses actions et sa communication. Il souhaite donc ainsi pérenniser l'indépendance du groupe familial.⁵⁰ Cependant, malgré une volonté de préserver un ancrage local, nous notons que le nouveau successeur a des ambitions bien plus étendues de se développer à l'échelle internationale. Que cette industrie se serve des dynamiques de sa commune originelle et de ce qu'elle lui a apporté, mais qu'elle aille aussi chercher et communiquer ailleurs afin de faire grandir encore le groupe et d'acquérir un autre niveau d'échanges et d'économie. Cela peut être perçu comme des valeurs capitalistes en accord avec notre siècle actuel, utilisant les politiques locales pour tout de même maintenir une base stable, pérenniser sur son territoire depuis plus de 50 ans.

Ainsi des projections avaient été faites sur l'année 2020 par le président du groupe :

La Tribune : *Yves Rocher fête cette année 2010 ses 50 ans. Projetons nous en 2020. A quoi ressemblera alors le groupe ?*

Brice Rocher : *je voudrais qu'il soit plus international. Aujourd'hui, nous réalisons 65% de nos ventes en dehors de France, et pour une grande partie dans la zone euro. Il nous faut accélérer notre développement au-delà. Nous sommes un groupe exportateur, nous devons devenir un groupe d'envergure internationale. Il nous faut donc produire à proximité de nos réseaux de distribution.*⁵¹

⁴⁹ Capital" Brice Rocher, patron d'Yves Rocher : " A l'étranger la Bretagne manque d'une identité forte- un entretien avec Brice Rocher aux propos recueillis par Corentin Bainier" [en ligne], le 13 août 2014, journal Capital, <https://www.capital.fr/economie-politique/bris-rocher-patron-d-yves-rocher-a-l-etranger-la-bretagne-manque-d-une-identite-forte-954976>

⁵⁰ La tribune, " Dans vingt ans, Yves Rocher sera toujours une entreprise familiale- un entretien avec Brice Rocher, aux propos recueillis par Juliette Garnier et Pierre Kupferman", (en ligne) le 17 février 2010, journal la tribune, <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/agroalimentaire-biens-de-consommation-luxe/20100217trib000477108/dans-vingt-ans-yves-rocher-sera-toujours-une-entreprise-familiale.html>

⁵¹ La tribune, " Dans vingt ans, Yves Rocher sera toujours une entreprise familiale- un entretien avec Brice Rocher, aux propos recueillis par Juliette Garnier et Pierre Kupferman", (en ligne) le 17 février 2010, journal la tribune, <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/agroalimentaire-biens-de-consommation-luxe/20100217trib000477108/dans-vingt-ans-yves-rocher-sera-toujours-une-entreprise-familiale.html>



Figure 90- Extrait d'un article de presse du journal capital évoquant les ambitions internationales de Brice Rocher, Source : Capital" Brice Rocher, patron d'Yves Rocher : " A l'étranger la Bretagne manque d'une identité forte- un entretien avec Brice Rocher aux propos recueillis par Corentin Bainier" [en ligne], le 13 aout 2014, journal Capital, <https://www.capital.fr/economie-politique/bris-rocher-patron-d-yves-rocher-a-l-etraner-la-bretagne-manque-d-une-identite-forte-954976>



Figure 91- Extrait d'un article de presse du journal le Figaro sur les acquisitions financières du Groupe Rocher, Le Figaro avec AFP, " Rocher annonce trois acquisitions, [en ligne], publié le 21 décembre 2016, [consulté en janvier 2021], <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2016/12/21/97002-20161221FILWWW0114-rocher-annonce-trois-acquisition.php>

Cela passant tout d'abord par le rachat d'un concurrent direct Folmar. Il défend cette idée par le fait que le groupe Yves Rocher investi les 2/3 de leurs revenus dans la zone euro qui selon lui ne bénéficie pas de croissance. Racheter leur concurrent leur permettrait d'avoir un rayonnement international hors Union Européenne tel en Turquie, au Moyen-orient, en Afrique. Avec pour ambitions d'atteindre le Mexique et la Thaïlande.⁵²

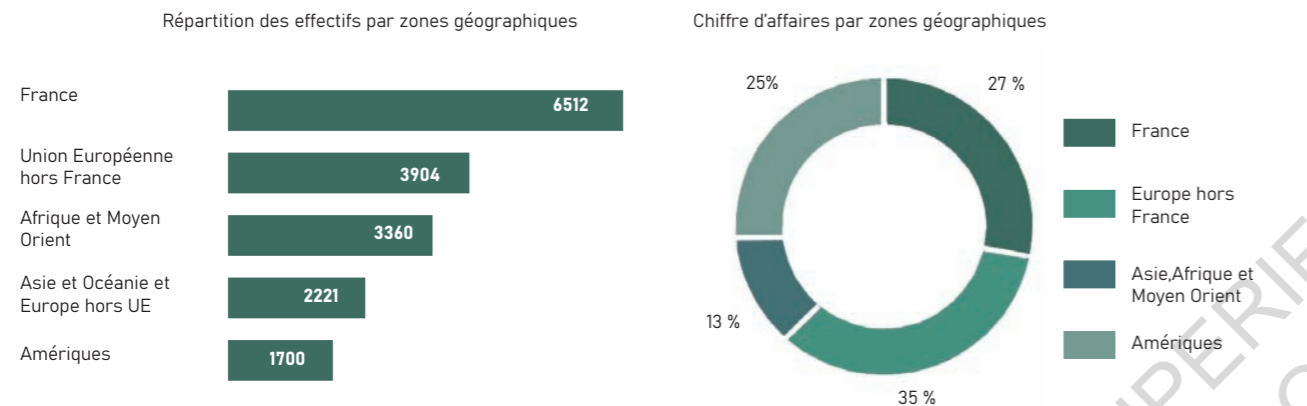


Figure 92- Répartition des effectifs et du chiffres d'affaires du Groupe Rocher entre le territoire national local et les pays étrangers dans lesquels il est implanté, Source : Groupe Rocher, « Annexe du rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale », publiée le 30 juin 2020, 59 pages, représentation graphique personnelle.

En 2020, les employés travaillaient encore pour une majorité en France malgré un développement important en Europe mais aussi dans les autres continents. En ce qui concerne le chiffre d'affaires, désormais il provient de l'ensemble du monde et non plus en majorité de la France. La communication de la marque pour lui est importante et il justifie la présentation de celle-ci à l'international comme un groupe français et non breton car la région ne bénéficierai pas d'une identité assez forte hors France. *Brice Rocher : A l'étranger, je présente Yves Rocher comme une entreprise française plus que bretonne. Je ne crois pas que la Bretagne soit vraiment perçue comme une entité propre. Ce n'est pas un manque de volonté, mais on n'a manifestement pas trouvé les clés pour promouvoir la région.*⁵³ Ainsi le petit-fils d'Yves Rocher souhaite accéder à un marché encore plus large, générer plus de finances pour son groupe, en occultant quelque peu la région d'origine de la marque dans sa stratégie de communication.

52 Capital" Brice Rocher, patron d'Yves Rocher : " A l'étranger la Bretagne manque d'une identité forte- un entretien avec Brice Rocher aux propos recueillis par Corentin Bainier" [en ligne], le 13 aout 2014, journal Capital, <https://www.capital.fr/economie-politique/bris-rocher-patron-d-yves-rocher-a-l-etraner-la-bretagne-manque-d-une-identite-forte-954976>

53 Capital" Brice Rocher, patron d'Yves Rocher : " A l'étranger la Bretagne manque d'une identité forte- un entretien avec Brice Rocher aux propos recueillis par Corentin Bainier" [en ligne], le 13 aout 2014, journal Capital, <https://www.capital.fr/economie-politique/bris-rocher-patron-d-yves-rocher-a-l-etraner-la-bretagne-manque-d-une-identite-forte-954976>

Face à la crise du Covid-19 il a également fait le choix d'une nouvelle visibilité, celle des réseaux sociaux.

« *Brice Rocher, PDG d'Yves Rocher : «Notre groupe fait la moitié de son chiffre d'affaires sur le digital»« Le groupe familial Rocher, né à La Gacilly au cœur du Morbihan, a su tirer son épingle du jeu de la crise avec un modèle de distribution diversifié. Depuis 3 ans, son PDG, le petit-fils du fondateur, s'appuie sur la vente directe sur les réseaux sociaux.* »⁵⁴

Le groupe Rocher passé et présent révèle donc un attachement à un territoire local du à l'origine de la marque et de son créateur mais aussi aux coopérations faites avec les politiques publiques territoriales lui ayant accordé foncier et visibilité. Mais il présente également des ambitions économiques de plus en plus fortes, face à une société métropolitaine et mondialisante: un rayonnement national et international bénéficiant tout de même au territoire originel de La Gacilly.

Une nouvelle attractivité territoriale soutenue par des politiques publiques



Figure 93- Le Groupe Rocher mettant en valeur son territoire d'origine sur son site internet, Capture d'écran du site, Extrait de l'histoire du Groupe Rocher et de ses racines bretonnes fortes, Source : Groupe Rocher, " A l'origine de notre histoire, un homme" [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021], <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

Ce nouveau rayonnement territorial, la commune s'en ai saisie afin de voir grandir l'image de son village. Ainsi une réciprocité d'intérêts, comme évoqué précédemment, est visible avec les politiques publiques accordant un grand foncier pour ces industries et communiquant autour de ces activités, et une entreprise privée apportant de l'emploi, une nouvelle population et une connaissance de cette commune rurale. Le Groupe Rocher étant communicant sur leur site, ils mettent en valeur leur territoire d'origine afin de faire connaître encore maintenant d'où vient cette industrie de cosmétiques naturelles. Cette communication nationale et internationale bénéficie aux acteurs publics de la commune. La municipalité ainsi que l'intercommunalité communique autour de cette industrie également qui contribue à leur rayonnement territorial et permettant ainsi une coopération d'intérêts. Que cela soit par le biais des sites internet, d'articles de presse ou en ligne passés et actuels, une force communicante importante est générée autour de cette activité entrepreneuriale privée.

54 Le parisien « Brice Rocher, PDG d'Yves Rocher « Notre groupe fait la moitié de son chiffre d'affaires sur le digital » [en ligne], publié le 11 janvier 2021 par Virginie de Kerautem, [consulté en mai 2021], <https://www.leparisien.fr/economie/business/bris-rocher-pdg-d-yves-rocher-notre-groupe-fait-la-moitie-de-son-chiffre-d-affaires-sur-le-digital-11-01-2021-8418325.php>



Figure 94- Capture d'écran du site de la commune de La Gacilly présentant et mettant en avant l'industrie locale Yves Rocher, <https://www.la-gacilly.fr/vie-economique/les-entreprises/>



Figure 95- Capture d'écran du site des infos du Pays Gallo mettant en avant régulièrement l'industrie locale Yves Rocher dans ses articles, <https://www.lesinfosdupaysgallo.com/?s=yves+rocher>

Des investissements publics se font par le développement de la zone industrielle au nord et son aménagement, avec une accessibilité majeure due aux grands axes la desservant. Divers aménagements sont réalisés que cela soit des giratoires, des parkings faciles d'accès permettant de desservir chaque pôles du Groupe Rocher.

Elle possède une économie qui lui permet de se développer eu égard sa nouvelle attractivité. « Parce que c'est parce que c'est une municipalité qui avait de l'argent »⁵⁵

La Gacilly participe donc à cette attractivité en soutenant l'activité industrielle. En laissant la place nécessaire à son installation la commune prolonge l'intégration de ce nouveau bassin d'emplois y voyant une opportunité de développement importante. Les acteurs privés ont donc participé à cette installation, en ont été à l'origine, mais cette attractivité a également été soutenue par des politiques publiques. Cela révèle des enjeux plus larges d'échanges d'intérêts entre des organismes publics et privés. De plus en plus des réciprocitys apparaissent afin que chacun bénéficie des actions de l'autre.

« Dans un pays où coexistent un secteur public et un secteur privé et où, dans le cadre d'une organisation libérale, l'action publique se définit par exception du principe de liberté du commerce et de l'industrie, la relation entre le public et le privé est une nécessité et une évidence. Ceci est vrai du secteur culturel comme des autres secteurs de l'action publique. »⁵⁶

Le travail en coopération avec les acteurs privés étant considéré comme désormais nécessaire dans notre société actuelle.

« L'idée est de considérer que le service public sera d'autant mieux assuré que l'on saura combiner les avantages du secteur public et du secteur privé, considérés comme complémentaires pour l'exercice d'une mission de service public ou d'intérêt public. »⁵⁷

Il faut tout de même ne pas céder à une capitalisation totale du système et garder une certaine indépendance des projets et idées émanant des politiques publiques afin d'avoir

une réciprocity et non supériorité des initiateurs privés. La commune et l'intercommunalité, forte de cette économie et croissance démographique depuis les années 1960, continue donc dans cette voie.

De plus, La Gacilly, berceau de la cosmétique végétale est nichée au creux d'un écrin de verdure et en fait même sa devise qui s'assimile aux devises d'Yves Rocher

« La devise de La Gacilly est « Art, Nature, Beauté, Bien-être ». En effet, vous venez nous visiter pour la marque Yves Rocher qui incarne la beauté féminine, pour notre fleurissement naturel, nos artisans d'art et la douceur de vivre »⁵⁸

Un circuit de visites autour de Yves Rocher y est même proposé afin de raconter l'histoire du groupe. Une mise en valeur par un parcours proposé par la commune et bénéficiant au groupe Rocher, permettant de toucher un public plus large sur l'histoire et la promotion de la marque et influençant donc sur sa popularité.



Figure 96- Logo du label villes et villages fleuris

55 Paroles récoltées d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre, céramiste à la Gacilly

56 AUBY Jean-François, « De l'utilisation des partenariats public-privé en matière culturelle », Revue Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1 numéro 35, ages 34 à 38, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-34.htm>

57 AUBY Jean-François, « De l'utilisation des partenariats public-privé en matière culturelle », Revue Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1 numéro 35, ages 34 à 38, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-34.htm>

58 Commune de la Gacilly, "Urbanisme" [en ligne], [consulté en janvier 2021], <https://www.la-gacilly.fr/vie-municipale/urbanisme>

En prolongement de l'implantation d'une industrie de cosmétiques naturelles, les aménagements de la commune suivent cette mouvance en proposant une centralité de la nature et son bien-être. Des aménagements naturels amorcés depuis la fin du XX^{ième} siècle et étant amplifiés dans les années 2000 avec un renforcement d'une prise de conscience de préserver l'environnement. Et montrant des croisements entre le public et le privé.

Cela notamment étant visible dans l'extension du Jardin Botanique d'Yves Rocher sur le site de la Croix des Archers, vers le centre bourg et ses environs.⁵⁹

Ainsi plusieurs actions ont été menées :

- Un aménagement passant par la création de venelles, de ruelles et de ponts en mettant en valeur le patrimoine bâti par l'intégration de flore dans l'urbanité du village en mettant l'accent sur des espèces locales tels que le chèvrefeuille, la bruyère, la sauge...

- Un reboisement de la commune avec des espèces locales

- Un système d'arrosage au goutte à gouttes

- Récupération des eaux de pluies sur certains bâtiments municipaux

- Des Plantes vivaces économes en eau et plantes couvre-sol

- Un Sentier des libellules aménagement pédagogique de zone humide

- Mise en place du Refuge LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) depuis 2012

Les aménagements futurs annoncés lors du dernier conseil municipal par le maire Jacques Rocher s'inscrivent toujours dans cette continuité écologique. Ces nouveaux projets étant présentés par le prisme des slogans de bien-être et de nature d'Yves Rocher.

Ainsi, l'industrie apporte de l'emploi, une économie et une population à la commune qui se saisit de cette force entrepreneuriale pour le bien être de son village et de son développement. Le groupe Rocher quant à lui de par l'attractivité territoriale qu'il apporte possède un soutien des politiques publiques renforçant sa dynamique par des actions communicantes, du foncier accordé et une centralité de la marque dans l'action de la commune et de l'intercommunalité. Des politiques publiques investissant dans l'aménagement du village nature en prolongation des valeurs de la marque d'Yves Rocher.

⁵⁹ Commune de la Gacilly, "Urbanisme" [en ligne], [consulté en janvier 2021], <https://www.la-gacilly.fr/vie-municipale/urbanisme>



Figure 97- Logo refuges LPO mis en place à La Gacilly depuis 2012, <https://www.lpo.fr/communiqués-de-presse/yves-rocher-la-gacilly-la-gestion-differenciee-au-cur-dune-formation-du-reseau-refuges-lpo-dp4>



Figure 98- Photographie des aménagements naturels et fleuris dans le centre bourg de La Gacilly, <https://www.yves-rocher.fr/actbeautif/fr/fr/voyage-la-gacilly>



Figure 99- Extrait des nuances de facades dans le cahier des chartes d'urbanisme de la commune afin de rester dans le patrimoine historique et naturel du village, <https://www.la-gacilly.fr/vie-municipale/urbanisme/>

Cependant ce magnat industriel, d'une première usine locale grandissant, se développant au niveau national puis international, a une telle omnipotence sur le territoire qu'il peut engendrer des conflits dans ces réciprocitys d'intérêts publics/privé. Le privé de par sa richesse pouvant faire passer ses intérêts de manière plus importante et monopoliser les actions de développement du territoire autour de sa marque.

2.3- Une coopération territoriale parfois conflictuelle

Un village subventionné pouvant être perçu comme sponsorisé par Yves Rocher.

A l'entrée du village, aux carrefours des axes départementaux se dressent des bâtiments imposants.

Les parkings sont immenses montrant une activité très importante sur l'ensemble du site. On arrive tout d'abord par le grand site de l'usine des Villes Geff, la première de La Gacilly marquant par sa taille le paysage de l'entrée du village. Puis nous atteignons le site de la Croix des Archers implanté quelques années plus tard et très présent de par ses multiples bâtiments. Nous savons en passant devant cette partie de la zone industrielle que cela appartient à Yves Rocher de part les grands panneaux d'accueil, les signalétiques, les banderoles de la marque sur les différents pôles présents. De plus des citations de Yves Rocher sont présentes sur le parking public et le jardin botanique tout autour ouvert en 1975.

Une prégnance d'affiches et de panneaux autour de la marque dès l'entrée du village qui fait se sentir dans le village d'Yves Rocher. Une visibilité plus forte que le panneau d'accueil « La Gacilly ».



Figures 100/101/102/103- Photographies des publicités et citations d'Yves Rocher à La Gacilly, photographies personnelles

Le Groupe Rocher a une influence majeure sur la commune que cela soit visuelle, spatiale et économique. Il est présent sur tous les sites internet du territoire et est donc l'élément clé de communication du bon vivre et de l'attractivité à La Gacilly, et même plus loin, à l'échelle du Pays de Redon.

Sur les vitrines de certains magasins des portraits d'Yves Rocher dans son laboratoire sont également présents dans le centre bourg. Une place Yves rocher, la place des halles du marché, se pose en centralité.

Un homme et une marque présents de manière très importante comme des bannières pouvant être assimilés à un sponsoring de la commune par la marque. Cela étant renforcé par la Maison Rocher au cœur du bourg, au point névralgique de la traversée de l'Aff. Toute la communication de la marque s'est faite également autour de ses racines bretonnes et de son ancrage local, créant une attractivité et une communication autour de La Gacilly à une échelle locale et nationale voir internationale. Etant le générateur d'un bassin d'emploi conséquent, il est un acteur clé du développement de la commune et son importance est tel que le village vit à travers ce groupe industriel. Les politiques publiques souhaitent tout de fois aussi communiquer le dynamisme de son territoire par le prisme de la nature, des activités autour de l'eau et de la culture. Une culture qui est elle aussi liée à l'activité entrepreneuriale d'Yves Rocher à l'origine de son arrivée dans le village.

Ainsi de par l'économie qu'il apporte et sa forte présence on perçoit l'omniprésence du groupe Rocher sur la commune, celle-ci étant donc définie au travers de cette marque reconnue. Une omniprésence à l'échelle régionale également. Cela crée une attractivité industrielle puis culturelle de par cette image de marque, rayonnant sur son territoire mais qui peut faire de l'ombre et des désavantages aux communes environnantes à la Gacilly car concentrant les pouvoirs et les fonds.

Maud Lelièvre : « Oui, il y a quand même, euh pour avoir discuté avec des artisans de Saint Jean La Poterie qui ont un petit pôle qui s'appelle le patiau, qui accueille des céramistes et tout ça, et ils ont tendance à dire que quand il y a des subventions régionales, et bah ça tombe souvent à La Gacilly. »⁶⁰

D'autant plus que Yves rocher était Conseiller Départemental et Régional et pensant donc à ses intérêts d'entrepreneurs privés et ceux de sa localité dans ses actions au cœur des politiques publiques. Cette importance de l'action privée est également visible par son influence sur les dynamiques culturelles du village.



Figure 104- Photographie d'une vitrine dans le centre bourg de La Gacilly représentant Yves Rocher, photographie personnelle

Centralité de la place Yves Rocher

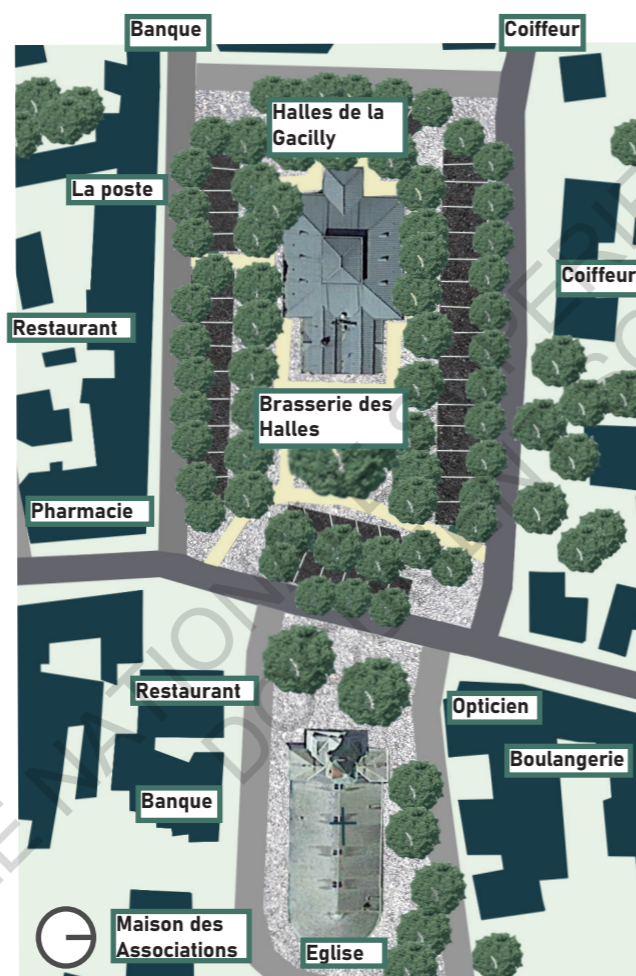


Figure 105- Plan masse de la place Yves Rocher à La Gacilly, cartographie personnelle

⁶⁰ Paroles récoltées d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre, céramiste à la Gacilly

Une action culturelle au service d'un groupe industriel

La commune de La Gacilly s'est donc développée par le biais de l'industrie Yves Rocher. Mais cela n'est pas tout, cet homme est aussi à l'origine dans les années 1970 de l'installation des artisans d'art et d'une volonté de rendre attractif son village par l'art. Une action évoquée rapidement lors du premier chapitre.

En effet, cette dynamique culturelle a pu s'y installer grâce à une économie importante de la commune générée par l'activité entrepreneuriale. Des fonds ayant permis la mise à disposition de ces locaux gratuits pour les artisans. Le Groupe Rocher avait une vision de ce que devait devenir La Gacilly et y a donc créée une activité d'artisanat d'art en prolongement des valeurs de ressources naturelles, d'ancrage au territoire de sa marque. Selon les artisans et artistes du village ils ne seraient pas là, ou du moins pas autant, si il n'y avait pas eu l'initiative de Monsieur Rocher. Cette action culturelle bénéficie à la visibilité et l'image de la commune, mais celle-ci et ses politiques publiques sont dépendantes des intérêts et des actions privées du groupe industriel. Une entreprise injectant des fonds pour cette culture et voulant donc en toucher ses bénéficiaires en majeure partie de communication autour d'un village d'art.

Un phénomène de culture au service d'acteurs privés répandu de manière globale à l'échelle nationale. Cela étant visible d'autant plus au niveau des territoires ruraux misant pour beaucoup sur la culture pour se revitaliser mais ayant besoin de fonds et d'infrastructures pour se développer dans ce domaine.

« Si le monde culturel n'est pas nécessairement très ouvert à ce que nous appelons les formules de partenariats public-privé, il se situe dans un univers dans lequel la gestion privée est très largement répandue. »⁶¹

Une prééminence de la gestion privée sur l'action des services publics pouvant faire débat, avec une réduction du pouvoir des collectivités locales au profit d'intérêts économiques et de communications plus importants. Une économie de la culture étant amplifiée depuis la crise du début des années 2000 qui se voit accroître une importance de la coopération entre les services privés et publics pour faire vivre la culture. Une évidence déjà existante depuis les années 80.

« Avec les années 80, une relation nouvelle s'impose dans le débat public, celle qui associe économie et culture. Tandis que la crise économique bat son plein, la France fait le choix d'apporter un soutien accru au champ culturel. Une situation paradoxale se crée alors : d'un côté, le vent de l'idéologie libérale qui souffle sur la planète tend à imposer sa référence, de l'autre, les politiques publiques de l'État, déjà relayées par les collectivités territoriales, élargissent l'espace culturel soutenu par l'argent public. »⁶²

Une relation paradoxale est donc née de ces échanges entre intérêts publics et privés pouvant soulever des conflits. *« Lorsqu'on considère aujourd'hui les relations public/privé dans la culture, elles répondent à différents registres relationnels fondés sur la régulation, la dérégulation, la coopération, la contradiction, la complémentarité, l'évitement, l'hybridation. Le plus souvent, plusieurs de ces registres se combinent ensemble. »⁶³*

Des rapports publics/privés sous le signe de l'ambiguïté donc se dessinent. Une ambiguïté d'autant plus forte à La Gacilly que le Groupe Rocher, magmat de l'industrie du territoire, est aussi à la tête la municipalité cela créant des coopérations et une force d'action pour la commune. Or, cela crée également un flou sur quels intérêts sont majeurs lors de l'action publique, l'activité entrepreneuriale étant placée comme en enjeu principal pour le développement et le dynamisme du village. Cette ambiguïté se retrouve également à l'échelle culturelle avec des actions publiques pour des activités culturelles à La Gacilly, mais soutenues et financées par l'activité entrepreneuriale du Groupe Rocher.

⁶¹ AUBY Jean-François « De l'utilisation des partenariats public-privé en matière culturelle », Revue Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1, numéro 35, pages 34 à 38, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-34.htm>

⁶² PIGNOT Lisa/ SAEZ Jean-Pierre « Des rapports public/privé dans la culture, Revue L'Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1, n°35, pages 31 à 33, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-31.htm>

⁶³ PIGNOT Lisa/ SAEZ Jean-Pierre « Des rapports public/privé dans la culture, Revue L'Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1, n°35, pages 31 à 33, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-31.htm>

«Il faut bien être conscient que sans le groupe la Gacilly serais une commune parmi temps d'autre, c'est vrai que la politique n'ai pas toujours facile car il vois plus par leur interet que ce des artisans, mais on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre»⁶⁴

Cette importance de l'action privée pour la culture s'est étendue avec le Festival de la Photographie de La Gacilly existant depuis 2004 à l'initiative de Jacques Rocher. Un festival largement mécéné par le Groupe Rocher. Celui-ci consacre la majorité de ses actions mécénales pour l'environnement et les actions sociales mais injecte tout de même des fonds importants pour la culture et en particulier le Festival Photo.

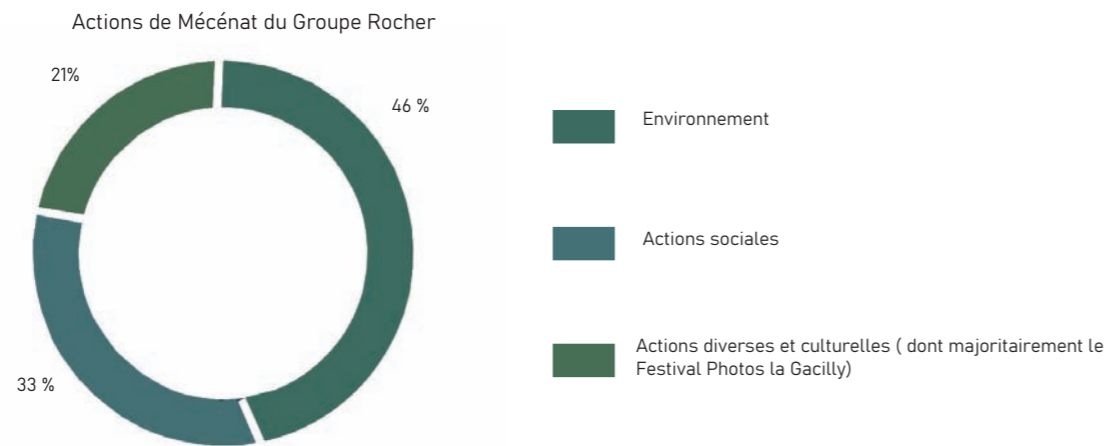


Figure 106- Répartitions des actions du mécénat du Groupe Rocher, Source : Groupe Rocher, «Annexe du rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale», publiée le 30 juin 2020, 59 pages, représentation graphique personnelle

Le Groupe Rocher a ainsi consacré 7,6 milliards d'euros de dons et de mécénats en 2019.⁶⁵

Le mécénat se définit comme «le soutien matériel apporté, sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une oeuvre ou à une personne pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général.»

Si les notions centrales de cette définition, - soutien, absence de contreparties et intérêt général -, conservent toute leur valeur, le développement du mécénat en France doit beaucoup aux mesures incitatives apportées par la loi du 1er août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations, et à ses avancées successives.

Il se traduit par le versement d'un don (en numéraire, en nature ou en compétence) à un organisme pour soutenir une oeuvre d'intérêt général. Si le bénéficiaire est éligible au mécénat déductible, le don ouvre droit, pour les donateurs (entreprises et particuliers), à certains avantages fiscaux.⁶⁶

⁶⁴ Paroles issues d'un questionnaire avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

⁶⁵ Groupe Rocher, «Annexe du rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale», publiée le 30 juin 2020, 59 pages

⁶⁶ Ministère de la Culture « Qu'est ce que le Mécénat ? », [en ligne], [consulté le 18 mai 2021], <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Mecenas/qu-est-ce-que-le-mecenas>

Ainsi ces actions mécénales permettent de soutenir la culture, la rendant donc au service de ce groupe qui lui permet d'avoir une place forte dans la commune. Le Festival de la photographie possède des partenaires multiples mais c'est bien le Groupe Rocher qui en est son mécène principal, un mécène agissant déjà depuis les années 70 pour les artisans d'art. Une dynamique locale mécénale est en place mais de manière beaucoup plus faible face au budget injecté par le Groupe Rocher en soutien financier. «Les acteurs locaux du territoire, commerçants et artisans, soutiennent également le festival qui a développé depuis 2017 des actions pour favoriser le mécénat local sous la forme de soutien financier mais également de soutien en nature. Les dons des mécènes locaux représentent en 2019 1% du budget annuel»⁶⁷

Depuis les années 90 le mécénat se développe de plus en plus en France malgré des craintes en terme de contraintes juridiques et fiscales sur son bon fonctionnement. « Très vite, les résultats ont été encourageants et des entreprises publiques comme EDF et la Caisse des dépôts, ou privés comme IBM, Vuitton et le Crédit agricole, se sont engagés dans le mécénat. Il faut dire que nous avons été servis par les circonstances. L'alternance politique de 1981 a entraîné une relance de la politique culturelle avec un doublement de son budget, prouvant ainsi que l'Etat ne se désengagera pas.»⁶⁸

Des activités mécénales intéressantes en terme de fiscalisation permettant une réduction à ces entreprises mécénant la culture de bénéficier de réductions importantes d'impôts.

-Pour la fraction du montant du don inférieure ou égale à 2 millions €, la réduction d'impôts est égale à 60 % de ce montant.

-Pour la fraction du montant du don supérieure à 2 millions €, la réduction d'impôts est égale à 40 % de ce montant

La réduction fiscale ne peut cependant pas dépasser 20 000 € ou 5 ‰ (5 pour mille) du chiffre d'affaires annuel hors taxe (plafond appliqué à l'ensemble des versements effectués).

Ainsi ces actions permettent aux entreprises de s'investir financièrement et/ou matériellement pour des causes qui leurs tiennent à cœur, cela pouvant poser débat par les intérêts financiers qu'ils touchent dû à ce mécénat entrepreneurial. Des réductions d'impôts pouvant porter à confusion sur les réels intérêts derrière ce soutien financier.

Toutefois, le Groupe Rocher veut veiller à une transparence fiscale et de se conformer à l'ensemble de ses obligations.⁶⁹

Ainsi la culture est au service de ce groupe industriel sans qui elle ne posséderait pas tous ces moyens et sa visibilité. Une économisation de celle-ci posant question à l'échelle de La Gacilly mais également à l'échelle nationale avec une défiscalisation des impôts de ces entreprises injectant des fonds pour la culture. Cela posant question et débat sur leurs réels intérêts. Le Groupe Rocher se posant donc en figure majeure de l'action culturelle, prenant le pas sur l'action des politiques publiques. Des échanges et des réciprocitys d'intérêts se font entre l'industrie privée et les politiques publiques mais l'action entrepreneuriale est si forte que les intérêts se confondent, s'entremêlent, et on peine à distinguer quelles actions sont privilégiées entre celles publiques et celles privées. Cela est amplifié, comme évoqué ci-dessus, par une mainmise de la famille Rocher sur l'activité industrielle de La Gacilly et en parallèle les mandats municipaux.

La culture est ainsi portée par une activité industrielle et nous allons voir comment celle-ci se met en place entre l'artisanat et le Festival de la Photographie. Quelle indépendance possède t-elle, quel fonctionnement pour ces actions culturelles spécifiques à la commune, leurs forces et les retours critiques que l'on peut en faire.

⁶⁷ Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

⁶⁸ RIGAUD Jacques « Le mécénat d'entreprise », Revue Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1 numéro 35, pages 68 à 70, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-68.htm>

⁶⁹ Groupe Rocher, «Annexe du rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale», publiée le 30 juin 2020, 59 pages



Figure 107 - Dessin représentation du chapitre III, croquis personnel

Chapitre III : Des programmes de développement culturel très ciblés

Les actions culturelles depuis 1970 sont ainsi une manière pour Yves Rocher d'amener une nouvelle population dans le village, plus artistique. L'idée étant de créer une émulsion autour des pratiques de l'artisanat d'art dans un premier temps,⁷⁰ et qui désormais c'est prolongé d'un nouvel événement de plus grande ampleur à l'initiative de son fils Jacques, le Festival Photo.⁷¹

3.1- Implantation d'un village d'artisanat d'art en 1970

Une nouvelle dynamique à la Gacilly autour de pratiques culturelles

Yves Rocher a tout d'abord misé sur une industrie de cosmétiques naturelles fabriquées de prime abord de manière artisanale avant d'être plus industrielle quand l'entreprise a grandi à la fin des années 50. Amener une activité culturelle était pour lui un moyen d'amener une nouvelle population, d'autres regards et il a misé sur une pratique d'artisanat d'art, aux pratiques ancestrales avec les ressources et l'inspiration du territoire. Une pratique artistique allant en prolongation de sa philosophie de vie, et sa vision de son village natal au cœur de la vallée de l'Aff. Ses parents étant chapeliers il avait également une connaissance de ces divers pratiques autour de l'artisanat.

En 1970, il a donc passé un article dans le Ouest France expliquant qu'il proposait des locaux, dans un premier temps gratuits, aux artisans qui voulaient venir travailler à La Gacilly. Il s'agissait d'une opportunité économique pour tous ces artisans venus s'installer.⁷²

Jean Claude Mahé Girouettier " Le village des artisans a été une idée du maire de l'époque très connu qui s'appelait Yves Rocher. La population de la Gacilly diminuait et il y avait pas mal de magasins qui étaient vides, donc il a eu l'idée de faire venir les artisans pour pouvoir réoccuper l'espace, et ça a marché il y a eu 10, puis 15 et là on tourne à peu près à 30 artisans. "

Véronique, céramiste " ça fait 40 ans que la Gacilly est installée, vit de métiers d'art quoi ! On a quand même une chance énorme d'être là quand même" !

Monsieur François Chamings ' artiste sculpteur " La Gacilly, on doit être là, présent pour les gens, c'est important. Et on leur vend du rêve entre guillemets on leur vend leur marginalité en quelques sortes.

Yvon Lecomte fileur de verre; (15 seulement en France) : Si il a décidé de s'installer à la Gacilly à l'époque, c'est parce qu'il a vu ce village comme

une belle opportunité. Comme ils mettaient des locaux gratuits je me suis dis ah bah autant en profiter cela va permettre de me lancer, j'ai eu la chance de faire un métier que j'aimais, dans un contexte agréable, de se faire des amis, de bien gagner ma vie eh bien euh y a pire quoi "rires".⁷³

Dans un premier temps la communauté était considérée plus comme des hippies aux pratiques folkloriques alors que maintenant ils sont perçus comme des travailleurs comme les autres mais aux pratiques artistiques.



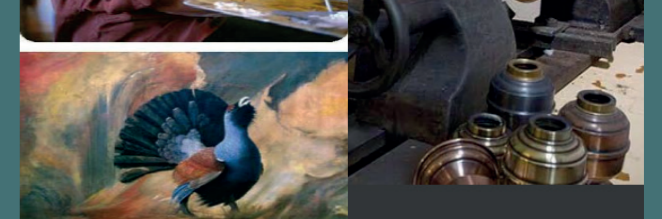
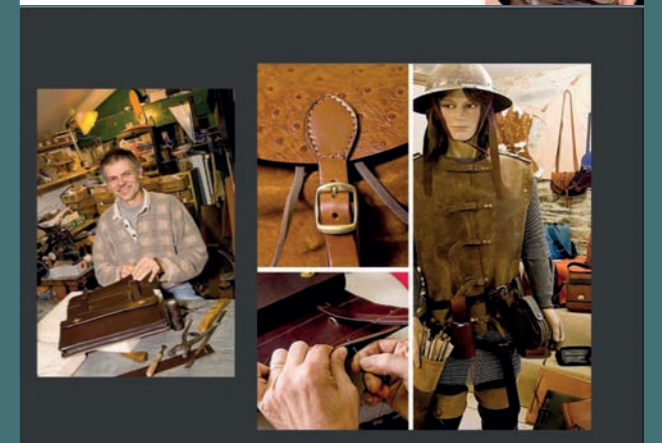
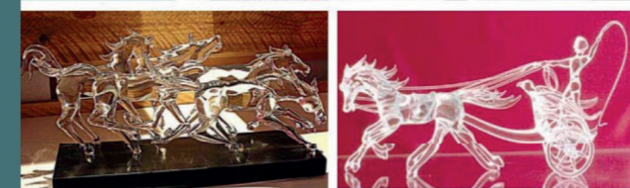
Figure 108- Photographie d'archive de la première communauté artisanale hippie de La Gacilly, Livre de l'association Gacilly patrimoine « La Gacilly, les artisans d'art, 40 ans d'histoire », 120 pages

⁷⁰ Météo à la carte, " La Gacilly, bassin des artisans bretons", [vidéo en ligne], publiée le 1er février 2017, durée 6min39, [consultée en janvier 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=g5uduXT0j9y>

⁷¹ Groupe Rocher, " A l'origine de notre histoire, un homme" [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021], <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

⁷² Paroles récoltées d'un entretien réalisé avec Rhéald Lecomte ,fileur de verre à la Gacilly

⁷³ Météo à la carte, " La Gacilly, bassin des artisans bretons", [vidéo en ligne], publiée le 1er février 2017, durée 6min39, [consultée en janvier 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=g5uduXT0j9y>



Figures 109/110/111/112/113/114/115/116/117- Photographies d'archives des ateliers d'artisans d'art de La Gacilly, Livre de l'association Gacilly patrimoine « La Gacilly, les artisans d'art, 40 ans d'histoire », 120 pages

A cette époque une association regroupait les artisans d'art, et ils organisaient des événements afin de dynamiser le village. Des projets se faisaient également en coopération entre les différents ateliers afin de partager les savoirs faire, les visions et différentes pratiques. Un lien fort les unissait de par des pratiques regroupant leurs passions respectives mais avec des envies et des inspirations communes. Toute une communication s'est créée autour de cet artisanat d'art par des flyers, des articles de presse à l'époque et désormais aussi sur les sites internet (commune de La Gacilly, site touristique de brocéliande, intercommunalité..)⁷⁴

C'est ainsi que La Gacilly a été nommé « **le village d'artisanat d'art** ». Un village d'artisans mais qui cohabitent aussi avec des artistes où parfois la frontière peut-être mince entre les statuts.

Bruno Altmayer: « *Oui, c'est ça ! Et c'est formidable si vous voulez d'avoir une ville qui soutient, une démarche artistique, artisanale fin c'est dans l'ADN aussi de la Gacilly euh depuis Yves Rocher qui a un peu ressusciter la gacilly et qui a fait que cela soit devenu une ville touristique, et depuis là c'est vrai que les artisans bah ça fait partie oui du contexte de la ville et oui la ville vit autour de ça. Bon il y a le festival photo oui mais le festival photo il existe que depuis 15 ans donc avant ça tournait et ça tournait très bien aussi et c'était une époque plus facile qu'aujourd'hui aussi, bon. Là ici maintenant ça devient compliqué de vivre de son art de son artisanat. Fin après on est pas dans le même registre vraiment* »⁷⁵

« *Parfois on peut confondre, mélanger, artistes et artisans même si ce n'est pas le même statut.* »

Maud Lelièvre : « *C'est effectivement ambigu et la frontière est mince parce que moi par exemple j'ai le statut d'artiste auteur, et pourtant je fais aussi de l'artisanat quoi je fais les deux.* »⁷⁶

⁷⁴ Commune de la Gacilly, " Les artisans d'art "[en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.la-gacilly.fr/vie-economique/les-artisans-d-arts>

⁷⁵ Paroles récoltées d'un entretien réalisé avec Bruno Altmayer ,peintre vitrailiste à la Gacilly

⁷⁶ Paroles récoltées d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre , céramiste à la Gacilly

Ces différences de statut étaient soutenues au début de l'artisanat d'art par le regroupement des artistes et des artisans en associations différenciées. C'était d'un côté le moyen de regrouper et de souder les praticiens par leurs domaines de travail.

Cela a permis de mutualiser les forces, les moyens pour dynamiser la Gacilly et de créer une collectivité renforçant cette idée de village d'artisanat. Leurs ateliers étant d'ailleurs tous situés en cœur de bourg autour des mêmes rues principales.



Figure 118- Croquis de l'artisan du Studio 1101 de La Gacilly, dessin personnel



Figure 119- Croquis de la céramiste Maude Lelièvre de La Gacilly, dessin personnel

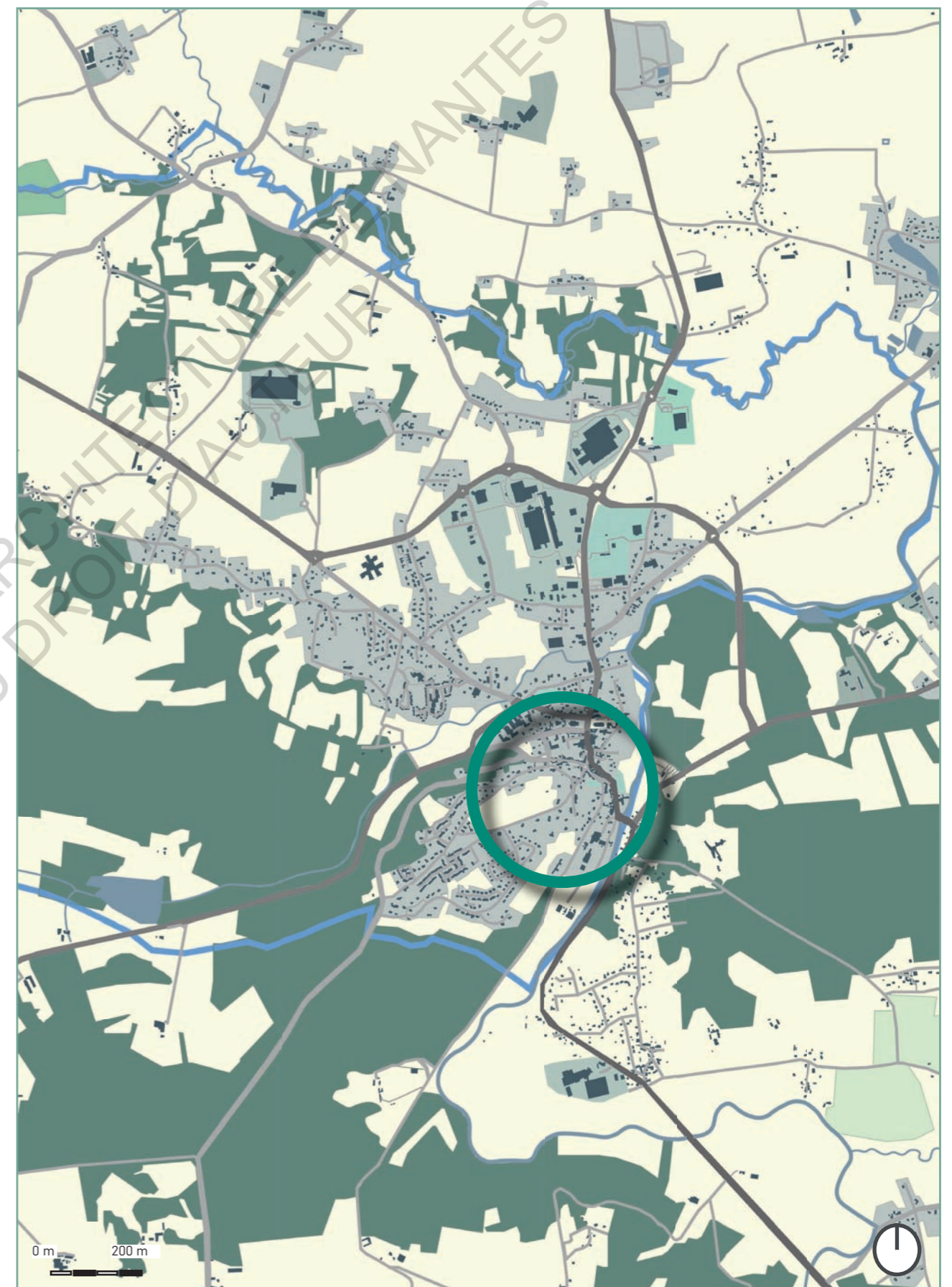


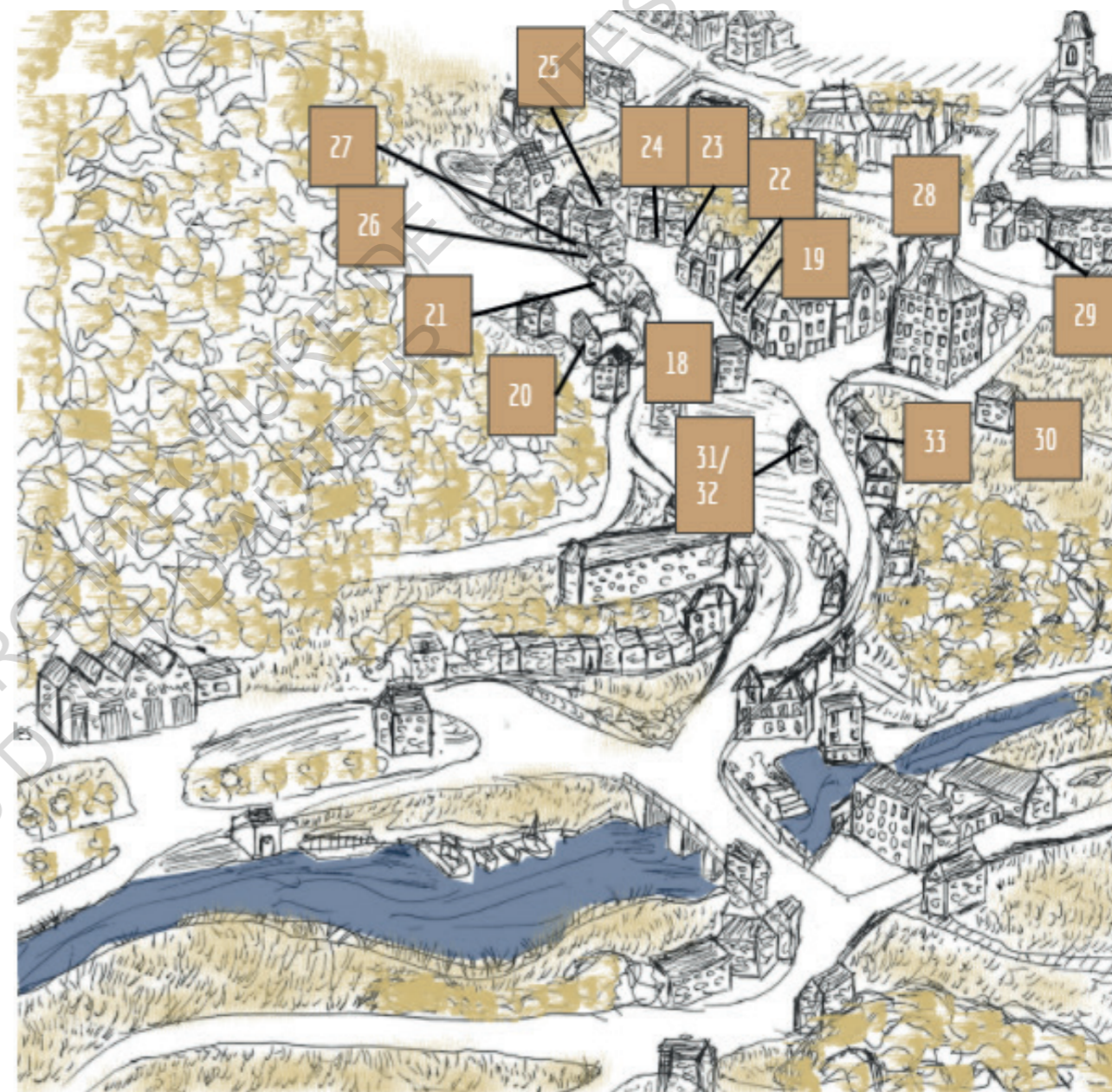
Figure 120- Carte de la localisation des artisans dans le village de La Gacilly, cartographie personnelle



- 1 Au gré des styles- tapissier, peintre galerie entre terre et verre
- 2 Martine Bécher sculpture, sculpture en papier maché
- 3 Le dinandier, design métal
- 4 Atelier du prélude, accordeur, restaurateur, facteur
- 5 L'atelier des bois de Gaia, menuisier et ébéniste
- 6 Atelier Maman pic'coton, couturière en accessoire de mode
- 7 David, maroquinerie et réparation de machines à coudre
- 8 Atelier Maude Lelièvre, céramique et sculpture
- 9 L'art verrier, Fileur de verre

Figure 121- Axonométrie du coeur de bourg localisant les différents ateliers de La Gacilly, dessin personnel

- 10 Atelier du cuir
- 11 Le couvert dans tous ses états, orfèvre et créateur
- 12 Galerie-Atelier Chamming's, sculpteur
- 13 Trajectoires, Artiste peintre
- 14 Marqueterie
- 15 L'ancre de lumière, Vitrailliste
- 16 Filigrane, créateur de bijoux en argent
- 17 Selon l'humeur des 4 saisons



- 18 Atelier galerie la maison gaia, artiste peintre et vitrailliste
- 19 Atelier Sébastien Buchholz, facteur d'instrument à vent
- 20 Grès modelage raku céramiques, céramiste
- 21 Atelier de la paraison, verre soufflé
- 22 Fusions et créations
- 23 Verr'houille, réalisation en fer forgé, serrurerie et objets déco
- 24 Le Boudoir, tapissière
- 25 Atelier juvenaud, enseignes, luminaires et silhouettes en métal
- 26 Le chaudron magique, savonnerie artisanale
- 27 Galerie atmosphère sculpteur sur bois, bronze, pièces uniques

Figure 122- Axonométrie du coeur de bourg localisant les différents ateliers de La Gacilly, dessin personnel

- 28 Galerie de l'horloge, peinture et sculpture
- 29 Atelier 1110, sculpteur de matière, peintures et mobiliers atypiques
- 30 Atelier Gilles Bresseur
- 31 et 32 Sophie Pinard Atelier : Luminaires en feuilles de bois
- Les meubles d'Isabelle, relooking de meubles déco
- 33 Atelier du chat noir, sculpteur bronze, bois et pierre

Même si certains continuent à diffuser hors de la commune afin de toucher à une clientèle plus large, ils contribuent toujours au dynamisme de La Gacilly et à son attractivité. Un phénomène d'ancrage que l'on peut également retrouver dans d'autres territoires ruraux.

« Les artistes participent à l'attractivité résidentielle de l'espace rural : ils viennent y vivre et y créer en même temps. La plupart du temps ils conservent leurs réseaux urbains et diffusent en ville, mais ils cherchent aussi à s'ancrer localement et contribuent à la diffusion de la culture et des pratiques culturelles en milieu rural : par l'ouverture de leurs ateliers ou leur participation à des manifestations locales et par l'organisation de stage »⁷⁷

Ainsi une attache forte au village se crée, outre ce lien entre les artisans autour de ces pratiques à La Gacilly. De plus, le territoire dans lequel ils s'inscrivent est en harmonie avec leurs univers et sources d'inspirations.

Des métiers d'art en harmonie avec un territoire ressourçant



Figure 123- Croquis d'ambiance du village au coeur de la nature, dessin personnel

En effet tous ces ateliers sont situés dans ce village entre rivière et forêt. Une campagne entourée d'une nature inspirante et attractive, loin du tumulte des villes. Un paysage que beaucoup recherchent pour créer dans d'autres communes rurales sur le territoire national également.

« L'attractivité résidentielle du rural s'explique tout d'abord par la perspective d'un retour à la nature, d'une vie dans un « milieu préservé », par la recherche d'un certain style de vie. Le milieu rural permet d'avoir de vastes locaux pour travailler. De plus, les artisans d'art s'installent dans des espaces ruraux dont le patrimoine les attire, en particulier le patrimoine architectural. Souvent, d'anciens bâtiments d'exploitations agricoles sont restaurés; si dans la période précédente les implantations d'ateliers dans les fermes plaçaient les artisans et artistes parfois à l'écart des villages, aujourd'hui, la reprise d'écoles, voire d'anciens commerces, a tendance à les ramener au cœur des bourgs et villages où ils apportent une certaine animation. »⁷⁸

77 DELFOSSE Claire, "Patrimoine- culture en milieu rural : désert culturel ou foisonnement ?" POUR, 2015/2 (numéro 226), pages 29-38, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-29.htm>

78 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges / PORTET François, "Les artisans d'art en milieu rural et leur rapport aux lieux", dans POUR 2015/2 (numéro 226), pages 107 à 175, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-167.htm>

«Le choix de l'installation peut aussi se faire grâce aux opportunités offertes par certains territoires ruraux : en termes de ressources (comme une tradition locale, des matières premières par exemple comme le bois, la terre) ou de politiques visant à favoriser l'installation d'artisans d'art»⁷⁹



Figure 124- Croquis d'ambiance du village, entre vallée et rivière dessin personnel

Le monde rural est souvent perçu comme un lieu de calme, de ressources et de repos. De nombreux artistes et/ou artisans s'y rendent en résidences afin d'avoir des « pauses créatrices ». Mais il s'agit bien souvent de venues temporaires loin des villes où ils exposent et vendent leurs productions. Le monde urbain étant toujours vu comme le lieu où s'exprime de manière globale la culture de part ses nombreux musées, théâtres, opéras.. et plus de moyens et de visibilité pour les artistes y exposant. Cependant les territoires ruraux ne sont pas pour autant sans initiatives culturelles, la différenciation étant souvent les moyens et les équipements disponibles.

«Le renouveau de l'intérêt des artistes pour la campagne constitue un potentiel pour l'offre de services culturels. Certains artistes des arts vivants apprécient d'y jouer. Comme les équipements ne sont pas aussi confortables qu'en ville, cela favorise de nouveaux types d'échanges avec le public, voire la créativité. En effet, les mauvaises conditions de diffusion en milieu rural suscitent de l'inventivité qui peut permettre d'associer plusieurs disciplines artistiques, et même de réhabiliter certaines formes d'art déconsidérées, comme la marionnette ou le conte.»⁸⁰

Yves Rocher à La Gacilly avait pour volonté de miser sur la culture pour y apporter de l'activité. L'entreprise pouvait injecter des fonds, et la municipalité avait et a toujours les moyens d'apporter les aides financières aux artisans qui les ont incité à choisir La Gacilly plutôt qu'un autre territoire.⁸¹ Les pratiques sont pour beaucoup très anciennes et très peu désormais pratiquées dans le pays, c'est pourquoi une population non bretonne et plus nationale se rend sur place également visiter les nombreux ateliers. Cela passant par de la soufflerie sur verre, de la tapisserie, fileur de verre, vitrailliste, travail du cuir, céramiste et autres pratiques manuelles.⁸²

79 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges / PORTET François, "Les artisans d'art en milieu rural et leur rapport aux lieux", dans POUR 2015/2 (numéro 226), pages 107 à 175, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-167.htm>

80 DELFOSSE Claire, "La culture à la campagne", Revue POUR " Services en milieu rural : nouvelles attentes, nouvelles réponses" numéro 208, 2011, pages 43-48, <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-page-43.htm>

81 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Bruno Altmayer, peintre vitrailliste à la Gacilly

82 France TV info, "Itinérances Bretagne : La Gacilly, ville d'artisanat d'art (reportage et INA) [vidéo en ligne], publiée le 7 octobre 2012 mise à jour le 10 juin 2020, durée 3min03s, [consultée en janvier 2021], <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/2013/10/07/la-gacilly-ville-d-art-328597.html>



Figures 125/126/127/128- Photographies des devantures des ateliers de La Gacilly, photographies personnelles



Figures 129/130/131- Photographies d'archives des ateliers d'artisans d'art de La Gacilly, Livre de l'association Gacilly patrimoine « La Gacilly, les artisans d'art, 40 ans d'histoire », 120 pages

Que ce soit les artisans et les artistes beaucoup utilisent des matières premières locales afin de produire leurs ouvrages. Cela va dans la continuité également des processus de fabrication d'Yves Rocher avec ses jardins au cœur de l'usine et la forêt et ses champs à proximité direct.

De plus, la Bretagne est inspirante de par ses légendes et pour beaucoup, ils s'inspirent de leur environnement direct pour leurs œuvres. Ils apprécient la beauté de la nature les environnant même si pour certains artisans plus jeunes venant de milieux de base plus urbains ils se sentent coupés un peu de tout au cœur de la vallée descendante de l'Aff.⁸³

« Maud Lelièvre : Non, non c'est vrai ! En fait je crois qu'il y a un peu euh.. il y a euh les deux fin.. en fait c'est trop bizarre parce qu'on a la chance d'être dans une campagne très jolie, vraiment, il y a la forêt tout autour, les marais de binacles tout ça.. c'est vraiment très beau ! Et donc tout ça ça apporte un.. un.. bien être de tous les jours, et en même temps on a l'impression que par moment notre vie est totalement coupée, en pause parce que ça manque de « ouh » de coup de boost quoi ! Mais oui ça inspire un peu je pense quand même.

C'est calme, entouré d'une vallée..

Maud Lelièvre : Oui on a du temps quoi « rires » pour réfléchir « rires »⁸⁴

Pour certains artisans et artistes dont leurs pratiques sont focalisées sur l'imaginaire du fantastique et des légendes ce contact à la nature est une des raisons qui les ont fait s'installer à La Gacilly, en contact direct avec le paysage et les ressources faisant la matière de leur travail. Pour ce type de pratique il est également plus facile d'exercer dans ce type de territoire car il s'agit d'espaces réceptifs aux sensibilités des courants fantastiques et donc avec des acteurs et des clients ouverts à ces thématiques.

83 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre ,céramiste à la Gacilly

84 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre ,céramiste à la Gacilly

85 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Bruno Altmayer ,peintre vitrailiste à la Gacilly

86 BLANC-MAXIMIN Sylviane et BARTHES Angela, « L'art contemporain dans un territoire rural: quelle contribution à l'éducation relative à l'environnement ? », Éducation relative à l'environnement, Volume 14 - 1 | 2017, mis en ligne le 15 septembre 2017, <http://journals.openedition.org/ere/2686>

Bruno Altmayer « La Bretagne c'est un lieu qui vraiment qui bon touristique de toute façon, qui est assez porteur pour l'art car a toujours attirée les peintres : la lumière etc donc euh c'est connu quoi donc voilà. C'est vrai que moi j'ai, dans mon domaine la peinture visionnaire fantastique j'ai pas mal de gens qui sont venus habiter en Bretagne, ces dix dernières années, ça a attiré quand même du monde parce que justement, c'est compliqué dans les autres régions, et ici il y a encore cette tradition. Et je peux le comparer aussi par rapport à la Pologne par exemple. La Pologne où il y a encore grâce à peut-être aussi aux légendes, grâce à peut être une culture qui est liée au fantastique ils appellent ça le magique-réalisme là bas ! »⁸⁵

Ainsi, outre des moyens accordés aux artisans pour s'installer, les pratiques sont en harmonie avec les ressources et l'environnement du village. Une inspiration et une connexion au paysage recherchées par de nombreux acteurs de la culture.

« Dans un art contextualisé, se profile une évolution importante de l'un des thèmes artistiques majeurs, soit le paysage (élément fondamental du territoire), puisque l'art contemporain a pour caractéristique de pouvoir exister hors de ses lieux habituels de représentation. Il en ressort qu'au-delà de l'urbanité, des territoires ruraux voire naturels sont de plus en plus investis par les artistes »⁸⁶

Cependant, il ne faut pas se limiter à cette vision romantique de métiers d'art en harmonie avec un territoire ressourçant. Comme expliqué précédemment avec les procédés de mises à disposition de locaux gratuits par la commune, la principale raison de leur installation dans ce territoire rural était principalement, et l'est encore aujourd'hui, économique.

Des artisans regroupés pour une visibilité touristique

De manière générale dans les communes rurales, les artistes et artisans s'installant de manière pérenne le font, certes pour un cadre de vie agréable se ressourçant par rapport aux villes, mais surtout pour des raisons économiques avec des taux immobiliers très faibles. «L'attractivité de la campagne est d'autant plus forte que l'immobilier y est de moindre coût et qu'ainsi ils disposent d'espace pour vivre et surtout pour créer.»⁸⁷

Avec, de plus, des variations suivant les territoires ruraux. «De fait, la pression immobilière est devenue forte dans certains espaces ruraux, aussi les artisans choisissent-ils également leur espace rural en fonction des prix de l'immobilier.»⁸⁸

Dans un premier temps en 1970, des locaux gratuits ont été mis à disposition à La Gacilly, puis par la suite, une fois installés, des loyers aidés⁸⁹ leur étaient proposés pendant deux ans pour après amener à des loyers au prix du marché une fois leur activité bien installée et le début d'une clientèle constituée.

Désormais il n'y a plus de locaux gratuits mis en place, mais la municipalité dispose encore de bâtiments afin de les proposer à des artisans à prix aidés, elle est encore en possession d'une dizaine de locaux à l'heure actuelle.⁹⁰ Les artisans étant installés depuis de nombreuses années (certains depuis 40 voir 50 ans), cela explique le peu d'ateliers disponibles par la mairie pour de nouveaux arrivants. De nos jours pour bénéficier de ces locaux il faut faire une demande et passer devant une commission qui décidera à qui seront attribués les ateliers restants.⁹¹Certains artisans quant à eux sont propriétaires et donc indépendants, achetant leur parcelle ou bout de bâtiment de manière autonome. L'avantage d'être locataire pour ceux-ci est de disposer d'aides si nécessaire, notamment ce fut le cas durant cette crise du Covid où la municipalité proposait des gels de loyers durant les confinements qui ont entraîné la fermeture des ateliers au public et donc une crise économique.⁹²

D'autres villages ruraux où la culture est au centre des dynamiques du village ne mettent

pas les mêmes moyens pour ces artistes et/ou artisans notamment à Pont-Aven⁹³ village des peintres où les locaux appartiennent à des propriétaires privés et ne sont pas dans des volontés de loyers à bas coût. Néanmoins cela reste tout de même beaucoup plus accessible financièrement qu'en ville.

La Gacilly avait aussi l'avantage de bénéficier des retombées financières fortes de l'entreprise industrielle Yves Rocher, en faisant un village assez riche avec donc des moyens suffisants pour se permettre d'offrir ces locaux gratuits dans un premier temps puis à bas coût. Sans l'industrie et toute l'économie autour cela n'aurait sûrement pas donné ce village d'artisanat que l'on connaît aujourd'hui faute de moyens. L'artiste peintre et les artisans interrogés durant ma recherche ont confirmé cette idée que leur installation était principalement pour des raisons économiques, il s'agissait d'une chance qu'il ne pouvait pas retrouver dans beaucoup d'autres communes. De plus l'esprit du village, la proximité avec les habitants et la beauté de la nature font que cela est plaisant d'y vivre.

87 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, "Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

88 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges / PORTET François, "Les artisans d'art en milieu rural et leur rapport aux lieux", dans POUR 2015/2 (numéro 226), pages 107 à 175, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-167.htm>

89 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre ,céramiste à la Gacilly

90 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Bruno Altmayer ,peintre vitrailliste à la Gacilly

91 Propos récoltés d'une rencontre avec Juliette Langlet, vitrailliste à la Gacilly

92 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Bruno Altmayer ,peintre vitrailliste à la Gacilly et Maud Lelièvre céramiste à la Gacilly

93 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Bruno Altmayer ,peintre vitrailliste à la Gacilly

Maud Lelièvre, céramiste de 34 ans, vient quant à elle de la région parisienne et ne trouvait pas d'ateliers sur Paris mais aussi à Rennes, les loyers étant excessifs. Etant une habituée de la ville elle ne serait pas partie à la campagne si il n'y avait pas eu ces raisons économiques, elle a d'ailleurs un autre appartement avec son conjoint sur Paris et donc s'y rend régulièrement.

Maud Lelièvre : Oui et peut-être aussi que d'un premier abord en tant que jeune ça envoi pas du rêve de venir habiter à la campagne. Je pense que c'est ça moi honnêtement c'est vraiment le côté financier et touristique qui m'a fait venir ici sinon je ne serai pas venu. Et j'habite pas ici toute l'année d'ailleurs, j'ai euh avec mon copain on a un appart à Paris donc je fais les allers retours là bas ! Et ça fait du bien du coup ! Ça fait du bien de quitter la ville pour venir respirer et d'un autre côté ça fait du bien d'arrêter de respirer pour aller dans la tumulte de la ville « rires »⁹⁴ Elle ne dénigre cependant pas le mode de vie à la campagne, ayant grandi dans un petit village durant son enfance, mais cela lui correspond moins car moins dynamique.

Un autre aspect apprécié dans le village est son attractivité touristique avec Yves Rocher, et désormais le Festival de la Photographie. Il y a de plus des activités nautiques proposées dans ce cadre paysager sur la rivière de l'Aff.⁹⁵ L'ensemble de ces activités mais surtout l'image du groupe Rocher générant donc une forte visibilité touristique pour ces pratiquants d'arts. Ce territoire bénéficie également des dynamiques autour des légendes de la forêt de Brocéliande, mais également de l'ensemble du pays de Redon avec de nombreuses vallées à parcourir en randonnées ou sur l'eau ou d'autres points d'intérêts comme avec la présence de mégalithes.⁹⁶ C'est tout cet environnement qui a donc également incité les artisans à répondre à l'annonce d'Yves Rocher pour leur installation. Les artisans y retrouvent donc des intérêts économiques et une visibilité touristique Ils sont regroupés de par leur arrivée dans la commune autour de cet image du « village des artisans ».

Cependant, malgré une communication de la commune autour de l'artisanat d'art et une mise en valeur de celui-ci, la plupart des visiteurs de La Gacilly viennent toujours, de prime abord, pour la figure et l'activité d'Yves Rocher.⁹⁷

Le modèle de l'artisanat étant encore majeur

dans les dynamiques de la commune mais perdant de son souffle initial. Cela montre que cette union des artisans et ce modèle a perdu de sa force passée qui était issue de l'émulsion autour de leur arrivée en nombre dans le village et porté par l'arrivée d'Yves Rocher. Ils restent cependant encore nombreux et perpétue la tradition. Mais peut être ce déclin est-il dû à l'ancienneté du modèle ancré à La Gacilly qui n'a pas bougé depuis 1970. Une façon de faire à questionner à notre période actuelle.



Figure 132- Communication autour des artisans d'art sur le site touristique Destination Brocéliande, [en ligne], (consulté en décembre 2020), <https://www.broceliande-vacances/que-faire/artisanat>

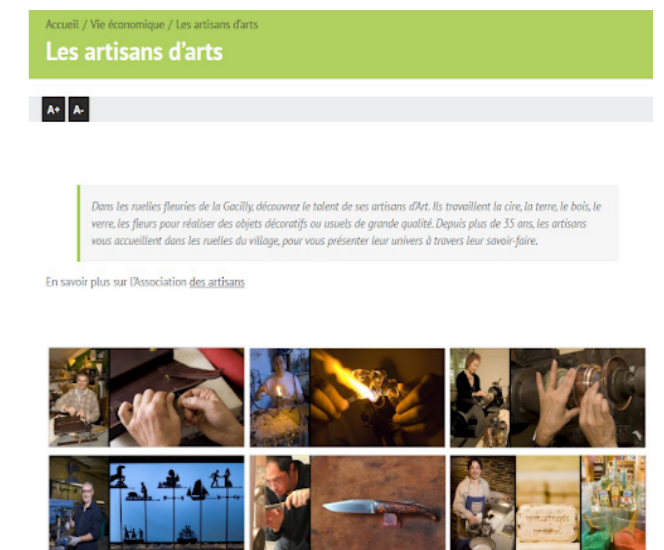


Figure 133- Communication autour des artisans d'art sur le site de la commune de La Gacilly, Commune de la Gacilly, " Les artisans d'art "[en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.la-gacilly.fr/vie-economique/les-artistes-d-arts>

94 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre ,céramiste à la Gacilly

95 Office de tourisme du pays de Redon, Rubrique Bouger et sortir/rando, <https://www.tourisme-pays-redon.com/loisirs>

96 Office de tourisme du pays de Redon, Rubrique Bouger et sortir/rando, <https://www.tourisme-pays-redon.com/loisirs>

97 Propos récoltés par l'ensemble des artisans interrogés à la Gacilly

3.2- Critique et déclin de ce modèle

Une perte de liens collectifs entre les artisans

En effet, comme expliqué précédemment, à l'origine de leurs installations entre 1970 et 1980, était une communauté soudée autour de pratiques similaires avec une volonté de créer du dynamisme pour leur village.

Cependant au fil du temps cette effervescence collective a décliné, l'association les regroupant ayant même été dissoute.⁹⁸ Depuis une quinzaine d'années ces projets collectifs récurrents se sont arrêtés montrant une perte de vitesse de cette dynamique culturelle. Chaque artisan a ses ateliers et leur pratique indépendante comme auparavant, mais de plus en plus de manière introspective, chacun ayant ses projets personnels. Cela fait qu'il y a toujours une dynamique artisanale mais de manière plus individualiste.⁹⁹ Cette collectivité était forte dans les premières dizaines d'années car elle était regroupée autour des mêmes actions, des mêmes volontés. Les artisans étaient pour la plupart de la même génération et se voyaient comme une grande famille Gacilienne. De plus, à cette période, c'était Yves Rocher en personne qui les avaient réunis, sa succession ne faisant que perpétuer un modèle déjà existant mais sans tâcher de le renouveler ce qui a pu participer à cette perte de vitesse. Un homme qui organisait des rassemblements, des repas festifs entre les artisans à l'époque pour créer une véritable communauté. Une communauté toujours présente mais devant tout de même faire communion avec les nouveaux arrivants des années 2000.

En effet plus de 40 ans ont passé depuis la naissance des premiers ateliers et l'époque et les modes de vie ont évolué, alors que le modèle artisanal non ce qui peut créer un freinage de ce modèle face aux modes culturels du XXIème siècle.



Figure 134- Photographie d'archive d'Yves Rocher rassemblant les artisans autour d'un événement festif, Livre de l'association Gacilly patrimoine « La Gacilly, les artisans d'art, 40 ans d'histoire », 120 pages

⁹⁸ Propos recoltés d'un questionnaire réalisé avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

⁹⁹ Propos recoltés d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre, céramiste à la Gacilly

Certains de la première génération le regrette, comme Rhénald Lecomte ayant grandi dans ce village où il voyait son père travailler avec une force collective avec ses compagnons artisans.

« Comment ressentez-vous ce côté « village des artisans » ?

Rhénald Lecomte : *qu'il à bien changer, ayant presque grandi ici puis fils d'artisan, j'ai vu l'évolution, dans les années 80 les artisans était plus souder je trouve puis organisais des événement pour dynamiser La Gacilly, maintenant ce n'ai plus pareil, certaine chose son encore organiser, mais dur de motiver tout le monde pour un projets»¹⁰⁰*

L'époque des années 70 était également plus adaptée à cette esprit du lien du groupe, fort dans les communautés hippies. Ce sentiment d'un village d'artisans plus individualiste correspond à une vision de notre époque actuelle où parfois les intérêts personnels priment sur l'ensemble d'un groupe. La crise du Covid a cependant ramené de petites initiatives collectives, toujours moindre comparé à ce qu'il se faisait avant, avec la création de l'exposition en 2021 « le Cheval dans tous ses états » réunissant certains artistes et artisans lors d'un événement. Exposition portée par Bruno Altmayer peintre à La Gacilly et Juliette Langlet, vitrailliste.

Désormais, afin de mutualiser les forces et les moyens pour le dynamisme de la commune, une collégiale a été mise en place regroupant les artisans, les artistes, les commerçants et restaurateurs. L'idée étant de faire que les fonds de chaque partie ainsi que leurs idées créent une force commune. La principale activité étant de discuter de nouveaux projets à mettre en place et de gérer une communication collective. Le but de cette réunion des différents corps de métiers étant de redynamiser le village (l'artisanat d'art ayant perdu de son dynamisme de départ) hors de la période estivale.¹⁰¹ Cependant, il s'agit majoritairement de créer une force globale économique mais peu de projets se mettent réellement en place en interne et chacun garde pour beaucoup une pratique indépendante.

Le site internet des artisans d'art a également été supprimé du à des divergences d'opinions ce qui révèle que, malgré une bonne ambiance globale, les artisans ne sont pas tous sur la même longueur d'onde.¹⁰²

Les artisans installés de longue date ayant vécu la période d'Yves Rocher avant que sa famille ne reprenne le flambeau, cohabitent avec une nouvelle génération arrivée ces dix dernières années. Une bonne entente globale, mais n'ayant pas forcément la même vision des projets à mener.



Figure 135- Affiche de l'événement Le Cheval dans tous ses états, issue du lieu culturel La Passerelle à La Gacilly

¹⁰⁰ Paroles issues d'un questionnaire réalisé avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

¹⁰¹ Paroles issues d'entretiens avec les artisans d'art

¹⁰² Paroles issues d'un questionnaire réalisé avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

Un modèle d'artisanat en déclin à requestionner

En effet, les nouveaux arrivants n'ont pas le même ancrage au territoire et l'expérimentent avec un recul plus important. Beaucoup des artisans à La Gacilly sont maintenant proches de prendre leur retraite, ou ont passé l'âge mais perpétuent leur pratique par passion.

La commune bénéficie de moins de locaux qu'auparavant et ainsi le renouvellement des artisans dans les années 2000 se fait rare. Les artisans souhaitant s'installer doivent passer devant la commission, montrer leur travail, leurs valeurs et les raisons pour lesquels ils souhaitent pratiquer à La Gacilly.¹⁰³ Un processus de sélection définissant les types d'artisanats qui occuperont les locaux vacants restants. Certains sont cependant propriétaires comme Maud Lelièvre et les démarches sont différentes afin d'acquérir un espace pour pratiquer et vendre. Il s'agit de la plus jeune artisanne du village, âgée de 34 ans et elle trouverait intéressant l'idée de faire venir plus de jeunes artisans afin de partager les connaissances et les projets avec les premiers installés dans le village. Que les plus jeunes apprennent des premières pratiques, de l'adn même du village de l'artisanat, mais que il y ait un échange de connaissances où ils viendraient apporter leurs regards plus contemporains. Certains artisans installés récemment ne sont pas forcément jeunes, mais sont nourris de pratiques ailleurs en France mais aussi à l'étranger qui permet un regard plus détaché sur ce qu'il se passe à La Gacilly.

Tous s'accordant sur l'idée de la chance qu'ils ont d'avoir une commune donnant autant de moyens pour leur pratique, étant aussi forte de propositions et de communications.

¹⁰³ Propos recoltés d'une rencontre avec Juliette Langlet, vitrailliste à la Gacilly

¹⁰⁴ Propos recoltés d'une rencontre avec Juliette Langlet, vitrailliste à la Gacilly

¹⁰⁵ Propos recoltés par l'ensemble des artisans interrogés à la Gacilly

¹⁰⁶ Propos recoltés d'un questionnaire réalisé avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

Ils apprécient le cadre de vie paysager et le fait d'avoir beaucoup de commerces de proximité par rapport à la taille de la commune. Une aide et une visibilité d'autant plus appréciée en cette période du Covid.

Cependant un déclin global de cette force artisanne antérieure est clairement visible, et des souhaits de renouvellement pour revitaliser les savoir-faire existants s'expriment par les artisans en particuliers ceux de la nouvelle génération. Ceux arrivés depuis longtemps et proches du départ n'ayant pas forcément les mêmes aspirations.

Ces métiers d'art en harmonie avec le terroir local sont des pratiques qui tendent à se perdre et il est essentiel de les préserver, mais il s'agit de ne pas se renfermer sur cette base et aussi être ouvert à d'autres manières de faire, ainsi qu'à un autre public afin d'évoluer et que le modèle ne disparaisse pas.

« on vient pour Yves Rocher aujourd'hui pas pour les artisans dont l'activité est en déclin »¹⁰⁴

Ce modèle vertueux culturel de revitalisation de la commune a ainsi aussi ses critiques au sein même de ses praticiens quant à son ancrage ancien et inchangé depuis 1970. Hors période estivale, ce sont majoritairement des clients connaisseurs venus de la région ou même dans le territoire national de manière globale, mais aussi des personnes âgées.¹⁰⁵ Dynamiser autrement, recréer des événements collectifs culturels pourrait être un moyen de faire connaître leur pratique d'une autre manière et à une autre génération afin qu'elle s'intéresse à des pratiques ancestrales qui disparaissent et dont il serait intéressant de les transmettre. Le cadre paysager entouré de la forêt amplifiant cette idée de village en pause ou les artisans travaillent en son cœur depuis des années.

Pour plusieurs d'entre eux, ils exposent et vendent hors de la commune pour toucher un public plus large et se créer une visibilité à une autre échelle.¹⁰⁶ Leurs ventes se réalisent aussi ventes d'une clientèle passée constituée avant leur arrivée dans la commune et qui continue à venir suivre leur travail.

Yves Rocher étant l'image de La Gacilly il est parfois difficile de s'en détacher et leur visibilité est créée par l'intrinsèque de ce magmat de l'industrie et de tous les services et activités autour de son groupe dans le village. On vient voir leur pratique par le biais de la famille Rocher, et pas nécessairement pour leur identité individuelle d'artisans propres, certains visiteurs venant pour le village d'Yves Rocher et du coup par ce biais découvrent le travail des artisans. Ainsi la vision d'une culture à la Gacilly autosuffisante n'est pas totalement vraie.

De plus, certains artisans qui ont des locaux appartenant au Groupe Rocher, sont connus depuis des années par leurs pratiques dans le village mais d'autres ont une clientèle ailleurs nécessaires à la connaissance de leur travail et à la subvention de leur besoin. La plupart des artisans vendant cependant exclusivement dans leur boutique à La Gacilly mais internet devient le nouveau médium de notre société pour diffuser les pratiques artistiques.

Quelle est la visibilité de votre activité à l'échelle de la commune, de la région, nationale ?

*Rhénald Lecomte : j'ai une clientèle locale qui viens d'env 70 km autour de la gacilly, apres je fais beaucoup d'exposition sur le verre partout en France et parfois en Belgique et Hollande aussi.*¹⁰⁷

Certains ayant aussi un site internet pour vendre à une échelle plus large et vivre de leur pratique malgré les temps de crise, un phénomène que l'on peut trouver pour d'autres artistes et artisans pratiquant en territoires ruraux en France «L'importance des sites internet s'explique aussi par la situation particulière des artistes et des artisans d'art en milieu rural qui est celle d'une tension entre « ici » et « ailleurs ». La plupart vivent et créent en milieu rural mais diffusent et vendent « ailleurs ». Ainsi 53,2 % des adhérents de l'association des artisans d'Art de France déclarent toucher une clientèle nationale et même internationale (29,5 %), la clientèle locale étant la moins importante ».¹⁰⁸

Le Groupe Rocher étant toujours à la tête de la commune, une majorité des artisans étant proches de la retraite, il s'agit de prendre en considération les aspirations des arrivants plus

récents et de concilier les deux générations malgré des visions parfois différentes. Ces points de vues parfois opposés expliquent la difficulté par exemple de remettre en place un site internet commun.



Figure 136- Capture d'écran du lien ne fonctionnant plus du site des artisans d'art, pour mésentente des ceux ci, Commune de la Gacilly, " Les artisans d'art "[en ligne], [consulté en décembre 2020], <https://www.la-gacilly.fr/vie-economique/les-artisans-d-arts>

Dans les années qui suivent, il s'agit donc de garder cette fibre culturelle de La Gacilly pour revitaliser son territoire rural tout en trouvant un moyen de le renouveler afin de créer une nouvelle attractivité aussi réceptive aux enjeux contemporains. Mais aussi, de trouver un moyen de préserver cette identité de village d'art afin de lutter contre le déclin d'un modèle, qui bénéficierait aussi aux artisans en place. Une coopération d'actions culturelles en somme avec les autres acteurs privés et publics travaillant déjà ensemble (malgré des situations parfois conflictuelles). Avec une recherche de renouveau culturel amorcé par la création d'un Festival de la Photographie en 2004.

¹⁰⁷ Propos recoltés d'un questionnaire réalisé avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

¹⁰⁸ DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

3.3- Un renouveau : Le Festival International de Photographie depuis 2004

Une nouvelle échelle de la visibilité artistique du village : coopération entre des partenaires publics et privés multiples

Ainsi en 2004, sous l'initiative de Jacques Rocher, naquit la création du Festival De Photographie de La Gacilly appelé à l'initial « Peuples et Nature », une exposition en plein air, au cœur du village, ayant pour objectif d'accorder une visibilité supplémentaire au territoire.¹⁰⁹ La photographie étant une pratique plus contemporaine il s'agissait d'ouvrir le village à d'autres acteurs de la culture, à d'autres visiteurs. Une pratique accessible même pour les usagers non praticiens du monde des arts et pouvant donc toucher un large panel de classes sociales et de générations.

Le concept de ce festival étant une galerie d'art à ciel ouvert, gratuite et accessible pour tous. L'idée étant de créer un parcours photographique déambulatoire, avec des panneaux de différentes tailles pouvant aller jusqu'à 70 mètres carrés. L'exposition est souvent composée d'environ 1000 images a minima.¹⁰⁰



Figures 137/138- Photographies de l'édition 2020 du Festival Photo à La Gacilly, photographies personnelles

109 Groupe Rocher, " A l'origine de notre histoire, un homme" [en ligne], mis à jour en 2021, [consulté en mai 2021] , <https://groupe-rocher.com/notre-histoire>

110 Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>



Figures 139/140/141/142/143/144- Photographies du Festival Photo investissant le village de La Gacilly, Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

Deux grandes thématiques sont transversales au festival et ce, à chaque édition, la première étant la géographie avec généralement un focus sur un pays ou un continent et sa création contemporaine. En 2017 il s'agissait de l'Afrique subsaharienne, en 2016 du Japon et en 2015 de l'Italie. La deuxième thématique abordée est celle de l'environnement et portant sur des problématiques autour de sa protection.

Le festival est porté par une association de deux salariés à temps plein, à but non lucratif. L'été elle engage des employés saisonniers afin d'aider à l'installation des expositions, gérer la médiation, l'accueil du public ainsi que la communication autour de l'événement.¹¹¹

Elle est composée au niveau du bureau de 6 membres travaillant en coopération pour la gouvernance du Festival :

- Mr Auguste COUDRAY, Président, directeur d'une entreprise de conseil en service public et de communication
 - Mr Guy Plunier, Vice-Président, président du club de Bretagne et ancienne carrière internationale chez Michelin
 - Mr Michel Cambornac, secrétaire, Ancien responsable du département ethnobotanique et agronomique des laboratoires Yves Rocher
 - Mr Serge Beniguët, trésorier, Administrateur au sein de l'entreprise Caisse De Crédit Mutuel Du Pays De L'OUST.
- Ainsi que Mr Jean-Jacque Paris et Mr Philippe Noget.

Un bureau masculin d'entrepreneurs avec une forte expérience des finances plutôt que en matière d'évènement culturel ce qui est révélateur sur les dessous de ce festival de la photographie. D'autant plus avec la présence d'un ancien responsable d'un département d'Yves Rocher montrant encore une fois l'omnipotence du groupe sur la culture, au service de cette industrie et de ses enjeux financiers.

Cet événement étant gratuit au public, il s'agit de trouver une autre manière de le financer, cela passant par une collecte de dons auprès des entreprises mais aussi de particuliers via une plate forme en ligne ou directement auprès des festivaliers sur site durant l'événement.

Malgré qu'il soit porté par une association désormais il s'agit d'un festival à grande ampleur et de nombreux acteurs y travaillent au quotidien avec des directeurs, des chargés de missions, des médiateurs, des communicants des postes de gestion et de comptabilité ... qui montrent toute une activité et une importance accordée autour de cet événement qui nécessite une grande organisation.



Figure 145- Organigramme de l'équipe du Festival de la Photographie, Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

Figure 146- Logo du statut juridique de l'association du Festival Photo, Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

¹¹¹ Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

Derrière ce festival, se joue également toute une mécanique de partenaires publics et privés travaillant dans leurs intérêts communs pour la bonne tenue du festival. Une coopération également entre partenaires institutionnels et non institutionnels s'opère au sein du festival.



Figure 147/148- Les partenaires du Festival Photo, Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

Le festival est également soutenu par des partenaires techniques : Sappi, IMAYE Graphic, Offset 5, La Nouvelle Imprimerie, PixTrakk, Europcar, Facebook, Boostyourweb, Linévia, TER BreizhGo. Mais également par des partenaires institutionnels : Parc Animalier et Botanique de Branféré, Les Champs Libres, Fondation Yves Rocher, Västerbottens Museum, Galerie Camera Obscura, Ciné Manivel, Artémisia, Théâtre Équestre de Bretagne, Librairie Larcelet, Comité des fêtes de La Gacilly, Les Éditions de Juillet, KuB, Fonds de dotation Trajectoires, Manoir de Trégaray, Mission Locale du Pays de Redon et de Vilaine, Réseau Canopé.¹¹²

Ainsi il est porté par le groupe Rocher, par des acteurs culturels mais aussi de grandes entreprises qui lui donne donc une échelle importante et une visibilité sur le territoire de La Gacilly mais également à l'échelle régionale et nationale.

¹¹² Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

¹¹³ Ministère de l'économie, des finances et de la relance « Qu'est ce qu'un fond de dotation ? », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.economie.gouv.fr/cedef/fonds-dotatation>

¹¹⁴ Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

Malgré des initiatives de collectes de dons, les nombreux partenaires les soutenant contribuent également au sponsoring du Festival. Ils bénéficient de fonds de dotation « *un outil de financement au service de la philanthropie et du mécénat, grâce à la capitalisation des dons qu'il reçoit.* »¹¹³

C'est le cas notamment de Trajectoires, une autre forme de mécénat d'un galeriste morbihannais cependant moins importante que celle de l'entreprise Yves Rocher consacrant 21 pourcent de ses actions mécénales à la culture dont le Festival Photo.

Le Festival avait déjà une renommée nationale il est de plus, devenu international depuis 2018 par la création d'un partenariat européen. En effet a été créé une autre manifestation sur le même concept à Baden en Autriche proposant la même collection que La Gacilly a présenté l'année d'avant.¹¹⁴ Les visiteurs venant observer cette exposition dans ce pays ont connaissance de l'origine de cet événement, lui conférant une visibilité plus large et créant de nouveaux potentiels de visites et d'acteurs impliqués dans cet événement culturel.

En ce moment Covid-19 Passe sanitaire Victoire des talibans en Afghanistan Séisme en Haïti

Accueil / Bretagne / La Gacilly

La Gacilly. Le Festival Photo est aussi très attendu à Baden, en Autriche

Les clichés ont pris place dans les rues, les parcs et sur les façades de Baden, célèbre ville autrichienne. C'est la 3e édition du festival là-bas.



Les mêmes images à Baden qu'à La Gacilly, en 2019. Les deux expositions à un an d'intervalle offrent une nouvelle lecture. | OUEST-FRANCE

Figure 149- Article Ouest France sur l'édition du Festival Photo de La Gacilly exporté à Baden, Ouest France, « La Gacilly. Le Festival Photo est aussi très attendu à Baden », [en ligne], publié le 13 juillet 2020, [consulté en avril 2021], <https://www.ouest-france.fr/bretagne/la-gacilly-56200/la-gacilly-le-festival-photo-est-aussi-tres-attendu-a-baden-en-autriche-6904709>



Figure 150- Photographie d'une édition du Festival Photo à Baden, Festival La Gacilly Baden Photo, [en ligne], <https://festival-lagacilly-baden.photo/en/the-festival>

Outre le festival en lui-même et ses enjeux de diffusion locale, nationale et internationale de la culture, celui-ci se veut à visée pédagogique. En effet, un partenariat est mis en place depuis 10 ans avec 16 collèges du département. Ce partenariat étant effectué avec l'Éducation Nationale et le Conseil Départemental. Il s'agit d'un travail en parallèle de l'édition même du festival où les collégiens travaillent toute l'année avec un photographe professionnel sur la thématique qui sera exposée durant l'été. Ainsi il s'agit d'impliquer une génération plus jeune dans une dynamique culturelle du territoire, et d'y associer une fonction pédagogique. Une culture accessible à plus grand nombre.



Figure 151- Exposition photo des collégiens à La Gacilly avec le partenariat pédagogique du Festival, photographie personnelle

Outre ces multiples enjeux partenariaux, il s'agit surtout de déployer des moyens et des actions pour une forte visée touristique. Il s'agit bien sûr de soutenir des enjeux environnementaux, d'exposer des photographes engagés afin de sensibiliser les visiteurs variés à ces problématiques. Mais pour la commune c'est également toute une économie forte culturelle s'effectuant autour depuis son lancement en 2004.

Le Festival Photo a souvent lieu dans la période estivale et amène beaucoup de touristes durant l'été.¹¹⁵ Il y a en effet plus de 330 000 visiteurs qui se déplacent et les artisans apprécient de manière générale cette nouvelle visibilité. L'artisanat en lui-même ne se suffisant plus pour faire venir beaucoup de monde à La Gacilly. Cela permet de par cette forte affluence aux artisans et artistes de vendre de manière plus conséquente leur travail. L'émulsion autour de cet événement créé également une dynamique appréciée par les habitants du village le faisant vivre d'une autre manière en période estivale.

¹¹⁵ Propos récoltés par l'ensemble des artisans interrogés à la Gacilly

¹¹⁶ Le Point Culture » Festival photo à la Gacilly , avec le Japon, les océans, la culture « créatrice d'économie » [en ligne], publié le 27 août 2016, [consulté en mai 2021], https://www.lepoint.fr/culture/festival-photo-a-la-gacilly-avec-le-japon-les-océans-la-culture-creatrice-d-economie-27-08-2016-2064053_3.php

«On est complètement submergés avec environ 50% de fréquentation en plus sur juillet et août par rapport à 2015 (...) Ça ne désemplit pas, que ce soit dans les commerces, les restaurants ou l'hébergement», se réjouit Auguste Coudray, président de ce festival gratuit, «Peuples et nature», qui en est à sa 13e édition »[...]

« Les restaurateurs connaissent une progression de leur chiffre d'affaires de 20 à 30% », s'étonne encore le président de la manifestation. «Mais c'est vrai aussi pour les autres commerces et l'hébergement!». »

«On est ravis: la culture est créatrice d'économie. Sur la commune, grâce au festival, on voit des créations d'emplois. Rien que dans les restaurants, ça représente plusieurs dizaines d'emplois saisonniers. Et ça dure quand même quatre mois», s'exclame M. Coudray.¹¹⁶

Certains artisans installés de longue date (comme le studio 1101) regrettent cependant maintenant la plus grande faiblesse de l'artisanat qui ne se suffit plus pour amener des populations, et que le Festival Photo, en plus d'Yves rocher, devienne l'élément majeur du village «*Nous sommes indépendants et ce n'est pas ce festival qui va nous payer*».¹¹⁷

Ce point de vue est cependant très peu partagé par l'ensemble de la communauté artisanale qui pour la plupart y voient une opportunité de dynamisme et d'échanges culturels.

«*Bruno Altmayer Hors des de la période estivale ou il y a le festival photo, qui amène beaucoup de monde ça c'est vrai ! Moi j'ai vu un défilé incessant pendant les deux mois d'été. On a une visibilité ici.*»¹¹⁸

«*Maud Lelièvre : Oui c'est vraiment séparé entre artisans et festival photo. Après les artisans qui ont envie de s'impliquer être bénévoles et tout ils sont.. le festival photo est carrément ouvert par rapport à ça. C'est à chacun si il a envie de donner un coup de main et de faire des propositions ils sont super sympa il y a un échange.*»

Le festival photo prend-il le pas sur l'artisanat d'art ? Au regard du nombres de touristes se rendant spécifiquement pour celui-ci...

*Maud Lelièvre : Oui, après en même temps je pense que aujourd'hui, si il n'y avait pas le festival photo, je ne sais pas si il y aurait du monde à la Gacilly. Les gens ils viennent plus pour les artisans, ils viennent vraiment pour le festival photo. Et ils viennent pas pour nous il faut pas se voiler là.. fin c'est vrai quoi ! Il faut être réaliste maintenant c'est le festival photo qui fait venir les touristes»*¹¹⁹

117 Propos recueilli par l'artisan du studio 1101 lors d'un échange à son atelier

118 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Bruno Altmayer, peintre vitrailiste à la Gacilly

119 Propos récoltés d'un entretien réalisé avec Maud Lelièvre, céramiste à la Gacilly

120 Propos récoltés d'un questionnaire réalisé avec Rhénald Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

«*Que pensez vous du festival photo ? Rhénald Lecomte je trouve que c'est une superbe idée, car il fallait redynamiser la gacilly, car à part Yves et les Artisans, il n'y avait pas grand-chose ... Le festival à permis de relancer la gacilly et tout le monde y trouve son compte*»¹²⁰

Des propos également partagés par Juliette Langlet, vitrailiste rencontrée lors d'une visite à La Gacilly. Ils ont également la possibilité de participer si ils le souhaitent en étant bénévoles aux activités du festival qui est ouvert à tout acteurs motivés.

Ainsi derrière cet événement se veut une volonté de renouveau pour la culture à La Gacilly par un modèle plus contemporain face à un modèle artisanal quelque peu en déclin par rapport à sa force de la fin du XXème siècle. Avec, de nombreux partenaires impliqués. Nous allons voir que l'ensemble de ces acteurs en font donc un événement culturel institutionnel avec une force de communication



Figures 152/153- Photographies de l'installation collective des supports pour l'exposition photo, Les Infos du Pays Gallo «La Gacilly. Festival Photo : encore un peu de patience, <https://www.lesinfosdupaysgallo.com/2021/06/05/la-gacilly-festival-photo-encore-un-peu-de-patience/#/>

Un événement institutionnalisé et fortement communiqué saisonnier

Le Festival Photo est à l'origine une idée de Jacques Rocher, fils du maire actuel Yves Rocher et qui sera le futur maire en 2008 de la commune. Ainsi il s'agit d'en faire un événement majeur pour La Gacilly.

L'institutionnalisation de cet événement culturel passe par des soutiens à différentes échelles avec le Ministère de la Culture à l'échelle nationale, le Conseil Régional, le Conseil Départemental, et à une échelle plus locale l'intercommunalité Oust Brocéliande et bien sur la commune même de La Gacilly.¹²¹ Le Ministère de la Culture étant un des partenaires principaux, apparaît une labellisation du Festival, et ainsi une force de moyens et de visibilité autour. Ce partenariat équivaut donc à une reconnaissance nationale de cette action culturelle. Celle-ci se jouant à toutes échelles, générant une force de propositions et une stabilité de l'événement soutenu par des partenaires institutionnels.

Cette institutionnalisation montre que les politiques publiques jouent un rôle majeur dans la construction de ce festival et que sa dynamique associative seule ne se suffit pas. Les différentes éditions sont partagées sur le site du ministère dans la revue actualité.

Cela marque la différence avec les artisans étant pleinement indépendants dans leur pratique : la municipalité leur accorde des moyens et une visibilité mais ils ne bénéficient pas d'aides institutionnelles extérieures. Les artisans ayant une pratique pérenne sur toute l'année. Cela va avec leur pratique originelle mais peut être perçu par certains comme peu importante face au Festival de la Photographie.

Malgré que cet événement culturel soit gratuit et accessible à tous, cette institutionnalisation marque une autre dimension de la culture à la campagne avec également des visiteurs venant de tous le pays et amenant un public beaucoup plus urbain.¹²²



Figure 154- Extrait d'un article sur l'édition 2020 du Festival Photo de la Gacilly, sur le site du Ministère de la culture, Source : Ministère de la Culture « Viva Latina ! L'édition 2020 du Festival Photo La Gacilly » [en ligne], publié le 30 juin 2020, [consulté en juin 2021], <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Photographie/Actualites/Viva-Latina-l-l-edition-2020-du-Festival-Photo-La-Gacilly>

121 Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

122 Propos récoltés par l'ensemble des artisans interrogés à la Gacilly

Cette institutionnalisation montre des investissements publics conséquents avec l'idée d'en faire un événement culturel majeur, cela se jouant avec des entreprises privées injectant également des fonds. Yves Rocher étant également dans les partenaires principaux du Festival Photo. Une institution culturelle s'organisant dans la durée (association, partenariats financiers, équipe permanente...) et communiquant en amont toute l'année dans l'objectif de préparation de l'événement ayant lieu sur 3 ou 4 mois en période estivale.

Une communication forte se fait ainsi à travers les sites internet de la commune, du département, de la région.. dans une volonté d'appuyer les divers partenariats par des stratégies marketings afin d'accueillir de plus en plus de visiteurs.



Figure 155- Mise en valeur de Jacques Rocher à l'initiative de l'événement sur le site du Festival Photo, Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

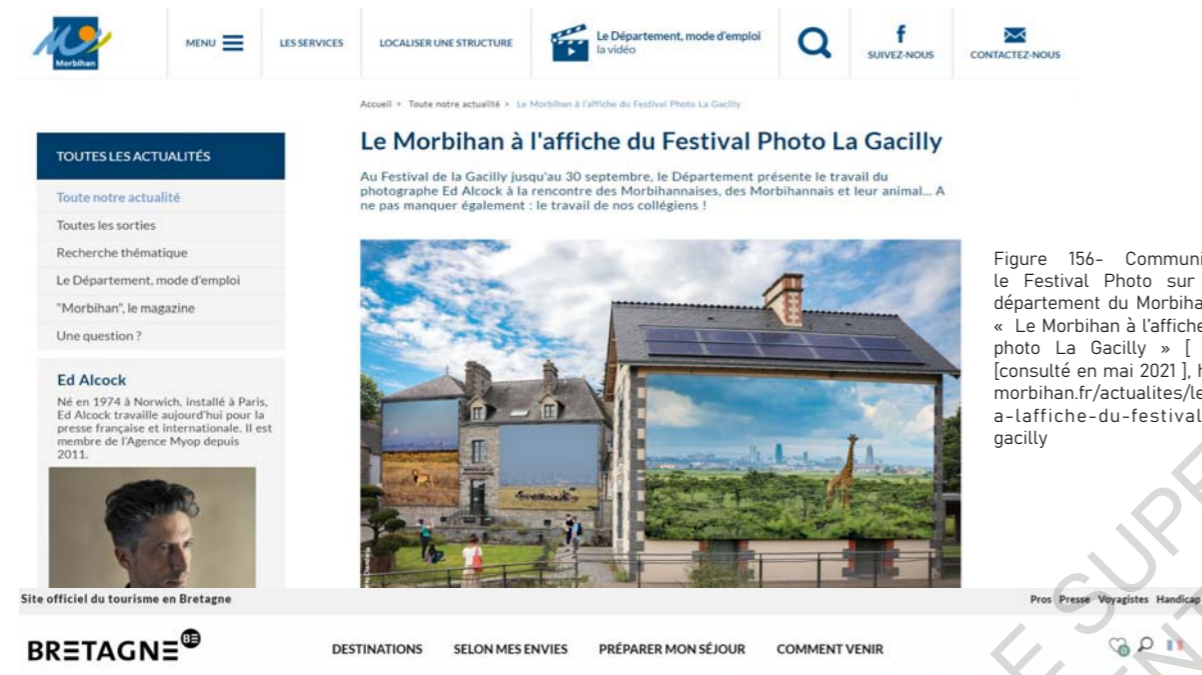


Figure 156- Communication sur le Festival Photo sur le site du département du Morbihan, Morbihan « Le Morbihan à l'affiche du Festival photo La Gacilly » [en ligne], [consulté en mai 2021], <https://www.morbihan.fr/actualites/le-morbihan-a-laffiche-du-festival-photo-la-gacilly>



Figure 157- Extrait d'une page internet sur le site de tourisme Bretagne, communiquant autour du Festival Photo, Source : Tourisme Bretagne « Festival Photo La Gacilly. La Gacilly du 1er juillet au 31 octobre 2021 » [en ligne] [consulté en mai 2021], <https://www.tourismebretagne.com/selon-mes-envies/culture-et-patrimoine-de-bretagne/les-grands-evenements/festival-photo-la-gacilly/>

Cette communication se veut également publicitaire, par le biais d'affiches qui sont présentes autour de La Gacilly, dans les arrêts de bus notamment, mais à chaque éditions celles-ci s'exportent également bien plus loin, jusqu'à la capitale à Montparnasse notamment ou dans les stations de métro et les gares snfc.

« Lieux de passage et nouveaux lieux de vie des centres urbains, les gares accueillent chaque jour des centaines, voire des milliers de passagers. Grâce à son partenariat avec Gares & Connexions, le festival participe à faire entrer l'art en gare, interpelle et surprend le voyageur, en lui permettant de découvrir des grands noms de la photographie exposés, par ailleurs, à La Gacilly. La programmation s'exporte ainsi à travers des expositions temporaires présentant une sélection de photos d'un ou plusieurs auteurs. »¹²³

Une force communicante est générée avec un budget important accordé à sa publicité qui explique le nombre de visiteurs venant assister aux différentes éditions et la diversité des publics présents. La gestion des relations presses est confiée à une agence spécialisée dans le domaine culturel avec une grande expertise de la photographie.

« L'importance du champ médiatique et du levier qu'il représente en tant que vecteur de fréquentation et de notoriété mais également de levée de fonds dans la recherche de partenaires a toujours été une priorité en termes de stratégie de communication. L'importante couverture médiatique a permis une nouvelle fois au Festival Photo de La Gacilly de développer sa notoriété aux niveaux national et international. Les retombées médiatiques ont été estimées pour l'année 2019 à 3 285 585 € en équivalent publicitaires. »¹²⁴

Ces affiches sont renforcées par la publication de nombreux articles de journaux locaux mais aussi nationaux.

123 Festival Photo la Gacilly, « Bilan des activités 16 ème édition 2019, publié à l'été 2019, 47 pages

124 Festival Photo la Gacilly, « Bilan des activités 16 ème édition 2019, publié à l'été 2019, 47 pages



Figure 158- L'histoire du succès du Festival par Photo sur la page WEB de 20 minutes, Source : 20 minutes « Bretagne : Comment un festival né d'une utopie est devenu la Mecque de la photographie » [en ligne], publié le 1er juin 2018 par Camille Allain, [consulté en mai 2021], <https://www.20minutes.fr/arts-stars-culture-2281535-20180601-bretagne-comment-festival-utopie-devenu-mecque-photographie>



Figure 159- Promotion du Festival photo par France Info, Source : France 3 Bretagne- France info « Festival Photo de la Gacilly: un œil sur la planète nourriture et l'Italie en invitée » [en ligne], publié le 5 juin 2015 [consulté en juin 2021], <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/morbihan/festival-photo-de-la-gacilly-un-oeil-sur-la-planete-nourriture-et-l-italie-en-invitee-740573.html>



Figure 160- Exposition communicante sur le Festival Photo de La Gacilly à la Gare Montparnasse, <https://www.garesetconnexions.sncf.fr/gare/frpmo/paris-montparnasse/actualite/15672/exposition-gacilly-gare-montparnasse>

Le Festival de la Photographie de par son institutionnalisation, et sa diffusion créative saisonnière s'ancre dans des dynamiques uniformes de qu'est ce qu'un événement, remplissant les différents critères de définition.¹²⁵ Cela passant par la recherche d'un public élargi touchant à la fois le grand public, un public culturel amateur ou averti et de plus comme évoqué précédemment, un public professionnel. Ce large panel étant possible grâce à la médiatisation du moment. Il répond également à deux critères indispensables pour le définir en tant qu'événement. Tout d'abord un critère de lieu par «*l'investissement d'un espace*»¹²⁶ non dédié de prime abord à la culture ici donc le centre bourg et ses rues. Ensuite, un critère de temps, avec une durée sur une unité concentrée, ne vivant pas tout au long d'une année mais seulement à un moment dédié, ici, la période estivale.

Cela pose la question de l'éphémérité et de la saisonnalité. En effet bien souvent en Bretagne les événements culturels prennent place mais se concentrent majoritairement l'été là où l'afflux y est le plus important dû à l'attractivité du bord de mer et une culture festivalière musicale forte. Un phénomène de saisonnalité de la culture qui touche des territoires ruraux également à une échelle nationale. «*Les liens temporels fluctuants trouvent leur paroxysme avec les festivals qui se sont multipliés et irriguent l'espace rural, notamment durant la saison estivale.*»¹²⁷ Malgré des investissements importants des partenaires institutionnels et non institutionnels tout au long de l'année à La Gacilly dans l'optique de ce festival et une force communicante, il est certain qu'un phénomène de saisonnalité est en place avec une population de 3900 habitants à l'année¹²⁸ (fusion des communes) et plus de 330 000 visiteurs l'été.¹²⁹

125 MINISTERE DE LA CULTURE, VAUCLARE CLAUDE, Les événements culturels : essai de typologie, Revue culture études : production, diffusion et marchés, 2019, 8 pages

126 MINISTERE DE LA CULTURE, VAUCLARE CLAUDE, Les événements culturels : essai de typologie, Revue culture études : production, diffusion et marchés, 2019, 8 pages

127 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

128 Dossier INSEE La Gacilly, données socio-démographiques

129 Festival Photo La Gacilly [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.festivalphoto-lagacilly.com>

130 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

Ce Festival apprécié par les habitants du village et ses artisans pour sa visibilité, crée réellement un renouveau culturel plus contemporain mais il s'agit de questionner son positionnement en période estivale seulement. Il ne s'agirait plus d'un événement s'il était pérenne et perdrait de son essence, mais plutôt de le requestionner par la prolongation d'initiatives culturelles tout au long de l'année. Les artisans d'art sont toujours présents et sont le cœur du village mais ce modèle en déclin de par son ancienneté et sa perte de liens entre eux font que les projets viennent à manquer désormais.

La dynamique industrielle autour d'Yves Rocher prenant une part beaucoup plus importante que celle accordée à l'artisanat d'art.

Le Festival photo étant un événement culturel il s'agit de penser le modèle avec également les artistes et artisans indépendants afin de préserver cette essence d'un village d'art, avec une municipalité s'investissant toujours pour la culture et des liens et des projets s'effectuant ponctuellement dans l'année. Le mécénat culturel soutient financièrement les pratiques culturelles mais les politiques publiques et les artistes eux-même peuvent être force de propositions.

*«Cet article montre l'intérêt de penser les logiques créatives au-delà de leurs acteurs institutionnels. Il porte une attention particulière à l'acteur artistique, « celui qui est là », dans sa posture individuelle et collective. La façon dont les artistes interviennent laisse en effet ouverte la réflexion sur les futurs possibles des espaces ruraux, notamment à travers des réseaux qu'ils mettent en scène et dont l'organisation fait contrepoids au paradigme de la centralité créative et urbaine comme unique moyen de penser l'action culturelle.»*¹³⁰

Les périodes de crises des années 2000 ont fragilisé notamment le système artisanal, comparé à la période prospère des années 1970-80 mais il s'agit de solidifier et renouveler ce modèle afin de garder cette idée d'une culture comme modèle de revitalisation des territoires ruraux. Ainsi pour ne pas tomber dans une saisonnalité de la culture à La Gacilly, mais également plus largement d'autres territoires ruraux en France on peut s'interroger sur ce lien qui a fait la force du village entre dynamique culturelle et industrielle. Ce lien a créé une mutualisation de moyens et une force communicante par la puissance économique et démographique apportée par l'industrie Yves Rocher, celles-ci générant une richesse pour sa commune qui a permis l'installation de ces artisans.

Cependant désormais c'est l'événement culturel saisonnier qui prend le pas sur le dynamisme culturel annuel, qui était pourtant pérenne à La Gacilly du village des artisans. Cela posant des questions sur l'avenir de la culture dans son village, son modèle vertueux. Et comment il peut être modèle pour d'autres territoires.



Figures 161/162/163- Croquis représentant des représentations artistiques éphémères variées, dessins personnels

Nous allons donc ainsi voir si la dynamique culturelle et industrielle au service du développement rural territorial comme à La Gacilly est réellement un modèle, en ouvrant sur d'autres cas d'études comparables et poussant une réflexion de manière plus globale sur la culture, outil d'avenir des territoires ruraux à l'ère de la métropolisation.

Quel modèle de conciliation et d'échanges entre des dynamiques culturelles et industrielles pour le développement des territoires ruraux est efficace et/ou à remettre en question.



Figure 164- Dessin représentant le chapitre IV- Croquis personnel

Chapitre IV : La dynamique culturelle et industrielle au service du développement rural territorial, est-ce un modèle ?

4.1- Culture et association avec différents champs d'actions (industriels, historiques): Quels partenariats sont opérant pour la faire devenir outil de développement territorial

Culture et enjeux économiques industriels à la Gacilly, quels bilans et critiques de l'étude de cas tirer ?

A la fin de cette étude de cas une question se pose : Face à l'importance du Groupe Rocher sur la commune on peut se demander quelle est la force au final de la dynamique culturelle pour le développement de ce territoire rural. L'initiative d'implantation de la culture à La Gacilly venant d'Yves Rocher lui-même comme nous avons pu le voir.

Cependant, ces artisans, mais aussi artistes, sont indépendants et chacun ont leur pratique et vision de la culture dans le village. Eu égard leurs créations, une liberté créative leur ait donné. Ils vendent aux habitants de la commune mais diffusent également ailleurs. Certains clients viennent voir leurs ateliers car étant abrités au village d'Yves Rocher et donc par écho à l'activité industrielle de la commune. Ces artisans arrivant en nombre et permettent donc de créer une revitalisation des activités initiales du village, avec une euphorie et un mouvement collectif au moment de leur arrivée dans les années 1970. Ces pratiques artisanes et artistiques sont donc autonomes mais ils peuvent communiquer et travailler en collectivité usant de cette image de « village des artisans » malgré sa perte de vitesse.

Malgré un modèle d'artisanat en déclin, certaines initiatives reviennent après la crise du COVID, notamment avec le festival d'art « Le cheval dans tous ses états » à la Passerelle (lieu culturel) de La Gacilly : un événement regroupant élus de la commune, artistes et artisans gaciliens et s'associant à d'autres artistes du groupement Art'Pair international dont Bruno Altmayer, peintre vitrailiste dans le village, en est le président. Il s'agit d'un événement culturel à l'initiative d'artistes et artisans de la commune par passion et non pour des retombées bénéficiant au groupe Rocher.

Cependant, malgré des pratiques diversifiées et indépendantes pour chaque artisans , il en ressort que leur univers créatif se développe autour de la nature, de créatures et du fantastique

pour beaucoup. Ces pratiques ancestrales vont dans la continuité de l'esprit du village et en prolongation des valeurs de la marque Yves Rocher où la nature, le calme sont au centre de ses actions. De plus, le fait que désormais il y ait une commission qui sélectionne les artisans s'installant dans les locaux encore disponibles appartenant au Groupe Rocher, fait que l'on se questionne sur les processus de sélection. Les pratiquants choisis correspondent donc au type d'artisanat que le groupe souhaite voir s'installer dans ce village et traduit une influence certaine de ce groupe industriel sur l'installation de la culture à La Gacilly. Les artisans et artistes sont d'ailleurs reconnaissants envers le groupe de part les locaux gratuits, puis à prix aidés, mis à disposition pour favoriser leur installation. Des moyens appréciés dans un métier pouvant être précaire, mais qui, lors de l'interrogation des artisans à propos de retours critiques sur l'influence de ce groupe, reconnaissent une omnipotence mais la justifie et l'excuse par le fait que « sans eux ils ne seraient pas là. »¹³¹ L'importance de l'économie apportée par cette puissante industrie reconnue, est plus forte que certaines indépendances et retours critiques.

¹³¹ Propos récoltés d'un questionnaire réalisé avec Rhénauld Lecomte, fileur de verre à la Gacilly

Un autre événement fort culturel est le festival de la photographie porté par une association tenue par des entrepreneurs. Ce festival est construit avec des acteurs indépendants mais il est cependant à l'initiative du fils Jacques, et portant donc de manière forte les valeurs environnementales du groupe avec un ancien membre du groupe dans l'association également. Des valeurs environnementales importantes dans notre société actuelle et à défendre, celles-ci sont représentées par les photographes exposants au festival depuis sa première édition. Ainsi une force environnementale se crée autour d'une pratique culturelle largement médiatisée. Des artistes photographes exposants venant du monde entier, et dont la reconnaissance fait venir de nombreux visiteurs de tout horizons. Malgré une thématique tous les ans centrale et une sélection, les photographes exposant sont libres de par leur format et discours présentant ainsi une galerie à ciel ouvert riche. Cet événement est tout de même porté par le groupe industriel en étant un mécène principal, les mécènes locaux ne représentant seulement que 1 pourcent des financements mécénés du festival. Le soutien par des fonds de la famille Rocher montre que cette culture, comme vu dans une partie précédente, est liée à des intérêts économiques du magmat de l'industrie.

Ainsi, malgré des dynamiques culturelles fortes et ayant leurs caractéristiques propres, la dynamique industrielle influence fortement ces pratiques car elle nécessite visibilité et soutien économique. Un modèle opérant (même si des critiques existent) dans la commune qui a su faire du lien entre mécène industriel et culture , une véritable force.

La culture permet de montrer la diversification des investissements privés du Groupe Rocher et son engagement pour l'art, lui donnant une image de réel acteur de dynamisme pour sa commune à plusieurs niveaux. Et celle ci bénéficie de son réseau et de ses fonds. De par les avantages financiers de l'industrie il y a donc une présence très importante d'Yves Rocher dans le village , cela interrogeant les limites des coopérations entre culture et industrie pour revitaliser un territoire.

Nous allons ainsi soulever ces critiques en comparant succinctement avec d'autres cas

d'études de villages bretons à échelle similaire de population et de services et proposant des dynamiques culturelles pour revitaliser leur territoire rural. Des villages sans mécène et avec mécène afin de voir les différences, créer des comparaisons , et de voir quelles forces et critiques de ce modèle pouvons nous en retirer .



Figure 165- Photographie d'archive d'un artisans dans son atelier à la Gacilly, Livre de l'association Gacilly patrimoine « La Gacilly, les artisans d'art, 40 ans d'histoire », 120 pages



Figure 166- Photographie d'archive d'un artisans dans son atelier à la Gacilly, Livre de l'association Gacilly patrimoine « La Gacilly, les artisans d'art, 40 ans d'histoire », 120 pages



Figures 167/168- Photographie d'archive du jeune entrepreneur Yves Rocher, <https://www.maison-yves-rocher.fr/fr/musee-immersif.html>

Quelle vertue pour ce modèle : d'autres cas d'études comparables bretons

En effet, la culture est utilisée dans une grande partie des territoires ruraux sur l'ensemble du pays afin de développer ces lieux. Nous avons ainsi tout au long de ce mémoire analysé plus en détail un exemple significatif de ce phénomène qui est le village de La Gacilly. Une commune donc misant sur l'artisanat d'art mais avec un modèle particulier de développement non seulement par la culture, mais de prime abord grâce à l'industrie. Nous allons donc de manière synthétique comparer avec d'autres villages bretons (caractéristiques physiques, d'échelle, de démographie similaire avec une culture régionale forte) afin de voir comment le modèle de La Gacilly peut se retrouver ailleurs et les différenciations qui sont présentes avec d'autres territoires. Quelles critiques en retirer et quelle distanciation, tous ces villages ruraux misant sur la culture mais ne disposant pas forcément de mécène privé et donc créant une concurrence par la différenciation de moyens.

Dans un premier temps nous allons voir d'autres villages d'artisanats se développant avec la même identité souvent d'un village patrimonial calme et fleurie propice à la création.

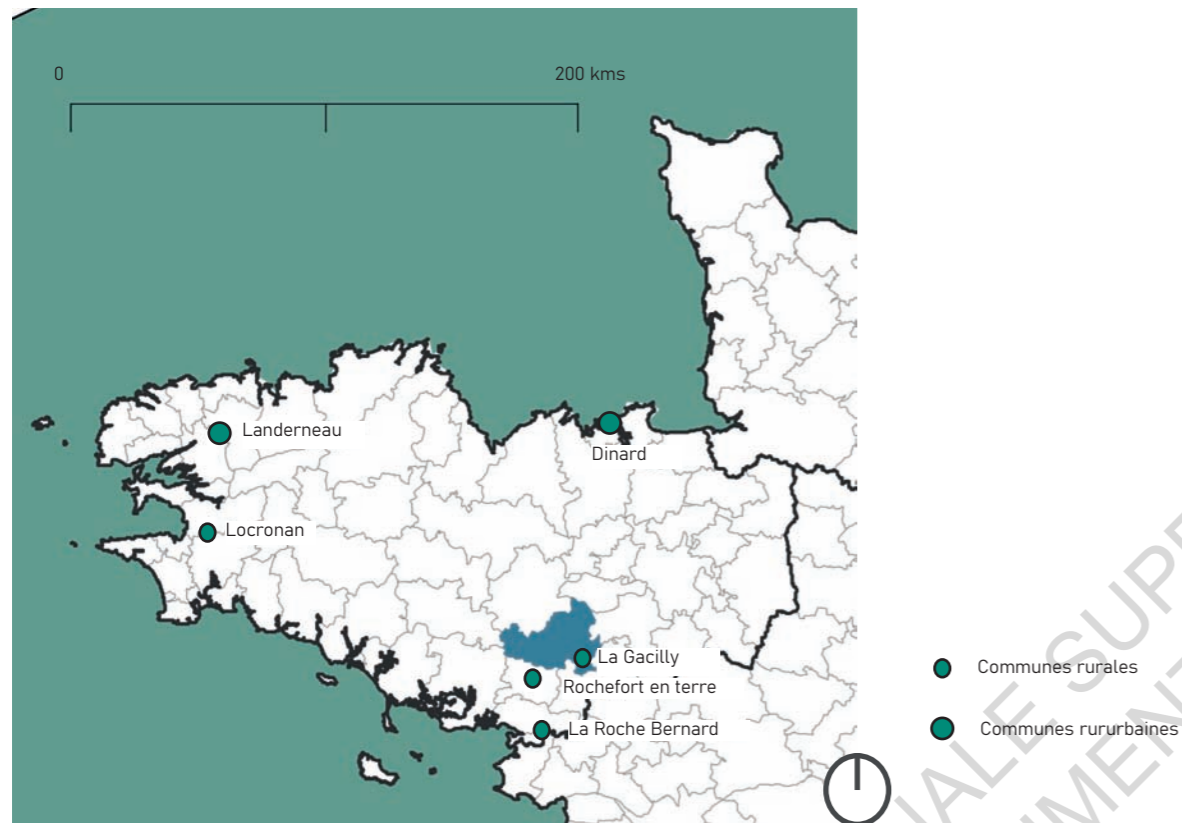


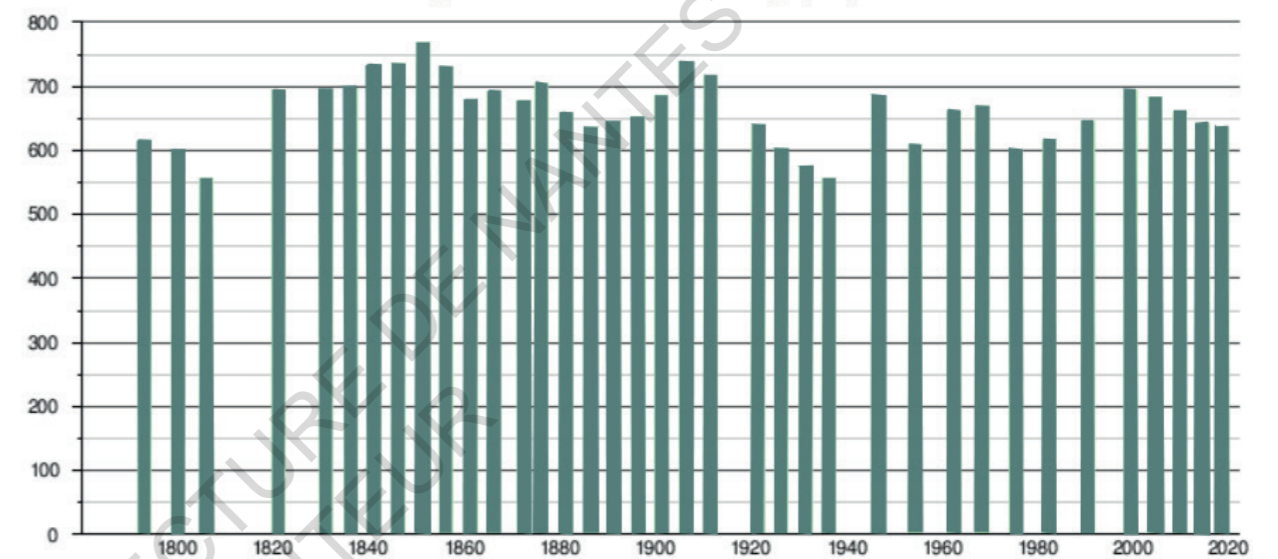
Figure 169- Carte de la localisation des différentes études de cas, cartographie personnelle

1/Des villages ruraux bretons d'artisanat d'art sans mécène industriel

Rochefort-en-Terre

Rochefort en Terre est un village à proximité de La Gacilly, situé à 35 km de Vannes, bénéficiant également d'une topographie marquée, sur une butte avec une vue sur la vallée du Gueuzon. Ce village présentant 632 habitants n'a pas subi d'augmentation de population comme La Gacilly à la fin du XXème et sa population est même en décline ces dernières années. Elle présente toute de même un parcours des arts regroupant artistes et artisans présents à l'année sous le nom du « Fil rouge ».¹³²

¹³² Rochefort en Terre Tourisme « Le Fil Rouge: parcours des arts à Rochefort en Terre », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.rochefortenterre-tourisme.bzh/parcours-des-artistes-et-artistes-dart-de-rochefort-en-terre>



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.

Figure 170- Histogramme évolution démographique de Rochefort-en-Terre



Figures 171/172/173/174- Photographies du village de Rochefort-en-Terre et de son paysage. Tourisme Bretagne « Rochefort-en-Terre magnifique village fleuri », [en ligne], <https://www.tourismebretagne.com/destinations/les-10-destinations/bretagne-sud-golfe-du-morbihan/rochefort-en-terre/>

Ils accueillent au milieu de leurs espaces de création et showrooms. Une dizaine d'ateliers parcourent ainsi le centre bourg, mais le village mise surtout sur son patrimoine architectural historique varié et son musée Naia de fantaisie pour faire venir de nombreux touristes, l'artisanat étant donc ici une pratique complémentaire faisant l'identité du village et non un outil majeur de revitalisation. Elle présente également un rapport fort à son paysage de vallée et de fleurs, comme c'est le cas de beaucoup de villages du Centre-Bretagne. Rochefort-en-Terre ne bénéficie pas d'industrie faisant venir comme Yves Rocher une économie et un mécénat majeur ce qui la distingue donc de La Gacilly par une différenciation de moyens et une plus faible démographie.



Figures 175/176/177- Les artisans d'art à Rochefort-en-Terre, Rochefort en Terre Tourisme « Le Fil Rouge: parcours des arts à Rochefort en Terre», [en ligne],[consulté en juin 2021], <https://www.rochefortenterre-tourisme.bzh/parcours-des-artistes-et-artisans-dart-de-rochefort-en-terre>

Les artisans ont été impactés fortement par la crise du Covid fermant par deux fois leurs ateliers et donc n'accueillant pas de clientèle.¹³³ Le circuit du fil rouge était à l'initiative même de ces artisans afin de créer une nouvelle visibilité, un travail coopératif et de soutien en sortie de crise avec également la création de site internet. Une solidarité forte est donc présente dans ce village, ne bénéficiant pas d'une image entrepreneuriale les aidant financièrement mais générant cependant un lien fort entre ces différents artisans ayant besoin de solidarité pour survivre, liens qui se perd depuis plusieurs années à La Gacilly.

La Roche Bernard

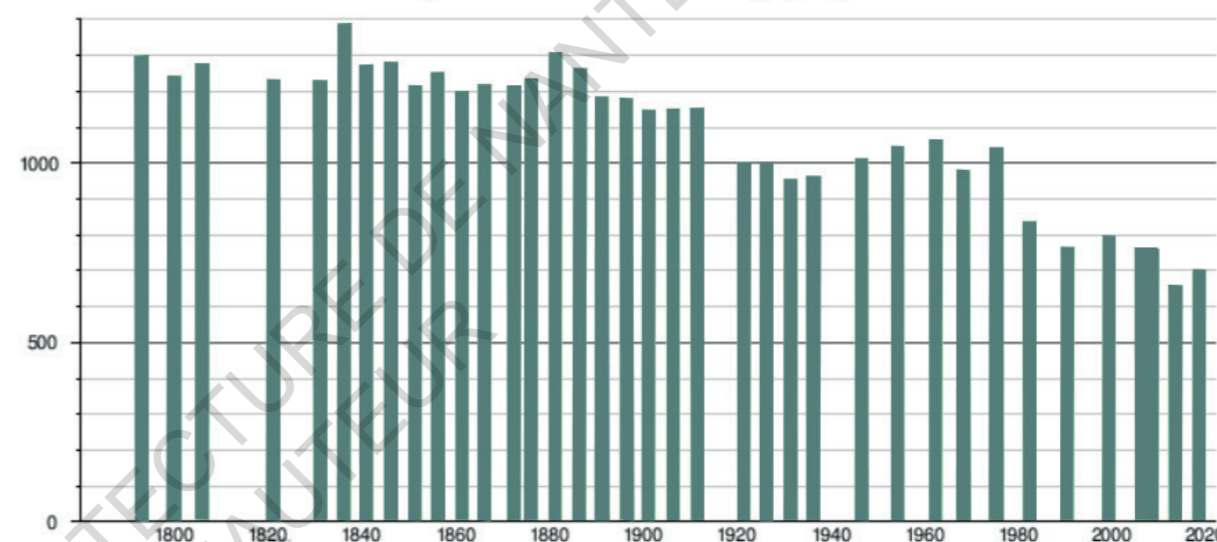
Un autre village rural du Morbihan présentant un circuit d'artisanat d'art est celui de la Roche Bernard. Aussi peuplé d'une population beaucoup moins dense (plus proche de la population de La Gacilly avant Yves Rocher, 699 habitants), elle avait une échelle similaire démographique au XXème siècle que notre étude de cas, mais a subi une forte décreue depuis 1920 et cela a continué dans ce sens depuis. Elle présente une rapport à l'eau important avec le passage de la Vilaine en son travers. Des activités s'y dessinent donc autour de l'eau et de son port, entouré de la forêt rappelant un paysage que l'on peut retrouver à La Gacilly. Cette commune présente un patrimoine architectural marqué par l'histoire notamment dans la vieille ville avec des batisses du XVI et XVIIème siècle. Elle mise également sur des bâtiments reconnus tel la Maison du Canon, et la Maison à Colombages. Tout comme Rochefort-en-Terre elle mise

beaucoup dans sa stratégie de communication sur son essence architectural historique. La Gacilly misant plus sur son environnement naturel et Yves Rocher. Une dizaine d'artisans ont investis des bâtisses autrefois dédiées au commerce et au stockage de marchandise.¹³⁴

¹³³ France 3 Bretagne « Confinement à Rochefort-en-Terre : comment artistes et artisans tirent leur épingle du jeu », [en ligne], publié le 7 décembre 2020, durée 2min23, [consulté en mai 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=e4vGFyR0WgK>

¹³⁴ La Roche Bernard Tourisme, « Visiter la Roche Bernard », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.damgan-larochebernard-tourisme.com/lieux-incontournables/la-roche-bernard-petite-cite-de-caractere>

La Roche-Bernard, classée Petite Cité de Caractère®, fait partie des pôles de référence métiers d'Art du Morbihan et accueille plusieurs ateliers indépendants.¹³⁵



Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.

Figure 178- Histogramme évolution démographique de la Roche-Bernard



Figures 179/180/181- Photographies de la Roche-Bernard, La Roche Bernard Tourisme, « Visiter la Roche Bernard », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.damgan-larochebernard-tourisme.com/lieux-incontournables/la-roche-bernard-petite-cite-de-caractere>

¹³⁵ La Roche Bernard Tourisme, « Visiter la Roche Bernard », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.damgan-larochebernard-tourisme.com/lieux-incontournables/la-roche-bernard-petite-cite-de-caractere>

Des artisans indépendants sont présentés par des vidéos individuellement sur les sites touristiques de la ville leur créant donc une visibilité. Cela montre une coopération entre artisans et politiques publiques. Leur statut indépendant étant également mis en valeur.

L'artisanat fait partie de l'essence du village mais n'est pas l'activité majeure mise en valeur qui est plutôt l'activité fluviale et la navigation de plaisance créant une activité touristique forte. Les anglais sont de plus très fortement résident dans ce village connu pour son port et son vécu durant les guerres mondiales.

Des travaux d'aménagement des bords de Vilaine sont réalisés : agrandissement du port de plaisance, aménagement d'une promenade le long du quai Saint-Antoine. La ville attire alors aussi une forte proportion de résidents britanniques. Face au trafic routier grandissant, on pouvait voir jusqu'à 20 km de bouchon par jour durant la saison estivale car le pont ne possède que 2 voies de circulation.¹³⁶

C'est ainsi majoritairement l'été que les touristes s'y rendent créant une saisonnalité de son activité, renforcé comme à La Gacilly par la

présence d'un Festival photo extérieur Ar'images attirant de nombreux visiteurs mais à dimension beaucoup moins internationale avec des expositions sur le patrimoine breton. Ainsi des similitudes se retrouvent avec La Gacilly par la présence d'artisans à l'année et d'un festival de la photographie l'été, renforcé par le festival musical gratuit de la Garenne : des événements et une augmentation de population donc majoritairement saisonniers. Elle présente cependant comme Rochefort-en-Terre une décline démographique depuis la fin du XXème siècle. Il s'agit donc d'un village avec des visiteurs nombreux l'été mais en décroissance le reste de l'année, l'activité artisanale ne suffisant pas à attirer une population plus importante. Celle-ci en effet ne bénéficie pas de financeur privé majeur. Les sociétés sont généralement issues d'entrepreneurs individuels avec une moyenne d'un employé générant donc un fossé par rapport à La Gacilly et son bassin d'emploi de milliers d'ouvriers. Elle mise sur l'été avec une programmation culturelle variée et active (photographie, théâtre, musique..) afin de générer son économie.



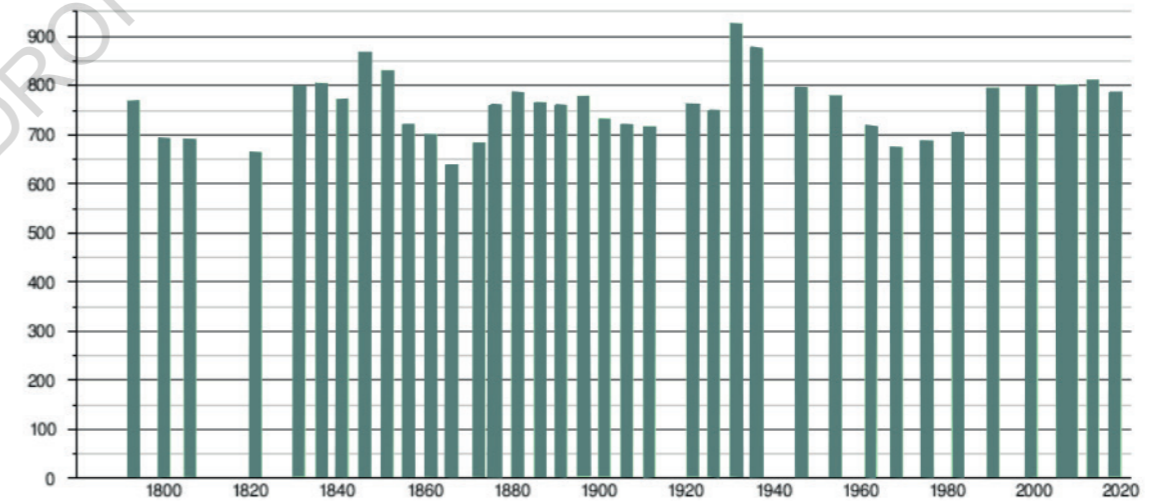
Figure 182- Dessin axonométrique du village de la Roche-Bernard, Commune la Roche Bernard, « Histoire : Petite Cité de Caractère », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.la-roche-bernard.com/decouvrir-la-ville/petite-cite-de-caractere>

¹³⁶ Commune la Roche Bernard, « Histoire : Petite Cité de Caractère », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.la-roche-bernard.com/decouvrir-la-ville/petite-cite-de-caractere>

Locronan

Locronan est un village de 814 habitants connu au XVIème siècle par l'industrie de la toile à voile. Cette histoire est présentée et mise en valeur par le Musée d'Art et d'Histoire de la commune. Il s'agit d'une cité de caractère aux constructions majoritairement en granit avec une architecture patrimoniale de la renaissance renforcée par une église du XVème siècle. Un village classé au titre des monuments historiques depuis 1924. Locronan étant situé sur une butte pentue à seulement 5kms de la mer et bénéficiant donc de l'attractivité à la fois littoral mais également patrimoniale historique. C'est un village sur la montagne de Locronan entouré également de deux massifs forestiers présentant un rapport fort au contexte paysager.¹³⁷

Depuis la 2nd guerre mondiale, Locronan mise sur son image du passé par des processions, des illuminations sur les bâtiments classés afin de créer son attractivité et son économie. Les artisans d'art y sont installés afin de rester dans cette continuité de cité historique aux pratiques ancestrales (bois,tissus...). Ici l'artisanat n'étant pas présenté comme l'outil ultime de revitalisation également mais comme un complément permettant de pérenniser l'image d'un village marqué d'histoire. Ce village présente une population stable n'ayant pas subi les conséquences de l'exode rural du XXème siècle. Ce village étant par ailleurs renommé par le label des « plus beaux villages de France ».¹³⁸ Il mise donc comme au final beaucoup de villages ruraux bretons sur son caractère historique et paysager sans mécène industriel.



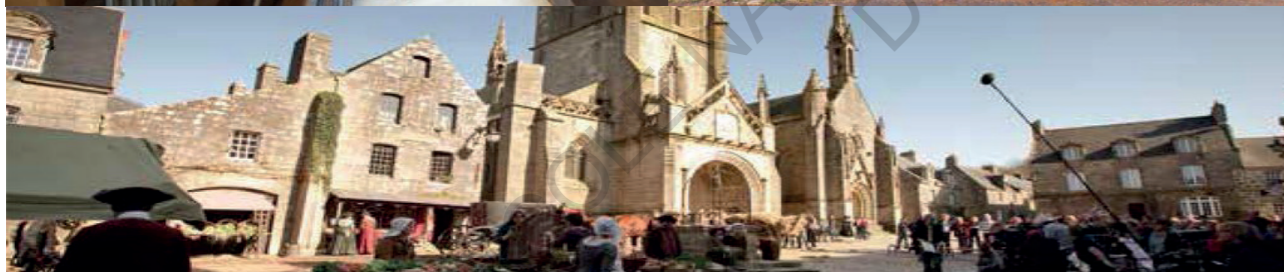
Sources : base Cassini de l'EHESS et base Insee.
Figure 183- Histogramme évolution démographique de Locronan



Figure 184- Photographie intérieure du Musée d'Art et d'Histoire de Locronan, Les plus beaux villages de France, «Locronan, cité de granit en pays de Quimper», [en ligne], [consulté en mai 2021], <https://www.les-plus-beaux-villages-de-france.org/fr/nos-villages/locronan/>

¹³⁷ Ville de Locronan, « Histoire », [en ligne], [consulté en mai 2021], <https://www.villedelocronan.fr>

¹³⁸ Les plus beaux villages de France, «Locronan, cité de granit en pays de Quimper», [en ligne], [consulté en mai 2021], <https://www.les-plus-beaux-villages-de-france.org/fr/nos-villages/locronan/>



Figures 185/186/187/188/189/190- Photographies du village de Locronan, Tourisme Bretagne, «Locronan, une architecture rayonnante», [en ligne], <https://www.tourismebretagne.com/destinations/les-10-destinations/quimper-cornouaille/locronan/> et Les plus beaux villages de France, «Locronan, cité de granit en pays de Quimper», [en ligne], [consulté en mai 2021], <https://www.les-plus-beaux-villages-de-france.org/fr/nos-villages/locronan/>

Ainsi pour beaucoup, artisanat d'art rime avec histoire et pratiques ancestrales et l'installation de ces praticiens vient dans la veine de l'esprit de ces différents villages ruraux. À La Gacilly il s'agissait plus de raisons économiques et démographiques pour créer une nouvelle identité et attractivité autour. Ces trois villages sont des modèles se développant dans d'autres endroits de la région. Un modèle historique et culturel plus que industriel et culturel.

Cependant d'autres communes rurales bénéficient d'un mécène comme à La Gacilly et présente donc une autre approche de l'implantation culturelle. Des entrepreneurs agissant par leurs financements pour le développement culturel, cela s'effectuant par divers moyens en Bretagne et notamment avec le Groupe Ouest¹³⁹ qui est un réseau d'entrepreneurs mécènes porté par le Crédit Agricole avec un objectif de développement économique et culturel dans la région. Cela passe notamment par une création cinématographique décentralisée, et la création d'une industrie culturelle innovante adaptée à son contexte territorial. Les entreprises dans la région sont souvent motivées pour le mécénat mais bien souvent encore leurs actions sont tournées vers les villes et non les campagnes comme le mécénat du Fourneau (centre national des arts de la rue et de l'espace public) à Brest, ou encore le Musée des Beaux Arts de Rennes.

En milieu rural les politiques publiques doivent souvent solliciter l'appui financier de partenaires privés, ou bien des associations des acteurs motivés à faire vivre la culture dans leur territoire et faisant donc un appel général au mécénat comme ce fut le cas pour le Festival de Brioux porté par une association. D'autres mécènes comme à La Gacilly avec Yves Rocher présentent une attache à leur territoire local , ou à un territoire de vacance pris d'affection. Cet attachement créé une initiative par eux même de mécénat culturel pour développer ces zones rurales. Cela passant bien souvent par l'instauration de fondation touchant majoritairement l'art contemporain plus que l'artisanat d'art. Une approche de l'art donc plus détachée de son territoire d'ancrage avec des pratiques beaucoup moins ancestrales.

A Landerneau,¹⁴⁰ commune bretonne de 15746 habitants existe la Fondation Leclerc avec pour slogan «pour une culture accessible à tous ». Un

fonds privé de dotation pour l'art contemporain basé sur l'ancien site du couvent des Capucins où était implanté le premier hypermarché Leclerc. Il est mis en place sur la base de financements privés mécénal avec pour volonté de rendre accessible l'art contemporain, que cela soit pédagogique. Ainsi des expositions sont en place dans ce village, avec un acteur Leclerc entrepreneuriale majeur qui permet également d'autres événements culturels. Cependant elle présente beaucoup plus d'habitants que La Gacilly et est donc à la frontière de la ruralité.

L'entrepreneur breton Pinault lui a investi pour la commune littorale de Dinard, de 10 000 habitants, une commune très chic de par son architecture de villas, son patrimoine avec la présence de nombreuses galeries d'art contemporaines. Il a réalisé l'achat d'une propriété « la villa Pinault »¹⁴¹ en surplomb de la mer proposant une collection d'art contemporain. Un village d'un autre standing que ceux évoqués précédemment possédant de nombreux manoirs luxueux d'architecture britannique face à la mer.

139 Le Groupe Ouest « L'audace d'entrepreneurs engagés pour une ambition culturelle et économique en Bretagne », [en ligne], [consulté en mai 2021], <https://www.legroupeouest.com/partenaires/entreprises-partenaires/>

140 Ville de Landerneau, « Un peu d'histoire », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.landerneau.bzh/listes/urbanisme/>

141 Ouest France, « Dinard. La Villa Greystones de François Pinault classée en monument historique », [en ligne], publié le 12 octobre 2019 par Pierre Monboisse, [consulté en juin 2021], <https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-la-villa-greystones-de-francois-pinault-classée-monument-historique.6560918>



Figure 191- Photographie du bâtiment de la Fondation Leclerc à Landerneau, « Le fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture », [en ligne], <https://www.fonds-culturel-leclerc.fr/Pr%C3%A9sentation-818-0-0-0.html>



Figure 192- Photographie de Michel-Edouard Leclerc présentant l'exposition Picasso au Fonds Hélène & Edouard Leclerc de Landerneau. Revue Point de Vue « Michel-Edouard Leclerc: «Landerneau a gagné le pari du grand public» [en ligne], publié le 3 juillet 2017 par Pauline Sommelet, https://www.pointdevue.fr/culture/michel-edouard-leclerc-landerneau-gagne-le-pari-du-grand-public_657.html



Figure 193- Logo de la Fondation Leclerc à Landerneau, « Le fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture », [en ligne], <https://www.fonds-culturel-leclerc.fr/Pr%C3%A9sentation-818-0-0-0.html>



Figure 194- Photographie de la Villa Greystones de François Pinault à Dinard, par Patrick Chevalier pour le journal du Télégramme le 19 janvier 2012

Pinault Collection

Figure 195- Logo de la collection d'art Contemporain de François Pinault, <https://www.tourisme-rennes.com/fr/exposition-pinault-rennes/decouvrir/pinault-collection/>



Figure 196- Photographie de l'arbre de la villa Greystones, Ouest France « Un arbre monumental chez François Pinault à Dinard », [en ligne], publié le 10 mai 2016, https://saint-malo.maville.com/actu/actudet_-un-arbre-monumental-chez-francois-pinault-a-dinard_52701-2976456_actu.Htm

Ainsi des entrepreneurs locaux dans la région s'investissent pour faire vivre la culture dans leurs communes d'origine et à plus large échelle en Bretagne. Ils se servent, comme Yves Rocher l'a fait pour les artisans d'art à La Gacilly, de leur notoriété entrepreneuriale et de leur forte économie issue de celle-ci pour amener de la culture. Cependant ces fondations sont bien souvent actives dans des « communes urbaines » entre le rural et l'urbain et ne présentant donc pas les mêmes services et enjeux que les villages ruraux.

La Gacilly est un modèle culturel et industriel qui fonctionne de manière globale malgré des critiques et points faibles de déclin et de relations de pouvoir à souligner, mais cela ne se retrouve pas complètement dans ces cas d'étude d'artisanat d'art en ruralité ayant des différenciations. Les villages ruraux d'artisanat d'art misent plutôt sur leur patrimoine et un esprit artisan collectif sans mécène avec une population démographique beaucoup plus faible qu'à la Gacilly, et des mécènes créant des fondations dans des communes « rururbaines ». Ainsi certaines caractéristiques du modèle gacilien peuvent être adaptés pour revitaliser les villages ruraux (car les villages artisans sans mécènes connaissent actuellement une décline démographique) mais pour beaucoup ces villages ne bénéficient pas de cet esprit d'initiative entrepreneuriale venant d'une seule entité et ayant envie de se saisir de cette baisse de population massive en milieu rural pour créer une nouvelle industrie innovante et un nouveau mode de vie culturel dans son village.

Cette force de propositions donc pouvant créer des disparités comme nous l'avons vu précédemment avec d'autres territoires ruraux. On peut donc voir que pour beaucoup de villages ruraux la culture est utilisée pour développer un territoire mais elle est cependant associée à d'autres dynamiques afin de créer une réelle force revitalisante : que cela soit de jouer sur le patrimoine historique des communes, sur le paysage et les activités portuaires, sur ses forêts. Ou bien avec des partenariats avec des entrepreneurs privés conférant une autre échelle financière à la culture en milieu rural, avec également parfois l'initiative de personnes indépendantes voulant injecter des services culturels comme Yves Rocher mais également tout récemment à Locronan avec l'arrivée cette année d'un nouvel habitant réalisateur à l'origine cet été de la création d'un premier festival international de cinéma.

De multiples partenaires et acteurs sont ainsi en jeu. Le modèle industriel associé à la culture n'étant donc pas le seule mode opérant même si cela est très efficace à La Gacilly et crée tout de même des fortes différenciations économiques et démographiques avec d'autres villages ruraux ne bénéficiant pas de mécènes.

Nous allons donc voir à présent comment la culture en son nom propre (détachée des modèles d'association industrielle, historique) peut se faire outil de développement et si cela est réellement viable dans ces territoires ruraux comme outil « ultime » de revitalisation rurale.



Figure 197- Photographie du nouvel habitant réalisateur Pierre-André Le Leuch à Locronan, à l'origine d'un premier festival du cinéma dans la commune, Photographie par Rédaction Côté Quimper, «Un festival international du cinéma à Locronan [en ligne], publié le 2 juillet 2021, https://actu.fr/bretagne/locronan_29134/un-festival-international-du-cinema-a-

4.2- La culture seule comme outil de développement rural territorial – Enjeux et critiques

Beaucoup de territoires ruraux misent sur l'installation de pratiques culturelles afin de créer un nouveau dynamisme dans leurs villages. Un domaine apportant économie, visibilité mais aussi un rassemblement de personnes de ce milieu ou extérieurs permettant de créer une cohésion et des liens sociaux autour. Les pratiques culturelles étant jugées pour beaucoup de collectivités comme fédératrices de par les connaissances qu'elles apportent et les expériences pouvant être vécues. La culture étant souvent associée de par l'imaginaire, mais aussi les moyens présents, à la ville, les territoires ruraux tendent néanmoins de plus en plus à s'en saisir afin d'avoir leur propre rayonnement.

Nous allons ainsi voir comment elle peut-être un réel outil de revitalisation et quels en sont ses limites, la culture pouvant être communiquée comme l'outil ultime vendant un rêve artistique mais au final n'étant qu'une vaste politique de communication. En nous appuyant sur l'étude de cas réalisée de la Gacilly dessinant un modèle culturel de revitalisation.

La culture, vecteur de lien social

En effet, la culture rassemble tout types de populations de par les événements organisés faisant communiquer une population variée ensemble.

Dans les métropoles de plus en plus d'actions sont menées pour faire culture pour et avec les habitants. L'art étant au cœur des processus de transformations urbaines et des considérations habitantes.

-Thomas Hirschhorn est intervenu dans le quartier du Landy à Aubervilliers pour réaliser un projet de sculpture dans l'espace public. Entre avril et juin 2004 s'est ouvert, rue Albinet sous l'impulsion conjuguée de Thomas Hirschhorn et des laboratoires d'Aubervilliers, un musée inhabituel, dont la vocation fut de « faire exister l'art au-delà des espaces qui lui sont consacrés, défi collectif, dont l'objectif était de toucher un public habituellement laissé en marge de la fréquentation des oeuvres. Il était basé sur l'utopie que la rencontre de l'art au-delà des espaces qui lui sont consacrés en agissant de manière localisée peut et doit transformer le monde. L'inscription dans un site ne relève pas de l'occupation de terrain mais d'une collaboration avec des gens qui y vivent et qui sont engagés par l'acceptation de la présence de l'artiste et de son projet. Thomas Hirschhorn a rencontré des habitants, des associations des acteurs sociaux et culturels de différents quartiers de la ville, non seulement pour les informer de son intervention prochaine dans la rue, mais surtout pour les écouter sur les actions qu'ils mènent et

leur connaissance du terrain.

- Porté par la compagnie Là Hors De, le projet Sputnik est un projet de lieux de créations artistiques, dans le quartier lyonnais de la Duchère. Le Grand projet de ville Lyon-La Duchère a choisi la création comme force motrice pour accompagner les habitants dans la phase de rénovation urbaine, pour désenclaver le quartier et recréer ainsi des passerelles entre la ville et l'agglomération. Ce territoire enclavé, complexe, mouvant est à reconstruire et à réinscrire dans la ville et dans l'agglomération. Depuis quatre ans, plus d'une trentaine d'artistes sont accueillis chaque année en résidence pour partager la réalité quotidienne des habitants et les accompagner dans la mutation de leur quartier. Depuis 2006, la barre 220 en voie de démolition s'est transformée en Musée éphémère. Les artistes investissent progressivement les habitations libérées. Accueillis en résidence, ils se voient attribuer des appartements de la barre pour les transformer en de véritables œuvres d'art.

-Le programme Nouveaux commanditaires, initié par l'artiste François Hers est porté depuis 1993 par la Fondation de France. Il propose que la société civile, les citoyens, aient accès à un programme de commande d'une œuvre à des artistes contemporains. Ces œuvres ont pour objectif de faire écho à leurs engagements ou leurs préoccupations : question identitaire, besoin d'aménagement d'un espace collectif, réponse à une violence urbaine ou institutionnelle Le médiateur a un rôle central.

Expert dans différentes disciplines artistiques, il permet à ces commanditaires, d'affiner leur « demande » et d'identifier un artiste sensible à leur questionnement.

Ces exemples n'étant qu'un échantillon des actions culturelles de nature sociales en milieu urbain. Nous montrons qu'elles existent pour les mettre en parallèle avec les actions sociales culturelles en milieu rural.

Les petites villes quant à elles, de par l'échelle de population et la proximité entre leurs habitants, font que ses occupants sont intrinsèquement plus proches et sont donc amène de proposer une connexion fédératrice de proximité.

«La pratique culturelle génère du lien social : cela fait partie des éléments de notre attractivité. Les petites villes constituent des unités de vie qui favorisent l'interconnaissance entre les habitants, et celle-ci peut se réaliser dans le partage des pratiques culturelles, ce qui est très positif. » (adjoint à la culture de Foix) [...] Les petites villes ont déjà se rapport au bourg, à la proximité et connaissance de ses voisins, plus facile d'avoir des échanges et partages culturelles avec une approche plus sociale et de proximité.»¹⁴²

Il s'agit d'un autre rapport au social dans la culture, dans les métropoles il s'agit plus de projet de connexion à grandes échelles, s'imbriquant dans les évolutions urbaines territoriales. C'est pourquoi dans les territoires ruraux, de nombreuses municipalités et collectivités misent sur cette pratique afin de créer un dynamisme et une émulsion autour de ce domaine. Les expériences collectives entre les membres du village permettant de créer du lien et un rapprochement entre eux.

142 SIBERTIN-BLANC Mariette, " La culture dans l'action publique des petites villes. Un révélateur des politiques urbaines et des recompositions territoriales", GéoCarrefour [en ligne],vol.83/1/2008, pages 5-13, mis en ligne le 31 mars 2011, <http://journals.openedition.org/geocarrefour/4652>

143 SIBERTIN-BLANC Mariette, " La culture dans l'action publique des petites villes. Un révélateur des politiques urbaines et des recompositions territoriales", GéoCarrefour [en ligne],vol.83/1/2008, pages 5-13, mis en ligne le 31 mars 2011, <http://journals.openedition.org/geocarrefour/4652>

144 SIBERTIN-BLANC Mariette, " La culture dans l'action publique des petites villes. Un révélateur des politiques urbaines et des recompositions territoriales", GéoCarrefour [en ligne],vol.83/1/2008, pages 5-13, mis en ligne le 31 mars 2011, <http://journals.openedition.org/geocarrefour/4652>

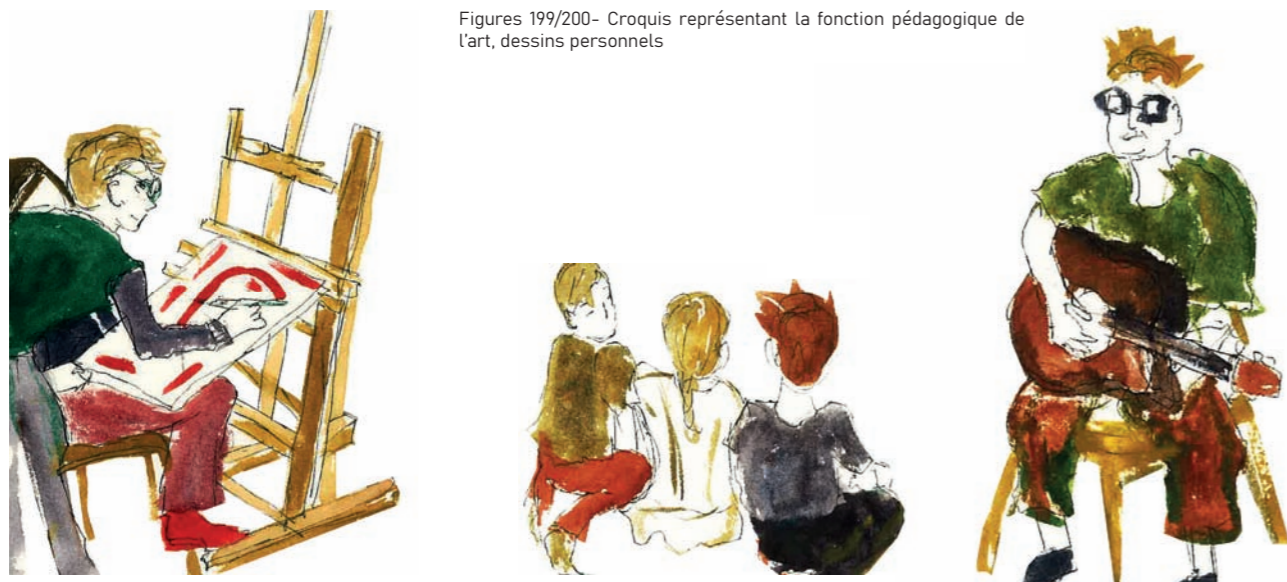
« La culture apparaît alors comme un secteur sur lequel les élus peuvent intervenir avec deux objectifs : d'une part pour favoriser l'« épanouissement et la mise en mouvement des habitants ,d'autre part pour accompagner la construction d'un sentiment d'appartenance et d'expériences collectives, afin de renforcer « les sociabilités et la citoyenneté » .¹⁴³

Le lien social créé se fait autour de pratiques collectives comme le théâtre, les spectacles itinérants, les concerts. Des productions jouées par des professionnels de la culture mais faisant communiquer et participer leurs publics. On tend à de plus en plus privilégier le lien social et l'ancrage au territoire plutôt que la création de grands équipements,«progressivement, les interventions valorisent (dans le discours et dans la mise en œuvre des projets) l'aspect social et territorial : l'éducation artistique et l'élargissement des publics, la pratique amateur et la place de l'art dans la vie locale, ou encore la pratique culturelle comme source de citoyenneté.»¹⁴⁴



Figure 198- Crquis de pratiques collectives artistiques, dessin personnel

Figures 199/200- Croquis représentant la fonction pédagogique de l'art, dessins personnels



Des actions pédagogiques autour de la culture se fait avec notamment la participation d'élèves d'écoles primaires ou bien de collégiens et lycéens leur permettant un apprentissage culturel et se nourrissant du contact avec les artistes. Des jeunes réalisant des productions artistiques leur permettant de s'ouvrir à d'autres horizons et de créer un échange autour de la culture : les artistes étant des acteurs centraux de cet apprentissage pédagogique.

« Ici, la posture et l'action de l'artiste engagent potentiellement les acteurs quotidiens du territoire dans une réflexion sur leur environnement proche, urbain ou rural. Mais au-delà de ce positionnement général, il nous importe d'investiguer plus précisément la fonction éducative de cette forme d'art en matière d'environnement, en clarifiant les liens entre art, éducation et territoire »¹⁴⁵

De plus, lors de résidences d'artistes certaines communes proposent également que les artistes soient logés chez les habitants afin de créer un esprit de collectivité. C'est le cas notamment de l'événement **le Vent des Forêts**, une association centre d'art dans la Meuse proposant un parcours d'art contemporain avec des œuvres inspirées de la matérialité et de l'essence du territoire. Le lien social et l'ancrage au contexte rural étant le point majeur de cet événement avec des artistes logés chez les habitants et aidés dans leurs productions par les artisans locaux et des bénévoles lors du processus de construction. Cela est un exemple parmi tant d'autres, de profiter de l'échelle rural pour que la culture soit aux prises direct avec sa localité et ses habitants, chose moins aisée à mettre en place dans les zones urbaines. Ou

n'ayant pas la même proximité.



Figures 201/202- Photographies du projet artistique social et coopératif entre habitants et artistes du Vent des Forêt dans la Meuse, <https://ventdesforets.com/rejoignez-nous-2/>

145 BARTHES Angela / BLANC-MAXIMIN Sylviane, " L'art contemporain dans un territoire rural : quelle contribution à l'éducation relative à l'environnement ?" Education relative à l'environnement [en ligne], volume 14-1, 2017, mis en ligne le 15 septembre 2017, <https://journals.openedition.org/ere/2686>

Ces projets culturels sont portés par des politiques du territoire mais sont donc, bien souvent dans les zones rurales, initiés par le milieu associatif local. Un milieu souvent porté par des acteurs motivés pour le bien de leur village en misant sur le social et les liens entre les différents habitants. Des associations pouvant être de différents types (musique, théâtre, radios...) mais ayant pour points communs de contribuer à la diffusion de la culture en coopération avec les habitants locaux et de compenser le manque d'équipements culturels souvent ressenti dans les villages ruraux.

Certaines collectivités investissent également pour des projets sociaux à plus grande ampleur, permettant de les accompagner par l'intervention d'artistes. «*Des collectivités locales invitent ces artistes « aménageurs » dans l'objectif d'apporter une réponse aux mutations sociales de ces dernières années. Ainsi, face au constat de césure entre anciens et nouveaux habitants, le petit village de Cobonne dans la Drôme a accueilli entre 2006 et 2008 le collectif « Le bruit du frigo » qui, avec l'appui de la sociologue Yannick Sencebé, a entrepris un travail artistique de révélation de sens commun en revisitant l'espace public villageois.*»¹⁴⁶

A La Gacilly cette association culturelle des artisans dans les années 70 permettait de créer des projets communs et du lien entre les différents membres de cette communauté. Elle permettait également de communiquer leurs projets de manière plus forte aux habitants. Après sa dissolution la collégiale les a regroupé avec les artistes , commerçants et restaurateurs. C'est cette collégiale qui lie donc les différents corps de métiers de La Gacilly. Cependant peu de projets communs sont réellement menés, l'association étant surtout mobilisée pour réunir des fonds communs pour préserver une dynamique globale du village. L'association du festival de la photo génère un lien social par l'emploi de saisonniers l'été, de stages et les organisations pédagogiques avec les collégiens des départements. Cependant les

artisans indépendamment ont une connexion avec des amateurs, surtout en période hivernal, car la plupart d'entre eux organisent dans leurs ateliers des stages initiatiques sur leur pratique.

Ainsi le lien social par la culture se fait surtout par des initiatives indépendantes, des acteurs associatifs, des artistes ou habitants ayant à cœur que la culture rassemble, crée des échanges et se nourrit des pratiques et vécus de chacun.

De manière générale, la faible densité d'habitants permet de créer un lien facilité entre les différents acteurs et partenaires et permet une diffusion rapide sur ce qui est entrain de se faire sur le territoire, mais cependant cette proximité sociale peut aussi être une faiblesse en cas de mésentente, ou de conflits d'intérêts, pouvant être un frein à l'émulsion et à la diffusion culturelle. Ce regard critique sur la forte proximité étant à prendre en compte lors de la volonté d'avoir la culture comme outil de revalorisation territoriale rurale. Parfois, les connexions sociales ne se font pas, et vivre dans une zone à faible densité ne veut pas forcément dire que tous ces acteurs ont les mêmes aspirations quant au devenir de leur territoire.

Ainsi, outre la fonction sociale de la culture, étant une vision romantique de l'art, les collectivités et municipalités misent surtout sur la culture afin de développer une économie et une visibilité touristique de la commune. Avec une sociabilité accrue en zone rurale qui est à nuancer.

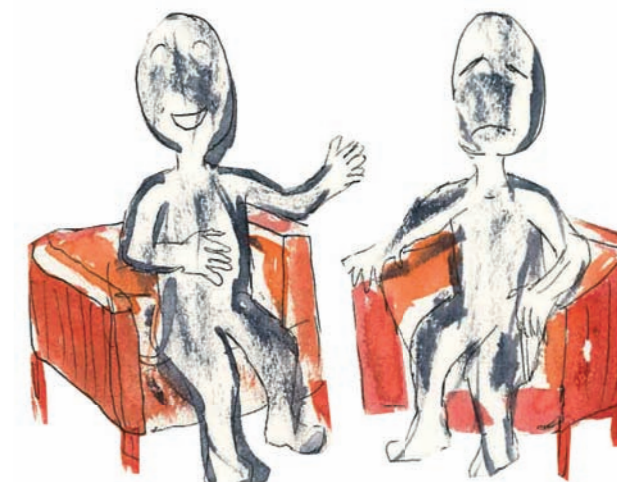


Figure 203- Croquis de conflits d'intérêts , dessin personnel

146 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l' émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

La culture comme outil de développement économique et touristique

Les territoires ruraux, en effet, misent sur des pratiques culturelles afin d'apporter une autre forme d'économie, attirant de nouveaux publics ainsi qu'une nouvelle population.

Dans un premier temps des artistes, avec des structures de résidences mises en place, des venues certes éphémères mais qui font venir à chaque fois de nouveaux acteurs culturels et une communication autour de leur venue, parfois menant même à des expositions à la fin de la résidence. Celles-ci accueillant un public plus large, averti de ces productions mais aussi des amateurs cependant plus rares.

À La Gacilly, les artisans s'y sont installés pour des raisons économiques avec des loyers à bas coût, et ils ont ensuite amené une autre forme d'économie avec des visiteurs venant voir leurs productions et donc consommant sur place, se logeant même dans les résidences secondaires ou hôtelières du village en cas d'événement.

Par tous les acteurs intervenants autour, et par ses retombées directes, la culture c'est une économie à part entière dont les municipalités tendent à se saisir. Lors d'expositions, de rencontres artistiques ou encore de spectacles les personnes viennent, en parlent autour de leur réseau personnel. Les artistes/artisans sont logés sur place et des échanges d'intérêts se font avec des locaux mis à disposition et les acteurs culturels amenant une clientèle de leur réseau artistique. Les communes communiquent autour de ces pratiques à une échelle plus large, mettant des moyens financiers compensés par des venues extérieures créant un cercle de consommation. L'économie culturelle touche les acteurs travaillant comme les assistants de montage, les scénographes et médiateurs en cas d'exposition, les techniciens en cas de nécessité de montage de scène, de productions sons et lumières. A cela s'ajoute des consommations de nourriture et de boissons étant bénéfique directement à l'économie locale.

Certains villages comme La Gacilly, mais également les autres études de cas évoqués précédemment, Rochefort en terre, Locronan, la Roche Bernard.. misent sur l'ADN artistique du village ancrée depuis des années afin d'avoir



Figure 204- Photographie du lancement de la résidence d'artistes La Ferme à Neulise le 30 avril 2016, <https://www.neulise.fr/lancement-de-la-ferme-residence-dartistes/>



Figure 205- Photographie de l'association la Filature responsable d'organisation de résidences et de développement rural territorial, faisant participer les locaux, <https://www.lafilatureumazel.org/la-filature/>



Figure 206- Photographie d'un espace artistique itinérant en milieu rural, le bus de l'association Autres directions, <http://www.lebus-espaceculturel.com/espace-artistique-itinerant/>



Figure 207- Photographie de la résidence participative « Visages d'un pays » en Centre Ouest Bretagne.

une économie culturelle pérenne et stable tout au long de celle-ci.

Cependant, comme cela est ressorti avec les témoignages des artistes et artisans de La Gacilly, c'est en période estivale avec le Festival de la Photographie, que les milliers de touristes viennent sur place et créent la réelle économie donnant aussi une visibilité plus forte aux artisans présent tout au long de l'année. Ainsi une certaine complexité apparaît dans cet outil culturel présenté comme le moyen idéal et efficace afin de rendre attractif les zones rurales en pleine période de métropolisation. «Un récent rapport parlementaire (DADDT, 2006) atteste d'ailleurs de l'importance accordée à la culture dans le développement des territoires ruraux en termes d'attractivité et d'économie résidentielle. Pourtant, à travers les discours sur la ville créative, on comprend que la dynamique économique des territoires créatifs est souvent pensée dans son ancrage urbain et, en particulier, celui des grandes métropoles.»¹⁴⁷

Beaucoup d'artistes viennent en campagne se ressourcer, produire dans une atmosphère propice à la création, mais beaucoup diffusent et vendent ailleurs dans les grandes villes. Cela donc amenant à une économie tournée encore de nos jours vers les métropoles.

Il s'agit de vouloir attirer ces artistes et artisans afin qu'ils restent également sur place, et vendent sur place. Des artistes pérennes proposant une économie culturelle tout au long de l'année permettant donc de créer une dynamique importante et pouvant attirer de nouveaux habitants dans ces villages attirés par une nouvelle activité. La campagne ayant l'avantage d'une nature de proximité, de liens sociaux importants, et ici couplé à une économie apportant des activités intéressantes et faisant vivre les villages. Il s'agit donc de faire avec les

147 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

148 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

149 DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative" Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

avantages offerts par la campagne et de palier les inconvénients, comme le peu d'infrastructures culturelles présentes, afin de donner envie à ces artistes et artisans de résider de manière pérenne et plus seulement en résidences éphémères. Mais avec une proposition adaptée à l'échelle du territoire. «Les modalités de présence des artistes en milieu rural doivent être analysées en fonction de la caractéristique première de l'espace rural qui est celle d'être un espace de plus faible densité que la ville, un espace disposant de peu d'équipements culturels permettant d'accueillir et de « regrouper » des artistes. Parfois, la présence d'un équipement culturel de haut niveau peut apparaître comme une sorte d'isolat ne générant pas la présence pérenne d'artistes sur le territoire.»¹⁴⁸

Cependant, jouer, créer et diffuser dans un lieu qui n'est pas de prime abord dédié à la culture devient un support créatif en soi, avec un rapport de proximité direct au public qui fait que cela est attractif pour un certain nombre d'artistes en quête de nouveauté avec une volonté de sortir du cadre muséal. Les collectivités territoriales doivent donc trouver des moyens inventifs, avec le patrimoine qu'elles possèdent afin que cette économie culturelle devienne importante dans les villages ruraux avec une réelle dynamique d'échanges entre artistes et locaux les artistes devenant locaux eux-même. Cela passe par des associations motivées, investies, des politiques publiques croyant en la culture, ou alors dans certains cas (et souvent) grâce au soutien financier d'entrepreneurs privés qui, dans ce cas, permet d'avoir un soutien économique plus important et donc favorise l'installation d'activité culturelle dans ces territoires. Cela crée des différenciations entre les villages ceux étant porté par des acteurs locaux solidaires et ceux ayant des industries et/ou grandes entreprises derrière elles. «Des résidences d'artistes, des spectacles, des festivals sont souvent financés sur des programmes de développement local, les programmes européens Leader notamment, dont la durée est limitée. Une fois le programme terminé, l'action s'arrête. Cette fragilité est parfois compensée par des initiatives portées par de fortes personnalités qui réussissent à engager un dialogue avec les acteurs politiques locaux pour pérenniser leur action, à l'exemple de « Pronomade(s) » en Haute-Garonne.»¹⁴⁹

De plus, certaines structures misent sur les pratiques culturelles pour une visibilité touristique, communiquant autour d'événements afin de rendre le territoire attractif. On peut citer le Domaine de la Roche Jagu dans les Côtes d'Armor, un château appartenant au département et accueillant des expositions de manière pérenne, mais aussi des temporaires apportant des visiteurs pouvant venir d'autres parties du territoire. Ce domaine se situant non loin de Paimpol mais aussi de toute la Baie de St Brieuc avec de nombreux campings et structures touristiques. Ceux-ci ont donc des visiteurs potentiels en quête de découvrir ce qui se fait dans le territoire de vacances. Ce sont des événements qui misent sur la mouvance, le renouvellement des rencontres artistiques apportant des visiteurs sans cesse différents avec des intensités variables suivant la nature de celles-ci.

Parmi des événements majeurs en Bretagne avec une forte économie culturelle dans un village rural, on peut citer l'exemple du Festival des Vieilles Charrues qui transforme une commune Carhaix, de 7305 habitants, en une véritable machine festivalière amenant des milliers de personnes de toute la France mais également de l'étranger. La Bretagne possède une culture festivalière forte et ce sont des villages entiers, comme c'est le cas également de Bobital, qui sont transformés pour quelques jours de festivité. Cela permet des retombées économiques sur un long terme, mais en terme de population venant assister à ces événements, celle-ci s'en va une fois ce week-end terminé et donc cette attractivité concerne qu'une très faible proportion de l'année pour ces territoires.

Miser sur la culture pour développer une activité touristique crée un dynamisme, des flux d'acteurs et de pratiques mais souvent comme avec les exemples festivaliers expliqué ci-dessus, cela crée une saisonnalité culturelle, l'économie se focalisant l'été. Tout comme celle générée à La Gacilly par le Festival Photo qui se pérennise grâce à la présence d'artisans d'art à l'année. Il s'agit de sortir de cette saisonnalité qui du coup n'est qu'éphémère et crée un fossé d'attractivité, de dynamisme et de retombées économiques suivant les périodes de l'année. Cette saisonnalité étant encore très majoritaire en campagne en comparaison d'une réelle présence d'installations culturelles pérennes en ruralité.



Figure 208- Photographie extérieure du Domaine de la Roche Jagu, Le Télégramme, « Le domaine de la Roche Jagu rouvre ses portes » [en ligne], publié le 21 juin 2020, <https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/ploezal/le-domaine-de-la-roche-jagu-rouvre-ses-portes-21-06-2020-12569605.php>



Figure 209- Photographie d'une oeuvre d'art exposé dans le jardin du Domaine de la Roche Jagu, France info culture «Le domaine de la Roche-Jagu dans les Côtes-d'Armor se métamorphose sous le regard de douze artistes contemporains», [en ligne], publié le 22 juillet 2021, https://www.francetvinfo.fr/culture/en-regions/le-domaine-de-la-roche-jagu-dans-les-cotes-d-armor-se-metamorphose-sous-le-regard-de-douze-artistes-contemporains_4702993.html



Figures 210/211- Photographies du Festival des Vieilles Charrues à Carhaix, « les 3 clés de la réussite des Vieilles Charrues », [en ligne], publié par Mickael Deneux le 20 décembre 2018, <https://www.chefdentreprise.com/Thematique/rh-management-1026/Breves/Vieilles-Charrues-entreprise-moderne-335831.htm>

Sortir d'une saisonnalité culturelle rurale – Une stratégie marketing saisonnière encore majoritaire

En effet, beaucoup de territoires se présentent comme dynamiques, attractifs avec des propositions culturelles mais cependant pour beaucoup elles ne représentent qu'une infime part de l'activité présente à l'année.

Les discours politiques vendent cette culture comme la solution ultime à l'exode rural, et aux fractures spatiales parfois importantes entre villes et campagne. Mais il faut voir cela avec un recul critique suffisant. En effet, certaines initiatives des politiques publiques associées parfois, et même très régulièrement, avec des initiatives privées, communiquent beaucoup autour de l'art comme sauveur des zones rurales. Le fait que ces entrepreneurs, comme c'est le cas à La Gacilly avec Yves Rocher mais également à Dinard avec Pinault, investissent beaucoup de leur fonds pour ces initiatives culturelles enrichit la municipalité par le dynamisme apporté, l'attractivité, mais bien souvent l'intérêt de ces investisseurs prime sur les idéaux des municipalités avec le facteur économique en premier plan. La culture peut être utilisée pour l'image des entrepreneurs, et également en cas de mécénat pour les bénéfices fiscaux que celle-ci apporte.

Derrière tous ces enjeux politiques et privés on peut parfois voir apparaître une instrumentalisation de la culture, et il s'agit qu'elle ne soit pas utilisée seulement comme un outil marketing bon pour l'image des politiques et/ou des entrepreneurs, mais qu'elle soit réellement effective sur le territoire.

De plus il ne s'agit pas d'implanter une culture élitiste, d'un art auquel des personnes qui ne sont pas fortement connaisseuses de ce milieu ne sachent pas s'identifier. Les milieux ruraux étant de manière générale en manque d'équipements culturels, il ne s'agit pas de créer un vase clos artistique destiné à une certaine catégorie de population mais que cela touche et sensibilise un public beaucoup plus large, cela afin de ne pas créer un clivage de population. Les artisans de La Gacilly eux, ressentent une proximité avec les locaux et malgré la présence d'Yves Rocher et les nombreux investissements autour, l'esprit de village est préservé. Y est créée une connexion entre artisans artistes et

les habitants installés depuis de nombreuses années.

Lors d'événement culturel saisonnier, des échanges participatifs et collaboratifs peuvent s'effectuer entre le monde de la culture et la population locale, des souvenirs riches et intéressants. Mais cependant le caractère éphémère fait que en finalité cette émulsion créative et d'échanges s'arrête, avec une période de plusieurs mois de calme sans animation une fois les événements terminés. De plus les visiteurs venant en nombre n'y sont seulement que pour quelques mois, semaines ou jours.

Or le but d'une revitalisation qui serait utile au développement de ces territoires est que ces activités ne s'arrêtent pas à une certaine période de l'année et bénéficie tout au long de celle-ci plutôt, au territoire de manière globale et à ses habitants. Cette saisonnalité n'étant pas équivalente sur l'ensemble du territoire national en zone rurale, mais étant encore très importante.

L'étude de cas de La Gacilly en atteste, malgré un groupe industriel très investi, et des artisans présents à l'année ceux-ci ont besoin d'effectuer des stages en période hivernale afin de subvenir à leurs besoins et c'est l'été que leur chiffre d'affaires est le plus important grâce à l'événement photographique.¹⁵⁰

De plus, certaines communes ne bénéficient pas de ce soutien entrepreneurial et doivent donc trouver d'autres manières de faire vivre la culture. Une culture qui touche et parle cette population.

150 - Paroles récoltées par les artisans interrogés à la Gacilly

Cette saisonnalité culturelle vient aussi des formats proposés, avec des artistes toujours présents afin d'être profitable à la commune, mais changeants régulièrement notamment avec les résidences « *Le caractère éphémère de l'artiste en milieu rural tient également à la multiplication des résidences d'artistes dans des lieux permanents créés à cet effet et qui accueillent presque tout le temps un artiste* ». ¹⁵¹ Des activités présentes à l'année mais de par la fluctuation constante ne permettent pas de collectivisation et de partage avec les habitants où ils résident temporairement. Cela en est de même pour les festivals mais de manière encore plus importante car il s'agit que de quelques jours dans l'année.

L'itinérance est également un domaine culturel fonctionnant en campagne car ne nécessitant pas de grands équipements et étant accessible à un grand nombre de personnes « *la pratique ancienne de l'itinérance, illustrée par les bibliobus, les circuits de cinémas et les troupes itinérantes, est toujours vivace. La folie festivalière ne se limite pas à quelques grandes agglomérations, elle diffuse jusque dans les petites villes et les villages, et pas seulement touristiques.* » ¹⁵²

La complexité de l'itinérance du à la sédentarisation de notre société fait que lorsque ses artistes investissent un lieu ils doivent l'avoir en connaissance et le prendre en compte lors de leur performance. Cet ancrage permettant de tisser des liens importants avec une population locale.

Ainsi certaines « communes de la culture » jouent sur ces événements évolutifs alors qu'en réalité il n'y a pas un ancrage des artistes fort au territoire vu qu'ils y sont pour un temps seulement. Il s'agit donc d'avoir un compromis sur ces événements éphémères afin que la culture ne soit pas qu'une façade, un outil de communication, mais qu'elle s'ancre réellement sur son territoire et avec et pour les locaux, l'environnement autour. Des initiatives originales, des acteurs motivés et investis pour faire vivre la culture permet de créer un rapport différent avec les acteurs culturels n'étant pas seulement des passants éphémères faisant vivre le village le temps d'une représentation. Des initiateurs motivés mais dont la nécessité d'une économie pour faire vivre la culture dans ces lieux revient généralement dans les discours.



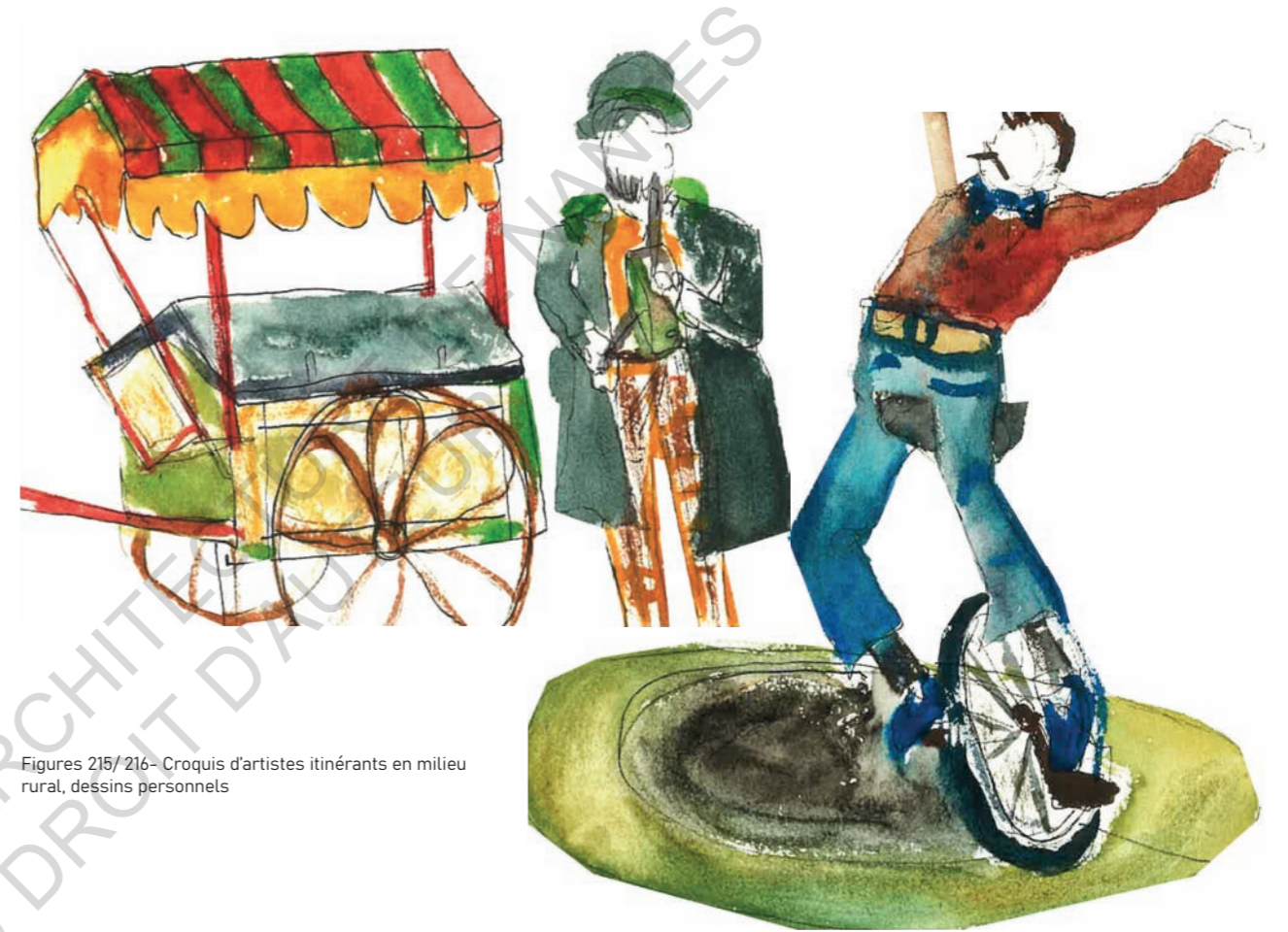
Figures 212/213- Photographies de la résidence « Après l'école...? » réalisée par le crefad Loire dans l'optique d'une organisation de participation citoyenne suivant les principes de l'éducation populaire pour réfléchir au devenir d'un site sur la commune de Pélussin, https://crefadloire.org/apres-lecole-residence-a-pelussin/?fbclid=IwAR190Gxbe2zA5Kk2j8P4hj-2NKTeY_LH-SM2weS6RtXMXJXJ0NnPU2Wj2w



Figure 214- Art et divertissement en campagne avec un « tiers lieu itinérant » <https://www.initiativecitoyenne47.fr/dialog/budget-participatif-citoyen/proposal/art-et-divertissement-en-campagne-avec-un-tiers-lieu-itinerant>

¹⁵¹ DELFOSSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, « Artistes et espace rural : l'émergence d'une dynamique créative » Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

¹⁵² DELFOSSE Claire, « La culture à la campagne », Revue POUR « Services en milieu rural : nouvelles attentes, nouvelles réponses » numéro 208, 2011, pages 43-48, <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-page-43.htm>



Figures 215/ 216- Croquis d'artistes itinérants en milieu rural, dessins personnels

Les déplacements relèvent du spectacle et de la féerie. Lorsque le Théâtre des Chemins investit des espaces privés comme des jardins de particuliers pour y jouer ses spectacles, le rapport est privilégié car la compagnie est invitée par les habitants : une relation de confiance se crée alors sans intermédiaire, plus directe et plus intime. Ainsi, les personnes ne fréquentant habituellement pas les salles de spectacle sont moins intimidées par le jardin du voisin, territoire connu, qu'ils redécouvrent le temps d'une soirée de contes ¹⁵³

Ici le caractère éphémère est présenté de manière magique et aussi bénéfique il s'agit donc également d'en prendre compte l'éphémérité pouvant être adaptée à certains territoires.

¹⁵³ FRIOU Sonia, « L'itinérance artistique en milieu rural, le territoire comme terrain de jeu » revue POUR 226, Culture et patrimoine en milieu rural, 2015, pages 159-165, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-159.htm>

Les artisans de manière générale, non seulement à La Gacilly, produisent dans leur atelier et sont attachés à leur territoire d'inspiration, une pratique qui facilite un ancrage et pérennisation d'une forme d'art dans les villages ruraux. C'est pourquoi dans des zones plus isolées comme le Centre-bretagne on remarque une présence de nombreux villages d'artisans installés toute l'année mais comme vu lors des études de cas comparatives, qui ne bénéficient pas de mécénat aussi important qu'Yves Rocher et donc une force économique et communicante moindre à comparo.

Cette globalisation de la culture dans les villages se fait de plus en plus fortement, à diverses échelles, sur l'ensemble du territoire et nous pouvons donc aux suite de ces analyses voir si il s'agit réellement de l'outil d'avenir des campagnes et quel avenir des ruralités avons nous à l'ère de la métropolisation. Les enjeux de moyens, d'économie et ceux politiques centraux à notre époque étant au cœur de ces problématiques et retours critiques.

Ouverture :4.3- Un modèle qui se répète partout, est-ce un réel outil de revitalisation des territoires ruraux?

Un modèle par l'association de l'industrie et de la culture : quelle prégnance et quelles limites sur le territoire rural national ?

Face à l'uniformisation de ce modèle, qui devient le but à atteindre pour les collectivités, une progression s'opère avec de plus en plus de moyens accordés pour la culture en territoire rural même si toujours jugé insuffisant face au poids des villes.

Chaque zone rurale a ses caractéristiques qui lui est propre et son échelle d'intervention mais présente toute de même des similitudes. Un territoire en perte d'habitants, une nécessité de prendre la voiture pour avoir accès à des équipements et infrastructures spécifiques et une volonté pour ces municipalité et/ou collectivité de retrouver un dynamisme, une revitalisation afin de ne pas disparaître sous le poids des métropoles.

L'étude de cas de La Gacilly montre que, si la culture a permis de redonner un second souffle à son village avec l'arrivée d'une nouvelle population artistique, cela ne se serait pas produit sans Yves Rocher et son industrie. Ses usines ayant déjà créé un bassin d'emplois conséquent et donc une stabilisation et augmentation de la population locale. Ainsi un modèle mixant industrie et culture garde ici une dominance de l'industrie, celle-ci étant l'initiatrice de dynamiques culturelles. D'autres mécènes industriels, entrepreneurs investissent de plus en plus dans la culture et lui confèrent une force importante. Une pratique mécénale se retrouvant dans d'autres territoires et permettant de compenser le manque d'infrastructures culturelles et, malgré des progrès récents, le peu de moyens accordés aux collectivités pour la culture comparé aux villes moyennes et aux grandes villes. Une solution de coopération public/privé s'effectuant de plus en plus mais à ne pas glorifier de manière trop importante car pouvant créer des conflits d'intérêts le privé prenant le pas sur le public et les intérêts locaux.

Les aides économiques privées peuvent être donc à l'initiative d'entrepreneurs mais ceux-ci peuvent être également sollicité par des associations ou autres acteurs culturels

afin de faire vivre leur territoire d'ancrage et d'obtenir un soutien financier important. C'est le cas notamment du Festival au village de Brioux sollicitant sur leur page internet une aide partenariale financière afin de « *Participez au rayonnement d'une manifestation sur un territoire en milieu rural pour créer du lien social, contribuer à la création artistique, proposer une offre culturelle pour tous publics...* »¹⁵⁴



Figure 217- Affiche de l'édition 2021 de Festival du Village de Brioux



Figure 218- Capture du site internet du Festival de Brioux faisant appel au soutien partenarial et au mécénat culturel, <http://festivalaouvillage.fr/participez/partenariat-mecenat-culturel/>

¹⁵⁴ Festival du village-soir de spectacles, «Partenariat et mécénat culturel», [en ligne], [consulté en mai 2021], festivalaouvillage.fr/participer/partenariat-mecenat-culturel.

Des sollicitations que l'on retrouve pour différents événements majoritairement saisonnier mais pas seulement. Certaines collectivités elles aussi sont à l'initiative d'une recherche mécénale : c'est le cas notamment du Pays du Sundgau qui a souhaité mettre en place un « cercle des mécènes » afin de regrouper les entreprises locales qui veulent s'engager pour le développement de leur territoire. Par la mise en place d'un fonds de dotation des projets pourront être financés comme l'accès à la culture, la diffusion de l'art mais aussi d'autres en lien avec la protection de l'environnement. Il s'agit de manière générale pour les fonds de dotation de « développer des ressources propres des institutions culturelles. »

Ainsi, lorsque, comme à La Gacilly, un mécène n'est pas déjà présent et à l'origine même des initiatives culturelles, ces territoires ruraux doivent lancer des appels à dons, et être à la recherche d'initiateurs et initiatives innovantes. Certaines politiques publiques sollicitant donc des entrepreneurs mais également les associations culturelles qui en font de même.

Les dynamiques culturelles en milieu rural ne dépendent pas toujours de financeurs privés, cela se fait cependant de plus en plus car les politiques publiques n'ont pas toujours les moyens pour les soutenir. Mais parfois des artistes, des associations locales, des habitants sont à l'origine d'une volonté d'apporter plus de culture dans le monde rural. De plus, une forme de cohabitation peut s'opérer dans ces territoires, la culture s'exerçant dans des lieux non dédiés à celle-ci et communiquant donc avec d'autres formes de vie publique. On parle donc, pas seulement d'innovation, mais plus d'adaptation des acteurs culturels aux moyens économiques et de diffusion dont ils disposent.

Ainsi le modèle industrie et culture pour revitaliser les territoires ruraux est efficace dans certains cas comme nous avons pu l'étudier à La Gacilly mais à prendre avec recul, la culture pouvant être instrumentalisée par les entrepreneurs et perdant son essence sociale et de proximité avec son ancrage local. Ou n'étant tout simplement un modèle adapté pour chaque village rural.

Des tendances sont donc visibles sur le territoire mais chacun étant avec des situations si spécifiques, (sociales, économiques, politiques) qu'un modèle unique de revitalisation par la culture par un soutien industriel sur l'ensemble des zones rurales ne serait pas viable. De plus, certaines disparités apparaissent, tous les territoires ruraux ne bénéficiant pas de la présence de magmat industriel ou alors non investi pour la culture, cela montrant donc les limites de ce modèle.

Vers une concurrence des petites villes par la revitalisation culturelle ?

Ainsi, le fait que une majorité des communes rurales jouent sur la culture pour leur développement fait que une comparaison sur les techniques, les moyens, le type d'activité culturelle se fait automatiquement entre elles. Une concurrence et défiance déjà évoquée par l'étude de cas de La Gacilly où Yves Rocher concentrait et concentre encore par sa filiation les pouvoirs de son territoire avec des subventions régionales retombant souvent pour son village. Certaines bénéficient de subventions du département, des intercommunalités, plus que d'autres ce qui peut créer une concurrence avec certains villages voulant les mêmes aides que d'autres.

Outre une volonté de rendre accessible la culture à tous, il s'agit surtout d'enjeux économiques qui sont au centre de ces dynamiques de revalorisation, et c'est cette question financière qui peut créer des tensions territoriales par des gestions et fonds présents différenciés.



Figure 219- Croquis représentant les enjeux financiers derrière la culture territoriale, dessin personnel

«L'accroissement notable des activités culturelles ces dernières années, développées à la fois par l'action des autorités publiques et par la demande grandissante de la société civile est matière à questionnement. ce n'est pas tant l'élévation du niveau culturel qui est visée que la stimulation de l'activité économique. C'est ainsi, par exemple, que dans l'exposé des motifs d'un protocole d'accord, les ministères français de la Culture et de l'Agriculture ont pu déclarer que l'on doit considérer « le développement culturel non plus comme un luxe dont on pourrait se passer mais comme un moteur de développement économique et social. »¹⁵⁵

Cette quasi-systématisation de développement culturel peut donc créer des écarts entre des villages ne bénéficiant pas des moyens nécessaires, de public aussi alerte pour le réaliser et le réceptionner, ou bien certains également voulant miser sur d'autres domaines. Comme si selon les ministères, la culture deviendrait obligatoire pour chaque territoire rural et donc ceux qui ne suivraient pas cette mouvance seraient donc lésés. En effet, certains milieux sont plus propices à une réception d'activité culturelle par des associations, des leaders ou des habitants bénévoles engagés et un contexte qui favorise la création et sa diffusion. Certaines communes bénéficient d'autres richesses sur lesquels elles veulent jouer ou n'ont pas les moyens et les acteurs pour avoir une activité culturelle viable. Les programmes nationaux de développement culturel n'étant pas forcément également adaptables à chaque zone rurale et à leurs spécificités. Cela relève les difficultés déjà première pour que le monde rural accède à la culture, avec une décentralisation tardive de cette compétence ministérielle qui pousse à encore concentrer les pouvoirs vers Paris et les autres métropoles.

155 CETTOLO Hélène, " Action culturelle et développement local en milieu rural. Le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées, Ruralia [en ligne], 06/2000, mis en ligne le 25 janvier 2005, <https://journals.openedition.org/ruralia/156>

156 MAINET Hélène « Les petites villes françaises en quête d'identité. Ambiguïté du positionnement ou image tactiquement combinée ? », Mots. Les langages du politique [En ligne], 97 | 2011, mis en ligne le 08 mars 2012, consulté le 12 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mots/20514>

Une difficulté pouvant créer une compétitivité entre les petites villes voulant y accéder. Une compétition qui était déjà présente pour les grandes villes avec des concours comme la capitale culturelle concurrençant les villes avec une récompense financière à la clé. Ainsi les enjeux économiques sont toujours rattachés de manière forte ou subtile à l'instauration d'activité culturelle et cela d'autant plus marquant dans les campagnes où ils disposent de moyens moindres.

Afin d'attirer une nouvelle population, des stratégies marketing se mettent en place afin de valoriser les atouts de leurs territoires. Ces stratégies une communication mettant donc en concurrence par les forces de proposition, la manière de « vendre » les territoires, les différents villages. «Notons le cas particulier des acteurs des petites villes de zones touristiques (littoral, montagne) qui identifient les grands sites touristiques proches comme d'éventuels concurrents, plus attractifs, mais qui misent sur une complémentarité pour capter une partie du potentiel promotionnel.»¹⁵⁶

Ces stratégies de captation de potentiel promotionnel s'effectuent également lors de la mise en place d'actions culturelles afin d'étudier les autres villages et leurs stratégies. Ainsi des observations des forces et faiblesses des communes environnantes se mettent en place afin que chaque village puissent y trouver leurs comptes. Dans une période où les territoires ruraux recherchent à amener une nouvelle population cela favorise donc les comparaisons de moyens, entre ceux bénéficiant de mécène industriel, ceux bénéficiant de subventions et ceux misant sur des acteurs locaux investis, pouvant laisser pour compte certains villages ne bénéficiant pas de ces aides et acteurs pouvant soutenir une économie attractive et culturelle. Dans cette compétitivité La Gacilly justement en ressortait car trop favorisé par rapport à ces territoires proches ruraux, concentrant toute l'attention, l'attractivité et les financements.

Cette compétitivité vient avec la période actuelle qui se veut mettre en concurrence afin de produire plus, d'innover plus. Cependant, malgré cet esprit de concurrence gagnant les petites villes, il faut nuancer le propos et souligner

qu'il y a également des relations de complémentarité, d'entraide entre les différents territoires et non pas le tout compétition. Ces entraides, apprentissages pouvant être une force pour garder une place face aux métropoles et nous interrogeant donc, outre l'installation de procédés culturels, plus largement sur l'avenir des ruralités de notre temps.

L'avenir des ruralités à l'ère de la métropolisation

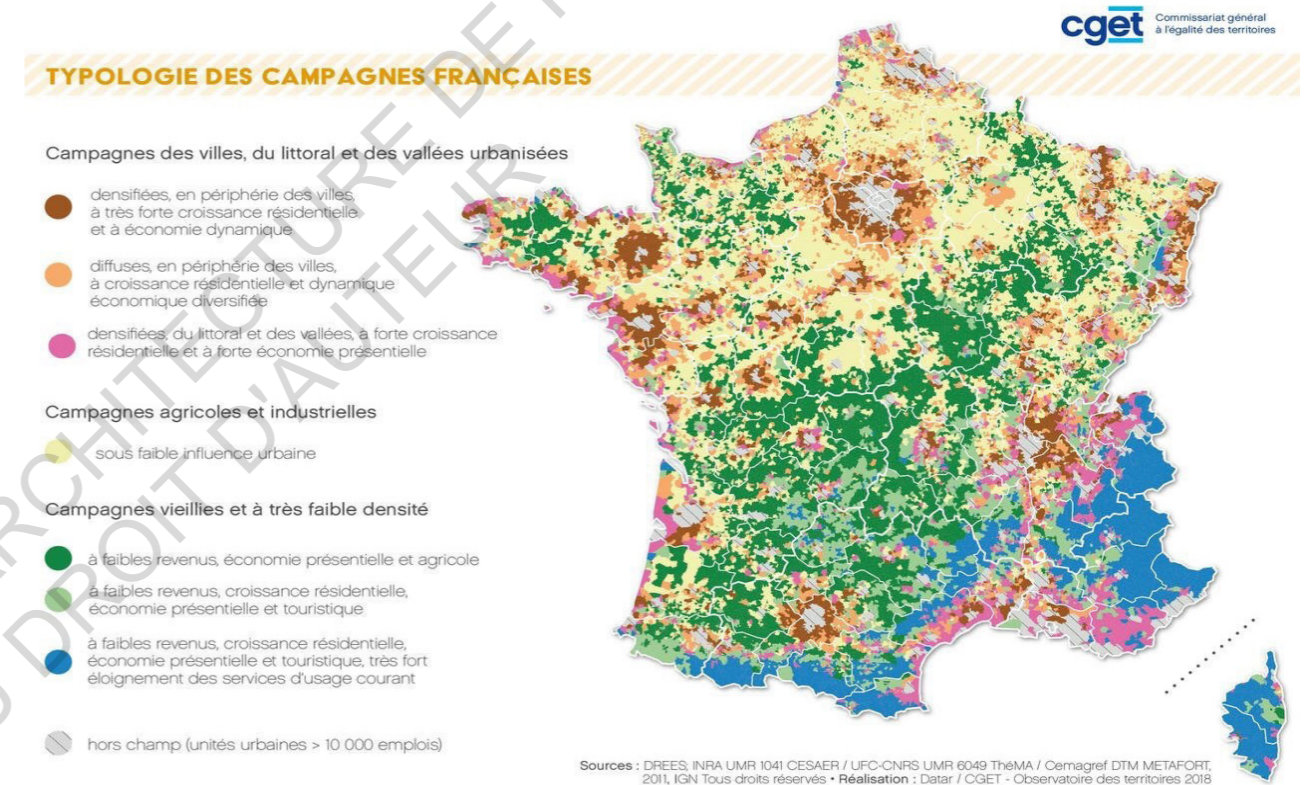


Figure 220- Carte des typologies des campagnes françaises.

Tout d'abord, la question d'échelle et de qu'est ce qu'un territoire rural de nos jours, est à préciser de manière plus fine au vu de l'analyse de leur avenir et de son poids face aux métropoles. En effet, tout au long de ce mémoire a été analysé le développement de village rural au travers de dynamiques industrielles et culturelles. Un village La Gacilly définit comme rural de par son bassin de population en dessous de 5000 habitants, proposant des services essentiels mais ayant une large part de nature et de culture eu égard la superficie du village. Les dynamiques d'attractivité culturelle, leur remise en cause et leurs critiques en dernière partie en ouverture, ont permis d'évoquer des exemples de territoires à la même échelle que La Gacilly afin de permettre une comparaison de moyens et d'actions sur un plan identique.

Cette question de définition de territoire rural ne venant pas à remettre en cause l'échelle d'étude de ce mémoire, mais d'évoquer le fait que de nos jours plusieurs niveaux de ruralité existent, tendant à leur extrémité vers le périurbains.

« Selon l'INSEE, l'espace rural, aussi appelé espace à dominante rurale regroupe l'ensemble des petites unités urbaines et communes rurales n'appartenant pas à l'espace à dominante urbaine. L'espace rural tel que définit ci avant apparaît comme une espace résiduel c'est à dire " qui n'est pas urbain". " En 1998, l'INRA et l'INSEE ont complété cette nomenclature en proposant une distinction entre 4 types d'espaces ruraux en fonction de leur relation à l'espace urbain: les pôles ruraux, le rural sous faible influence urbaine, la périphérie des pôles ruraux, le rural isolé. »¹⁵⁷

157 LAFOND GRELLERY Jean / MAZURIER Laurent, Les Politiques Culturelles en milieu rural, Territoriales Editions, 2007, 122 pages

Ces organismes créant ces niveaux par rapport à leurs caractéristiques certes, mais surtout eu égard leur relation à l'espace urbain qui donc les définit. *«Les expressions, sans cesse plus nombreuses, forgée pour décrire ce qui n'est pas la ville, ne l'est plus ou pas encore, sont construites paradoxalement à partir du mot ville : ville diffuse émiettée, fragmentée, éclatée.»*¹⁵⁸ Pour sortir de cette dépendance au monde urbain, il serait plus pertinent que les échelles et définitions du milieu rural se fassent eu égard leurs caractéristiques propres. En ressort une définition de manière globale qu'ils sont définis par des espaces à faible densité, mais ayant aussi leurs propres spécificités à prendre en compte et individualité.

L'objet de cette étude traite bien lui d'un bassin rural à faible population, majoritairement sans infrastructure culturelle à l'initial avant l'arrivée d'artisans d'art, avec un usage de la voiture nécessaire pour des activités mais aussi pour se rendre au travail. Une échelle territoriale ou l'intervention culturelle est recherchée avec une mobilisation générale en faveur de celle-ci. *«Les communes peuvent se contenter d'attribuer annuellement une subvention, ou de mettre à disposition un local, sans pour autant y voir l'expression d'une réelle demande. Mais ces requêtes traduisent forcément un besoin manifeste : besoin en termes de lieux et de rencontres, et besoins enfin en termes de contenu culturel, expression collective d'une sensibilité d'un besoin en termes d'art, de mémoire, de spiritualité, de transcendance.»*¹⁵⁹, mais ce dynamisme absolu apportée par celle-ci étant à prendre avec recul. En effet, la culture est donc bien souvent utilisée de manière volontaire, passionnée mais aussi

158 BRES. A. / BEAUCENE. F / MARIOLLE B, La France des campagnes à l'heure des métropoles, Territoire Frugal, Metis Pres, Vues d'ensemble, 2017, 251 pages

159 LAFOND GRELLERY Jean / MAZURIER Laurent, Les Politiques Culturelles en milieu rural, Territoriales Editions, 2007, 122 pages

160 Ministère de la Culture, «Ruralités : l'enjeu culturel dans les territoires», [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Ruralites-l-enjeu-culturel-dans-les-territoires>.

instrumentalisée et politisée, cela se présentant comme une des solutions majeures, un outil principal pour reconnecter ces territoires et faire vivre une ruralité. Des pratiques culturelles comme nous l'avons vu, spécifiques et non uniformes à chaque commune et dépendant beaucoup des acteurs présents sur place ou venant d'ailleurs mais intéressé pour financer ces différents projets culturels.

Derrière donc des volontés sociales, et artistiques, les questions économiques sont donc majeures derrière cet outil culturel de revitalisation. Cette présence culturelle pouvant attirer également non seulement des habitants mais aussi des entreprises développant ensuite ces territoires. *«La culture est aussi un élément de l'attractivité d'un territoire. Lorsqu'une entreprise hésite sur le choix d'une nouvelle implantation, les trois éléments discriminants, pour ses dirigeants, sont, dans l'ordre, la qualité du réseau des transports et des communications, les conditions de scolarisation des enfants, et enfin la vie culturelle et la qualité de vie. A égalité sur les deux premiers critères, le territoire le mieux placé sur le troisième emportera la décision.»*¹⁶⁰

Même si ces interventions ne seront pas à l'ampleur de celles venant des villes, d'autres formes apparaissent innovantes, ancrées dans leur contexte et étant donc attractif car permettant de découvrir et faire culture autrement dans des territoires de proximité sociale avec un cadre naturel et paysager intéressant. Cependant, pour créer une réelle impulsion et émulsion culturelle bénéfique pour une stabilité de la population rurale et son attractivité, cette culture ne doit plus seulement être saisonnière. Ces événements saisonniers (festivals, expositions temporaires tel l'art dans les chapelles...) étant présents depuis de nombreuses années mais n'étant pas une réponse pour palier des manques ruraux faces à la concentration des pouvoirs métropolitains.

Cette instrumentalisation culturelle est présente et complexe de par l'enchevêtrement des intérêts réciproques mais aussi conflictuelles entre des politiques publiques et des intérêts privés. Le public et le privé étant de nos jours souvent forcés, pour des raisons financières, de coopérer. Ces différences d'intérêts crée des écarts et séparations dans les différents territoires ruraux. Comme nous l'avions évoqué,

chaque communes ont leur spécificité, leurs acteurs, leurs politiques et investisseurs et il est complexe de comparer les interventions culturelles de ces différents lieux. Cependant des tendances globales pour développer ces territoires restent émergentes.

Au niveau des planifications gouvernementales pour l'avenir des ruralités, la culture est un des points essentiels évoqué et étant présenté comme central pour le devenir de ces lieux, en axant notamment sur le côté social qui lie la culture et la ruralité. Le ministère le présente sur ses sites et ses politiques comme un enjeu majeur pour ces territoires. Cela partant d'une prise de conscience que la culture est bien trop souvent associée aux villes et que, malgré le manque de moyens à disposition, les zones rurales ont un potentiel d'innovation et de développement important. Ces actions pour la culture étant tournées autour de trois piliers : l'éducation artistique, le développement d'équipements de proximité afin de créer un levier de structures culturelles, et un égal accès aux ressources du domaine de la culture. Il est cependant important que ces actions soient cohérentes avec les ambitions régionales mais aussi départementales et communales. Que cela soit porté par des acteurs culturels, entrepreneuriaux, habitants locaux motivés, associations.. afin de susciter une envie de partager des moments et des actions en lien avec la culture.



Figure 221- Capture illustrant les enjeux politiques en territoires ruraux, Agence Nationale de la cohésion des territoires « Territoires et ruralités : réduire les inégalités entre les territoires », [en ligne], <https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/territoires-et-ruralites-99>

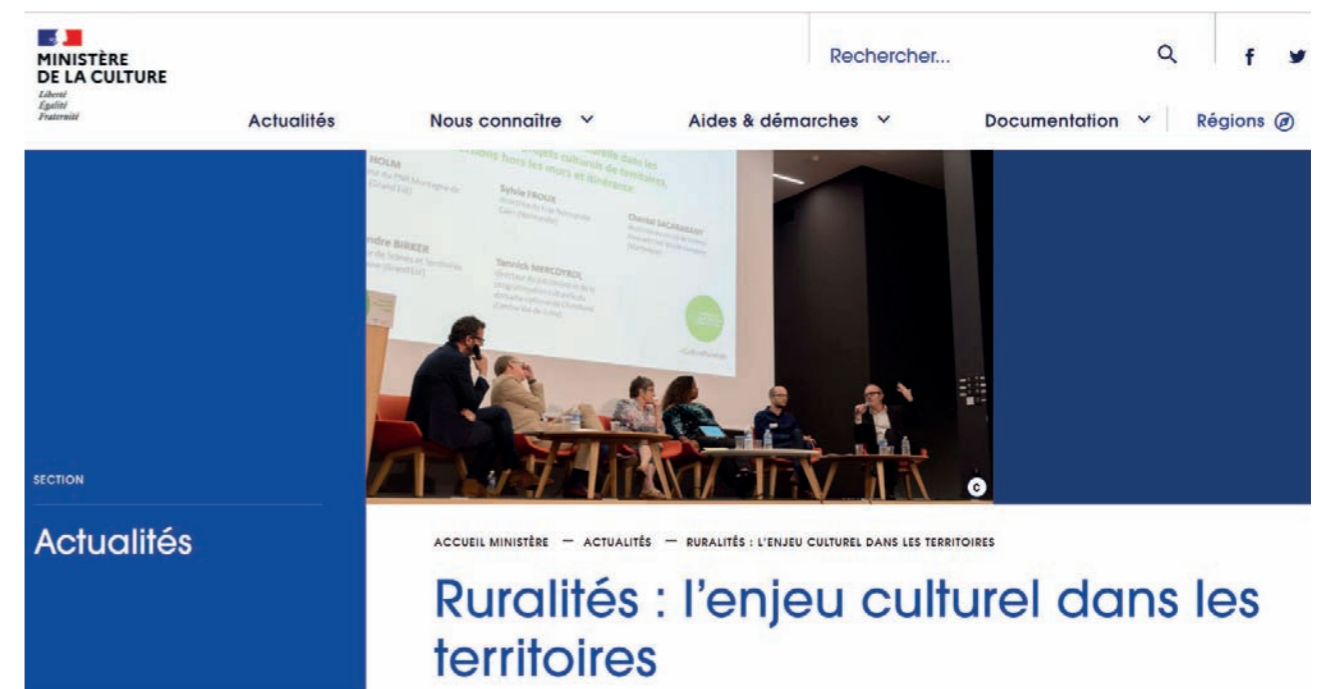


Figure 223- Capture du site du Ministère de la Culture montrant l'enjeu de la culture dans les territoires ruraux, Ministère de la Culture, «Ruralités : l'enjeu culturel dans les territoires», [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Ruralites-l-enjeu-culturel-dans-les-territoires>.

Pour ces milieux ne présentant bien souvent pas de liens directs avec le milieu culturel il s'agit d'offrir des propositions adaptées « *Il n'est pas toujours évident de donner la priorité à la culture dans la gestion d'une commune rurale* », affirme Jean Piret, maire de Suin (Saône-et-Loire). « *Mais la fierté suscitée par l'organisation d'événements culturels populaires, qui vont attirer beaucoup de monde, fait partie des éléments qui permettent de valoriser plus facilement la culture auprès des administrés ou du conseil municipal* »¹⁶¹

Cependant il ne s'agit pas là d'imposer le tout culturel comme stratégie ultime de développement.

Même si l'intégration de pratiques culturelles est donc un enjeu clé de l'avenir des ruralités cela s'inscrit dans des politiques plus larges de revitalisation de ces territoires, cela passant sous le dernier mandat par la création d'un agenda rural, ainsi que la mise en place du programme « petites villes de demain ». Ce programme apportant « *un soutien financier qui accompagnera les communes dans leur revitalisation en lien avec l'écologie, la compétitivité et la cohésion sociale* »¹⁶² avec des fonds débloqués par l'état pour les villes et intercommunalité de moins de 20 000 habitants. L'agenda rural lui est porté par la ministre de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales mettant en place un plan d'action en faveur des territoires ruraux. Cela suite à des souhaits de l'association des maires de France d'avoir de réelles actions pérennes en faveur des zones rurales. Ces actions proposées touchant plusieurs domaines dont la rupture d'une fracture numérique, un accès facilité aux services et aux transports mais aussi à la santé, soutenir l'emploi et les petits commerces ainsi que leur développement. Ils prévoient également la mise en place pour les territoires prioritaires de ZRR (zones de revitalisation rurales). Et de plus, comme évoquée précédemment, favoriser un accès à la culture qui est encore jugé trop inégal dans les campagnes. Ainsi des volontés

161 Ministère de la Culture, «Ruralités : l'enjeu culturel dans les territoires», [en ligne], [consulté en avril 2021], <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Ruralites-l-enjeu-culturel-dans-les-territoires>.

162 Ministère de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales, «Agenda Rural : faire des campagnes des territoires d'avenir», [en ligne], publié le 20 septembre 2019, [consulté en avril 2021], <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/agenda-rural-faire-des-campagnes-des-territoires-davenir>

d'actions existent mais il s'agit encore que des prémices cet agenda datant de 2019. Il est ainsi encore trop tôt pour voir ses réels impacts et à quel point il a été mis en place, avec des moyens ou non suffisants accordés par l'Etat.

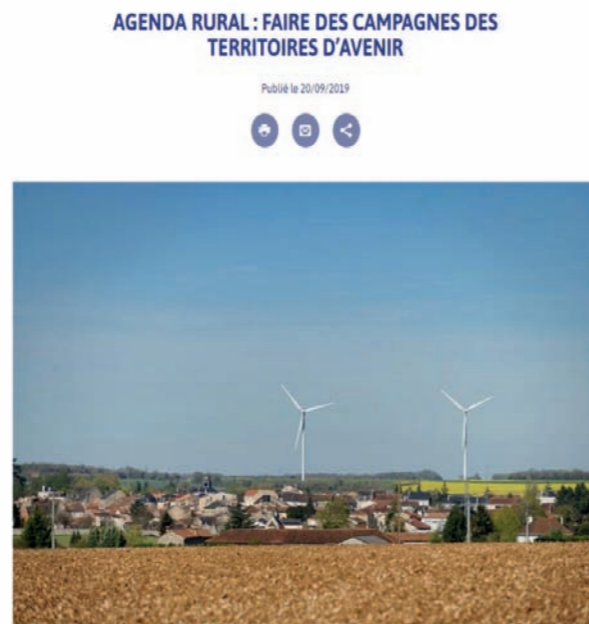


Figure 224- Programme gouvernementale pour le devenir des territoires ruraux, Ministère de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales, «Agenda Rural : faire des campagnes des territoires d'avenir», [en ligne], publié le 20 septembre 2019, [consulté en avril 2021], <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/agenda-rural-faire-des-campagnes-des-territoires-davenir>



Figure 225- Affiche du programme « Petites Villes de Demain » annoncé par le Ministère de la Cohésion des Territoires

Des instances politiques ou non politiques s'unissent également pour proposer des solutions aux inégalités spatiales entre le monde rural et la vie citadine. Des actions ont ainsi été menées comme par exemple la constitution d'une Mission Ruralité à l'initiative de certains maires, députés, sénateurs afin de proposer 200 actions pour un agenda rural. Des actions en lien avec les propositions gouvernementales mais avec une volonté de donner plus de pouvoir aux intercommunalité, aux communes. Cela avec des propositions selon eux « plus adaptées » aux géographies rurales et à leur contexte. On y voit ainsi des acteurs motivés pour l'avenir des ruralités mais il s'agit de propositions à remettre en perspective avec d'autres habitants du territoire, afin de créer une force de développement réelle pour ces milieux.

De plus d'autres initiatives apparaissent pour le devenir des zones rurales, c'est le cas notamment d'habitants locaux manifestant contre certains projets d'infrastructures (comme Amazon) implantées à la place de surfaces agricoles, mais aussi non pas contre mais pour avoir plus de moyens, et moins de disparités culturelles entre villes et campagne. Ces inégalités étant bien illustrés par le domaine culturel mais étant un reflet global d'un ressenti national de la « France des campagnes » qui était démontré encore très récemment par la forte crise des gilets jaunes ayant touché le pays.



Figure 226- Couverture du programme Missions Ruralités : une ambition à partager publié en juillet 2019



Figure 227- Photographie des militants gilets jaunes, <https://www.la-croix.com/France/Politique/Gilets-jaunes-On-recree-lien-social-laffrontement-2018-12-11-1200988880>



Figure 228- Photographie des militants gilets jaunes, <https://www.ledauphine.com/savoie/2019/11/16/aiton-saint-michel-de-maurienne-gilets-jaunes-le-mouvement-continue-en-maurienne>



Figure 229- Photographie des militants gilets jaunes, <https://www.ladepêche.fr/2020/11/17/les-gilets-jaunes-sont-nes-il-y-a-deux-ans-la-crise-en-dix-dates-clefs-9205538.php>

On voit cette notion d'inégalités avec la culture, les décisions et actions menées pour la plupart depuis la capitale amènent une vision citadine sur des territoires ruraux et donc peut se voir apparaître un décalage entre les besoins à l'échelle locale, et une uniformisation nationale, une vision du devenir des territoires ruraux. Avec donc parfois des politiques non adaptées. *Les principes d'aménagement du territoire et d'urbanisme, largement pensés à partir et pour des milieux urbanisés et appliqués par extension au territoire national, ne sont pas toujours en phase avec les réalités des espaces de basse densité et sont peu aptes à saisir et à valoriser des initiatives locales innovantes dans des milieux pour l'essentiel ruraux.*¹⁶³

L'action culturelle en milieu rural en est significative avec une décentralisation tardive de la compétence culturelle qui fait que pendant longtemps les collectivités territoriales n'avaient pas de pouvoir sur la culture, désormais elle s peuvent prendre plus de décisions. Les collectivités et les intercommunalité étant donc importantes pour agir au sein de leurs domaines d'actions afin d'avoir une revitalisation adaptée au contexte. Ainsi, il s'agit de miser sur une gestion de ces territoires à l'échelle régionale déjà plus resserrée que celle de la capitale, puis aussi zoomée à l'échelle locale. En terme de culture, mais aussi plus largement de dynamiques à l'échelle du village, la commune serait encore plus à même d'avoir les compétences de politiques culturelles afin d'adapter au contexte, aux acteurs et aux partenaires présent par une pleine connaissance du territoire local. « *La question de politiques culturelles peut s'aborder avant tout par la définition d'une échelle crédible d'intervention en termes de bassin de population[...] Il est important ici de signifier que la commune est le cadre légitime et initial de l'exercice de la compétence culturelle. Si nous insistons ultérieurement sur le rôle des autres niveaux territoriaux, il ne faut pas pour autant occulter que c'est au niveau de la commune que s'incarne le plein exercice de la compétence culturelle* »¹⁶⁴

163 BRES. A. / BEAUCENE. F / MARIOLLE B, La France des campagnes à l'heure des métropoles, Territoire Frugal, Metis Prés, Vues d'ensemble, 2017, 251 pages

164 LAFOND GRELLERY Jean / MAZURIER Laurent, Les Politiques Culturelles en milieu rural, Territoriales Editions, 2007, 122 pages

165 CETTOLO Héliène, " Action culturelle et développement local en milieu rural. Le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées, Ruralia [en ligne], 06/2000, mis en ligne le 25 janvier 2005, <https://journals.openedition.org/ruralia/156>

Derrière l'avenir des ruralités, il s'agit qu'elles suivent des dynamiques plus fortes en terme économique, culturel, environnemental afin de pas s'effacer petit à petit face aux milieux plus urbains, même si avec l'étalement urbain les espaces périurbains tendent à prendre le pas dessus. Que ces territoires soient en accord avec le contexte actuel pour ne pas être considéré encore abusivement comme « en retard sur le mode de vie urbain », afin d'attirer par des services adaptées à leurs échelles, des habitants. Cependant, il ne s'agirait pas de perdre les valeurs et caractéristiques propres aux espaces ruraux ce qui serait une erreur et créerai un territoire national aseptisé et uniformisé. Cela ne serait pas viable non plus au vu des diversités territoriales. En effet, par cette volonté de palier un manque culturel, les valeurs rurales se tournent vers celles du monde urbain, pouvant perdre certaines traditions propres aux usages ruraux (des traditions pas forcément d'un ancien temps mais faisant l'identité des villages). L'implantation culturelle pouvant créer une opposition entre tradition et modernité et transformer de manière importante le monde rural au profit d'une ouverture sur l'urbanisation, créant des modèles uniforme.

*«Les relations entre l'action culturelle et le territoire s'inscrivent manifestement dans des rapports : celui de « l'ici » et de « l'ailleurs » (qui s'expriment à travers des jeux entre différents espaces) et celui de tradition/modernité. Dans ses relations au développement local, l'action culturelle apparaît d'abord sous une facette instrumentale. Elle trouve une place dans des stratégies économiques, politiques ou médiatiques.»*¹⁶⁵

Une ambiguïté et complexité apparaît donc entre une volonté de se développer pour ne pas disparaître sous le poids de la métropolisation , et de préserver l'essence même de ce qui fait un espace rural, avec ses traditions et mode de vie. Les textes ministérielles au service de la culture des années 1960 allant plus dans une volonté de transition d'un modèle rural à un modèle urbain avec une densité de population cependant toujours beaucoup plus faible. Tous les textes fondateurs pris dans les années 60 confirment la tendance et son marqués par cette conception linéaire du développement culturel ou la campagne doit adopter le modèle citadin.

Ainsi l 'avenir des ruralités consiste en un développement basé sur leurs spécificités initiales, mais s'adaptant également au contexte de mouvance perpétuel actuel. Tous les villages n'étant pas sur le même pied d'égalité en terme d'acteurs impliqués, d'investisseurs et de mécènes. Avec pour une majeure partie des actions culturelles à différentes échelles. Les dynamiques industrielles et culturelles sont donc un modèle qui s'est dupliqué au cours de ces dernières années mais n'étant pas présent partout, certains villages ne bénéficiant pas d'industries ou alors certaines n'apportant pas autant financièrement et politiquement que Yves Rocher à La Gacilly. Certains villages misant sur le tout culturel mais cela étant à prendre avec parcimonie et ne pas idéaliser comme solution unique et véritable eu égard la réflexion apportée par ce mémoire.

La culture n'est pas le seul outil possible et mis en valeur par des aides financières. En effet, certaines fondations comme la RTE soutiennent par le mécénat le développement économique et social du monde rural mais cela ne relève pas seulement de la culture mais aussi d'autres initiatives comme les chantiers participatifs d'insertion, les jardins partagés générationnels.¹⁶⁶ Ainsi d'autres actions sont soutenues politiquement, économiquement et socialement afin de revitaliser les territoires ruraux, la culture n'étant pas l'unique moyen mis en œuvre même si cela reste l'outil principal actuel. Il s'agit de s'adapter au contexte et aux besoins économiques et sociaux locaux. Les préoccupations environnementales étant également à prendre en compte lors des opérations de revitalisation, avec notamment des questionnement sur la place de la voiture nécessaire pour les habitants de ces zones afin d'effectuer le trajet pendulaire maison-travail.

Ces préoccupations environnementales ont été soulevées de manière d'autant plus forte par la crise du COVID que nous traversons actuellement, avec de plus un attrait retrouvé pour les campagnes et une flambée de l'immobilier en particulier en campagne littoral suite aux multiples confinement et au télétravail.

166 Lab Périurbain, « Pour le développement d'une politique de mécénat rural : création d'un cercle des mécènes et Kasern, [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://perurbain.cget.gouv.fr/content/Pour-le-développement-d'une-politique-de-mécénat-rural-création-d'un-cercle-des-Mécènes-et>

Cette pandémie est donc aussi à considérer dans cette évolution des ruralités avec une prise de conscience et défiance face à la mondialisation et au monde métropolitain. La culture a été durement touchée par cette crise et il s'agit donc de voir à présent de quelle manière elle peut s'adapter aux nouveaux contextes ruraux, péri urbains et urbains avec une reprise progressive de nos jours des activités culturelles adaptées au nouveau contexte.

Coronavirus : Changer de vie, d'emploi, déménager à la campagne... Enquête sur cette tendance

Pour son numéro de rentrée mercredi 16 septembre, le magazine Enquêtes de région se penche sur les conséquences du confinement et de la crise sanitaire. Rencontre avec ceux qui vont se mettre au vert, changent de vie, de travail... Un véritable phénomène.

Publié le 14/09/2020 à 17h37



Figure 230- Article de presse sur le phénomène de déménagement en campagne au suite du COVID-19, France 3 Occitanie, « Coronavirus: changer de vie, d'emploi, déménager à la campagne... Enquête sur une tendance », [en ligne], publié le 14 septembre 2020, <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/coronavirus-changer-vie-emploi-demenager-campagne-enquete-cette-tendance-1873196.html>



Figure 231- Photographie de l'occupation du Théâtre Graslin à Nantes pour la survie du monde culturel suite à la pandémie, par Frédéric Brenon le 25 mars 2021



Figure 232- Représentation d'une culture mise sous veille pendant la période du COVID, Réseau Veille Tourisme, « COVID-19 la culture et les musées », [en ligne], <https://veilletourisme.ca/2020/04/21/covid-19-musees/>

CONCLUSION

Ce mémoire a permis d'interroger la place de la culture dans la revitalisation des territoires ruraux à une époque où il est de plus en plus normé de voir des collectivités, des municipalités se saisir de ce domaine pour créer une nouvelle attractivité.

Cette étude, par le prisme de l'étude de cas de La Gacilly, a révélé les enjeux complexes et multiples derrière cet outil culturel qui n'est en réalité pas seul, et fait cohabiter divers acteurs publics mais aussi privés. J'avais fait le choix d'étudier La Gacilly de prime abord lors de multiples visites de terrains d'enquêtes en Bretagne, comme un choix possible d'études de cas car connu pour son village d'artisans. Mais au final, en allant sur le terrain et étudiant plus en détails la question j'ai pris conscience que le sujet central n'était non seulement le développement du village des artisans pour dynamiser le village, mais plus l'influence d'enjeux économiques et entrepreneuriaux sur celui-ci. Le mécénat apporté par Yves Rocher étant à l'origine même de l'instauration de la culture. Une commune qui s'est développée grâce à cet magmat de l'industrie de cosmétiques et dont la culture dépend de ses fonds. C'est cette puissance industrielle locale, désormais grandie à l'internationale, qui a mis les moyens nécessaires à l'installation des artisans et a créé leur visibilité. Au fil de l'évolution de ce mémoire on se rend compte que les artisans sont une prolongation des actions de développement du village menées auparavant, suivi par la création d'un événement plus institutionnel qui est le Festival photo amenant de nombreux touristes et une nouvelle économie. Ainsi ce n'est pas la culture seule ici l'outil de revitalisation mais la coopération avec un mécénat d'entreprise qui donc permet une économie, un essor démographique et culturel. Une culture qui voit connaître une baisse de force de la communauté artisanale, et qui a désormais besoin du festival photo estival pour vivre. Reposant la question de la saisonnalité culturel en campagne dont La Gacilly semblait s'en détaché.

Nous avons pu donc voir qu'il s'agit d'un mécénat qui a su, certes redonner vie à une commune en déclin, mais qui suscite des critiques de par son omnipotence sur son territoire local

et sa région. Ces critiques soulignées par sa présence à la fois entrepreneuriale et politique, et sur 3 générations familiales. Une ambiguïté est donc certaine entre les échanges d'intérêts public/privé dirigés par la même famille révélant parfois des conflictualités de besoins et d'actions pour le village de La Gacilly. Des critiques soulevées dans d'autres territoires également ne bénéficiant pas de l'attractivité du Groupe Rocher pour bénéficier de subventions et avec des dynamiques culturelles parfois, souvent, en manque de moyens comparées aux villages mécénés.

La dernière partie de ce mémoire est une ouverture plus large sur les enjeux du mécénat d'entreprise comme outil de développement économique et culturel. Il permet une réflexion plus philosophique ouvrant l'étude de cas à partir de ses conclusions et de lectures et recherches posant plus largement la question d'un modèle de revitalisation des territoires ruraux sur le territoire métropolitain par le prisme culturel. Nous avons ainsi vu que le modèle mécénal était efficient à La Gacilly mais des critiques sur sa puissance face aux institutions publiques et aux entités indépendantes culturelles demeurent. Avec, de plus, un questionnement sur un renouveau du modèle politique et culturelle en place depuis maintenant plus de 50 ans et répondant à l'arrivée de nouveaux artisans et plus largement d'enjeux contemporains. D'autres villages d'artisans sont présent mais n'ont pas de mécène et doivent donc jouer sur d'autres caractéristiques pour faire vivre la culture et parfois avec difficulté et une baisse de population qui continue marquant l'exode rural vers les centres urbains encore attractifs. La culture permet de créer du lien social, une économie et visibilité touristique mais encore trop souvent dans les campagnes elle n'est qu'éphémère et saisonnière et donc ne peut pas à terme être un outil permanent de revitalisation rural si elle ne se pérennise pas. Une pérennisation qu'a souhaité Yves Rocher par son ambition et qui a été permise par le contexte de crise industrielle qui a donc créé un concept fort et une richesse, mais ce n'est pas le cas de tous les villages.

Certaines entreprises et hommes d'affaires investissent dans d'autres territoires mais les

enjeux financiers personnels rendent complexe les différentes motivations. Il s'agit d'un modèle culturel marchant pour certaines études de cas, mais la revitalisation des espaces ruraux par la culture, comme nous avons pu voir en dernière partie, est dépendante du territoire d'ancrage qui malgré des traits communs de zones rurales, n'ont pas les mêmes ressources environnantes, acteurs publics et privés, et aussi sensibilités pour créer un modèle unique et cohérent sur l'ensemble du territoire rural métropolitain.

Cela posant donc la question, évoquée en dernière sous partie, plus largement de l'avenir des territoires ruraux à l'ère de la métropolisation avec des processus d'agenda rural, de programmes « petites villes de demain » des politiques actuelles. Ces programmes décidés depuis la capitale sont uniformes pour l'ensemble des ruralités et ce n'est donc pas forcément adapté, proche et concret, pour ses territoires si différents et riches que sont les campagnes.

Ainsi l'avenir des ruralités repose sur plusieurs domaines d'actions et d'acteurs qui doivent s'articuler à diverses échelles en s'adaptant au contexte actuel tourné vers l'urbain tout en ne perdant pas les valeurs et spécificités du monde rural. Les politiques actuelles misent beaucoup sur la culture afin d'opérer ce développement, une culture cependant devant être ancrée localement et donc avec des acteurs plus décentralisés et non de la capitale. La culture associée à du mécénat permettant de palier les manques financiers que ce domaine trouve souvent, en mutualisant les forces publiques et privées. Mais ce mécénat peut parfois être jugé trop intéressé (défiscalisation).

Parfois des dynamiques émanant d'habitants, de tissus associatifs sont plus amène de proposer une offre culturelle aux prises réelles avec le territoire d'ancrage permettant donc un modèle plus optimale et moins détaché de la réalité. Plus social et moins économique. Mais cela peut paraître utopique car sans assez d'argent cela se révèle dans notre société actuelle difficile de mettre de réels projets culturels en route comme une réelle force revitalisante. Ces volontaires locaux, ces municipalités bien souvent font tout de même appel à l'aide de fonds privés car ils ne bénéficient pas assez de fonds publiques pour créer des infrastructures culturelles, des structures d'accueil des différents artistes et c'est cette dépendance financière qui fait

que le mécénat culturel, précurseur par Yves Rocher, se fait de plus en plus. Un outil, malgré les critiques présentes que nous avons étudié par l'intrinsèque de La Gacilly, pouvant être un moyen de faire vivre la culture en campagne face aux villes concentrant l'attractivité, et pouvant créer une nouvelle culture rurale pérenne et dynamique. Cela rendant vivant ces territoires d'une autre manière et élargissant l'accessibilité culturelle au territoire. Même si cela est à prendre avec recul et critique car il s'agit parfois simplement de discours politiques et que sur le terrain la réalité peut être tout autre, les décisions culturelles étant encore prise pour beaucoup de Paris.

Ce sujet de mémoire très complexe répond en grande partie par une étude de cas significative, aux enjeux du mécénat entrepreneurial comme outil de développement économique et culturel local en ruralité. Cependant, de par sa complexité il soulève d'autres questions sur l'avenir des ruralités comme nous venons de l'évoquer et de l'adaptabilité du mécénat à notre époque présente et surtout futur. Nous avons pu voir qu'un modèle unique industriel et culturel sur les territoires ruraux n'était pas viable cela étant opérant à La Gacilly mais n'étant pas adaptable partout. Cette ouverture du mémoire interroge aussi sur la place de la culture en campagne à travers la crise que nous traversons désormais du COVID-19 repensant nos modes de vie et de pensées.

Comme nous l'avons évoqué en fin de mémoire, la crise pandémique que nous traversons remet en question nos modes de vie actuels tournés vers les métropoles. Les territoires ruraux sont depuis début 2020 reconsidérés, rendus plus attrayants après les confinements vécus par les urbains voyant désormais un intérêt à revenir vers la campagne. La culture subie des dommages forts face aux multiples vagues. Une culture nécessitant encore plus actuellement d'aide financière pour se pérenniser. Les modèles de dynamiques industrielles et culturelles comme à la Gacilly étaient adaptées à l'époque d'instauration, jugés innovants pour l'époque, et l'est encore mais on peut s'interroger sur l'adaptabilité de cet outil mécénal entrepreneurial avec la pandémie que nous traversons et qui changera nos modes de vie et rapport à la densité et aux modes de vie métropolitain à jamais.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

AMO, KOOHLAS Rem, Countryside a report, Countryside in your pocket ! Guggenheim, Taschen, 2020, 352 pages

BERARD Laurence / MARCHENAY Philippe / MICOUD André / RAUTENBERG MICHEL, Campagne de tous nos désirs, Editions de la Maison des Sciences, 2000, pages 142 à 156

BERNARD Charlery / POUZENC Michael, avec la collaboration de Cavaille Fabienne, Etudier les ruralités contemporaines, PUM (presses universitaires du midi), ruralités Nord- Sud, 2020, 426 pages

BRES. A. / BEAUCENE. F / MARIOLLE B, La France des campagnes à l'heure des métropoles, Territoire Frugal, Metis Pres, Vues d'ensemble, 2017, 251 pages

DELISLE Henri / GAUCHEE Marc, Culture Rurale, Culture urbaines ? Terra, Le Cherche midi 2010 page 126 à 236

DIJAN Jean Michel, Politique culturelle : la fin d'un mythe, Collection Folio actuel (numéro 113), Série le Monde Actuel, Gallimard, 2005, 208 pages

GROUPE ROCHER, « annexe au rapport de gestion du conseil d'administration à l'assemblée générale », publié le 30 juin 2020 », 59 pages

LAFOND GRELLERY Jean / MAZURIER Laurent, Les Politiques Culturelles en milieu rural, Territoriales Editions, 2007, 122 pages

LEFEBVRE Henri, Du rural à l'urbain, Editions Anthropos, Société et Urbanisme, 1970, 288 pages

MIRIAM CARLOW Vanessa, Ruralism, the futur of villages and small town in urbanizing world, Institute for Sustainable Urbanism Isu, Jovis, 2016, 356 pages

MINISTERE DE LA CULTURE, VAUCLARE CLAUDE, Les événements culturels : essai de

typologie, Revue culture études : production, diffusion et marchés, 2019,8 pages

MORRIS William, L'art et l'artisanat, Rivages Poches, Petite Bibliothèques, 2011

NICOLE Mathieu, Les relations villes/campagnes, Histoire d'une question politique et scientifique, l'Harmattan, logiques sociales, 2017, 240 pages

PAPIEAU Isabelle, Les représentations du monde rural, Des arts antiques à la télé-réalité, L'harmattan logiques sociales, Série d'études culturelles,2019, 268 pages

ARTICLES EN LIGNE

AUBY Jean-François, « De l'utilisation des partenariats public-privé en matière culturelle », Revue l'Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1 numéro 35, pages 34 à 38, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2001-1-page-344.htm>

AUTISSIER Isabelle, "La mer, vecteur de l'imaginaire", Revue internationale et stratégique, 2014/ 3 (numéro 95) / p.159 à 165. <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2014-3-pag-e-159.htm>

BARON Eric / THARON David, « Les fonds de dotation, une opportunité au service de la philanthropie ? », Revue l'Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1 numéro 35, pages 39 à 41, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-39.htm>

BARTHES Angela / BLANC-MAXIMIN Sylviane, " L'art contemporain dans un territoire rural : quelle contribution à l'éducation relative à l'environnement ? " Education relative à l'environnement [en ligne], volume 14-1, 2017, mis en ligne le 15 septembre 2017, <https://journals.openedition.org/ere/2686>

BERNARD Zarca, " Chapitre VII. Les artisans dans la structure, Les classes" dans L'artisanat français : Du métier traditionnel au groupe social. Paris Economica (Programme Relire) " Hors Collection", 1986 p.233- 250, <https://www.cairn.info/l-artisanat-français-9782>

BRUNET Pascal / BARONE Laurence, « Partenariats public/privé: un changement de perspective », Revue l'Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1 numéro 35, pages 62 à 63, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-39.htm>

CETTOLO Hélène, " Action culturelle et développement local en milieu rural. Le cas de trois projets culturels en Midi-Pyrénées, Ruralia [en ligne], 06/2000, mis en ligne le 25 janvier 2005, <https://journals.openedition.org/ruralia/156>

DELFOSE Claire / CHAULIAC MARINA, " Territoires prioritaires en milieu rural et politique culturelle : une expérimentation de la DRAC Rhône Alpes, Revue POUR 226, Culture et patrimoine en milieu rural,2015, pages 107 - 113, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-107-htm>

DELFOSE Claire, " Patrimoine- culture en milieu rural : désert culturel ou foisonnement ? " POUR, 2015/2 (numéro 226), pages 29-38, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-29.htm>

DELFOSE Claire / PIERRE-MARIE Georges / PORTET François, "Les artisans d'art en milieu rural et leur rapport aux lieux", dans POUR 2015/2 (numéro 226), pages 107 à 175, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-167.htm>

DELFOSE Claire, "La culture à la campagne", Revue POUR " Services en milieu rural : nouvelles attentes, nouvelles réponses" numéro 208, 2011, pages 43-48, <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-page-43.htm>

DELFOSE Claire / PIERRE-MARIE Georges, " Artistes et espace rural : l' émergence d'une dynamique créative " Territoire en mouvement, revue de géographie et d'aménagement [en ligne], 19.20/2013, mis en ligne le 01 mai 2015, <https://journals.openedition.org/tem/2147>

FRIOU Sonia, " L'itinérance artistique en milieu

rural, le territoire comme terrain de jeu" revue POUR 226, Culture et patrimoine en milieu rural, 2015, pages 159-165, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-159.htm>

JOURDAIN Anne, " Réconcilier l'art et l'artisanat. Une étude sur l'artisanat d'art", Sociologie de l'Art, 2012/3 (OPUS21) pages 19-42, <https://www.cairn.info/revue-sociologie-de-l-art-2012-3-page-19.htm>

LAUTHIER Isabelle, PETITPRETRE Benoit, « Mécénat d'entreprise : un dispositif de gestion entre intérêts, passions et politique, Revue Management International, Volume 22, Numéro 2, Hiver 2018, pages 26-40, <https://www.erudit.org/fr/revues/mi/2018-v22-n2-mi04451/1058159ar.htm>

LE BRUN-CORDIER Pascal, « D'une réforme nécessaire de la politique et des institutions culturelles », Mouvements, 2001/4 (no17), p. 37-47. <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2001-4-page-37.htm>

MAINET Hélène « Les petites villes françaises en quête d'identité. Ambiguïté du positionnement ou image tactiquement combinée ? », Mots. Les langages du politique [En ligne], 97 | 2011, mis en ligne le 08 mars 2012, consulté le 12 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mots/20514>

POULOT Dominique, " Vous avez dit Patrimoine rural ? " revue POUR, 2015/2 (numéro 226) pages 39-47, <https://www.cairn.info/revue-pour-2015-2-page-39.htm>

RIGAUD Jacques, « Le mécénat d'entreprise », Revue l'Observatoire, Observatoire des politiques culturelles, 2009/1 numéro 35, pages 68 à 70, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2009-1-page-62.htm>

SIBERTIN-BLANC Mariette, " La culture dans l'action publique des petites villes. Un révélateur des politiques urbaines et des recompositions territoriales", GéoCarrefour [en ligne], vol.83/1/2008, pages 5-13, mis en ligne le 31 mars 2011, <http://journals.openedition.org/geocarrefour/4652>

SAEZ Jean-Pierre, « Des rapports public/privé dans la culture, Revue l'Observatoire, 2009/1, numéro 35, pages 31 à 33, <https://www.cairn.info>

le 2 mai 2021], <https://www.culture.gouv.fr/actualites/ruralites-l-enjeu-culturel-dans-les-territoires>

Ministère de la Culture « Viva Latina ! L'édition 2020 du Festival Photo La Gacilly » [en ligne], publié le 30 juin 2020, [consulté en juin 2021], <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Photographie/Actualites/Viva-Latina-!-L-edition-2020-du-Festival-Photo-La-Gacilly>

Morbihan « Le Morbihan à l'affiche du Festival photo La Gacilly » [en ligne], [consulté en mai 2021], <https://www.morbihan.fr/actualites/le-morbihan-a-laffiche-du-festival-photo-la-gacilly>

Ouest France, « Dinard. La Villa Greystones de François Pinault classée en monument historique », [en ligne], publié le 12 octobre 2019 par Pierre Monboisse, [consulté en juin 2021], <https://www.ouest-france.fr/bretagne/dinard-35800/dinard-la-villa-greystones-de-francois-pinault-classee-monument-historique.6560918>

Rochefort en Terre Tourisme « Le Fil Rouge : parcours des arts à Rochefort en Terre », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.rochefortenterre-tourisme.bzh/parcours-des-artistes-et-artisans-dart-de-rochefort-ent-terre>

Service Public « Mécénat : dons en faveur de l'achat d'un bien d'intérêt culturel », [en ligne], publié le 25 février 2021 par la direction de l'information légale et administrative et ministère chargé des finances, [consulté en mai 2021], <https://service-public.fr/professionnels-entreprises/vosdrets/F22263>

Tourisme Bretagne « Festival Photo La Gacilly. La Gacilly du 1 er juillet au 31 octobre 2021 » [en ligne] [consulté en mai 2021], <https://www.tourismebretagne.com/selon-mes-envies/culture-et-patrimoine-de-bretagne/les-grands-evenements/festival-photo-la-gacilly/>

OUI SNCF « Festival Photo la Gacilly », [en ligne], publié le 26 avril 2018 par Juliette Bassine, [consulté en juin 2021], <https://www.oui.sncf/article/festival-photo-peuples-et-nature-de-la-gacilly-67076>

Ville de Locronan, « Histoire », [en ligne], [consulté

en mai 2021], <https://www.villedelocronan.fr>

Yves Rocher, l'histoire de Monsieur Rocher, [en ligne], mis à jour en 2019, [consulté en mai 2021], <https://www.yves-rocher.fr/actbeautif/fr/fr/histoire-de-monsieur-yves-rocher>

ENTRETIENS ISSUS D'ARTICLES

Capital" Brice Rocher, patron d'yves rocher : " A l'étranger la Bretagne manque d'une identité forte- un entretien avec Brice Rocher aux propos recueillis par Corentin Bainier" [en ligne], le 13 aout 2014, journal Capital, <https://www.capital.fr/economie-politique/bris-rocher-patron-d-yves-rocher-a-l-etranger-la-bretagne-manque-d-une-identite-forte-954976>

Le parisien « Brice Rocher, PDG d'Yves Rocher « Notre groupe fait la moitié de son chiffre d'affaires sur le digital » [en ligne], publié le 11 janvier 2021 par Virginie de Kerautem, [consulté en mai 2021], <https://www.leparisien.fr/economie/business/bris-rocher-pdg-d-yves-rocher-notre-groupe-fait-la-moitie-de-son-chiffre-d-affaires-sur-le-digital-11-01-2021-8418325.php>

La tribune, " Dans vingt ans, Yves Rocher sera toujours une entreprise familiale- un entretien avec Brice Rocher, aux propos recueillis par Juliette Garnier et Pierre Kupferman", (en ligne) le 17 février 2010, journal la tribune, <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/agroalimentairebiens-de-consommation-luxe/20100217trib000477108/dans-vingt-ans-yves-rocher-sera-toujours-une-entreprise-familiale.html>

Ville de Landerneau, « Un peu d'histoire », [en ligne], [consulté en juin 2021], <https://www.landerneau.bzh/listes/urbanisme/>

PODCASTS

Emission préparée par Tiphaine de Rocquigny, " Série Promenons nous dans les bois ; Episode 4 : De Thoreau à Miyazaki : un imaginaire des forêts réinventé", publié le 19 mai 2016 sur France Culture, <https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/promenons-nous-dans-les-bois-44-de-thoreau-miyazaki-un-imaginaire-forestier>

VIDEOS

Agence Digitale R2, " La Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 17 octobre 2018, durée 2min54s, [consultée en janvier 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=9B9w01zkDwl>

Fondation Yves Rocher, "Interview Jacques Rocher" [vidéo en ligne], publiée le 16 juillet 2020, durée 2min27s, [consultée en décembre 2020], <https://www.youtube.com/watch?v=OM-WFGBwZbs>

France 3 Bretagne « Confinement à Rochefort-en-Terre : comment artistes et artisans tirent leur épingle du jeu », [en ligne], publié le 7 décembre 2020, durée 2min23, [consulté en mai 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=e4vGFYrOWgK>

France TV info, " Itinérances Bretagne : La Gacilly, ville d'artisanat d'art (reportage et INA) [vidéo en ligne], publiée le 7 octobre 2012 mise à jour le 10 juin 2020, durée 3min03s, [consultée en janvier 2021], <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/2013/10/07/la-gacillyville-d-art-328597.html>

France TV info, "Itinérances Bretagne, La Gacilly, rencontre avec un artisan) [vidéo en ligne], publiée le 7 octobre 2012 mise à jour le 10 juin 2020, durée 3min07s, [consultée en janvier 2021], <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/2013/10/07/la-gacillyville-d-art-328597.html>

Journal TF1, " Yves Rocher à la Gacilly" [vidéo en ligne], publiée le 26 juillet 1978, durée 5min14s, [consultée en décembre 2020], <https://fresques.ina.fr/ouest-en-memoire/fiche-media-region00388/yves-rocher-a-la-gacilly.html>

La Maison France 5, " La Grée des Landes, Eco-Hotel Spa Yves Rocher [vidéo en ligne], publié le 19 avril 2018, durée 1h29min47s, [consultée en décembre 2020], <https://www.youtube.com/watch?v=LiHE536y4VO>

Météo à la carte, " La Gacilly, bassin des artisans bretons", [vidéo en ligne], publiée le 1er février 2017, durée 6min39, [consultée en janvier 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=g5uduXToj9y>

Yves Rocher Canada, " Bienvenue à la Gacilly"

[vidéo en ligne], publiée le 7 juin 2017, durée 3min36s, [consultée en janvier 2021], <https://www.youtube.com/watch?v=fGeUFLZQWzg>

Annexes

2 entretiens

- Maud Lelièvre, céramiste à La Gacilly depuis deux ans venant de Paris (formation et atelier et vente à la capitale)
- Bruno Altmayer, peintre vitrailliste à La Gacilly depuis un an, auparavant pratiquant dans l'est de la France

Un questionnaire

- Réponses transmises de Rhénald Lecomte fileur de verre à La Gacilly, fils de Yvan Lecomte premier artisan installé au village dans les années 70. A repris le flambeau de l'atelier et vu l'évolution du village depuis l'installation des premiers artisans

Bonjour dans le cadre de mon mémoire comme cela a été développé dans mon mail envoyé la semaine dernière, je souhaite interroger divers artisans aux pratiques variées arrivés à différentes périodes à la Gacilly afin d'avoir un regard sur le terrain des artisans d'art à la Gacilly.

Les premières questions étant tout d'abord, des questions sur votre pratique, vous êtes céramistes c'est cela ?

Maud Lelièvre : Oui c'est cela

Depuis combien d'années ?

Maud Lelièvre : Euh ça fait 10 ans que je suis céramiste, et puis installée dans la gacilly depuis euh.. je crois que ça fait deux ans.

Avant vous pratiquiez aussi dans un atelier ?

Maud Lelièvre : Oui j'avais déjà un atelier en fait euh, euh à la campagne aussi et je vendais dans ma boutique à Paris aussi Rennes et quelques expositions de céramiques en France. Et là en fait je produit et je vend au même endroit quoi.

Et le choix de la Gacilly c'était pour le village en lui même ?

Maud Lelièvre : Honnêtement « rires » moi j'ai plutôt une vie urbaine « rires » et au départ je voulais acheter.. j'ai fait mes études à Paris, je voulais acheter un atelier, travailler sur Paris prendre un truc sur Paris mais les loyers étaient beaucoup trop cher, Rennes aussi.. Rennes et Paris les loyers sont excessifs quoi ! Et la Gacilly c'était un peu un bon compromis entre, entre un lieu touristique avec une dynamique liée au Festival Photo. Et puis le village est sympa je le connaissais déjà avant, avec des loyers pas très chers par rapport à une ville quoi.

Oui , parce que au début de l'installation des artisans d'art, ils avaient mis à disposition des locaux gratuits, des documentations que j'avais lu..

Maud Lelièvre : Oui ! Alors moi mes parents étaient artisans à la Gacilly il y a 25 ans je crois, et je crois qu'au départ il y avait une politique de la mairie d'offrir des loyers pas cher aux artisans pendant peut-être deux ans c'est des loyers aidés et que après les artisans fassent un loyer normal pendant quelques années quoi.

Je crois que ça existe toujours pour certains bâtiments qui appartiennent à la mairie.

Et du coup où vous êtes installés c'était déjà un atelier avant ?

Maud Lelièvre : Oui ça a été un atelier de bois tourné pendant 30 ans à peu près, et Jean Pierre Cherel le tourneur sur bois a mis en route son atelier il y a quelques années et je l'ai racheté par la suite.

Et du coup, c'était des locaux dédiés ? C'était un atelier donc ça allait forcément rester un atelier où ça aurait pu être transformé pour un autre usage ?

Maud Lelièvre : Non, ça aurait pu être transformé pour autre chose. Je pense que la municipalité souhaite que cela reste des ateliers, mais après comme c'est un local d'un particulier ça peut être transformé en tout autre chose.

D'accord, et est ce que vu que la Gacilly, d'être en campagne.. au niveau de l'imaginaire parfois il y a des interviews, des lectures sur les artisans d'art , des artistes qui.. outre économique aiment aussi s'inspirer de la campagne. C'est un lieu assez calme avec la nature créatrice..après c'est un peu cliché « rires »

Maud Lelièvre : Non, non c'est vrai ! En fait je crois qu'il y a un peu euh.. il y a euh les deux fin.. en fait c'est trop bizarre parce qu'on la chance d'être dans une campagne très jolie, vraiment , il y a la forêt tout autour, les marais de binacles tout ça.. c'est vraiment très beau ! Et donc tout ça ça apporte un.. un.. bien être de tous les jours, et en même temps on a l'impression que par moment notre vie est totalement coupée, en pause parce que ça manque de « ouhc » de coup de boost quoi ! Mais oui ça inspire un peu je pense quand même.

C'est calme, entouré d'une vallée..

Maud Lelièvre : Oui on a du temps quoi « rires » pour réfléchir « rires »

Je viens personnellement de Bretagne mais plus du littoral et c'est vrai que en centre-bretagne, et dans d'autres villages pareil il y a des dynamiques d'art, d'artisanat pour essayer de créer autre chose , mais après la gacilly ce qui est intéressant c'est qu'ils ont vraiment jouer

la dessus pour redynamiser dès le début pour amener de nouvelles personnes. Et du coup vos parents ne sont plus à la Gacilly maintenant ?

Maud Lelièvre : Non ils faisaient un truc qui est complètement passé de mode maintenant, la fleur séchée. Fin c'est vachement passé de mode, ça revient un petit peu maintenant dans les grandes villes mais ce n'est plus ce qui se fait ici maintenant. Ils faisaient des chapeaux vous savez avec des fleurs dessus « rires »

« rires » Ah oui c'est original ! Je m'étais rendue en octobre et c'est vrai qu'il y a beaucoup ici de pratiques qui se font de moins en moins comme le fileur sur verre, ce genre de choses.. Mais du coup on en voit pas partout

Maud Lelièvre : Enfait peut-être qu'on a un peu un problème en étant à la campagne, ça c'est un peu, mais on a des pratiques qui se font plus trop donc ça c'est positif ! Mais en même temps on a du mal à être contemporains dans notre travail on devient un peu poussiéreux dans notre pratique. Mais moi aussi fin c'est une remise en question de tout le monde.

Et ici vous pratiquer aussi des stages pour transmettre ?

Maud Lelièvre : Oui l'hiver quand il y a moins de monde !

Parce que depuis 2004 il y a le festival photo, avant c'était que de l'artisanat d'art, mais du coup vous avez un travail avec le festival photo ou pas du tout ? C'est quelque chose de vraiment à part en artisans et ..

Maud Lelièvre : Oui c'est vraiment séparé entre artisans et festival photo. Après les artisans qui ont envie de s'impliquer être bénévoles et tout ils sont.. le festival photo est carrément ouvert par rapport à ça. C'est à chacun si il a envie de donner un coup de main et de faire des propositions ils sont super sympa il y a un échange.

Le festival photo prend-il le pas sur l'artisanat d'art ? Au regard du nombre de touristes se rendant spécifiquement pour celui-ci...

Maud Lelièvre : Oui, après en même temps je pense que aujourd'hui, si il n'y avait pas le festival photo, je ne sais pas si il y aurait du monde à la Gacilly. Les gens ils viennent plus

pour les artisans, ils viennent vraiment pour le festival photo. Et ils viennent pas pour nous il faut pas se voiler là.. fin c'est vrai quoi ! Il faut être réaliste maintenant c'est le festival photo qui fait venir les touristes Car au début c'était plus les artisans il y a longtemps

Maud Lelièvre : Oui !

Maintenant le festival photo est plus contemporain

Maud Lelièvre : Oui, mais c'est bien aussi car ça a changé le public un peu, il y a un public urbain qui vient à la Gacilly qu'il n'y avait pas avant quoi.

Hum

Maud Lelièvre : Oui même à Montparnasse il y a des photos, à Paris il y a des photos, des publicités aussi tout ça donc

Et avec l'autriche aussi maintenant

Maud Lelièvre : Oui !

Et pour revenir à l'artisanat, avec les artisans, enfin cela dépend peut-être des artisans, vous avez des liens entre vous ou vous travaillez chacun de votre côté

Maud Lelièvre : Euh alors il y a une sorte de collégiale, qui regroupe commerçants, artisans, artistes tout ça.. Après je crois qu'avant ils faisaient pas mal de choses ensemble genre il y a quinze ans, et ça c'est un peu arrêté. Et là maintenant c'est possible, fin chacun quand même travail dans son, dans sa boutique, après si il y a une volonté, si quelqu'un veut faire un truc commun il peut proposer et les gens suivront ou pas mais pour l'instant il n'y a pas de projets communs. Mais c'est possible c'est juste que chacun est pris par son taff, et ses machins

Et vos ateliers sont à la Gacilly, mais la plupart des artisans habitent à la Gacilly ou.. ?

Maud Lelièvre : Je sais pas ! A côté Rhenald doit habiter à la Gacilly les autres je ne sais pas. Je pense ils sont nombreux à être tout proches en tout cas ou au dessus
Cela dépend peut-être aussi des locaux des ateliers

Maud Lelièvre : Oui cela joue aussi !

J'avais une autre question un peu plus critique sur l'avenir de l'artisanat d'art dans les villages ruraux, même le côté un peu à la mode de mettre de la culture dans les villages ruraux face aux musées en ville, à la métropolisation.. beaucoup disent parfois qu'il s'agit majoritairement d'une communication qu'il n'y a pas grand chose de fait pour les artistes, artisans.. Est ce que pour vous c'est quelque chose qui peut marcher d'installer de la culture pour créer plus de liens à la campagne, une nouvelle économie ?

Maud Lelièvre : Je sais pas mais en tout cas il y en a réellement besoin « rires ». Même si c'est... c'est vraiment ce qui pêche je trouve quand on vit à la campagne, c'est l'accès à la culture. Si on veut aller au théâtre, à l'opéra et tout il faut faire une heure de route quoi. Et du coup c'est pas euh on le fait quoi du coup mais c'est vrai que ça manque de fou de, je sais pas avoir un espace ouvert pour les expositions d'artistes et pas forcément d'artisanats quoi. Voilà c'est important ! « rires »

Oui je viens d'un petit village de 600 habitants, maintenant je vis à Nantes mais , j'ai toujours aimé l'art mais c'était toujours compliqué d'accéder à une exposition à proximité ou alors c'était plus des expositions centrées sur la pêche

Maud Lelièvre : Oui c'est pareil quand j'étais jeune où j'habitais à la campagne il y avait un musée de la batellerie donc c'est pareil « rires »

Après à la Gacilly sur les plaquettes, les sites touristiques il parle vachement de l'artisanat d'art comme ...ils jouent encore là dessus

Maud Lelièvre : Oui, je pense qu'ils le font avec une bonne volonté, et c'est à la fois fin tout le monde s'en sert entre guillemets, le fait qu'il y ait les artisans c'est un petit attrait aussi mais c'est pas le truc le plus important à la Gacilly honnêtement.
Rocher aussi ?

Maud Lelièvre : Oui Rocher et le Festival photos ! La preuve c'est qu'il y a énormément de monde de juin à septembre quand il y a le festival photos ! Et le reste de l'année il y a vraiment pas beaucoup mais pas beaucoup de monde. Donc c'est que c'est vraiment ça qui fait venir

Les visiteurs se sont surtout des vacanciers ? Des connaisseurs ? Ceux qui viennent visiter les ateliers ?

Maud Lelièvre : Euh.. là c'est les.. il y a pas mal de nantais, de rennais.. en ce moment c'est pas mal les retraités parce que les gens travaillent encore. Là c'est un public plus autour des 60 ans quoi !

Ou peut-être, pour venir ici des personnes qui s'intéressent un peu plus à l'artisanat, qui sont sensibles à ça aussi ?

Maud Lelièvre : Oui, c'est pour ça que c'est cool, mais ça manque d'un dynamisme, un peu jeune.. par exemple je crois que dans les artisans je suis la plus jeune et j'ai 34 ans cette année ! Et après, ça serait cool qu'il y ait des beaucoup plus jeunes qui s'installent car c'est un autre regard, c'est un dynamisme c'est..

Mélanger les pratiques.. certains sont installés depuis le début et sont ancrés la relève se fera peut-être plus tard

Maud Lelièvre : Oui peut-être

Il y aussi une filiation une transmission comme rhénald fils de yvan qui était le premier artisan installé. Et son fils maintenant apprend à la boutique.

Maud Lelièvre : Oui et peut-être aussi que d'un premier abord en tant que jeune ça envoi pas du rêve de venir habiter à la campagne. Je pense que c'est ça moi honnêtement c'est vraiment le côté financier et touristique qui m'a fait venir ici sinon je ne serai pas venu. Et j'habite pas ici toute l'année d'ailleurs, j'ai euh avec mon copain on a un appart à Paris donc je fais les allers retours là bas ! Et ça fait du bien du coup ! Ça fait du bien de quitter la ville pour venir respirer et d'un autre côté ça fait du bien d'arrêter de respirer pour aller dans la tumulte de la ville « rires »

Ici il y a des restaurants, pas mal de petites boutiques ?

Maud Lelièvre : En commerces on en a pas mal quand même, il y a tout ce qu'on peut trouver dans une euh il y a des épiceries, il y a un magasin qui fait du vrac, un peu en bio, il y a des magasins bios, et pleins de petits trucs..

J'ai vu qu'il y avait également un espace culturel au nord du village, c'est une pratique plus de spectacles ?

Maud Lelièvre : Oui ils font plutôt des spectacles, des concerts et puis des spectacles des humoristes aussi.

Pour la taille du village c'est assez..

Maud Lelièvre : Oui carrément !

Après c'est peut-être pas ouvert en ce moment avec le covid ?

Maud Lelièvre : Oui ça n'a pas encore ouvert.

Et avec le covid du coup vous avez eu des aides de la commune ou ?

Maud Lelièvre : Euh moi non car je suis propriétaire et je n'ai pas fait de demandes pour des aides mais peut être que si des gens en avaient besoin ils pouvaient demander. Ah si ! Il y a eu des choses parce que je sais que les restaurateurs par exemple ont eu leur terrasse gratuite tout l'été et ils ont pu les agrandir sur la rue. Et je crois qu'il y a des artisans qui sont locataires qui ont pas eu à payer leur loyer pendant leur moment de fermeture.

Ils donnent donc encore des moyens pour l'artisanat d'art

Maud Lelièvre : Honnêtement je pense que la commune ils sont bienveillants

Ca aurait pu changer, après c'est encore le fils d'Yves Rocher à la municipalité.. Ca amène à une autre de mes questions plus critique mais le fait que cela soit toujours la même famille du coup dans le village est ce que c'est plus positif ?

Maud Lelièvre : Je ne sais pas, en vrai c'est assez complexe. En fait c'est vraiment bizarre parce que d'un côté si il y avait pas Yves Rocher et ensuite Jacques Rocher à la Gacilly tout ça il n'y aurait pas.. et d'un autre côté cela ne laisse pas la place à autre chose. A d'autres idées ou une autre façon de faire...mais bon en même temps d'un côté ils font plein de choses aussi donc euh...

Pour ceux qui habitent à la Gacilly les actions sont appréciées.. dans les documentaires il y

avait des critiques à l'époque du mandat d'Yves Rocher, le fait que cela soit l'entrepreneur avec la grosse industrie et l'emploi plus à la fois le maire en même temps en tant que figure à la fois économique et politique. Des témoignages des communes alentours

Maud Lelièvre : Oui, il y a quand même, euh pour avoir discuté avec des artisans de Saint Jean La Poterie qui ont un petit pôle qui s'appelle le patio, qui accueille des céramistes et tout ça, et ils ont tendance à dire que quand il y a des subventions régionales, et bah ça tombe souvent à la Gacilly.

D'accord !

Maud Lelièvre : Oui ! Après est ce que c'est vrai, est ce que c'est des rivalités...je suis pas du tout euh mais que beaucoup de choses sont faites oui autour de la Gacilly mais parce qu'ils ont à la fois la force de proposition, de communication.. bah c'est un gros groupe Rocher ! Mais du coup c'est forcément mélangé entre la municipalité et tout ça quoi. Après je sais pas si c'est un point positif ou à critiquer.

Tous ces enjeux de mécénat d'entreprise

Maud Lelièvre : Oui c'est ça !

Mais c'est vrai qu'il y a beaucoup de choses qui se jouent entre industrie art et village rural.

Maud Lelièvre : Oui ! En tout cas ce qui est sûr c'est que si il n'y avait pas eu le Groupe Rocher à la Gacilly, tout cela ça n'existerait pas ! Parce que c'est parce que c'est une municipalité qui avait de l'argent, qui ont pu aider les artisans à s'installer et tout ça..

Après outre les artisans il y a aussi des artistes présents ici

Maud Lelièvre : Oui c'est mélangé un peu.

Parfois on peut confondre, mélanger, artistes et artisans même si ce n'est pas le même statut.

Maud Lelièvre : C'est effectivement ambigu et la frontière est mince parce que moi par exemple j'ai le statut d'artiste auteur, et pourtant je fais aussi de l'artisanat quoi je fais les deux. Mais en tout cas ce qu'il faut vraiment savoir sur la Gacilly malgré toute cette communication cette vente autour de l'artisanat d'art d'un dynamisme

ce n'est pas qu'une façade. Il y a un réel esprit de village, de liens sociaux et un amour pour l'art et ses pratiques et malgré que cela soit loin de ma vie urbaine c'est appréciable.

D'accord oui je comprends. Et bien je crois que j'en ai fini avec mes questions. Merci encore beaucoup pour votre temps que vous m'avez accordé.

Maud Lelièvre : De rien ce fut un plaisir de vous aider

D'abord quelle est votre pratique ? Oui c'est de la peinture, vous pratiquez dans l'art depuis longtemps, depuis toujours ?

Bruno Altmayer : Moi à 14 ans je savais que je deviendrais peintre, donc j'ai fait ma première peinture à l'huile et avant j'ai toujours dessiné, toujours aimé le dessin, la peinture, je faisais de la gouache, je bricolais et puis mes parents m'ont acheté mon premier set de peinture puis je m'y suis mis à la peinture à l'huile. J'ai fait les art déco, et j'ai toujours vécu de mon art plus ou moins bien mais en accrochant tout simplement.

Ok, et ça fait longtemps que vous êtes à la Gacilly du coup ?

Bruno Altmayer : Alors je suis arrivé au mois de novembre dernier donc cela fait pratiquement un an, pas à la bonne période ça c'est sûr pour se lancer *rires* parce que je viens de l'est de la France, j'ai navigué entre Strasbourg et puis Metz dans le grand est, j'ai un peu vécu aussi à Nancy, j'ai fait une partie de mes études à Nancy et après Strasbourg, donc voilà j'ai tenté le coup sur l'ouest parce que je sais que ici y a encore une tradition de la peinture fantastique, lyrique, onirique alors que dans l'est de la France c'est un peu mort à ce niveau là quoi. C'est complètement gagné à l'art contemporain, il y a Pompidou Metz, il y a des grosses structures d'art les DRAC, les FRAC, l'est de la France est vraiment hégémonique et on est, lorsque on fait ce genre de travail de la peinture que je pratique, elle est dans une niche tellement étroite euh mais pourtant internationale hein je participe à des salons internationaux. J'étais en Pologne, l'année dernière pour la 2ème fois, j'étais au Japon, j'étais euh je navigue beaucoup sur les pays limitrophes, la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg.. Pas mal d'expos la bas aussi et depuis le début de ma carrière et c'est vrai que c'est difficile quoi. Donc je m'étais dit la Bretagne c'était une opportunité, des concours de circonstances moi j'appelle plutôt

ça des synchronicités, qui m'ont amené ici bon.

Et pour avoir un atelier ici avec la ville de Gacilly ils louent ...

Bruno Altmayer : Et bien ils louent des ateliers, de la ville il y a une dizaine la ville est encore en possession d'une dizaine d'ateliers et je suis un des chanceux qui a pu bénéficier cette année de du soutien de la ville aussi avec, avec la crise sanitaire, la ville a été un soutien assez important pour qu'on puisse tenir si je suis encore là franchement c'est grâce à eux quoi. Sinon j'aurais fait demi tour.

C'est ce dont on m'a parlé plus bas un artisan m'a expliqué qu'ils ont pas fait payer le loyer pendant plusieurs mois pour justement tenir

Bruno Altmayer : Oui, c'est ça ! Et c'est formidable si vous voulez d'avoir une ville qui soutient, une démarche artistique, artisanale fin c'est dans l'ADN aussi de la Gacilly euh depuis Yves Rocher qui a un peu ressuscité la Gacilly et qui a fait que cela soit devenu une ville touristique, et depuis là c'est vrai que les artisans bah ça fait partie oui du contexte de la ville et oui la ville vit autour de ça. Bon il y a le festival photo oui mais le festival photo il existe que depuis 15 ans donc avant ça tournait et ça tournait très bien aussi et c'était une époque plus facile qu'aujourd'hui aussi, bon. Là ici maintenant ça devient compliqué de vivre de son art de son artisanat. Fin après on est pas dans le même registre vraiment

Oui art et artisanat c'est différent

Bruno Altmayer : Ah oui c'est vraiment très différent. D'abord on a pas les mêmes référents au niveau des institutions euh on a maison des artistes URSAF des uns, les autres c'est chambre de commerce, chambre des métiers fin plutôt chambre des métiers que chambre des commerce fin tout dépend voilà mais c'est pas la même logique du tout on a payé pas, on a pas

les même charges, on a pas la même clientèle euh moi mes tarifs font que j'ai pas de petites choses en dehors de mes cartes postales à vendre. J'ai maintenant des repro mais c'est pas encore suffisamment passé dans les mœurs. Les gens préfèrent avoir des originaux mais on vend quand même quelques reproductions ce qui peut nous aider nous sauver. La toile du haut par exemple la petite * indique * il y a une originale en bas, et puis au dessus c'est aussi une reproduction d'une peinture originale qui a été vendue bon j'en ai une deuxième un peu plus grande là bas, la même. On peut faire des petits formats, des moyens formats d'un tableau qui le vendre moins cher là c'est 120 euros le tableau original je l'ai vendu à plus de 2000 euros

Ah oui c'est pas..

Bruno Altmayer : C'est pas la même chose mais c'est sur toile. Ça permet voilà, d'ouvrir un panel plus large au niveau du public, de rendre accessible l'art ça c'est important. Parce que aujourd'hui les classes moyennes qui achetaient il ya 15 20 ans elles se sont un peu paupérisé aussi, on a de moins en moins de gens qui investissent dans l'art, de moins en moins de gens qui se font plaisir, parce que sur des grosses sommes ça devient un investissement très vite au-delà de 1000,1500 euros ça devient un investissement pour tout le monde, pour les classes moyennes. Parce que il y a les enfants, le chômage, ceci, l'incertitude du lendemain voilà ! Donc les métiers de bouche ça ça marche très bien qui est métier artisanal avec des choses pratiques ça marche très bien (a confronter !!) ça marche mieux, et puis euh l'art, c'est dur * rires* fin ça dépend lesquels il y en a qui s'en sortent mieux que d'autres hein ! Mais enfin bon on , de tout ce que j'entend autour de moi de mes collègues c'est compliqué !

En France de manière générale ?

Bruno Altmayer: C'est, ce n'est même pas seulement en France, c'est dans tous les pays, mais après ça dépend , j'ai une collègue je suis membre d'une association Art paire, internationale, donc c'est des gens de 8 pays différent et on est tous professionnel, on a tous une moyenne d'âge plutôt autour de 50,60.. Et donc avec du bagage quoi et euh quel soit le pays on a tous des difficultés pour survivre ! Après il y a des exceptions, il y en a qui s'en sortent mieux que d'autres, notamment les sculpteurs

ça marche mieux parce que on est en 3d on est entre l'artisanat et l'art parce que ce sont des objets souvent non seulement décoratifs mais aussi pratiques fin, voilà ludiques, qui font références à des choses légères. C'est rare qu'on est en sculpture par exemple des choses très engagées.

Plus esthétique ?

Bruno Altmayer : Oui voilà, on est plus dans l'esthétique, recherche de la déco, une approche de l'occupation de l'espace, cela touche, il y a beaucoup moins de sculpteurs que de peintres aujourd'hui et il y a aussi le problème de cette démocratisation des arts en général ! Tout le monde produit de l'art maintenant tout le monde est photographe sur instagram, tout le monde est écrivain même si c'est un compte d'auteur mais chacun veut sortir son petit bouquin ! Tout le monde est peintre, les cours ça foisonne, les gens qui donnent des cours donc j'ai jamais vu autant de gens en tant que peintre de chevalets et même des gens qui s'instaurent peintres c'est à dire des cartes de visites et tout , et qui n'ont aucunes formations qui ne sont pas du tout des professionnels, qui font ça en dilétente. Qui ont soit une rente, soit une retraite soit un conjoint qui gagne très bien sa vie et on se fait plaisir ! Et on s'instaure artistes peintres alors que pour moi être artiste peintre il y a une signification qui est bien précise qui est de l'ordre d'une philosophie de vie une sorte de sincère d'os et c'est , ça peut euh Bergson le philosophe, Bergson qui en parle très bien et c'est celui qui dit l'artiste , c'est celui qui fait , ce dont il, ce pourquoi il est fait il ne peut pas choisir autre chose ! Moi à quatorze ans je savais que je serai peintre, je ne pouvais pas faire autre chose ! Aujourd'hui avec euh ça fait 40 ans pratiquement, pas tout à fait, que je suis sorti des écoles d'art, et euh et bien je n'aurai jamais pu travailler dans un bureau, faire autre chose que ce pourquoi je suis fais, véritablement ! Et c'est ça être artiste ! C'est pas voilà, voilà j'ai envie de peinturlurer je fais un petit truc et hop d'un seul coup je me prend pour un artiste ! Je sors une carte de visite avec écrit dessus artiste peintre ! Il y a pas de régulations y a rien c'est, il y a aucunes contraintes à ce niveau là et les gens en plus avec le manque de culture, le manque de curiosité il y a de moins en moins de gens pour rentrer dans les galeries de moins en moins de gens pour rentrer dans les musées ! Sauf ceux qui sont dans, dans les grandes rétrospectives à grand renfort de publicité qui

font salle pleine à Paris notamment, en télé on ne fait que parler de ça donc les gens doivent aller voir ce genre de choses ! Mais les peintres vivants très peu de personnes vont aller les voir ! Entre le début de ma carrière et aujourd'hui il y a une dégradation au niveau du public. Le manque de culture ça se sent il y a de moins en moins de gens qui ont des références, au niveau peinture, parce que il y a aucune émission télé, quasiment pas, sur la peinture

Il y a sur arte.. Mais encore

Bruno Altmayer: Voilà il y a sur arte, et encore mais c'est vu par qui et à quelle heure ? A l'époque quand moi je faisais des expos dans le grand est, la télé se déplaçait. J'avais la télévision, des reportages télévisés, sur la chaîne régionale évidemment mais j'avais ça ! Bon aujourd'hui c'est terminé , quasiment plus possible de faire venir la télé maintenant, a par d'avoir le bras long, d'avoir une chance d'extraordinaire ou de connaître quelqu'un qui y travaille ! Très très compliqué.

Je viens des Cotes d'Armor, j'ai toujours eu un intérêt pour le dessin et c'est vrai que c'est compliqué rien que d'avoir accès à des expositions dans le coin, ou même il y a pas forcément un entourage sensible a tout ce qui est art , c'est vrai que ça se perd un peu beaucoup de gens associent art et art contemporain..

Bruno Altmayer : Oui ça déjà ! Il y a eu moi je le dis toujours c'est oui un peu élitiste. Je dis toujours que les artistes tel que je suis , qui ont toujours vécu de leur art, des artistes, vrais artistes qui ont quelque chose à dire, car ça aussi pour moi un artiste, pour compléter Bergson, c'est quelqu'un qui a quelque chose dire ! Qui a un regard sur le monde. Si c'est juste pour faire des taches et faire de la peinture IKEA interchangeable, de mettre un point rouge, une tache rouge derrière le canapé et le jour on change le canapé qu'on vire tout à la benne et qu'on achète un canapé vert, et puis une tâche verte, ça ce n'est pas de la peinture pour moi ! Et il y a plein de gens qui croient faire de la peinture mais qui font juste de la déco donc là il a un vrai problème au niveau culturel puisqu'il y a un amalgame qui a été créé mais par le système ! Ça aussi il faut le savoir. C'est à dire que ce sont les DRAC, les FRAC, le ministère de la Culture, en particulier depuis Jack Lang, qui a décidé ce qui était de l'art et ce qui n'en était pas ! Donc on a évacué

de la sphère visible la peinture et la sculpture pour ne laisser place qu'aux installations, à la modernité, aux nouvelles technologies euh , la vidéo, voilà la provocation toutes ces choses là ! On peut faire de la peinture figurative, elle sera vu dans les grandes foires, internationales mais il faut qu'elle soit régressive il faut que ça soit, le sexe voilà ça marche très bien ! Vous faites des grands plans euh de gens entrain de copuler de manière très hyper réaliste on vous voit partout vous êtes connus internationalement. Je connais des peintres je pourrai en citer qui sont connus, qui vendent très cher, qui ont une très belle technique , qui sont connus parce que ils ont su trouver les bons sujets qui aujourd'hui sont encore visibles, sont rendus visibles par le système, qui vont s'évacuer ! Je connais par exemple Cerrane qui gardait qui avait créé galerie ran (?) Paris qui est une galerie d'art visionnaire exclusivement. Avec des grandes signatures dont sionman, dimmachio etc dont personne ne parle aujourd'hui qui ont, là à un musée au japon, un immense musée parce que il y a un collectionneur là bas, un mécène, qui lui a créé un musée au japon, en France personne n'en parle alors qu'il est français, donc euh bon c'est un monsieur âgé maintenant. Il y a Verlaine qui est décédé l'année dernière, également qui est un un des plus grand peintre vivant, qui était un des plus grand peintre vivant euh dans le monde du fantastique. Personne n'en a parlé. Il a eu euh un stand de donateurs rien que pour lui peu de temps avant de décéder il y a 2 ans je crois, au Grand Palais lors d'art en capital. Il y a encore quelques salons qui parviennent à perdurer tant bien que mal, le grand palais mais sinon c'est on va vers la porte de sortie quoi. Ces grands salons, pareil ce sont aussi des choses euh qu'on dit pas mais les grands salons historiques qui ont pour ,les artistes français cela remonte à plusieurs centaines d'années, le salon, en comparaison il y a une centaine d'années. Fin voilà ce sont des salons qui ont été créés, le Grand Palais a été créé pour ces salons et aujourd'hui on a plus que cinq jours par an pour montrer notre travail. Et jamais un ministre de la culture s'est déplacé lors d'un vernissage, jamais jamais. Aucune pages dans le monde sinon payant, aucun articles de fond, les journalistes, les officiels ne s'intéressent plus à ce que font les peintres et les sculpteurs encore aujourd'hui. Ils vont s'intéresser de ceux qui sortent , qui se font repérer par les collectionneurs. Ils vont s'intéresser à ceux qui sont repérés par des grandes galeries d'art

contemporain qui voyagent dans le monde entier, qui ont une aura dans le monde entier mais c'est tout.

C'est vrai que à l'ensa on a des cours d'histoire de l'art, du coup c'est très porté sur les grands noms Duchamp etc mais aussi les artistes dans les grandes villes, les grands musées etc on a très peu, c'est pour ça aussi que je veux l'aborder dans mon mémoire sur les artistes dans les territoires plus ruraux et sinon comment ça marche au final les politiques culturelles à cette échelle là !

Bruno Altmayer : Alors là, je peux en parler ! Ah bah oui moi à Strasbourg et à Metz j'ai rencontré euh les responsables de DRAC qui ont carrément celui de Strasbourg en 2000 ! Bon je suis allé le voir en 97 parce que je préparais une grosse expo scénographiée et j'avais besoin de soutien donc euh notamment financier mais pas que je cherchais des lieux pour une expo itinérante. J'ai travaillé pendant trois ans, j'avais un mécène qui permettait de me tenir parce que préparer une expo sur trois ans c'est à dire ne pas vendre, c'est à dire travailler en payant ses charges mais en ne rien gagnant. C'est quasiment intenable aujourd'hui si on a pas un mécène. Là j'avais un mécène, j'ai pu monter mon opération et le directeur de la DRAC de l'époque qui était quelqu'un qui m'appréciait parce que il m'avait vu une fois me perdre dans ses bureaux, il avait même été un des membres de jury de mon diplôme aux arts déco donc euh il connaissait mon boulot et il m'a carrément dit entre quatre yeux dans son bureau, écoutez soit vous avez 20 ans d'avance soit vous avez 20 ans de retard en tout cas tel que vous présentez votre travail aujourd'hui je ne pourrai pas lever le petit doigt. Je ne peux rien faire pour vous. Je reconnais votre talent, je reconnais votre professionnalisme, je voilà vous avez des choses à dire mais tant que vous utilisez cette écriture là, c'est pas la peine. Carrément ! Et après, je suis allé voir dans les villes, moyennes, d'Alsace, de Lorraine et je suis allée même jusque dans l'aube vraiment j'ai travaillé sur tout le grand est et j'ai rencontré les responsables culturels pour pouvoir représenter mon expo, mon projet d'exposition scénographiée et de trouver des lieux. Bah j'en ai trouvé que deux et c'était juste des rencontres avec des gens qui étaient hors normes, un maire et puis un responsable d'un centre culturel qui m'a, qui m'ont donné le feu vert pour exposer. J'ai exposé ce travail de trois

ans qui était fait normalement pour tourner toute une année, à euh c'était vraiment fait pour le passage au troisième millénaire. Il y avait toute une symbolique, tout un discours autour de, des peuples premiers qui ont des traditions et qui ont respecté la terre et nous peuple qui la foutent en l'air, on avait des choses à apprendre d'eux bon. C'est ce que je racontais dans cette exposition. Et bien là, le directeur de la DRAC, m'a dit déjà quand vous allez présenter votre truc on va vous demander immanquablement pour quelle secte vous travaillez, voilà. Après parce que je présentais les peuples premiers les chamans, des trucs comme ça des gens en lien avec les vraies énergies, les bonnes énergies, la terre, ce qu'elle a de vrai la terre, de ce qu'elle nous donne tous les jours et ce qu'on devrait respecter et que on fait pas. Et de par les responsables culturels j'ai eu toutes sortes de réactions, dont des petites villes hein. J'en ai un qui m'a dit mais vous faites pas de l'art euh c'est de l'artisanat euh ce que vous présentez là. Il y a plein d'artistes amateurs qui font aussi bien que vous. C'est l'amalgame qui a été créée justement en proposant cette dichotomie dans l'art de dire, la peinture, la sculpture c'est désué. Parce que cela fait référence à des techniques anciennes, aujourd'hui il faut travailler avec les nouvelles technologies. Donc on a créé cette dichotomie et du coup on a été mis dans des cases. Les artistes peintres pour la plupart ils font tous de la merde quoi donc euh ça vaut pas plus que tout les petits salons qu'on trouve partout. Effectivement ! Ca aussi ça crée de la difficulté et de l'amalgame c'est à dire que tous ces petits salons, avec des gens qui s'instaurent artistes bah nous les vrais, on est noyé dans la masse, on est noyé dans la masse ! Et aujourd'hui pour exposer il faut payer au même titre qu'un amateur alors qu'on devrait être payé ! Aujourd'hui la maison des artistes elle est entraînée de se battre, pour qu'on retrouve des droits parce qu'un musicien quand on fait appelle à lui, on le paye, il a un cachet. Un peintre, on lui fait l'honneur de lui prêter nos cimaises. Donc il vient, il y a un vrai boulot avant pour proposer quelque chose à voir, donc ça se consomme, au même titre que la musique, avec les oreilles nous c'est avec les yeux et bien là c'est juste pour euh car on sait bien que les peintres, ils vivent d'amour et d'eau fraîche. Non ils ont pas besoin de vivre ! Et puis de toute façon ce n'est pas un vrai métier ! Ils font certainement quelque chose à côté pour pouvoir survivre ! Et c'est ce que la plupart des gens demande quand ils rentrent ici, vous

faites que ça ? Vous avez un métier ? Vous voilà quoi ! Mais c'est un métier ! Pour faire ce que je fais, il faut 40 ans de boulot, acide sinon on arrive pas à ce niveau de technique ce n'est pas possible ! Et ça aujourd'hui c'est mort, avec les nouvelles technologies en plus on se tire une balle dans le pied avec nos reproductions parce que d'une certaine manière on fait du tout venant, et puis on dégrade un peu l'image de la peinture originale puisque on sait qu'on peut la retrouver chez monsieur, chez madame, chez le voisin fin la même certes, en repro, mais qui fait la différence avec les capacités de reproduction d'aujourd'hui ! * montre * Est-ce que c'est un original ou Est-ce que c'est une copie ça ? Là sur l'étagère

Hum c'est écrit mais.. *rires* c'est vrai qu'on distingue pas forcément la différence suivant la connaissance, peut-être sur la qualité en s'approchant

Bruno Altmayer : Bah nan c'est sur toile. Oui oui franchement, alors quand c'est sur papier * montre* ici c'est un original mais regarder par terre à gauche j'ai le même la bas ! Oui L: Après des personnes moins averties ou suivant les moyens oui ils achèteraient les moins cher P: Bah oui forcément ! Et puis bon ça donne envie parce que en plus maintenant c'est vrai que moi je suis pour hein ! Parce que c'est vrai il y a plein de gens ils sortent de là ils sont frustrés, oh j'adore votre travail euh mais j'ai pas les moyens ! Bah je leur dis maintenant bah si si vous me payez en 5 fois un tableau, une grosse repro à 500 euros vous avez un tableau, un beau tableau chez vous personne n'ira voir si c'est du vrai ou pas, vous avez l'image c'est le contenu en fait ! C'est le contenu qui apporte au fond. Et donc ce contenu que vous aimez bah vous l'avez chez vous et vous pouvez payer en cinq fois. Donc ça fait 100 euros par mois, c'est abordable quoi. Fin pas pour tout le monde hein moi j'aurai du mal aussi ! C'est pas avec 100 euros par mois fin en ce moment surtout faut faire gaffe quoi aux dépenses !

En ce moment surtout oui encore plus ! Et la Gacilly entre les artistes, et artisans vous avez un réseau ?

Bruno Altmayer : Alors bon il y a une association qui s'est montée, collégiale, euh qui regroupe un peu tout le monde les commerces, les artisans, les artistes, tous les corps de métiers qui vivent

à la Gacilly, qui produisent à la Gacilly. Donc euh cette association essaie de redynamiser un petit peu pour attirer du public, hors des de la période estivale ou il y a le festival photo, qui amène beaucoup de monde ça c'est vrai ! Moi j'ai vu un défilé incessant pendant les deux mois d'été. On a une visibilité ici. Ca c'est clair. Maintenant, Est-ce que le public, c'est le public d'acheteurs euh pour l'art je suis pas très sûr, pour l'artisanat oui, pour euh pour les métiers de bouche très certainement, ça c'est sûr ils ont tiré leur épingle du jeu, malgré la crise sanitaire mais euh nous euh c'est compliqué quoi. Mais j'ai vendu ! J'ai, donc j'ai pas à me plaindre, mais c'est vrai que comme il ne se passe plus rien en dehors de cette saison là ou très peu, moi j'ai mon chiffre d'affaires il a chuté tout de suite après c'est ..hop plus rien quoi d'un seul coup ! Octobre zéro, septembre zéro ! Donc euh j'ai tous faits en juillet août, c'est pas possible pour tenir toute une année quoi. Donc euh c'est compliqué. Donc là oui y a une assoc mais vu les circonstances, de créer des événements c'est on navigue complètement dans le brouillard quoi on sait pas.. Là on a lancé une opération pour Noël, on sait pas du tout du tout si ça va pouvoir s'obtenir quoi, si ils nous font un couvre feu et qu'ils nous confinent le week end c'est mort quoi. Et c'est ce qui nous pend au nez là ce soir à mon avis.. On va être tous être devant notre télé en stress

Il y a certaines villes comme Pont Aven où ils jouent vachement sur l'image de manière institutionnelle, ville des peintres..

Bruno Altmayer : Pont Aven oui oui c'est ça il y a l'école de Pont Aven, donc euh c'est sûr.. C'est un autre public là ! Je pense que je serai plus à ma place là-bas mais euh en même temps euh c'est les loyers sont deux fois plus élevés quoi. Il y a pas le soutien de la ville comme on a ici, où quand on est locataire c'est quand même une chance énorme ! Ça c'est d'avoir une structure comme la Gacilly, qui est une ville qui se porte bien, relativement bien, euh qui est capable de nous épauler en temps de crise c'est quand même formidable ! Moi je suis, j'ai eu une chance extraordinaire ! Je serai installé à Pont Aven que j'aurai déjà fait demi tour dans l'est hein ! A mon avis, à moins que effectivement, que les acheteurs, que ça ait bien tourné cet été mais là j'ai pas .. les retours moi des gens installés là bas je les connais pas.

Un des projets de notre école se situe à pont aven et le directeur de l'école c'est le maire de pont aven mais du coup il y a l'image de la ville des peintes mais Est-ce que il y a des moyens donnés aux artistes, c'est l'image de la ville, pour les musées pas forcément de loyers moins cher

Bruno Altmayer : Oui mais non pas du tout et puis je crois les loyers ce sont des particuliers qui louent euh c'est pas à la ville qui est propriétaire alors qu'ici il y a vraiment eu, des locaux pour accueillir les artisans, les aider à percer ou en tout cas à subsister donc euh il y a une vraie démarche et là, bon c'est vrai que aujourd'hui c'est certainement un peu plus compliqué parce que la clientèle est de plus en plus frileuse quoi.

J'avais interviewé un galeriste à saint cast le guildo d'où je viens et il disait il s'installait là car il vient d'ici mais il n'a pas eu d'aides de la commune, mais il s'en sort car il a une autre galerie autre part ramenant des clients autre part mais c'est un peu indépendant quoi ,Dinard c'est pas le même type de clientèle non plus pas les mêmes soutiens, avec des artistes , conseil délégué aux arts et a la peinture Est-ce que c'est des vrais moyens donné à des artistes, chaque échelles sont bien différentes.. Des villes comme ici ou ils donnent vraiment des moyens aux artistes.

Bruno Altmayer : Oui car bon il y a vraiment cette ADN quoi, ça a été vraiment implanté par yves rocher qui fait que mais bon il y a aurai, il y a Rochefort en terre, il y a des lieux touristiques où de toute façon, les artistes vont venir. Ils savent très bien qu'il y a du passage et donc ils vont louer, des espaces où ponctuellement ou de manière , ils vont s'installer dans des villes comme ça ! Et c'est vrai qu'ici en Bretagne il y en a quand même quelques unes qui attirent du monde, il y a dans l'ouest la Baule avec des galeries plutôt, à ce moment là car il y a plutôt des gens riches, et il y a aussi des artistes qui vont installer qui vont fin voilà. La Bretagne c'est un lieu qui vraiment qui bon touristique de toute façon, qui est assez porteur pour l'art car a toujours attirée les peintres : la lumière etc donc euh c'est connu quoi donc voilà. C'est vrai que moi j'ai, dans mon domaine la peinture visionnaire fantastique j'ai pas mal de gens qui sont venus habiter en Bretagne, ces dix dernières années, ça a attiré quand même du monde parce que justement, c'est compliqué dans les autres régions, et ici il y a encore

cette tradition. Et je peux le comparer aussi par rapport à la Pologne par exemple. La pologne où il y a encore grâce à peut-être aussi aux légendes, grâce à peut être une culture qui est liée au fantastique ils appellent ça le magique-réalisme là bas ! On euh, on est dans ce même état d'esprit, on va être ouvert aux deux : il y a l'art contemporain il y a les officiels, qui n'iront pas faire une dichotomie ça c'est bon ça c'est pas bon, ça c'est mort, c'est vieux, c'est enterré voilà. On aura quand même des discours totalement différents de ceux que j'ai pu entendre dans l'est de la France et ailleurs d'ailleurs. C'est, c'est extrêmement difficile de, de, en dehors du touristique voilà ! Mais il faut absolument pour bien vivre il faut peindre des bateaux, il faut faire, des champs de , de coquelicots, des, des champs de lavandes ça ça marche très bien et travailler au couteau peut-être aussi, pas faire une peinture léchée qui ne peut pas être rentable car la peinture léchée demande trop de temps, la peinture réaliste. Moi je suis, je me, je me considère comme réaliste visionnaire. Je suis vraiment dans une mouvance euh assez particulière qui même dans la mouvance du fond classique est encore à part. C'est que dans les visionnaires il y a les visionnaires pures qu'on peut trouver au Naya Museum notamment où tout est inventé, déformé, les êtres, c'est des êtres un peu bizarres, monstrueux souvent etc.. Moi c'est vraiment la nature telle qu'elle est je déforme rien, par contre je raconte une histoire et par contre il y a un côté fantastique parce que oui dans l'histoire il y a des éléments qui sont oniriques, symboliques surtout, donc du coup je suis dans cette mouvance là et c'est une mouvance internationale quoi. C'est vraiment il y a pas mal d'endroits dans le monde où cette peinture là existe et c'est vrai que en France, il y a de moins en moins de salon spécialisés. Il y en a, fin , il y en a eu 5, et aujourd'hui il n'en reste plus que deux. Donc moi quand j'ai démarré il y avait cinq gros salons, vraiment spécialisés art visionnaire et aujourd'hui il y en a plus que deux. Et, les gens qui organisent ça vieillissent et c'est pas sur du tout que ça puisse perdurer, et après ça.. Si on trouve pas un maire, si on trouve pas où et fin des gens pour y croire, nous on saura plus où exposer, on saura plus où montrer, ça devient très très compliqué quoi. Ou alors il faut payer. Parfois très cher, les cimaises euh..

Il y a pas mal de forum fantaisies mais c'est peut-être pas fait pour des artistes

Bruno Altmayer : Oui bah il y a , il y a des , oui les imaginables à Épinal quoi. Les imaginables c'est pas mal parce que ça surfe sur les images d'Épinal et la tradition de l'imagerie et on est sur le fantastique complètement. C'est un festival qui, donne, d'artistes mais pas seulement, des conteurs fin ça tourne vraiment autour du fantastique mais de manière très générale fin y a des écrivains c'est un gros gros truc autre truc alors les peintres, les sculpteurs ils ont une petite place là dedans. Ça existe. Il y a quelques salons comme ça mais vraiment salons peintures, sculptures, spécialisée art visionnaire en France... Mais que ça hein ! Ca veut dire qu'ils ne mélangent pas ! Vous avez pas des taches, des peintures IKEA à côté quoi. C'est cette peinture là et rien d'autres. Bah de ça il y en a plus que deux donc compliqué. Cimmeré à Sedan qui est un gros truc, qui est soutenu par la ville et soutenu par la région mais parce que ça existe depuis très longtemps. L : C'est ou ? P: Sedan c'est euh dans l'est de la France dans les Ardennes. Dans l'est, près de la Belgique voilà. Il y a ça il y a Sedan et puis qu'est ce qu'il reste aujourd'hui il y a saint léonard de daublin avec une ouverture un peu moins spécialisée, mais quand même on retrouve quand même souvent que des visionnaires et puis voilà quoi, le mont d'or qui vient de s'arrêter en Auvergne ça c'était super. Je suis d'ailleurs co-curateur avec la ville ça veut dire on était en partenariat avec la ville pour créer l'événement et là la nouvelle mairie fin il y a eu un changement de maire, ça a tout arrêté quoi donc voilà. Et c'était vraiment un super salon, on était bien reçu. C'est rare que les artistes soient invités et là on était vraiment invités ça veut dire on avait la nuit d'hôtel, fin on était hébergé etc.. Comme ça existe justement dans les , certains salons d'arts fantastiques mais d'art en général, les illustrateurs par exemple, eux ont beaucoup plus de chances parce que sur les salons qu'ils font ils sont souvent pris en charges, on les fait venir ils sont là un peu comme des vedettes comme ce que j'ai vécu en Pologne. Quand on va en Pologne et qu'on est invité à exposer sur un salon spécialisé comme ça, on est reçu comme des rois. Ça n'existe plus ici c'est terminé !

Ca dépend des pays.. J'étais à Prague pendant 6 mois il y a beaucoup de sculptures mais il y a aussi ils ont pas mal de place à l'art à l'imaginaire en république tchèque

Bruno Altmayer : Oui bah c'est, ce sont des pays

de l'est, traditions, c'est dans l'imagerie voilà populaire on est encore dans ces trucs là et du coup, le fantastique, le réalisme magique et donc ça ça a encore de la place quoi. C'est vrai qu'ici moi ce que j'ai toujours reproché aux responsables culturels c'est que dès lors qu'il y a une mode dès lors qu'il y a une institution qui décide ce qui est de l'art et ce qui en est pas et bien tout le monde suit c'est à dire vous n'aurez jamais , à Strasbourg c'était l'exemple que je vous ait donné, à Strasbourg il y avait un, au DNA, Dernières nouvelles d'Alsace, régionales, y avait un, un journaliste spécialisé dans l'art et qui faisait des grands articles de fond sur des artistes contemporains évidemment mais jamais il n'aurait fait un article sur des gens comme moi ! Ou mon association qui a exposé à Strasbourg, non ! Ce n'était pas la peine, il me recevait devant la machine à café, deux minutes et puis il m'envoyait bouler, il prenait mon dossier et puis j'en entendais plus parler parce que pour lui c'était ringard quoi ,complètement ringard. Il me regardait d'un air méprisant, il voulait bien m'accorder deux minutes mais en buvant son café, voilà donc euh. CA c'est et aujourd'hui dans les, dans les journaux régionaux on a des articles parfois même dit tyrambiques sur des artistes amateurs ! Des gens qui exposent à la boulangerie du coin ! On a l'artiste peintre un tel expose lala c'est formidable et tout évidemment le.. Le comment dire.. Ah je cherchais le c'est énervant ! Il ya le correspondant local, qui est contacté, par le gars qui a pris un an de cours chez un semi pro même pas un pro parce que souvent les gens qui donnent des cours ils sont amateurs eux même dans les mjc truc comme ça il y a pas besoin de montrer une carte blanche ou d'être inscrit à la maison des artistes pour donner des cours donc il y a plein de gens qui donnent des cours comme ça , le type il s'installe, il va exposer je sais pas je vais dire au bar du coin, il va exposer euh au salon de thé voilà quoi il va finir le journaliste, le journaliste va faire un article, il va se faire plaisir, donc l'amalgame il est créé. C'est à dire que on a pas mieux nous. En tant que professionnel on aura le même type d'articles, exactement ! Donc les gens qui lisent le journal, sont capables de faire la différence entre un bon, un moins bon, un vrai, qui sait faire la différence aujourd'hui ? C'est fini . Avec cette démocratisation, on tire tout vers le bas. On le voit bien dans la variété française, essayer de trouver. Fin si il y a quand même quelques bon aujourd'hui, mais faut vraiment aller les chercher quoi.

QUESTIONNAIRE RHÉNALD LECOMTE

L'expressivité et les fautes sont issues du questionnaire transmis par mail j'ai donc fait le choix de laisser la parole telle quelle

Dans un premier temps sur votre pratique

- Tout d'abord en quoi consiste exactement votre pratique de fileur de verre ? Quels sont les différents procédés exécutés, les différents aspects de votre métier ?

Le fileur de verre réalise essentiellement des objets décoratif en verre plein, il travaille avec des baguettes de verre et un chalumeau, il fabrique des personnages, fleurs, animaux, sculptures

- Depuis combien de temps pratiquez-vous ? je pratique mon métier depuis 30 ans, j'ai commencé à 17 ans

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ? la liberté, la créativité, et les multiple chose que l'on peut faire avec du verre quant on sais le travailler

-Pourquoi avoir choisi de le pratiquer ? car mon père le faisait, tout petit j'étais passionner par cette technique, je trouvais ça magique, je le regardais avec des yeux qui brille tellement je trouvais ça beau

- Comment se passe les journées en atelier, quel type de visiteurs s'y rendent ? comme une journée de travail, d'abord les mails, puis après l'on regarde les choses à réaliser, commande ou autres, les types de visiteur, son des touristes, clientèle local ou professionnelle

Ensuite sur le village de la Gacilly

- Depuis combien de temps y êtes vous installé ? l'atelier du fileur de verre y est installer depuis 45 ans et j'ai repris le 2005

Pour quelles raisons ? à l'époque Yves Rocher à passer un article dans le ouest France pour facilité l'installation des artisans d'art, mon père etant situer sur l'hermitage (35), c'est dit que c'était une bonne idée et n'a jamais regretter son choix

- Qu'appréciez vous dans ce village ? le faites qu'il soit rester un village, puis le cadre est magnifique avec la rivière qui passe devant et la foret juste a coté

- Votre atelier appartient il à la commune, êtes vous propriétaire ? non, je ne suis pas

propriétaire, mon local appartient au groupe Rocher

- Avez vous également un logement dans la commune ? oui, j'ai un logement dans la commune, ais pas la Gacilly, juste à coter La chapelle Gaceline

- Comment ressentez-vous ce côté « village des artisans » ? qu'il à bien changer, ayant presque grandi ici puis fils d'artisan, j'ai vu l'évolution, dans les années 80 les artisans était plus souder je trouve puis organisais des evenement pour dynamiser La Gacilly, maintenant ce n'ai plus pareil, certaine chose son encore organiser, mais dur de motiver tout le monde pour un projets

- Quels sont vos liens avec les autres artisans mais également avec les artistes présents ? je ne serais pas crédible sur cette question, car je suis un presque vieux avec des nouveaux qui arrive Comme dans tout secteur, certaine personne s'entende bien et d'autre non, tout est une histoire d'égo je pense ; j'ai une préférence pour la génération de mes parents, mais beaucoup arrive en retraite ;-) en général, je m'entend plustot bien avec la majotiter

- Quelle est l'activité de la collégiale vous réunissant ? de crée des événements ou discuter de chose à mettre en place pour la communication par exemple, je ne m'en occupe pas personnellement

- Avec la municipalité ?

- Y a t il du contact avec les habitants qui ne sont pas artisans ? oui, il y a une bonne entente avec les commerçants puis le comité des fêtes

- Le cadre paysager est il un vecteur d'inspiration ? je pense, je trouve que c'est plus jolie un village fleuri

- Avez vous des anecdotes/faits sur les premières installations des artisans en 1970 ? un artisans tisserant en avais marre des réflexion des touriste qui lui demandais si les moutons etais deja colorer, donc un jour, il a peint ses moutons

Mon père ayant marre aussi des réflexion que le verre ses fragile, il a fait rentre rentre un cheval dans sa boutique pour montrer qu'il fallait juste faire attention

-il y a t il une évolution entre 1970 et maintenant sur l'artisanat d'art ? oui, il y a une grande évolution, car dans les année 70, les artisans etait souvent perçu comme des babos, des anarchistes,, ce qui n'es plus du tout le cas maintenant

- Quelle est la visibilité de votre activité à l'échelle de la commune, de la région, national ? j'ai une clientèle local qui viens d'env 70 km autour de la gacilly, apres je fais beaucoup d'exposition sur le verre partout en France et parfois en Belgique et Hollande aussi.

- Bénéficiez vous de moyens particuliers par la commune ? non, pas trop

Questions critiques

- Que pensez vous du festival photo ? je trouve que c'est une superbe idée, car il fallais redynamiser la gacilly, car à part Yves et les Artisans, il n'y abais pas grand-chose Le festival à permis de relancer la gacilly et tout le monde y trouve son compte

-De l'activité du groupe rocher sur la commune ? c'est très enrichissant, car on à un bassin d'emploi enorme, donc des client pour nos boutique aussi.

-Et de leur forte présence d'un coté a la fois entrepreneuriale et politique ? Il faut bien être conscient que sans le groupe la Gacilly serais une commune parmi temps d'autre, c'est vrai que la politique n'ai pas toujours facile car il vois plus par leur interet que ce des artisans, mais on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre, car sans Rocher mon père ne se serais pas installer ici ...

-De la valorisation et de la communication de la commune autour de l'artisanat d'art ? il y a pas mal de communication, avec les flyers que l'on ressort tout les ans, puis des articles parfois dans le ouest France, le seul souci est que l'on a plus de site internet suite a des divergence d'opinion, je me bas depuis près d'un an pour en refaire un, mais tout le monde n'ai pas pour ...

-Pensez vous que cela soit à la gacilly ou dans d'autres villages, que la culture est un réel outil de dynamisation des villages ruraux ? je serais pas vous dire

-Ou un outil de communication , stratégie

marketing ? je serais pas vous dire

-Pourquoi Yves Rocher a misé sur l'artisanat d'art en plus de son industrie pour augmenter la population du village ? non, je pense cas l'époque il voulais faire un lien avec ses comestiques fabriquer façon artisanal et l'artisanat d'art, puis ses parent étais chapelier, donc peut etre un rappelle à ses racines

RÉSUMÉ

Ce mémoire s'intéresse au développement des territoires ruraux à notre époque à l'ère de la métropolisation.

Cette étude prend un axe particulier de réflexion sur l'évolution des territoires en campagne, en s'interrogeant sur les enjeux et les critiques du mécénat d'entreprise. Une pratique mécénale se posant en outil de développement économique et culturel local, avec une culture au service de celle-ci. Cette évolution des ruralités et de leur dynamisme est donc traitée ici par le prisme du modèle culturel mécéné, un modèle qui s'instaure de plus en plus dans les campagnes afin de créer une nouvelle attractivité. Il s'interroge sur son efficacité, sa viabilité et sa pérennisation dans ces lieux car bien souvent la culture est saisonnière en milieu rural. Et sur son instrumentalisation parfois politique et économique.

Cette réflexion est donc abordée plus particulièrement par l'étude de cas du village rural breton de La Gacilly, commune d'artisans depuis 1970 et accueillant depuis 2004 un Festival de la Photographie. Un village révélateur de ses dynamiques culturelles rurales, de la complexité des acteurs impliqués et de leur re-questionnement. Une étude de cas significative montrant la mise en œuvre d'une politique culturelle mise en place à partir d'une initiative privée, celle du mécène Yves Rocher, magnat d'industrie de cosmétiques naturelles à La Gacilly, et de ses relations plus ou moins vertueuses avec les politiques publiques d'aménagement d'un territoire rural à l'ère de la métropolisation.

Cela amenant donc ces questions : De quelle manière le mécénat d'entreprise industrielle est-il acteur central d'un développement économique et culturel local à la Gacilly, village d'art ? Quelles sont les enjeux et les critiques d'un mécénat culturel local.

Comment le développement de la Gacilly, à travers les politiques industrielles puis culturelles portées par l'entrepreneur et maire de la commune Yves Rocher, est significatif d'enjeux de coopération parfois conflictuelles entre politique publique, culture et mécénat d'entreprise ?